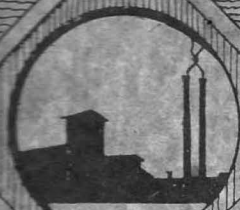


1935

1936



INDUSTRIE



MARINE



AGRICULTURE



COMMERCE

Palmarès

LE



LIKES

ECOLE SAINTE MARIE
QUIMPER

ECOLE SAINTE - MARIE (LIKÈS)

QUIMPER



DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Sous la Présidence de

Monsieur Hervé NADER

Député de Quimper

Ancien Elève du Likès

LE SAMEDI 11 JUILLET 1936



TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Dédicace	3
Aux Parents et aux Elèves	5
Distribution Solennelle des Prix	11
La Rentrée	14
Chronique de l'Année :	
Inauguration des Petites Orgues	16
Fête du Bienheureux Frère Salomon	17
M. Broudeur, économe, reçoit la médaille militaire	18
Fête de Ste-Cécile	23
Fête de l'Immaculée Conception	24
24 Décembre	26
Fête de St-François	30
Séance de la Troupe Norville	31
Fête de St-Joseph	32
Le Cher Frère visiteur au Likès	33
La Fête de St-Jean-Baptiste de la Salle	34
Fête de l'Ascension	36
La Confirmation au Likès	39
Fête du Sacré-Cœur	42
Fête de M. le Directeur	45
In Memoriam	48
Séance de la Conférence St-Jean-Baptiste de la Salle	54
Le Likès dans la J. M. C.	58
Association Amicale des Anciens Elèves	60
Scoutisme	66
Excursions agricoles (1935-1936)	68
Section industrielle	75
La culture musicale au Likès	77
Conférence du R.P. Dom Collot ..	80
Promenade des Petits Chantres	83
L'Harmonie	88
Programmes de Fêtes	92
L'année cinématographique	97
Sports	104
Palmarès	109



Chers Amis,

Une belle année se termine.

L'atmosphère extérieure était pourtant bien chargée.

Mais vos cœurs de Jeunes ont vécu de mille détails intéressant votre famille et votre école.

Vos impressions s'estomperont vite sous la poussée des heures graves et préoccupées de la Vie...

Plus tard, quand vous voudrez revivre de beaux jours, feuillotez ce volume.

Gais minois de vos lointains camarades...

Visages connus de maîtres aimés...

Grands épisodes scolaires...

Liste de noms évocateurs de mille souvenirs... :

Votre imagination s'égarera longuement dans ces épais fourrés...

Avec mélancolie vous refermerez lentement ces pages où s'inscrit l'histoire d'une année de votre jeunesse.

Ces beaux jours ne sont plus.

L'aile de la mort frôle bien des êtres chers !

La solitude se creuse plus profonde autour de chacun.

Mais non ! La grande Famille du Ciel se complète.

Puissent tous les noms écrits dans ce Palmarès se retrouver en lettres éclatantes dans le Livre des Prix Eternels.

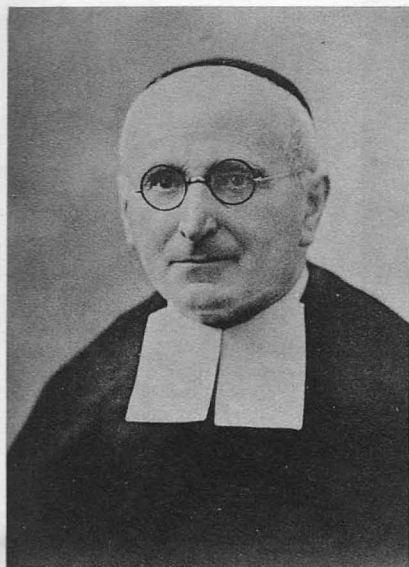
LE DIRECTEUR.



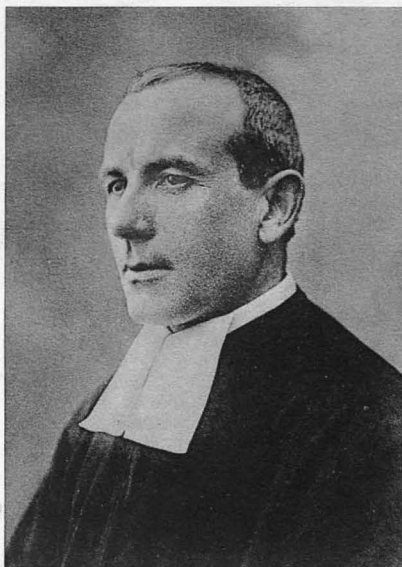
Son Exc. M^{gr} DUPARC
Evêque de Quimper



Son Exc. M^{gr} COGNEAU
Evêque de Thabracca
Ancien Elève du Liège



Frère JUNIEN Victor
Supérieur Général
de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes



Frère COSME Dominique
Assistant
Ancien Professeur du Likès



Frère CYPRIEN Robert
Visiteur

Aux Parents et aux Élèves,

EDUCATION PRESOCIALE

LE titre pourrait être : « Formation de l'enfant par l'oubli de soi... et le souci des autres... » Ainsi entendues, les pages qui suivent s'adressent autant aux Educateurs qu'aux Elèves. Les uns ou les autres pourront compléter les brèves notions de cet article par des ouvrages solides, entre autres par celui de l'Abbé H. Pradel : « Pour leur beau métier d'hommes », volume que parents, maîtres et grands élèves devraient tous connaître.

NECESSITÉ DE CETTE FORMATION

L'enfant est égoïste par nature. Tout à lui, tout pour lui : formule inconsciente peut-être, mais d'autant plus dangereuse que le milieu familial s'en amuse et souvent même la provoque, surtout dans les foyers à un ou deux enfants... Habitué aux soins empressés de sa maman, aux caresses de tous, devenu le centre d'intérêt des réunions de famille, le bébé acquiert une mentalité d'immense égoïsme.

Ses premiers contacts avec d'autres enfants de son âge sont suggestifs : tendance à s'imposer, à accaparer : munissez deux petits enfants chacun d'un jouet, et laissez-les ensemble : bientôt le plus fort ou le plus entreprenant sera le maître des deux objets... Que surgissent des résistances à cet égoïsme, et voilà l'étonnement puis la crise de larmes, de cris, les préludes de l'envie et de la jalousie, voire de la colère et de la vengeance. Suivant les réactions de la petite volonté en éveil et de la première éducation, cette crise se résoudra par un début d'égoïsme calculé ou, au contraire, de don de soi à autrui.

L'éducation familiale occupe de ce chef un premier plan dans la formation morale de l'enfant. Elle est difficilement remplaçable. La vie s'oriente dans la voie des premières impulsions : on a dit qu'à sept ans, l'éducation de l'enfant était chose faite. Malgré l'exagération apparente, il y a là beaucoup de vérité : les habitudes sont déjà bien enracinées à cet âge, habitudes inconscientes,

il est vrai, mais d'autant plus tenaces. Cependant, il est sûr qu'à sept ans, l'éducation est loin d'être terminée. Il faudra bâtir sur un fondement difficilement remplaçable, et bâtir l'édifice de l'homme complet. Famille, société, école se partagent le travail et devraient coopérer d'accord en vue d'un même but. Hélas ! les trois sillons sont très rarement confondus, de temps à autre parallèles, trop souvent divergents...

Ceci dit pour ne pas rendre l'école responsable de toute l'éducation de l'enfant, mais non pour nous faire goûter la quiétude dans l'inaction ou le prétexte. Tout au contraire : dans cette lutte contre l'égoïsme, le maître doit d'autant plus se livrer qu'il est seul, bien des fois, à exercer cette action des plus nécessaires.



L'éducateur doit se donner à lui-même les raisons qui militent en faveur de la formation présociale. Il aura besoin, aux heures de marasme, de se retremper dans ces convictions. Qu'il soit persuadé que former l'enfant au souci des autres s'impose à lui parce qu'il développe ainsi chez l'élève une qualité humaine, une vertu de race, une marque distinctive du chrétien.

Qualité humaine : Vivant en société, l'enfant comme l'homme doit penser aux autres et tenir compte d'eux pratiquement, non pour les mieux exploiter et s'en servir, mais pour les servir... Ses actes ont, qu'il le veuille ou non, une répercussion sur d'autres existences. Il exerce une influence sur ce petit monde de ses camarades et de sa famille. Il faut que cette influence soit pour le bien et pour le bonheur de tous. Aucun être humain ne vit sans augmenter la somme de beauté et de joie du monde, du moins telle devrait être l'ambition de chacun : semer autour de soi le plus de bonheur possible en s'oubliant autant qu'il est utile. Mais ce ne sera qu'au prix de bien des efforts, donc au prix de toute une éducation que se développera ce sens social indispensable à la vie en commun.

Vertu de race : On dénonce souvent le caractère individualiste du Français. On l'accuse de s'opposer par égoïsme national à l'internationalisme conquérant, de se croire le pivot du monde civilisé, le détenteur du progrès, de travailler à faire converger vers lui les intérêts mondiaux. Et c'est à tort, comme le prouvent de nombreux témoignages, entre autres celui de cet étranger, Gabriel d'Annunzio, qui a donné du Français cette définition magnifique : « Le Français, c'est un homme pour qui les autres hommes existent ». On peut comparer — sans généraliser à outrance — à cette mentalité française cette autre mentalité que révèle le mot connu d'un aristocrate anglais en vain sollicité par un miséreux :

*« Mais, Mylord, il faut bien que je vive ! »
et qui répond, distant et flegmatique :*

« Je n'en vois pas la nécessité ! »

Le Français, lui, en voit d'instinct la nécessité et se révolte en face d'un tel cynisme...



M. BENGLOAN, Directeur

M. SALAUN,
Sous-Directeur



M. QUEAU, Sous-Directeur



M. BROUDEUR,
Econome



M. BARIOU, Chef de division



M. JAOUEN, Chef de division



M. LE GALLIE
 Directeur 1933 - 1936
 Nommé Inspecteur en Indo-Chine



M. LE BAIL
 Sous-Directeur à la Section Normale
 Professeur de Sciences

Encore faut-il qu'on éduque cette prédisposition charitable : beau rôle dévolu aux Educateurs, qui doivent se trouver honorés d'avoir à former dans l'âme de l'enfant les sentiments les plus nobles et les plus français.

Marque distinctive du chrétien : Notre but essentiel — il conditionne la mission spéciale de l'Enseignement chrétien — est d'infuser en nos élèves la vivifiante sève du christianisme intégral. Les notions pratiques de justice et de charité doivent donc être à la base de l'éducation que nous leur donnons. Nos élèves ne seraient pas pleinement chrétiens s'ils restaient des égoïstes. Le don de soi, le dévouement aux autres, le sacrifice et l'abnégation personnelle, les pratiques de l'amour envers Dieu et le prochain, ne sont-ils pas l'essentiel de la vie catholique ? Mais des vertus si hautes, si difficiles, requièrent une éducation adaptée et de longue haleine. Tant pis pour les classes où l'élève n'est pas exercé dans cette voie : elles ne sont pas formatrices de chrétiens. Tant pis pour les familles oublieuses d'un devoir sacré. Aussi faut-il entendre les appels réitérés des Souverains Pontifes, de notre glorieux Pie XI en particulier, au sujet de cette formation sociale. Trois de ses Encycliques, quantité de lettres solennelles reviennent sur la question et sont un précieux encouragement et une sûre directive pour tous les Educateurs dignes de ce nom.

MOYENS DE CETTE FORMATION

Une tendance à éviscer, tendance toute française, serait — pour cette éducation présociale — de rester dans le domaine spéculatif, de chercher seulement à introduire un nouvel élément dans des programmes déjà trop chargés, de se borner à un enseignement didactique, à des cours, à des exhortations.

Méthode factice, funeste et tardive.

Tout autre sera le résultat des procédés actifs, dérivant de la psychologie et faisant appel aux grandes puissances pédagogiques que sont le subconscient, l'intérêt et l'action.

Le premier procédé pour obliger l'enfant à se dégager de son égoïsme semble résider dans cet ensemble de petits riens, d'impondérables, qui constituent une atmosphère, une ambiance favorable au développement des vertus sociales.

Dans ce domaine comme dans les autres s'appliquent les grands principes de l'éducation : « l'idée même à l'acte... », « le sentiment est un excellent véhicule de l'idée »...

Et donc, dans la famille et en classe, il faudra développer une mentalité antiégoïste.

Profiter de toutes les occasions pour convaincre nos enfants qu'ils sont des privilégiés :

de la fortune peut-être, sûrement même, du moins par comparaison avec tant de misères qu'ils frôlent sans les remarquer. Il est bon qu'ils s'en rendent compte ;

de l'affection : il y a de par le monde tant d'orphelins, de sars-famille, de divisions et de haines... ;

de la vérité : qu'ils apprécient les bienfaits de la foi, de la lumière chrétienne, de la connaissance des vrais biens et du vrai Dieu.

Ce sera plus difficile de leur faire comprendre qu'ils sont en outre des responsables. Et cependant, ne possèdent-ils pas une portion des biens de la terre et surtout n'ont-ils pas des trésors de valeurs morales et surnaturelles à leur pleine disposition ? Il faut leur persuader que chacun aide au bonheur ou au malheur de tous, qu'on ne va pas au ciel tout seul : on y est porté sur les épaules des autres, et en entraînant avec soi ses proches ; que la question : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » s'adresse à tous dans une foule de détails ; que la vie a une répercussion sociale.

Le « chacun pour soi » est une formule théoriquement et pratiquement abominable dans le domaine altruiste.

Cette mentalité est indispensable à l'enfant et il doit l'acquérir jeune par la famille et par l'école. Mais, encore une fois, non par des leçons indigestes ni par des remarques intempestives : il faut, au contraire, procéder par « touches légères », avec persévérance ; obtenir des « chocs » psychologiques en frappant l'imagination et le cœur par des faits qui agissent profondément et assez à l'improviste.

Les moyens ne manquent pas pour créer cette ambiance.

L'éducateur (parent, maître) dispose d'abord d'un enseignement religieux : force transcendante dont on ne saurait trop user. L'Evangile, vie et enseignements de Jésus, n'est qu'un divin commentaire de l'oubli de soi et du dévouement des autres. La morale et le culte tiennent constamment compte des droits d'autrui et nous imposent de leur sacrifier nos propres caprices.

Il faut savoir mettre en évidence le côté social de notre religion, le deuxième commandement du Maître nous prescrivant l'amour du prochain, le merveilleux relief de charité qui se détache de toute la vie du Christ, et, incidemment, lancer un appel à l'imitation, un reproche par comparaison.

La mère auprès du petit enfant, le père en conversant avec son adolescent sont les plus autorisés et les plus écoutés formateurs du sens social chrétien chez les jeunes.

Mais qu'ils sachent profiter de toutes les occasions. Les « leçons de choses » d'ordre social peuvent être quotidiennes.

L'alimentation, la construction, le vêtement, les moyens de locomotion, les outils de travail, l'atelier ou le commerce supposent, dans notre monde moderne, la coopération d'un grand nombre. Non pas qu'il faille ennuyeusement tout orienter dans cet orbe ; toutefois, l'éducateur aurait tort de ne pas profiter de ces excellents moyens pour aboutir à cette mentalité chez l'élève : « Je ne suis pas seul sur terre, ni le centre du monde... Les autres existent, ont des droits, et j'ai envers eux des devoirs de justice et plus, même, de charité. »

Un grand pas est fait dans la lutte contre l'égoïsme quand l'enfant en arrive à se dire devant la générosité et l'héroïsme : « C'est beau cela ! Ah ! si je pouvais être ainsi ».

**

D'autres circonstances fortuites surgiront nombreuses qu'il faudra utiliser avec doigté et profit.

Signalons seulement les multiples exigences de la politesse : y tenir à la maison et en classe ; les souligner par leur aspect social : la politesse est un exercice continu du souci des autres ; l'enfant impoli est généralement égoïste. Aussi doit-on louer les efforts des parents et des éducateurs en vue d'inculquer au jeune enfant l'habitude de tenir compte des autres, de faire plaisir aux autres.

Faire comprendre à l'adolescent le côté social de certaines exigences familiales ou scolaires : l'exactitude, forme du respect pour le temps et le travail d'autrui ; la fidélité au règlement par souci de la collectivité, pour favoriser la bonne entente ; le soin du matériel scolaire par respect du bien commun, sachant qu'il servira aux autres ; le goût de l'ordre et de la discipline, indispensable aux bonnes relations mutuelles... autant de menues obligations utilisées par l'éducateur avisé pour former la mentalité de ses disciples.

Son savoir-faire, ses essais, qui ne sont pas toujours laissés au caprice des circonstances, mais souvent prévus et longuement préparés, créeront peu à peu une atmosphère où l'idée de servir est bien acceptée, où la notion d'égoïsme est honnie, où l'enfant juge de la vie et des événements à la lumière de la charité et de l'Evangile.

**

Un autre labeur s'impose : celui d'exercer socialement l'activité de l'enfant. Si l'idée conduit à agir, les actes posés creusent un lit pour l'idée ; et la psychologie recommande — à l'encontre de certains philosophes soi-disant épris d'une loyauté absolue — de poser volontairement des actes conformes à la mentalité qu'on veut acquérir, afin de faciliter la conviction.

De plus, « l'oubli de soi », le « souci des autres » ne sont pas un simple fait intellectuel ni une exclusive persuasion à se mettre en tête : il les faut rencontrer dans le domaine pratique. On se gausserait à juste titre d'une éducation oublieuse des réalisations possibles.

L'enfant doit donc contracter des habitudes contraires à ses instincts égoïstes. D'autres réflexes seront cultivés en lui, différents et opposés à ceux du « moi » jouisseur ; et comme l'habitude n'est qu'une succession d'actes, il faut que, jeune, l'enfant ait à développer sa charité. On lui rend un très mauvais service en l'exemptant du don de soi : la famille et l'école doivent être un fructueux champ d'expérience.

Famille, école : c'est la société qui commence avec ses profondes affections, ses amitiés naïves, l'émulation, la puissance de l'exemple, ses joies, ses

douleurs, et aussi ses froissements, ses supports, le respect d'autrui et l'égalité. Les vertus sociales doivent déjà se cultiver : l'honnêteté, la justice, la loyauté, l'entraide, la bonté, le dévouement à une cause saine, la marche vers un idéal. Les occasions de ces vertus sont quotidiennes, mais il faut souvent les remettre en évidence. L'enfant aime à être conduit en homme ; il est rarement insensible aux vertus foncières de la race.



Les moyens ne manquent pas pour former l'enfant à sa vie sociale. Obtiennent-ils de faciles résultats ? Utopie et naïveté de croire que nous réussirons à détruire l'égoïsme dans tous les jeunes. Plusieurs échappent à notre influence et à nos industries ; par contre, beaucoup seront dociles et réaliseront plus encore que nous n'osions espérer.

C'est la gloire de la famille et de l'école chrétienne d'avoir bien formé, de nos jours plus encore peut-être, des cœurs avides de donner et de se donner, des âmes nobles et passionnées pour le bien, des vies toutes consacrées au bonheur des autres.

Dans notre époque troublée, à travers les événements actuels qui ne sont que la hideuse manifestation d'un égoïsme implacable et trop généralisé, il faut que se dressent les forces de résistance ; il faut bâtir dans les jeunes cœurs d'infranchissables barrières qui préservent leur délicatesse et leur générosité des souffles mortels de leur siècle ; il faut que la divine charité, fleur des vertus chrétiennes, reste leur apanage et leur gloire.

Superbe mission qui incombe à tous les Educateurs chrétiens et qui est leur grandeur et leur récompense.

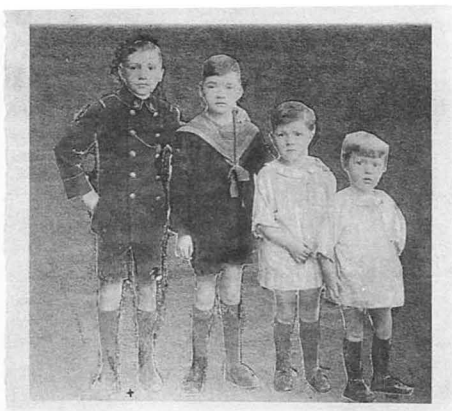
LE DIRECTEUR.



M. l'Abbé GOUCHEN, Aumônier



M. l'Abbé LOZAC'HMEUR, Aumônier



Louis PUNGIER
Quelques Souvenirs de son Enfance

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

CETTE cérémonie, qui clôt l'année scolaire, paraît ennuyeuse à des élèves fatigués par les chaleurs de l'été et le travail de dix mois. C'est pourtant en cette circonstance qu'on publie officiellement les mérites et les succès de chacun : combien de parents écoutent avec une sorte d'anxiété le nombre de prix et d'accessits qui témoignent de la valeur exacte de leurs enfants ! Ils n'entendent le reste que d'une oreille distraite ; ils ne s'intéressent que superficiellement aux exécutions musicales et aux jeux de scènes qui font de cette cérémonie une véritable séance artistique.

Le 11 juillet 1935, deux pièces étaient inscrites au programme :

BRAVES CŒURS

Drame en deux actes, de Pierre BERNARD

DISTRIBUTION DES RÔLES

<i>M. Destouches</i> , Parisien en villégiature	René AUTROU.
<i>Roger</i> , son fils	Jean GRALL.
<i>Jean Lubin</i> , marin-pêcheur	Laurent FLOCH'LAY.
<i>Jacques</i> , son petit-fils	Pierre LE GRAND.
<i>Jean-Marie</i> , marin	Roger LUCAS.
<i>Pierre</i> , marin	Jacques BRIAND.
<i>Louis</i> , marin	Athanase DANZÉ.

L'ACCIDENT DE LA RUE DE MADRID

Comédie en un acte

La scène se passe dans le Bureau d'un Commissariat de Police, à Paris.

DISTRIBUTION DES RÔLES

<i>Le Commissaire de Police</i>	Henri LE FEBVRE.
<i>Anatole Kroth</i> , emballleur	Jean TOUPIN.
<i>Séraphin Jolicœur</i> , cocher	Gustave LE DEZ.
<i>Latrombe</i> , chauffeur de taxi	Robert GAUDART.
<i>Le Vicomte Adalbert</i>	Louis KERJEAN.
<i>Alfred Tartemol</i>	Laurent FLOCH'LAY.
<i>L'agent Trottemenu</i>	Hervé LE GALL.

Nous n'insisterons pas sur la portée morale ou comique de ces pièces ; disons cependant que les acteurs s'acquittèrent de leur rôle avec la meilleure bonne volonté et souvent avec bonheur : vos applaudissements prouvaient le mérite de vos jeunes camarades et récompensaient leurs efforts.

Nous ne voudrions pas laisser se perdre l'instruction toute paternelle que S. E. Mgr Cogneau, présidant cette séance solennelle, donna à tous en ce jour. Que chercherez-vous, en effet, quand vous feuillerez plus tard ce Palmarès où vos noms sont inscrits, où vos traits sont imprimés ? Vous relirez ces pages pour réveiller vos souvenirs de jeunesse et y recueillir quelque leçon qui ranime votre courage quand, dans votre âme, tout sera sombre et que votre volonté sera sur le point de faiblir et d'abandonner la lutte.



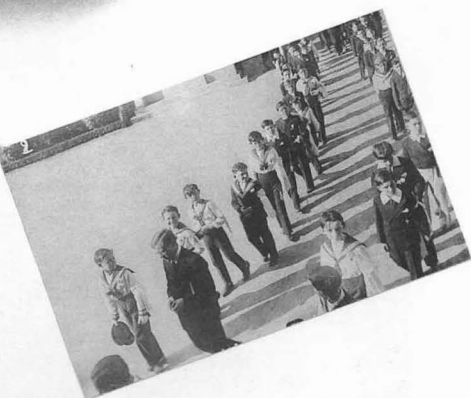
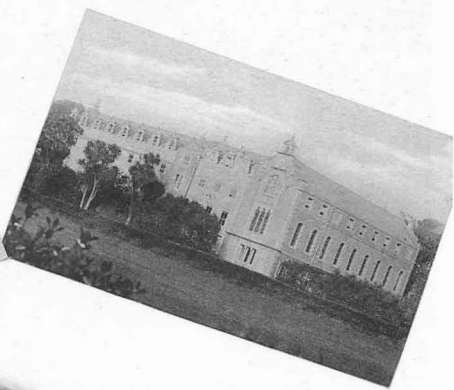
Après avoir rappelé que le Likès n'était point pour lui une école ordinaire, parce qu'il y rencontra ses premiers maîtres vénérés, S. E. Mgr Cogneau continua à peu près en ces termes son bref, mais éloquent discours :

« Autrefois, le Likès était une institution presque aussi importante qu'aujourd'hui. Depuis lors, il a rencontré des obstacles nombreux et graves, imputables à la méchanceté des hommes, qui l'ont réduit à rien pour un temps. De cette situation injuste, tous souffraient à Quimper, dans les environs, sur tout le territoire du diocèse et même bien au-delà. Fort heureusement, par l'énergie persévérante des maîtres, par la bonté providentielle de Dieu qui veille sur toute chose, le Likès a pu reprendre sa place qui est l'une des premières. Comment expliquer cette situation ?

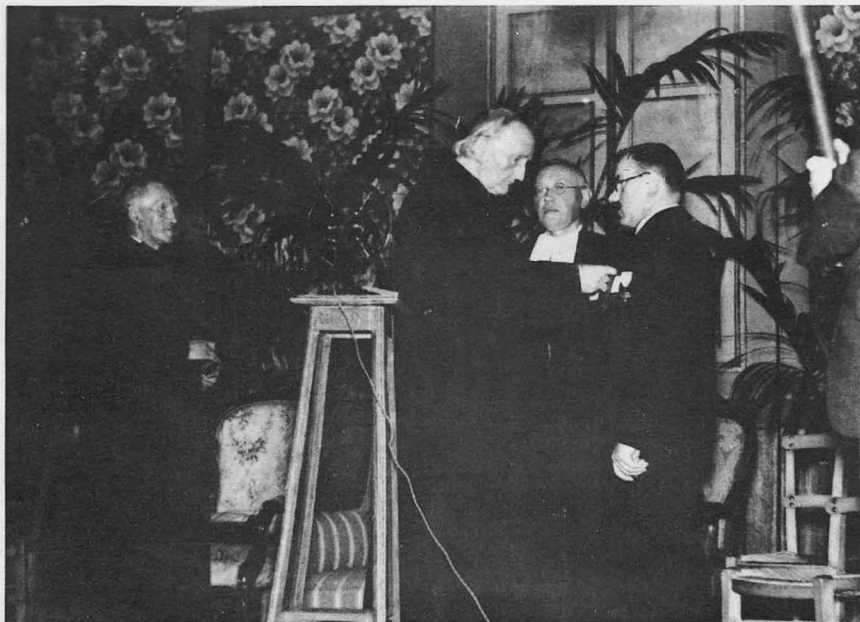
« Comme un être vivant, le Likès s'est mis à l'affût de tous les progrès, il s'est organisé au jour le jour, de telle façon qu'il puisse répondre à tous les besoins. Aux enfants qui lui sont confiés, il donne les moyens de se faire plus tard une carrière honorable et de représenter l'idée chrétienne dans le milieu où ils exerceront leurs talents. Car c'est à cela surtout qu'on vous prépare ici. « L'âme créée par Dieu, écrit Barrès, a une destinée à laquelle sans cesse on doit tendre et sans laquelle toute éducation est complètement manquée. »

« Aussi, je suis heureux de voir la prospérité de cette maison, de rendre aux maîtres l'hommage qui leur est dû, d'exprimer hautement l'admiration que m'inspire leur dévouement total et d'autant plus méritoire qu'il reste le plus souvent ignoré ?

« Quant à vous, chers amis, soyez reconnaissants aux maîtres qui se sont efforcés à vous former. A voir le monde, on est effrayé de l'anarchie de ses mœurs. Pour vivre sa foi, pour garder sa pureté, il faut avoir un esprit bien solide et une volonté bien énergique. Soyez fiers des principes qu'on vous



Monsieur PUNGIER
(Frère DIVITIEN Victor)
 (1914-1935)



Remise de la Médaille Militaire à M. BROUDEUR, Econome
par Son Exc. M^{gr} DUPARC
Evêque de Quimper



Devant le Monument aux Morts

enseigne ici et, durant vos longues vacances, exercez-vous à les mettre en pratique.

« Et vous, jeunes gens qui allez quitter cette école, ces maîtres qui ont formé votre volonté et votre conscience en vous suggérant de fortes convictions sur la famille, la patrie, la religion, souvenez-vous toujours de ce que vous avez reçu. Plus tard, en vous rappelant votre jeunesse, vous direz avec fierté, en parlant du Likès : « Là, il y avait des maîtres instruits et dévoués ; là, nous trouvons des exemples de piété, de vertu ; là, on formait des hommes et des chrétiens ».

« En résumé, tous vous serez capables d'affronter la vie et ses dangers, de garder, malgré les obstacles, le cœur pur et un attachement inébranlable à la religion, de ne jamais perdre de vue Dieu qui fera votre bonheur et vous donnera la récompense éternelle. C'est, en définitive, le Prix idéal dont, coûte que coûte, il faut se rendre digne. »

LA RENTRÉE

Les Vacances ! « Les plus jolis mots dans toutes les langues », a dit un écrivain. Deux mois et demi, les écoliers ont pu jouir tout à loisir des bienfaits qu'elles prodiguent. Quittant la ville où ils n'auraient pas respiré à l'aise, les uns sont partis pour la plage, les autres pour la montagne, tels les Scouts de Quimper qui, après avoir parcouru maintes régions de France, ont dressé leurs camps sur les sommets de la pittoresque Savoie. D'autres, tout en restant chez eux, n'ont pas moins goûté les plaisirs d'un long repos.

Mais ici-bas tout passe et les vacances n'échappent point à la loi générale. Un jour arrive où il faut se munir à nouveau de ses livres, de ses cahiers et reprendre le chemin de l'école. Aussi le 30 septembre dernier, fallait-il « rentrer ». La pluie, qui depuis des années salue l'aurore du jour du départ, semblait vouloir rendre moins pénible la séparation. Ce jour-là, Quimper vit revenir dans ses murs la gent écolière des diverses institutions de la ville. Il fallait voir à certaines heures, l'animation inaccoutumée aux abords de la gare ou de la place Saint-Corentin, et cette procession montant vers la rue Kerfeunteun pour se rendre au Likès. Dès la matinée, les autos, les voitures se pressent sur la cour d'honneur. Le joli spectacle, qu'à divers moments, à midi surtout, elle offre à la vue ! D'élégantes coiffes proclament, par leur variété, combien grand est le rayonnement de l'éducation que procure le Pensionnat...

C'est peut-être le cœur un peu gros que l'on a quitté la maison. Mais en revoyant les figures amies on redevient tout à fait joyeux. On salue les professeurs, on cherche les camarades ; on a tant de choses à se dire. Entre temps, on inspecte les locaux où, neuf mois durant, l'on séjournera. Tout d'abord, il s'agit de monter les malles. Les domestiques sont empressés à la besogne. Dans les escaliers, quel tintamarre ! On avance lentement pour éviter le embouteillages et les erreurs de direction.

On n'oublie pas non plus la visite au Réfectoire. On cherche l'emplacement qui préoccupe le plus ; l'expression du visage fait aussitôt savoir le degré de contentement qu'il apporte.

On arpente les cours, on entre même dans les classes, on se dirige vers le tunnel et l'on jette un coup d'œil sur tout un bâtiment où l'on a aménagé les cours secondaires (classes de 4^e, 3^e, seconde). Un peu plus loin, on aperçoit le

terrain de sports ; on le trouve agrandi de moitié. On constate avec plaisir que, pendant les vacances de grands travaux ont été exécutés dans les dortoirs, les classes et ailleurs.

De ci de là, un « nouveau » semble perdu dans cette vaste maison. Mais dès le soir il aura trouvé des camarades. Et, le lendemain, l'entrain manifesté sur les cours montrera que l'on s'est vite habitué à sa nouvelle vie.

Bien entendu, l'on s'est remis au travail avec ardeur. On a promis à ses parents de faire des efforts et on ne les ménage pas. On n'oublie pas non plus son perfectionnement moral. Une petite retraite a disposé les âmes à suivre un idéal. L'année s'annonce donc bonne. Bonne par le nombre des élèves : 702 — il a fallu maintes fois, bien à regret, répondre aux demandes : il n'y a plus de place ! — Bonne également par les fruits que laissent entrevoir les excellentes dispositions des uns et des autres.

CHRONIQUE DE L'ANNÉE

INAUGURATION DES PETITES ORGUES

9 JUILLET 1935

Dès la réouverture du Likès en 1919, le chant et la musique religieuse s'organisèrent rapidement. La direction du « petit chœur » fut confiée au regretté M. Le Goff, poète à ses heures, souvent artiste de bon goût. M. Moreau, sous-directeur, et dans la suite chef de l'Harmonie, lui succéda. Le sympathique M. Broudeur, économe actuel, établissait, en 1923-24, une chorale digne du Pensionnat. M. Aubernon (frère Dominique-Georges), aujourd'hui sous-directeur du Noviciat de Guernesey, trouva ainsi un terrain tout préparé et obtint de réels succès.

Nous voici en 1931. M. J. Salaün, sous-directeur, en excursion à Guernesey, découvre dans un vieux temple un orgue superbe qui convient très bien à notre spacieuse chapelle. Le marché est conclu. L'instrument rondement installé : on s'attend à des offices splendides. Hélas ! l'architecture nuit à l'audition ; les voix se heurtent aux voûtes, aux colonnes et aux sculptures, descendent déformées et confondues de la tribune. Que faire ? L'harmonium refuse de s'accorder avec son puissant rival. En bon serviteur, il acceptera néanmoins de soutenir les chanteurs, à moins que ceux-ci ne se passent d'accompagnement. Quelques gémissements poussifs remplaceront les sonorités de trompettes. Décidément, on commence à mépriser ce chétif instrument. Sa condamnation ne doit pas tarder. L'occasion favorable se présente un beau jour d'acquérir un petit orgue à la sonorité pleine et douce. Mais le buffet est indigne de ses ressources musicales et jure avec le style de la chapelle. Trois anciens élèves : M. Jaouen, Tanguy, Autrou, uniront leurs talents pour réaliser un travail artistique. La mise au point du matériel sonore, de la mécanique, et l'harmonisation sont confiées à M. Koenig, célèbre organier qui, avec le concours d'un habile contremaître, a monté ou transformé de belles orgues à Vannes, Lorient, Hennebont, Josselin, pour ne parler que des localités voisines. Il a bien justifié la confiance de M. le Directeur. A lui toutes nos félicitations pour le bel instrument qu'il a fourni à l'Ecole. Grâce à cette innovation,

le dialogue des deux orgues créera un vrai charme pour les auditeurs. La preuve en fut donnée le 9 juillet dernier. Après la bénédiction liturgique, par M. le Chanoine Le Borgne, ancien aumônier, toujours heureux des progrès de la musique religieuse et du chant grégorien surtout, les huit jeux retentirent sous les doigts de l'habile organiste de la cathédrale Saint-Corentin : M. l'abbé Mayet nous fit entendre une pièce célèbre de Mendelssohn. Le chant de la chorale, soutenu par les accords tour à tour graves et doux, revêtait un cachet de suavité inconnu jusqu'à ce jour. L'*Ave Verum* de Mozart, un *Tantum ergo* de Schumann et le *Chant d'Allégresse* de G. Renard clôturèrent cette intime cérémonie.

Dotée de ces moyens artistiques, nul doute que notre Maîtrise ne continue son ascension dans la voie du progrès.

Les amateurs trouveront ci-après la constitution du petit orgue.

Salicional (jeu très doux), 8 pieds, c'est-à-dire $8 \times 0,33 = 2$ m. 64 de hauteur au plus long tuyau.

Cor de nuit (bourdon très doux), 8 pieds.

Flûte (jeu aigu) 4 pieds, c'est-à-dire 1 m. 32 au plus long tuyau.

Montre (jeu fort), 8 pieds. Les tuyaux de façade en font partie.

Quinte (jeu fort), 5 pieds.

Quintaton (jeu doux), 8 pieds.

Trompette (jeu très fort), 8 pieds.

A la pédale : une soubasse de 16 pieds (jeu très sourd).

Donc un total de 8 jeux, soit : $7 \times 54 = 378$ tuyaux au clavier manuel, 30 au pédalier.

Le grand orgue a près de 1.400 tuyaux.

FETE DU BIENHEUREUX FRERE SALOMON

PATRON DES « COMMERÇANTS »

LES fêtes religieuses échelonnées tout au long de l'année scolaire viennent à propos offrir aux Likésiens studieux un instant de détente, mettre au cœur de chacun un rayon de joie et, par leurs cérémonies liturgiques, élever l'âme vers Dieu et nos saints Protecteurs...

En ce début d'Octobre qui marque pour beaucoup de nos camarades nouveaux venus un changement de régime, la prise de contact avec le Pensionnat

s'adoucit peu à peu et à ceux qui l'ignoraient, les anciens ont vite fait d'apprendre que, le 17, c'est fête au Likès.

N'est-il pas juste que nous célébrions tout d'abord un saint de chez nous ? Le Bienheureux Frère Salomon est bien de la famille : avant d'être le glorieux martyr et l'éminent religieux que nous vénérons, il suivit, comme beaucoup de Likésiens, les études commerciales et serait devenu un honnête et digne négociant boulonnais si Dieu n'avait eu sur le jeune Nicolas Leclerq des vues plus larges.

C'est donc de tout cœur que maîtres et élèves du Pensionnat chantent la messe du Frère Martyr, égorgé aux Carmes avec tant de saints prêtres.

Après avoir prié le Bienheureux, il est juste de se réjouir un peu. Un vin d'honneur offert aux élèves de la section commerciale et une séance de cinéma clôturent ce paisible jeudi d'automne.

Les films sont parlants ; cela plaît mieux à beaucoup. Quelques actualités « un peu vieilles » sur le conflit italo-éthiopien ; (est-ce pour réveiller les sympathies de certains pour le Ras des ras ?) Un beau documentaire sur Avignon et son château des Papes, et un film de chasse : « Rango ». Quelques-uns s'amusèrent follement à se retrouver en compagnie de tant de singes « authentiques », d'orangs-outangs de la forêt de Sumatra ! Volontiers, ils eussent accepté le sort du petit Malais vivant avec Rango, joli singe capturé et apprivoisé, avec lequel il partageait son gîte et sa nourriture...

Pourquoi donc faut-il que ces solitudes enchantées soient troublées par de méchants tigres ?...

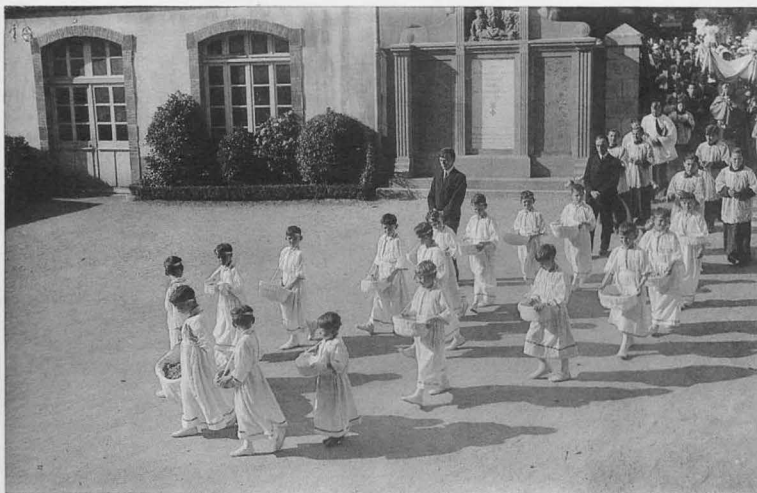
Y...

M. BROUDEUR, ECONOME, REÇOIT LA MEDAILLE MILITAIRE

DEPUIS longtemps, M. Broudeur aurait dû recevoir la Médaille Militaire ; il la méritait moralement, et bureaucratiquement : toutes les pièces étaient au dossier. Qu'attendait-on ? Que M. Broudeur se mette en branle, qu'il se décide ou du moins qu'il accepte. Mais voilà : M. l'Econome n'aime guère ces démarches : suppliques, avertissements, pièces justificatives..., toutes ces écritures enfin qui gâtent le meilleur de ses journées ; il préfère recevoir sans formalités. On comprend qu'à ce train, les Médailles n'arrivent pas vite. Enfin, la sienne un jour est annoncée, elle vient, elle est arrivée, il l'a. Faisons-lui fête.



Procession de la Fête-Dieu au Likès
Le Groupe des "Ange"



Pendant la Procession



Les Petites Orgues



Schola Grégorienne

Mr F. Peigné, R. Friant, P. Lory, M. Le Moal, L. Le Pogam, M. Y. Cader.
 J. Bescou, J. Bernard, E. Jégo, R. Nicolas, R. Le Brusq, A. Limbour, R. Querrien, R. Brigant, P. Michel.
 J. Guéguen, L. Le Bourhis, A. Leclech, P. Kéraudren, A. Le Meur, P. Le Gall, P. Sévellec, P. Limbour, P. Gallène, J. Stéphan.
 L. Tymen, J. Cosquer, J. Haroche, H. Carn, L. Plouzenec, P. Le Grand, L. Avan, F. Feuteun.
 M. Henry, J. Leroi, J. Le Guennec, J. Jouvin, P. Savary, M. J. Aballén, L. Cosquer, J. Poudolec, J. Kerjouan, J. Teston, J. Guillou.

SUR LA COUR D'HONNEUR

Le 20 octobre, à midi, Mgr Duparc, évêque de Quimper, arrive donc sur la Cour d'Honneur de l'école où sont massés les professeurs, les élèves, quelques parents, des amis. L'Harmonie se cache dans un coin... où elle se tient tranquille, trop modestement : c'est sa première révélation et elle craint les « canards ». Mais soyez sûrs qu'il n'y en aura pas ; elle s'est réduite aux exécutants les plus habiles, soufflant avec mesure et ensemble dans des instruments neufs ou rajeunis. Si le soleil avait lui, vous auriez admiré ce magnifique saxophone d'argent dont les sons merveilleux, disent les connaisseurs, charment une oreille bien éduquée. Sans être spécialiste du son, on peut affirmer sincèrement et sans phrase que c'était bien.

BANQUET

Il paraît que le déjeuner servi aux élèves et aux invités était très bien aussi. Qui donc s'en étonnerait ?

Au dessert, M. l'Econome porta l'un de ces toasts où le grave assaisonné d'humour produisit la plus favorable impression sur les rares et distingués auditeurs.

« Excellence,

» Je suis heureux et fier de vous exprimer ma joie profonde et ma respectueuse reconnaissance pour l'honneur que vous me faites aujourd'hui. Vous avez daigné venir, au Likès, épingler la Médaille Militaire sur la poitrine d'un petit soldat de 2^e classe. Ce geste de sympathie m'honore et me confond.

» Pour un modeste Frère, n'y avait-il pas, en effet, quelque hardiesse téméraire à réclamer le patronage de l'un des plus éloquents évêques de France, le plus vénéré de l'épiscopat breton ?

» J'aurais pu, comme beaucoup de combattants, à l'occasion d'une prise d'armes, descendre sur le « Champ-de-Bataille » ou dans la cour du 137^e ; ou bien, plus simplement encore, après avoir reçu la décoration sans appareil, la remiser soigneusement au fond d'un tiroir et me contenter de percevoir régulièrement l'indemnité à laquelle la médaille donne droit.

» J'ai accepté que ce ne fût pas ainsi, non pas que je surestime mes propres mérites, mais parce que, Excellence, en sollicitant votre glorieux patronage, je produirais — nous produirions — une grande joie dans bien des âmes.

» Lorsque, demain, dans une famille très nombreuse du Léon, parviendra la nouvelle que « Fanch » a été décoré par Mgr l'Evêque, ce sera une allégresse si grande, que chacun, appréciant cet honneur, le considérera comme fait à lui-même.

» De plus, Excellence, la justice et la reconnaissance m'imposaient le devoir de réserver cette joie à ma famille religieuse et à l'enseignement chrétien.

» En obéissant à ces suggestions, j'écarterais toute idée de vanité personnelle. A peine sorti de l'enfance, j'ai été replacé parmi les enfants. Et, vivant au milieu d'eux, j'ai gardé, à leur contact quotidien, quelque chose de leur simplicité candide et beaucoup de naïveté. C'est pourquoi, après avoir attendu si longtemps une récompense à laquelle je pouvais prétendre, j'ai voulu que cette médaille me fût épinglée dans ce cadre superbe que forme un bataillon de 700 enfants à qui je suis heureux de consacrer toute ma vie.

» Et parce que je l'aurai reçue de votre main, habituée à bénir, cette médaille prendra pour moi une valeur inestimable.

» Pour le bon accueil que vous avez bien voulu réserver à mon humble requête et pour le grand honneur que vous me faites aujourd'hui, je vous prie, Excellence, d'agréer l'expression de ma très respectueuse reconnaissance. »

Qui s'était douté que M. l'Econome maniât aussi bien la parole que la finance ?

A LA SALLE DES FÊTES

Il est deux heures. En présence de plus de 800 spectateurs, Mgr Duparc, précédé du drapeau de l'U.N.C., entre solennellement dans la Salle des Fêtes, tandis qu'éclatent les applaudissements des élèves et les accents de l'Harmonie.

Parmi les personnalités qui se rangent sur la scène, nous remarquons, autour de Son Excellence, M. le chanoine Joncour, Vicaire général ; le Frère Cyprien Robert, Visiteur des Ecoles Chrétiennes ; M. le chanoine Louvière, Supérieur du Grand Séminaire ; M. Le Gallic, directeur du Likès ; M. l'abbé Broudeur, recteur de Lannédern ; M. l'abbé Cadiou, président de la P.A.C. ; M. Gouchen et M. Lozachmeur, aumôniers ; M. Guédès, porte-drapeau de la Légion d'Honneur de Quimper ; MM. Cabon et Jaouen, du Comité de l'Amicale ; M. Le Goaziou, libraire, etc...

Quelle attitude va prendre M. Broudeur dans les rangs de ces personnalités distinguées ? Voyez-le, tout droit, bien pris dans son habit fait sur mesure ; il vous regarde bien en face, à travers ses lunettes aux tiges de cellulose noire ; il ne sourit pas : le moment est grave, et il y a trop de paires d'yeux qui fixent la scène ; rien cependant ne trahit l'émotion sur cette physionomie calme qui a connu de plus graves périls ; depuis 19 ans déjà, une blessure grave incline gentiment les moustaches vers la commissure gauche des lèvres. C'est pour cela qu'il y a aujourd'hui tant de monde sur ces bancs, tant de drapeaux sur ces colonnes, tant de verdure sur cette scène, que ce photographe affairé recherche la meilleure perspective et que ces petits chantres s'énervent en se groupant autour du piano.

M. le Directeur prend la parole ; c'est la première fois qu'il accomplit en public cette fonction. On ne pouvait plus délicatement présenter à Son Excellence l'hommage de l'école, saluer les personnalités présentes et souligner le sens de la cérémonie qui allait se dérouler.

La Chorale exécute un chant de circonstance avec une maîtrise, une sûreté, un souci des nuances auxquels on n'aurait pu s'attendre d'élèves récemment revenus de vacances. Bien mérités, ces applaudissements qui soulignent la dernière phrase musicale.

C'est dans le plus religieux silence que nous écoutons Mgr Duparc faire l'éloge du héros de la fête :

« Je prends la parole au nom de la Grande Chancellerie de France. Sans nul doute, Saint Jean-Baptiste de la Salle s'unit à moi pour rendre hommage à son vaillant fils. Ces paroles réjouiront le cœur de ses Frères en religion et de sa patriarcale famille de cinq sœurs, dont une religieuse, et de six frères, dont un prêtre, qui tous l'imiteront dans son dévouement à la Patrie, car des six frères, deux sont restés au front, tombés glorieusement, et aucun des autres, à part un, ne revint sans quelque égratignure. Et lui aussi, s'il avait voulu, en serait revenu sans blessure ; affecté à Brest, à l'hôpital des sous-officiers, il a réclamé le service armé, s'offrant comme combattant volontaire. Il a même devancé son départ en permutant avec un père de famille. Il était aux Eparges, à Calonne, en Champagne. Mais, le 16 janvier 1916, au cours d'une corvée de munitions où il avait pris la place d'un communiste de la banlieue de Paris, il était grièvement blessé par un éclat d'obus qui, en provoquant une paralysie partielle de la face, entraînait la surdité d'une oreille et lui valait en même temps une citation fort élogieuse qui venait ajouter encore à l'ascendant de son apostolat auprès de ses camarades.

» Convalescent, M. Broudeur redemande le service armé. Attaché à une escadrille d'aviation, il y reste jusqu'à ce qu'un abcès le force à se retirer. Mais bientôt on le revoit en exercice jusqu'en 1917 où un décret, libérant les instituteurs blessés de toute obligation militaire, le rend à sa chère école de Ploudalmézeau où ses élèves acclament, comme il se doit, le vaillant religieux défenseur de la Patrie qui revient à eux.

» C'est pourquoi, mon cher M. François Broudeur, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés, je vous remets la Médaille Militaire. »

Quand, au milieu d'un recueillement solennel, Mgr Duparc a épinglé la Médaille Militaire, un frisson patriotique parcourt l'Assemblée qui, par ses applaudissements nourris, voudrait en ce moment récompenser les longues heures d'angoisse et les jours de souffrance de tous ces héros malades, blessés ou morts pour nous épargner les horreurs de l'invasion ennemie.

Que la « Marseillaise » des grands jours retentisse ! Que la chorale entonne son plus triomphal « Chant de Victoire », afin que, s'il est possible, les vaillants qui revinrent mutilés de la sanglante aventure, reçoivent en une minute la récompense de quatre ans d'agonie !

De cette touchante occasion qui s'offre à lui, Mgr Duparc ne peut manquer de tirer les plus salutaires conclusions morales :

« Mes chers enfants, vous devez être fiers de l'avantage dont vous jouissez d'avoir comme maîtres d'excellents religieux et des défenseurs héroïques de la France.

» Soyez dignes d'eux, dignes de la grande France. Ici, vous préparez votre destinée, vous faites votre apprentissage ; travaillez-y sans relâche, comme les cyclistes du Tour de France ou du Circuit de l'Ouest ; faites-vous endurants et courageux au labeur afin que vous poursuiviez sans relâche votre course et conserviez le flambeau que vous devez passer à la postérité.

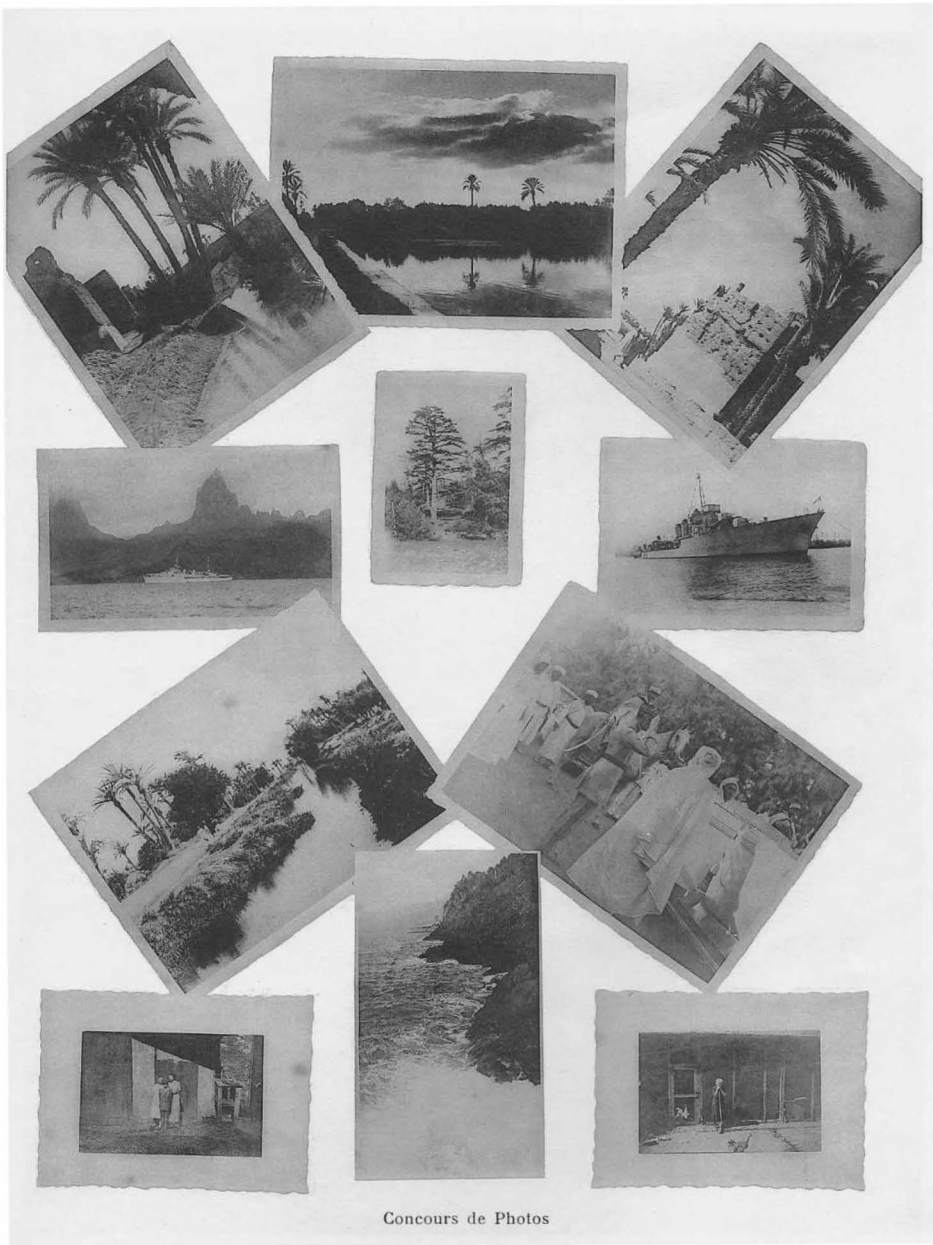
» Je rends hommage à ce futur résultat qui vous méritera, non une Médaille Militaire, mais une croix divine imprimée sur votre âme par toutes les grâces que vous aurez méritées comme bons chrétiens, Français résolu et par votre apostolat, peut-être comme prêtres ou religieux comme vos maîtres, mais en tout cas comme fidèles citoyens.

» A Rome s'élève une colonne qui portait autrefois une statue de Trajan, que les siècles chrétiens remplacèrent par celle de Saint Pierre. Dans les motifs sculptés, toutes les armées semblent réunies là pour faire hommage au César de ce qu'elles croient être le portrait véritable de l'empire. Si un jour une haute colonne devait porter aussi la statue de Saint Jean-Baptiste de la Salle et de tous ceux qui l'ont aidé dans l'instruction et l'éducation de l'enfance, vous feriez partie de ce groupe d'hommes qui porteraient sur leurs épaules leur illustre bienfaiteur ; jeunes et actifs, vous arriveriez les premiers au sommet de cette colonne magnifique et vous crieriez à vos parents : Nous voici arrivés ! et vous retournant tous, sous le regard encourageant de Saint Jean-Baptiste de la Salle lui-même, fiers de vos succès et fatigués de vos efforts, vous me demanderiez un jour de congé. »

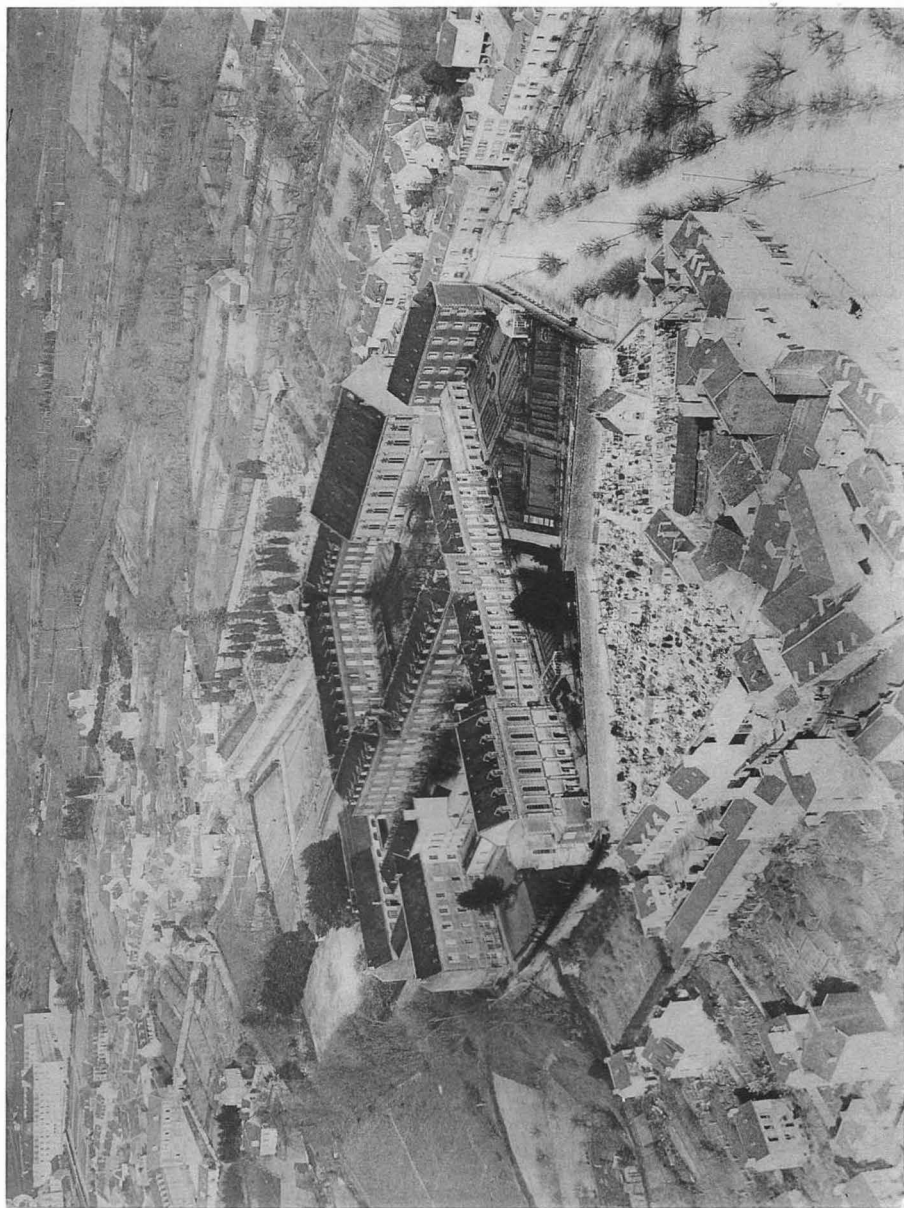
Cette péroraison inattendue reçoit l'accueil que l'on devine. On aurait bien étonné les artistes qui érigèrent le monument romain si on leur avait révélé le parti qu'en tirerait un jour un évêque de Quimper !

La séance est terminée ; les notes d'un « Pas redoublé » se perdent dans un murmure d'enthousiasme et d'admiration.

La médaille brille sur la poitrine d'un brave ; et un jour de congé dans le cœur des élèves ; c'est Mgr Duparc lui-même qui l'a descendu avec esprit du sommet de la colonne Trajan ; M. Broudeur s'étonne de cette chute qu'il a provoquée ; il y acquiesce cependant d'un sourire mutilé : ne vient-il pas de recevoir la Médaille Militaire au nom du Président de la République ?



Concours de Photos



LE LIKÈS, vue d'avion
tiré par M. Le Grand (fils), sur "Potez" (1936)

FETE DE SAINTE CECILE

LE 22 NOVEMBRE

Six heures du matin ! La monotone musique du timbre électrique invite le monde endormi du Likès à un lever rapide et énergique. Cependant un air de fête circule dans l'atmosphère :

Le grand vent d'automne

Grave et monotone

Dans la nuit chantonne

Un air triste et doux.

Ces vers de Botrel nous reviennent à la mémoire, tandis que s'achève la toilette. Après une courte étude, tous se rendent à la chapelle. Déjà, les externes de la chorale sont installés près du petit orgue. M. Le Viavant, après un an d'absence, a repris sa place au clavier. Inutile de rappeler ses talents d'accompagnateur. Le long défilé de la communion s'organise, tandis que les soprani, de leurs plus belles voix, gazouillent un cantique ravissant : « Quand le monde qui sommeille », dû à la plume experte de M. le chanoine Pirio.

La messe commence. Le grand orgue, sous les doigts agiles de M. J. Sallaün, sous-directeur, dans des accords tour à tour suaves et tumultueux, honore de ses « mille voix » la « Céleste protectrice des chants pieux ». Dans un unisson parfait, la chorale exécute un nouveau cantique à Sainte Cécile, œuvre de Th. Decker, ensuite la « Prière du matin », sur un choral majestueux de Haëndel. Pour le coup d'essai d'une maîtrise profondément modifiée dans ses effectifs, on pourrait affirmer sans exagération que ce fut un coup de maître : volume de voix, diction, netteté, précision dans l'attaque, justesse. L'ensemble est vraiment pieux et agréable à entendre. Quels efforts il a fallu déployer pour obtenir ce beau résultat ? Notre maître de chapelle pourrait le dire... Avant de quitter le Saint lieu, tous les élèves, accompagnés aux grandes orgues, imploreront la Vierge martyre de verser sur l'école, et sa nombreuse phalange de musiciens et chanteurs, ses plus abondantes bénédictions.

A onze heures, l'Harmonie nous offre un concert apéritif. Ici encore, c'est une heureuse surprise d'ouïr nos jeunes artistes exécuter des pièces de haute envergure, avec un ensemble parfait. On ne saurait dire trop de bien de cette audition. Après *Sancta Cæcilia*, marche, et *Frileuse*, mazurka, la magnifique fantaisie intitulée : *Vie champêtre*, ravit toute l'assistance. Les sept parties constituent un vrai régal pour les amateurs : l'*Aurore*, morceau très doux ; l'*Angélus*, où les basses imitent parfaitement les gros bourdons de nos clochers ; la *Marche Rustique* ; le *Travail* ; le *Berger et son troupeau*, pastorale où se distingua notre premier piston Michel Le Moal, qui, à l'aide d'une sourdine adaptée à son instrument argenté, donna l'illusion du hautbois : chaleureuses

félicitations au jeune artiste. Cette belle pièce se termina par *Commérages* et *Danse villageoise*, sautillante et légère.

A quatre heures, chaque musicien et choriste connaît, sans qu'il soit nécessaire de le prévenir, le chemin à prendre pour le traditionnel goûter qu'on appelle « vin d'honneur ». Après une demi-heure de récréation, on descend à la Salle des Fêtes. Derrière la toile du théâtre, on entend des sons de piano et une corde de violon : mi, la, ré, sol. Ça y est ! Deux artistes, que présente en termes exquis M. le Directeur, apparaissent à la lumière des projecteurs. On reconnaît M. Julien, professeur de violon et, au piano, un maître de Nantes, M. Harcoët, premier prix du Conservatoire. Nos deux virtuoses, une heure durant, tiendront en haleine un jeune auditoire remuant. M. Julien a d'ailleurs un programme à la portée du peuple d'enfants qu'il tient sous le charme de son bel instrument. M. Harcoët charma l'assistance par une exécution de mémoire de pièces remarquables de Chopin. Tous deux méritèrent amplement les applaudissements fournis que ne ménagea pas l'assemblée.

FETE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

LE 8 DÉCEMBRE

IMMACULÉE Conception de Marie : fête de la Pureté dans la plus belle des créatures, fête chère entre toutes aux cœurs qui gardent comme un trésor cette blancheur du lys...

Le Pensionnat Sainte-Marie célèbre son auguste Protectrice avec terveur et solennité. La neuvaine suivie généreusement par tous ceux qui tiennent à offrir à leur céleste Mère le tribut de leur amour et une bonne confession préparent les âmes à glorifier Marie. « Vous êtes toute belle, ô Marie !... » Louange sublime, chantée par sept cents enfants et jeunes gens, eux aussi parés en cette belle fête de leur innocence conservée ou recouvrée...

Belle journée, un peu froide, mais tout à la joie qui convient pour un si grand jour.

Le matin : communion générale et fervente, beaux offices liturgiques, relevés par les enfants de la chorale. — Le programme, digne de la fête, fut réalisé par des voix bien exercées qui surent interpréter le Grégorien comme la belle messe du Saint Rosaire de A. Chérion. — La grand'messe, célébrée par M. le chanoine Le Bouédec, curé-doyen du Faouët, fut encore rehaussée par la présence de nombreuses personnalités du clergé diocésain.

En chaire, M. le chanoine Thomas, curé-doyen de Lannilis, exhorta, d'une voix vibrante, son jeune auditoire à retirer les leçons suggérées par la contemplation de la statue de la Vierge, devant laquelle nous aimons à prier...

Après le déjeuner, où la gaîté fut activée par un menu de circonstance, l'Harmonie du Pensionnat donna un concert dont nous gardons le meilleur souvenir : *La Vierge de Lourdes*, *La vie champêtre* charmèrent particulièrement l'auditoire qui prodigua les applaudissements aux méritants musiciens.

Les vêpres solennelles, avec faux-bourbons anciens, redirent les gloires de Marie, et, dans une atmosphère de recueillement, les nouveaux Congréganistes de la Très Sainte Vierge firent à leur Reine l'hommage de leur amour et la promesse de garder intacte la pureté qui plaît tant à Marie.

Après que ces nouveaux congréganistes et aspirants congréganistes des premières années professionnelles et de la quatrième eurent fait leur acte de consécration, le salut du Très Saint-Sacrement clôtura dignement les cérémonies religieuses de cette belle fête.

Le reste de la soirée fut agréablement rempli par une comédie pleine de charme : *Pluche*, dont nous donnons le compte rendu.

1^{er} acte. — La boutique de M. Pluche, tailleur : « Aux Ciseaux d'argent », quelques jours avant la déclaration de guerre de 1914. Malgré les talents et l'ingéniosité du patron pour cacher aux clients la situation vraie de la maison, celle-ci périclité et sombre dans un état voisin de la ruine. La caisse est vide et les rayons dégarnis. Les commandes se font rares. La pupille de M. Pluche, jeune fille correcte, un peu moderne, manque d'enthousiasme. Pluche s'efforce en vain de lui faire aimer le métier et de lui faire partager ses sentiments en des tirades dithyrambiques qui ne manquent pas de vérité et de saveur. Placide, le prétendant éventuel à la main de la jeune fille, met une note de gaieté comique dans le tableau, aussi bien que le client, pêcheur à la ligne, qui, après avoir fait déballer maintes pièces d'étoffes, finit par acheter... un *centimètre* de coton rouge pour le flotteur de sa ligne.

Aussi bien rendu est le portrait du vrai prétendant, ce Maurice Peyral, voyageur de commerce qui profite d'une visite d'affaires pour prolonger son entretien avec la jeune fille. — Le clairon annonçant la mobilisation générale vient rappeler tout le monde au sens des réalités politiques.

Le 2^e acte se passe entièrement dans les tranchées. Nous retrouvons Pluche et ses amis sous l'uniforme. Pluche nous apparaît sous un deuxième aspect, plein d'intérêt. C'est le bravache poltron, qui, malgré le tragique de la situation, fait rire par les ruses qu'il emploie pour échapper aux bombes et aux obus. L'auditoire est tenu en éveil par des explosions répétées de bombes et de grenades. Tous les personnages ont adopté le langage particulier aux poilus. C'est la vie monotone des tranchées, la chasse « aux totos », la « marmite qui tombe dans la soupe » ; c'est la disparition trop souvent répétée d'un camarade fauché par la mitraille, c'est encore la lecture émouvante des nouvelles du pays, c'est le dévouement héroïque du sergent Peyral, à la recherche

d'un camarade tombé dans le « no man's Land » et qui est lui-même frappé en pleine poitrine. Ces dernières scènes font passer en revue l'horreur des longues années de guerre.

Au 3^e acte, nous retrouvons la boutique de Pluche, mais luxueuse et enrichie par la guerre. Son commerce s'est considérablement étendu, nécessitant l'emploi de camionnettes pour la livraison des marchandises. Plusieurs portraits sont particulièrement bien analysés : tel le nouveau riche, type du parvenu sans éducation et sans goût ; ou bien l'embusqué, profiteur de guerre, et les revenants à peine sortis de l'affreux cauchemar.

Quant à Pluche, le récit de ses exploits, qui contraste si comiquement avec sa conduite dans les tranchées, déclenche un rire général et irrésistible. Le sergent Peyral, que l'on croyait mort, revient fortuitement épouser la pupille de M. Pluche, après une scène dans laquelle cette dernière doit se décider entre Placide l'embusqué et l'héroïque Peyral. L'hésitation n'est guère possible et Placide s'incline devant les mérites de son rival. La pièce se termine par l'accord unanime de tous les personnages dans une fête intime.

Malgré quelques longueurs, la pièce, pleine d'intérêt et de vérité, charma les auditeurs, heureux de terminer agréablement un si beau jour.

24 DECEMBRE

CA y est ! C'est fini ! Les résultats des compositions viennent d'être proclamés ; après déjeuner, les billets d'Honneur ; quelques heures après, ce sera la messe de minuit, puis la joyeuse envolée ! Ainsi raisonne le petit bizuth likésien, en cette matinée du 24 décembre. Pauvre petit exilé, il allait enfin retrouver les êtres qui allaient le dorloter à souhait ; quelle veine de pouvoir enfin quitter ces murs qui évoquent en sa jeune imagination l'idée de quelque Cayenne lointaine, voire d'ancien Régime avec ses Bastilles légendaires ! Liberté, liberté chérie, il allait enfin la goûter pendant une petite quinzaine ! Brave Likésien, tu connaîtras un jour bien d'autres entraves à ta liberté ; plus d'une fois tu te surprendras à rêver et à regretter ton vieux Likès où l'on s'efforçait de rendre ton séjour à l'école le moins monotone possible.

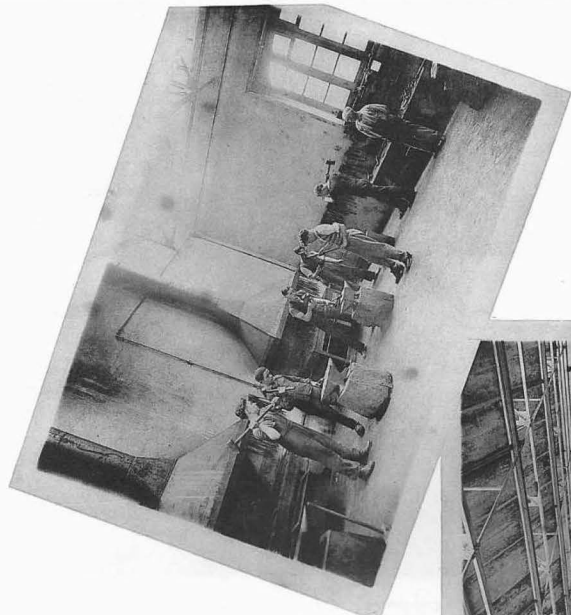
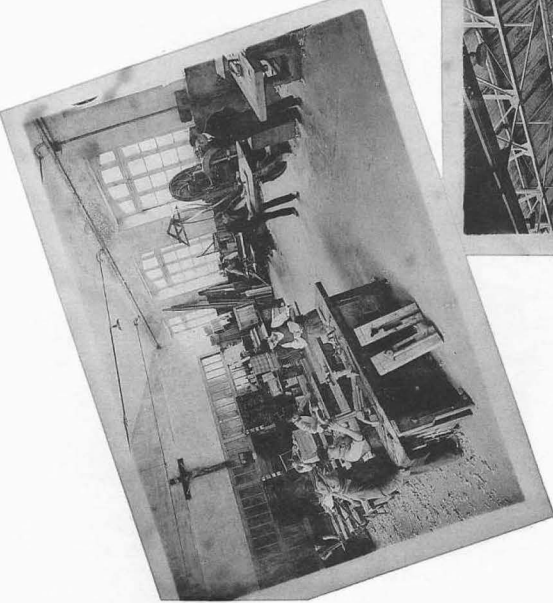
Pour la plupart des Likésiens (les professeurs non exceptés), la perspective de quelques jours de repos bien mérité jetait une note discrète de joie et d'entrain sur les divers exercices de cette journée du 24. Dans les classes professionnelles et secondaires, les résultats des compositions sont proclamés à partir du huit heures. Cette cérémonie est impatientement attendue par les bons



Salle d'agriculture



Salle de dactylographie



Les Ateliers

élèves, la grosse majorité, avec un peu d'appréhension par les autres qui, bien malgré eux, rêvent toujours au Père Fouettard, l'ineffable et l'inséparable compagnon du Père Noël, qui, d'un moment à l'autre, peut venir les houspiller ! Ce Père Fouettard qui, dans quelques heures, empruntera peut-être les traits d'un papa, d'un grand frère, voire d'une maman connus ! « Pourvu que les professeurs aient la bonne idée de ne pas expédier le bulletin de notes avant les fêtes de Noël », se disent-ils en guise de consolation. Dans toutes les classes, la plupart des élèves s'efforcent de marcher sur les traces des anciens et de continuer les traditions de travail et de succès inaugurées par leurs grands-pères dans cet Etablissement, voici quelques lustres. Pourquoi faut-il que ce tableau soit assombri par une petite minorité qu'il faut houspiller de temps en temps ? Inconscience, paresse de la part de quelques étourdis qui ne se rendent pas compte des sacrifices consentis par leurs familles ? Vanité d'être dans une classe supérieure (où ils ne peuvent pas suivre) ?

L'après-midi fut consacrée à la proclamation des billets d'honneur et aux vœux du Nouvel An, offerts à MM. les Aumôniers, à M. le Directeur et à MM. les Professeurs.

La proclamation des billets est devenue une cérémonie ultra solennelle, du fait que les classes doivent à tour de rôle préparer une pièce qu'elles jouent ce jour-là. Le 24 décembre, cet honneur incombait à la 2^e préparatoire, à la 1^{re} année A et à la 4^e professionnelle.

Le professeur de français de 2^e préparatoire nous vient du Proche-Orient ; dans ses nombreuses pérégrinations en Egypte et en Syrie, il n'a rien perdu de son culte pour l'Armorique, ses clochers à jour, ses menhirs ! Rien d'étonnant que M. Treussard nous fit chanter, par ses charmants élèves déguisés en petits paysans, un *Hymne à la Bretagne*. A signaler Le Gall Pierre et Le Grand Pierre, qui se sont très bien acquittés de leur rôle.

La 1^{re} année A nous transporta dans un vieux moulin abandonné, aux environs de Versailles. Là, pâtissiers (Gestin Patrice, Stéphaney, Le Gars Henri, Penlaé Jean, Autret Noël et Haroche Jean), pages de Seigneurs (Jégo, Bodros) et ramoneurs (Bourhis Jean, Cîteau et Lory Félix) s'entendent à merveille pour manger le « gâteau des rois », se choisir « un roi d'un jour » et le célébrer. Lory Félix se déguisa en ramoneur, ayant beaucoup de travail, car il était si noir que l'on se demandait s'il n'était pas un ras d'Abyssinie qui, fuyant les bombardements italiens, s'était fait comédien pour gagner sa vie ; il se montra comique achevé.

Son frère Pierre, avec Georges Lomenech, Briand, Le Bideau, Le Moal, interprétèrent admirablement bien l'avocat Pathelin. Cette représentation fut un véritable régal. La gaîté de tous les assistants — capables de comprendre — montra combien le comique tantôt fin tantôt bouffon avait été saisi et fort bien rendu par nos jeunes camarades à qui l'auditoire réserva une formidable ovation justement méritée.

L'Harmonie, dirigée par MM. Mourrain et Le Brun, exécuta brillamment :
La Vierge de Lourdes (marche). *La Czarine* (mazurka, de Ganne). *Les flots du Danube* (valse, de Ivanovici). *Chant de gloire*.

De l'avis de tous, nos musiciens vont toujours de progrès en progrès. Aussi les applaudissements ne leur furent pas ménagés, pas plus qu'aux violonistes, Autrou Eugène, Ollivier Corentin, Le Gloahec Roger, Rousseau Joseph et Derrien Albert, qui, sous l'habile direction de M. Salaün, nous firent entendre la *Gavotte de Martini*.

Quelques instants plus tard, les élèves de la classe de 4^e nous chantèrent quelques Noël's en allemand ; ils le firent avec d'autant plus d'entrain, qu'ils étaient à peu près les seuls à comprendre ; en gens intelligents, ils élurent un interprète, Louis Cosquer, de Coray, qui traduisit ces chansons de circonstance. Les classes de seconde et de troisième les remplacèrent non pas pour nous faire entendre des chants du pays d'Hitler, mais pour célébrer, sur un air entraînant, le Finistère aux paysages magnifiques, à l'air pur... En France, peut-on ne pas rire ? une représentation est-elle complète si on ne flagelle pas les pouvoirs établis, si on ne « rigole » pas sur leur compte ? Un Fouchtra du pays de « Laval » vint donc nous raconter ses déboires et ses succès : ce furent dix bonnes minutes de fou-rire.

Entre temps, M. le Directeur proclamait les Billets d'Honneur et les Inscriptions au Tableau d'Honneur, tandis que MM. les Sous-Directeurs décoraient et récompensaient nos jeunes camarades qui s'étaient distingués par leur conduite et leur application au travail.

Cette cérémonie s'acheva vers 17 heures ; une petite demi-heure pour collationner et respirer un peu, puis on redescendit à la Salle des Fêtes pour offrir à MM. les Aumôniers les vœux de toute l'Ecole. Après une « marche », de *Vittoria*, exécutée par l'Harmonie, Doaré François, de la classe de Math. Elém., s'acquitta avec une distinction parfaite de ce devoir de reconnaissance. M. l'abbé Gouchen, en un magnifique langage d'apôtre, répondit à notre jeune camarade, nous prodigua ses conseils éclairés et souhaita aux oiseaux qui, dans quelques heures, allaient quitter leur cage, de joyeuses vacances et une sainte année 1936.

Encore un beau morceau de musique de l'Harmonie, et Georges Moisan, de la classe de 1^{re}, se fit l'interprète de ses 700 camarades, pour présenter à M. le Directeur et à MM. les Professeurs les meilleurs souhaits pour la nouvelle année. Le Likès est une famille où l'on ne trouve aucune trace de désunion : les joies et les peines sont partagées par tous : aussi notre camarade ne manqua pas de faire allusion à la récente perte de M. Pungier, ravi à l'affection de tous, mais surtout de ses charmants élèves de 3^e préparatoire. Que Dieu suscite des remplaçants aux vaillants qui tombent sur la brèche ! M. le Directeur, par une de ces belles improvisations où il est passé maître, répondit, engageant chacun à bien passer les vacances, c'est-à-dire chrétiennement, souhaitant à tous une année heureuse, laborieuse, couronnée de succès, et sanctifiée par la

pière, la vie de grâce et la fidélité aux devoirs d'état : il n'est de bonheur que dans l'ordre et la paix...

...Puis ce fut le souper et le repos durant lequel nos benjamins firent de gentils rêves. Mon ami Pierrot se voyait transporté chez lui, dans le capuchon du Père Noël qui lui donnait 2 sucettes bleues pour passer le temps, tandis que le Père Fouettard envoyait une volée de bois vert à Lulu qui, bavard incorrigible, avait dérangé ses voisins pendant l'étude. Roger, installé dans une superbe auto, allait franchir le seuil du Likès quand, tout à coup, une sonnerie électrique le réveilla en sursaut. Il était 23 heures et demie... La toilette fut un peu moins longue que d'habitude. A 23 heures 50, tous étaient prêts pour descendre prendre les places laissées vides par la foule des parents et des amis qui avaient déjà pris d'assaut une bonne partie de la chapelle : elle aurait pris tous les bancs si notre vigilant maître de chapelle, aidé de quelques professeurs, ne s'était posté là pour la canaliser et l'empêcher de trop s'avancer. Que de monde venu de Douarnenez, des environs de Quimper, et même de Baud, de Landévant ! Ces braves gens étaient venus, quelques-uns parce que chez eux il n'y avait pas messe de minuit, d'autres pour assister à un bel office et entendre de beaux chants.

Ils furent satisfaits, car, au dire des connaisseurs, les cérémonies furent en tous points réussies : M. l'abbé Lozachmeur emprunta le Ton très solennel, et les chantes, sous l'habile direction de M. Abaléa, rendirent brillamment les diverses parties du programme.

A 23 h. 55, un joli cantique populaire évoque la grande nouvelle chantée par les anges aux humbles pasteurs de Bethléem.

Le beau chant grégorien lent et majestueux est ensuite interprété par les soprani, dont les suaves et suppliants accents redisent la joie et l'adoration de l'Eglise entière penchée sur l'humble crèche pour adorer son divin Fondateur et lui demander la paix pour les hommes de bonne volonté.

Le *Kyrie* de la Messe solennelle, entonné par la Schola et repris par la foule, fait monter vers Dieu nos supplications, tandis que le *Gloria* — belle composition à quatre voix mixtes, du Frère Albert-des-Anges — emprunte aux vieilles mélodies le charme et l'allégresse que Noël répand sur le monde.

La messe se poursuit, fervente et recueillie : les chants liturgiques alternent avec les accords tout à tour joyeux, majestueux et graves de l'orgue. Les Noëls égrènent leurs notes flûtées, alertes comme de gais carillons, sous les doigts de M. Salaün, sous-directeur, et de M. Eugène Le Viavant, les organistes de l'Ecole.

Puis c'est le long défilé des élèves et des parents vers la Table Sainte. Et Jésus, l'humble Enfant de Bethléem, Dieu fait Homme, apporte à nos cœurs la paix et la joie promises aux âmes de bonne volonté. Les cantiques de la Communion, *Je vous adore, ô Sainte Eucharistie* et *Dans une pauvre étable est né le Fils de Dieu*, de Gevaert, éveillent les pieuses aspirations de l'âme toute au bonheur de posséder son Dieu. Ces sentiments sont encore renforcés par l'audition de *Jérusalem, acclame Celui qui vient vers toi*, de Noyon.

La 2^e messe passe comme un songe. Infatigables, les chantes tiennent en éveil et font monter vers le ciel les sonorités les plus variées et les plus harmonieuses (bien que plusieurs des morceaux du programme soient de composition moderne !)

Soudain, une voix tremblante, mais bien timbrée, fraîche et cristalline, perce le silence impressionnant et plane sur les 1.400 auditeurs. Félicitons une fois de plus Roger Friant, notre 1^{er} chantre depuis cinq ans, pour avoir su rendre à la perfection le Noël breton *Il est venu sans bruit* (de Gevaert).

Un Noël dialogué : *Le Messie vient de naître* (3 voix mixtes) de G. Renard, nous montre, avec quel pittoresque !, les Anges avertissant les Bergers du mystère qui vient de s'accomplir et les guidant jusqu'à l'Etable où ils adorent... « le Roi de Gloire, qui vient nous donner la paix ! »

Après le charme de ces jolis Noëls, *Voici le Roi de Gloire*, chœur à 4 voix mixtes de Haendel, couronne magistralement le splendide programme de la fête. A pleine voix, les diverses parties de la chorale, accompagnées par les grandes orgues, chantent la gloire du Roi des rois, et acclament Celui qui vient vers nous, l'Eternel, notre Dieu.

C'est fini ! en sortant, beaucoup cherchent des visages aimés, afin de pouvoir sortir. Munis de l'autorisation des chefs de Division, ils préfèrent aller continuer la fête chez eux : n'ont-ils pas chargé leur petit frère de mettre, au coin de la cheminée, une paire de souliers involontairement oubliée à la maison ? Pour être plus sûrs que le Bonhomme Noël aura passé, ils aiment mieux rentrer chez eux avant le réveil du petit frère.

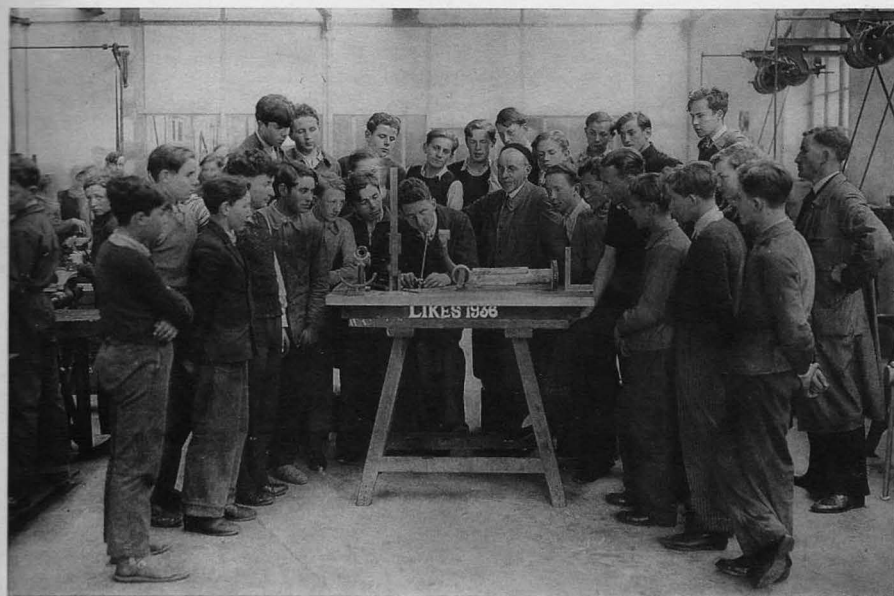
Le 25, de bonne heure, nos jeunes amis qui avaient mérité leur 1^{er} degré, profitant de la possibilité de partir, prenaient le train ou l'auto pour leur « home ». A 10 heures, il ne restait plus au Likès qu'une centaine d'élèves du 2^e et du 3^e degrés. Ceux-ci furent copieusement arrosés... (de pluie), le soir en revenant de promenade. « Quel sale temps ! », tel était le refrain général. « Vivement demain matin ! pour être sous des cieux plus cléments ! » Nous leur souhaitons, sans croire très fermement à la réalisation de ce souhait, un temps magnifique chez eux.

FETE DE SAINT FRANÇOIS

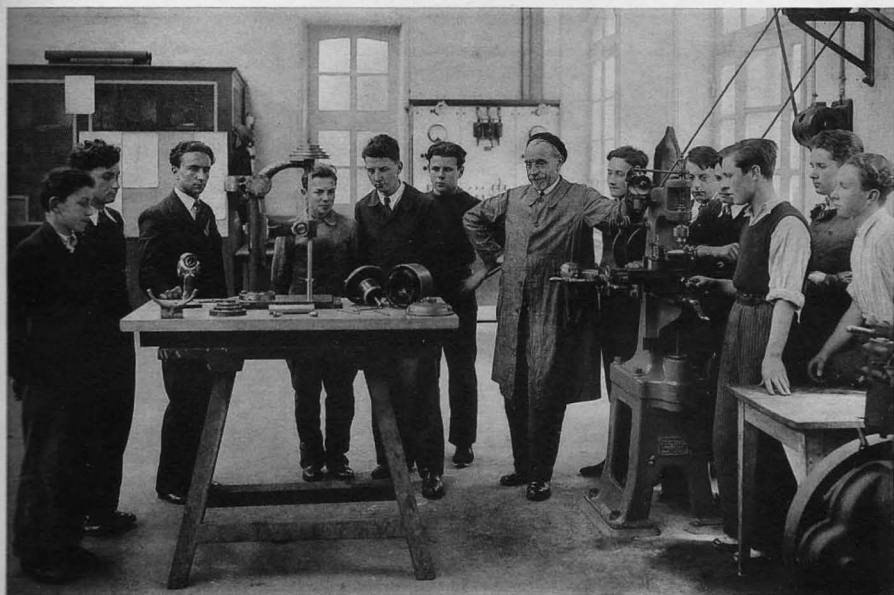
29 JANVIER

LA fête de M. l'Econome nous procure, comme chaque année, une séance de cinéma.

Nous avons assisté d'abord à un documentaire très intéressant, auquel applaudirent surtout nos futurs marins-pêcheurs : « Le diable des mers ». Beaux voyages, incidents nombreux, fortes émotions, rien n'y manquait.

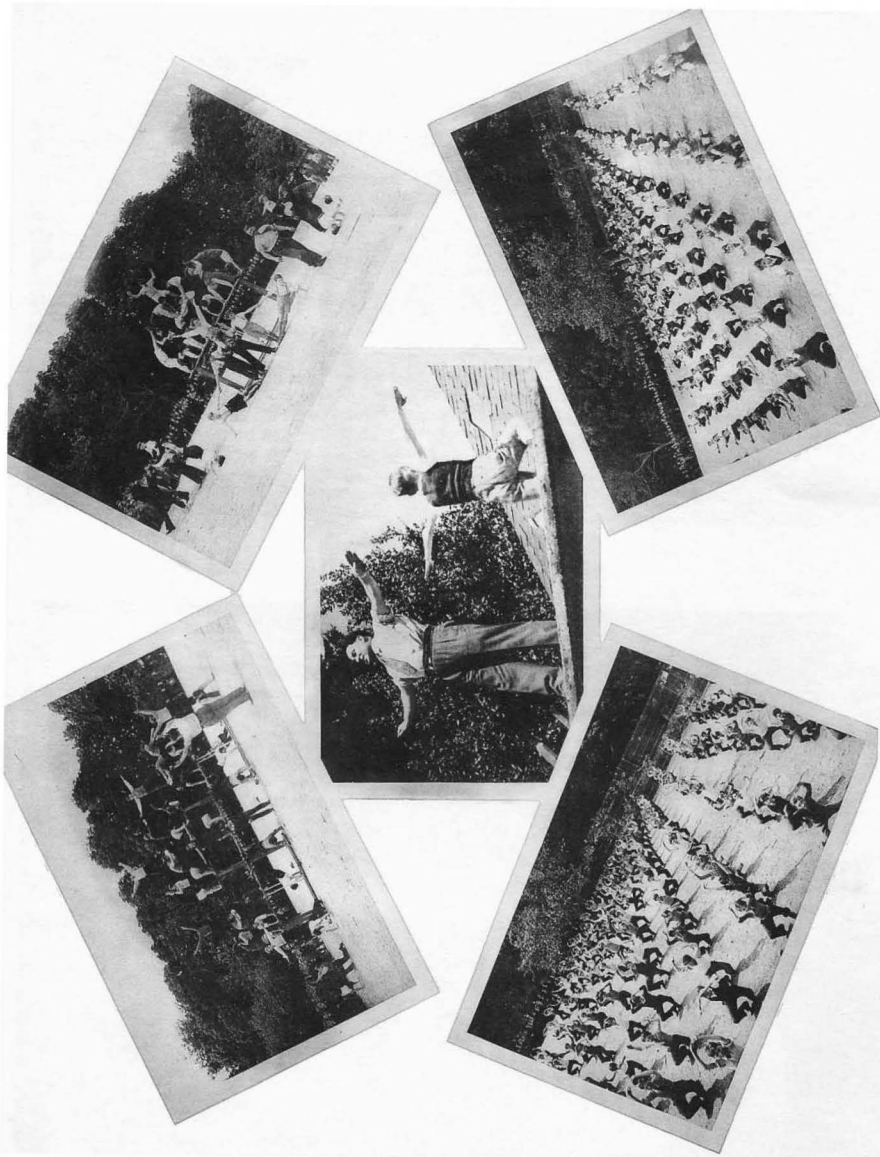


Cours de traçage



Montage d'une perceuse sensitive construite par les Elèves

Sur le Terrain de Sports
M. Bricc, Moniteur



« Petite caravane » était une comédie organisée par des singes authentiques travestis en véritables humains.

Et enfin l'ineffable Biscot nous réjouit pendant une heure, en nous faisant assister à toutes les péripéties de son Tour de France. Et la journée se termina aux accents du chant populaire « Hardi les gars » :

« Pour être facteur faut avoir du cœur. »

SEANCE DE LA TROUPE NORVILLE

6 FÉVRIER

LA Troupe Norville, que l'on voit avec plaisir venir tous les ans interpréter quelques œuvres de nos grands maîtres, joua, le 6 février dernier, avec le succès que l'on devine, « L'Avare » et « La Farce du Pâté et de la Tarte ».

Qui ne connaît « L'Avare » ? On a lu la pièce ; bon nombre l'ont même étudiée. Mais rien ne vaut, n'est-il pas vrai, la représentation.

Au lever du rideau, l'enchantement commence ; nous voilà dans la maison du trop fameux Harpagon. Les lambris déteints, l'absence de tout luxe et de toute fantaisie, les meubles anciens que « Dame Claude ne devait pas frotter trop fort de peur de les user », l'autérité pénible de l'ensemble, tout est révélateur du péché mignon du maître de céans. Dans ce cadre original, deux personnages échangent avec douceur des confidences quand nous voyons, chassant sans le moindre ménagement le rusé La Flèche, apparaître notre « avaricieux ». Ses vêtements d'une teinte lugubre, ses mains avides tendues en avant pour saisir, ses yeux fureteurs et inquiets, l'expression méfiante de son visage osseux et blême, tous ces traits révélaient, expliquaient l'avarice d'Harpagon. Les spectateurs le voyaient à l'œuvre à un moment de sa vie.

Il serait trop long de rappeler les passages faisant naître de francs éclats de rires. Furent particulièrement divertissantes la scène célèbre du « Sans dot », celle où l'avare donne des instructions à ses gens et règle la réception qu'il réserve à Marianne, celle non moins cocasse où, par suite de quiproquos, s'exhale la fureur hilarante d'Harpagon. Ainsi était mise en lumière la puissance comique du grand Molière. Et si les rires, comme il convenait, se déchaînaient maintes fois durant cette représentation, il y eut également bien des faits qui portèrent à réfléchir. Les « esprits cultivés » de l'auditoire ne laissèrent pas que d'être fortement impressionnés par la rencontre brutale du fils

emprunteur et du père usurier, le manque de respect de Cléante et des serviteurs, le rôle plusieurs fois douteux joué par Valère... Alors leur revenaient à la pensée les vers célèbres de Musset, évoquant

« Cette mâle gaieté si triste et si profonde
Que lorsqu'on vient d'en rire, il faudrait en pleurer. »

Cette comédie, jouée par des acteurs dont l'éloge n'est plus à faire, manifesta la profondeur et la solidité de l'observation chez Molière et fit comprendre la valeur de cette vieille pièce, riche encore de vie et d'enseignements pour un spectateur de 1936.

Ensuite, un nouveau décor nous transporta dans un quartier de ville moyennageuse. Deux truands qui grelottent au coin d'une rue entendent un pâtissier dire à sa femme qu'il enverra quelqu'un chercher un superbe pâté dont il compte régaler ses amis. L'un des deux truands se présente à la femme comme le messenger en question. Il reçoit le pâté et s'en va le manger avec son compagnon... Le pâtissier revient et dit à sa femme que le pâté sera mangé par eux seuls, les amis attendus n'étant pas venus. Après la réponse de la femme, tout étonnée, celle-ci se voit battre d'importance... Nos truands, qui avaient aperçu une tarte dans la boutique du pâtissier veulent également l'obtenir. Le second se présente comme avait fait l'autre. Alors le patron lui assène des coups de bâton et ne s'arrête que lorsque sa victime lui promet de faire venir son compagnon. Celui-ci, averti que la tarte ne sera donnée qu'à l'homme qui reçut le pâté, accourt et reçoit double raclée.

Cette farce, si spirituelle et bien gauloise, eut le don de déridier grands et petits.

En somme, divertissement agréable, non moins qu'instructif, que cette magnifique séance du 6 Février.

FETE DE SAINT JOSEPH

19 MARS

MARS, mois du renouveau, des bourgeons et des premières fleurs. Mois que la piété chrétienne consacre au Saint Epoux de Marie.

Pendant la distribution de la Sainte Communion aussi bien qu'à la grand' messe, chants et prières montent vers saint Joseph, pour qu'en retour se réalise la parole de sainte Thérèse : « ...Je ne me souviens pas d'avoir prié saint Joseph, le jour de sa fête, qu'il ne m'ait exaucée... »

Après les beaux offices du matin, la soirée est agrémentée par une sortie à la campagne, sous un gai soleil. Une séance de cinéma terminera cette pieuse journée.

Le film « Les Croisades » connut un beau succès : spectateurs, petits et grands, applaudirent aux scènes grandioses fidèlement réalisées : pompeux défilés, choc brutal des batailles, fracas d'armures, chevauchées fougueuses... et visions plus tragiques de la prise de Saint Jean-d'Acre : assauts avec les catapultes, les tours roulantes, le plomb fondu et les torrents de poix enflammée. La montée des Croisés vers la Sainte Croix termine de façon émouvante ce film, qui, en dépit de très belles scènes, ne saurait être considéré comme un document fidèle de ces chansons de geste que furent les Croisades.

LE CHER FRERE VISITEUR AU LIKES

25 MARS

COMME tous les ans, le Likès a été honoré de la présence du C. F. Visiteur, pendant une dizaine de jours. Par une minutieuse inspection, le bon Supérieur put se rendre compte de la valeur religieuse, morale et intellectuelle des élèves.

A l'issue de cette visite, la Chorale et l'Harmonie se mirent en frais pour offrir une séance récréative du meilleur goût. Il faudrait des pages entières pour apprécier chacun des morceaux exécutés par notre phalange d'artistes. Bornons-nous à signaler brièvement les pièces les plus applaudies. Avec sûreté, nos chanteurs interprétèrent « La complainte des 3 enfants » et « Jeu de la Boiteuse », 4 à 5 voix mixtes de P. Berthier : ces deux pièces ravissantes figurent d'ailleurs au répertoire de la Manécanterie des Chanteurs à la Croix de Bois. Un chœur russe, « Batelier de la Volga », permit aux « Bases » surtout de montrer la beauté et la souplesse de leurs voix. « Maritchou », à 4 voix mixtes, de C. Boller, amusa visiblement l'auditoire, tant par l'originalité de la mélodie et de l'harmonisation que par la mimique de quelques « petits chantres » très habiles à marquer la mesure par une instinctive inclination de tête. Enfin, « Patapataplan », de Léon du Bois, chanson soldatesque du plus bel effet, clôtura la série chorale.

Quant à l'Harmonie, elle ne le céda en rien à la Maîtrise. Quelles louanges ne mériterait pas « Marche indienne », de Sellenick, qui fut rendue à la perfection ! Un solo de flûte prouva la valeur des jeunes artistes qui réussirent à captiver l'attention d'une assemblée turbulente par des sonorités si pures qui, paraît-il, « charment les serpents » dans certaines contrées. Nos compliments à Roger Friant et à Louis Léonus, les deux « Charmeurs » de la réunion. De M. Le Brun, dont les talents sont connus et appréciés au pensionnat depuis des années, on ne pouvait attendre qu'une exécution parfaite, qui donna une très juste idée de la délicatesse et de l'ampleur des sons du « Bugle ». Pierre Lozachmeur, Michel Le Moal et François Le Doaré succédèrent à leur maître,

et lui firent grand honneur par une impeccable interprétation d'un « Andante et Rondo » assez difficiles.

Heureux directeur de musique qui possède un si beau groupe d'instrumentistes !

Après ce petit concert, trop court au gré de certains amateurs, le C. F. Visiteur adressa aux Likésiens son plus cordial merci pour cette agréable matinée musicale. Avec enthousiasme, il félicita tous les élèves de leurs bonnes dispositions. Toutefois, il ne dissimula pas son anxiété devant cette foule de jeunes Français, voire même de Bretons, privés de l'avantage d'une éducation profondément chrétienne. L'occasion se présentait de lancer un appel à l'apostolat de l'enfance. Puisse-t-il avoir été entendu et compris ! Enfin la promesse de l'amnistie générale pour les peccadilles de la semaine, d'une séance de cinéma et d'un jour de congé, souleva les frénétiques applaudissements de l'unanimité des élèves et de la majorité des maîtres.

Ecole Sainte-Marie — Quimper

LA FETE DE SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

15 MAI

LA solennité de Saint Jean-Baptiste de la Salle fut, pour les élèves du Likès, un régal de plain-chant.

La veille, le R. P. Dom Colliot, sous-prieur de l'Abbaye de Kerbénéat, leur avait expliqué le sens de la musique religieuse : elle n'a point pour mission d'exalter les passions ou d'alanguir les énergies de l'âme ; comme l'ancienne poésie lyrique, elle interprète les sentiments du chrétien, agenouillé devant Dieu dans l'attitude de l'adoration, du repentir, de l'action de grâces, de la joie sereine et calme.

Pour illustrer ces explications, qui sembleraient inaccessibles à des enfants de 12 à 16 ans, le P. Dom Colliot, de sa belle voix, exécute lui-même quelques pièces, puis, mettant à contribution l'excellente chorale du pensionnat et les quatre cents jeunes auditeurs, il fait chanter différents morceaux de facture et d'inspirations variées.



LES LANCIERS DU BENGAL

18 FÉVRIER 1936

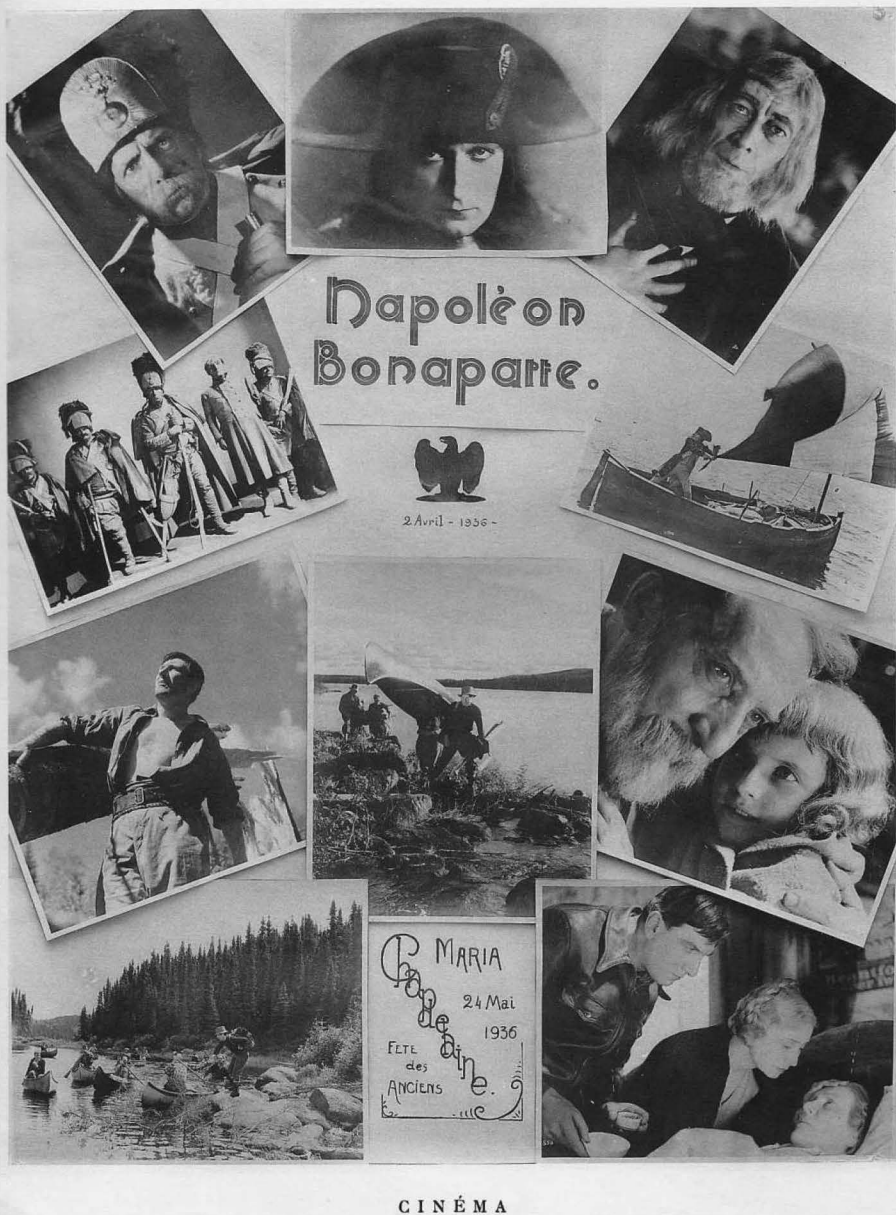


LES CROISADES

19 MARS 1936



CINÉMA



CINÉMA

Sous la direction du jeune et sympathique Bénédictin, les élèves interprètent avec bonheur le *Kyrie*, le *Credo*, le *Sanctus* et l'*Agnus Dei* de la messe « cum júbilo », puis l'*Alleluia*, les versets, les psaumes des vêpres, le *Tantum ergo*, enfin *In manus tuas...*

Dans la liaison des phrases musicales, le ralentissement des finales, dans l'art d'exprimer le sentiment par le rythme et la voix qui doit être tantôt plus chaude et colorée et tantôt plus calme et triste, les résultats sont très satisfaisants (bien que la difficulté inhérente à la musique religieuse soit encore accrue par l'absence de signes rythmiques dans le manuel des élèves).

Cette expérience ne prouve-t-elle pas que tous les auditoires peuvent comprendre le plain-chant, très beau quand il est bien rendu, qui nous recueille, qui nous transporte sans violence dans un monde de bonheur simple, celui que les anges annonçaient « aux hommes de bonne volonté ».

ECOLE SAINTE-MARIE

LIKÈS - QUIMPER



Fête de l'Ascension

***** 21 Mai 1936 *****

Retraite Préparatoire prêchée

par

Monsieur l'Abbé Guillermit

Recteur de Sainte-Thérèse



PROGRAMME :

Musique d'Orgue :

Musique vocale

M. SALAUN, Sous-Directeur LA CHORALE ET LA SCHOLA

Musique militaire :

L'HARMONIE DE L'ETABLISSEMENT



AU GRAND ORGUE

7 heures

MESSE DE COMMUNION

Entrée	C. QUEFF
Elévation Pastorale	M. SERGENT
Communion sur un thème liturgique.....	GUILMANT
Sortie	HAENDEL

GRAND'MESSE

Entrée, Prélude de	A. RIBOLLET
Offertoire, Pièce symphonique	SALOMÉ
Elévation, Méditation	MANIÈRE
Communion	BOELMANN
Sortie	L. NIVERD

VEPRES

Entrée	MEYERBER
Interludes	
Sortie, Marche	GUILMANT

HARMONIE

à 7 heures : La Vierge de Lourdes, Marche.
à 10 heures : Deo Gratias.
à 14 heures : Le Sacré-Cœur.

CHANTS

7 heures

Messe de Communion

Le Seigneur s'élève (4 v. mixtes) Choral	HAENDEL
Quand le Monde qui sommeille (Soprani)	D. PIRIO
Enfants, Chantez (4 voix mixtes)	X.
Action de grâces : Jérusalem acclame ..	J. NOYON

10 heures

Messe Chantée

Le Propre en Grégorien.	
Kyrie (Messe à 4 voix mixtes)	A. CHÉRON
Credo Royal.	

14 heures

Vêpres Solennelles

Deus in adjutorium	VITTORIA
Confiteor	
Laudate	Faux-Bourbons
Magnificat	L. PERRUCHOT
Rénovation des promesses du Baptême (cantique)	
Consécration à la Très Sainte Vierge.	
Ave Maria	ARCADELT

SALUT SOLENNEL

Dextera Domini (3 voix mixtes)	C. FRANCK
Regina Cœli (4 voix mixtes a capella) ..	AICHINGER
Tantum ergo	J.-S. BACH
Sortie : « VOICI LE ROI DE GLOIRE » (extrait du Messie)	HAENDEL

Enfants, Chantez !

(Cantique d'actions de grâces)

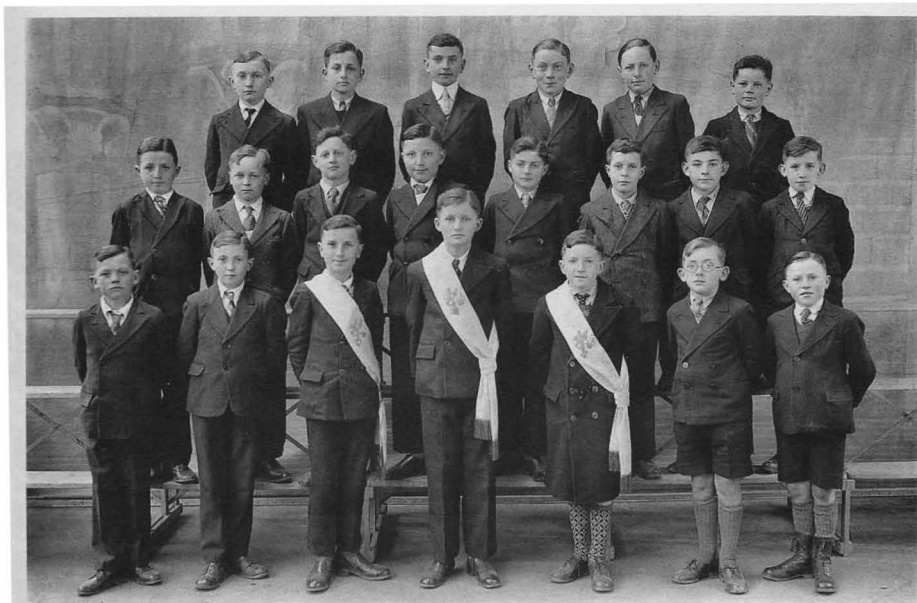
1. Enfants, chantez avec reconnaissance,
De tous les dons le plus parfait !
Bénissez Dieu, proclamez sa puissance,
Car c'est Lui seul qui vous l'a fait.
2. Avec amour, chantons le divin Maître
Dont notre cœur est l'humble autel !
Honneur au Dieu que la terre a vu naître,
Gloire à Jésus le pain du Ciel !
3. Gardez pour Lui la fleur de l'innocence
Qui rend vos fronts si radieux ;
Il peut en vous, prolonger sa présence,
Mais il Lui faut l'azur des cieux.
4. Mortels d'un jour, nourris du Pain des Anges,
Nous garderons pour Dieu nos cœurs.
Que servirait de chanter ses louanges,
Si nous faisons couler ses pleurs !
5. Du Dieu fait chair, restons les dignes temples,
Ornés d'espérance, d'amour, de foi !
Des saints élus, imitons les exemples,
Pour pratiquer sa douce Loi.



NOMS DES COMMUNIANTS



Honoré PELLIER	de Plomodiern.
Yves LE GOFF	de Quimper.
Jean JONCOUR	de Quimper.
Mathurin QUINIOU	du Juch.
Jean FÉVRIER	de Plomodiern.
Joseph KERNALÉGUEN	de Kerlaz.
François SOLEILHAVOUP	de Gouesnach.
Henri LE COZ	de Kerfeunteun.
André HÉNAFF	de Quimper.
Pierre CORNIC	de Cast.
Yves LE CORRE	de Lorient.
Jean BROUSSE	de Quimper.
Henri RIOU	de Quimper.
Marcel MILLOUR	d'Ergué-Armel.
Louis JAOUEN	de Quimper.
René GOURLAY	de Quimper.
Maurice KERLEROUX	de Quimper.
Louis BOURHIS	de Quimper.
Jean ROUDOT	de Quimper.
Michaël COUTURE	de Quimper.
Marcel LE LONG	d'Argol.
Louis AVAN	de Saint-Coulitz.
André BLOCH	de Quimper.
Yves FRETON	de Quimper.
Pierre DANIEL	d'Ergué-Gabéric.
René COSMAO	de Plogonnec.
Jean DOUÉRIN	de Plogonnec.
Paul LE GUERN	de Gouézec.
Henri KENHÉRVÉ	de Scaër.
Hervé YAOUANG	de Quimper.
Pierre GAUTIER	de Paris-Billancourt.
Yves JAFFRY	de Ploaré.
Jean PENNARUN	de Quimper.
Jean COUC	d'Audierne.



Congrégation du Très Saint Enfant Jésus.

Th. Briand, G. Laurent, L. Bernard, J. L'Haridon, R. Le Brusq, R. Conmao, R. Bernard.
J. Dagorn, F. Hostiou, F. Louët, A. Mével, G. Le Naelou, H. Normant, J. Douérin, J. Poudoulec.
R. Guéguen, J. Hascoët, H. Scotet, L. Avan, J. Larhantec, P. Hénaff.



Enfants de Chœur

G. Lomenech, J. Bridel, F. Laurent, M. Eouzan, J. Le Bohec, L. Léonus.
P. Guirriec, F. Ezanno, C. Le Bris, J. Ruello, P. Cloarec, F. Dressay, L. Hergreñe.



Congrégation
de la T. S. V.

L. Paugam, F. Ezanno, G. Moisan, J. Bohec, J. Nico, Jh. Cluyou, L. Léonus, F. Billon, J. Madec, R. Thersiquel, J. Ollivier,
P. Doaré, J. Guirrie, C. Billon, P. Douérin, R. Gloahec, Jh. Le Ribouchon, A. Fily, J. Bridel, P. André, P. Eouzan, J. Guichaoua,
P. Le Berre, F. Corlobé, L. Coadou, C. Cornic, R. De Keroullas, Jh. Lanoë, F. Cariou, L. Kergrène, C. Le Bris, R. Keryhuel,
J. Lozachmeur, M. Abasq, F. Ezanno, Jh. Ruello, H. Le Gars, Jh. Stéphan, H. Le Gall, F. Le Doaré, G. Mourrain, F. Rolland,
J. Kersaudy, L. Toulhoat, J. Cosquer, P. Cloarec, R. Clech, H. Bozec, R. Philippot, Y. Bodros, P. Pellet, Y. Ridou, L. Plouzenneec,
J. Haroche, J. Le Rol, M. Gadal, M. Louboutin, L. Cosquer, Jh. Savary, L. Keryhuel, N. Autret, P. Poquet, R. Le Menn, J. Moalic,
F. Viol.

LA CONFIRMATION AU LIKES

8 JUIN 1936

LA cérémonie de la Confirmation a lieu à l'école Sainte-Marie tous les deux ans. Cette année, la date en était fixée au lundi 8 juin, dans l'après-midi. Son Excellence Monseigneur Duparc avait tenu à venir lui-même — malgré son grand âge et la fatigue d'une période chargée de fêtes et de cérémonies — donner le sacrement de Confirmation à 106 jeunes élèves ; c'était aussi, pour le vénérable prélat, l'occasion d'apporter à la grande famille du Likès sa bénédiction et ses paternels encouragements ; nouvelle preuve de la sympathie et de l'intérêt qu'il a portés à notre chère école... Quinze jours auparavant, Son Excellence Monseigneur Cogneau, évêque auxiliaire, avait daigné venir présider la réunion annuelle de l'Amicale des Anciens Elèves.

A 16 heures, Son Excellence est reçue sur la cour d'honneur par M. le Directeur, MM. les Aumôniers, M. René Pernez, parrain de confirmation ; M. Charles Cabon, le sympathique président de l'Amicale, un groupe d'élèves, dont les confirmants, la plupart ayant auprès d'eux leurs parents. A l'apparition du vénéré prélat, l'Harmonie exécute à la perfection un des plus beaux morceaux de son répertoire. Puis, après un court entretien, le cortège se dirige vers la chapelle ; à son entrée, retentit le cantique *Dieu seul ! Dieu seul !* accompagné au grand orgue ; c'est une vibrante profession de foi chantée par les 800 élèves qui remplissent la vaste nef. Un acte d'adoration prolongé, et Monseigneur monte en chaire. Avec un accent paternel que rendent plus émouvant son grand âge et son aspect vénérable, il dit à l'auditoire toute sa joie de se trouver au milieu de cette nombreuse jeunesse ; c'est pour lui donner un témoignage tout spécial de sa sollicitude qu'il a voulu, malgré la fatigue, être lui-même aujourd'hui parmi eux. Dans une allocution toute paternelle, il énumère les bienfaits du sacrement de Confirmation et les devoirs qu'il impose à ceux qui le reçoivent ; il explique, avec une éloquente simplicité, le sens profond des cérémonies qui vont se dérouler. S'adressant ensuite aux plus grands élèves, il leur trace un véritable programme de vie chrétienne et d'apostolat ; il insiste sur le rôle important qu'est appelée à jouer aujourd'hui dans la société cette élite que doit être la jeunesse formée dans les écoles chrétiennes. Il leur cite comme modèles leurs parents qui n'ont pas hésité à consentir les plus grands sacrifices pour leur assurer une formation chrétienne.. Puis la touchante cérémonie de la Confirmation se déroule ; elle ne laisse pas que d'être assez longue à cause du grand nombre de confirmés. Après le Salut solennel qui suit, toute l'assistance descend à la Salle des Fêtes. François Le Doaré, de Penhars, élève de la classe de Mathématiques, exprime à Monseigneur, au nom de ses condisciples, avec ses souhaits de bienvenue, la gratitude de tous pour la visite que

leur ménage leur évêque vénéré. Il dit à Son Excellence combien est grande la joie de tous, en particulier celle des 106 jeunes élèves qui viennent de recevoir le Saint-Esprit et d'être faits soldats de Jésus-Christ. Il ajoute :

« La touchante cérémonie qui vient de se dérouler, il n'y a qu'un instant, a fait revivre aux plus âgés d'entre nous de bien doux souvenirs. Elle leur a aussi fourni l'occasion de renouveler de bonnes résolutions prises il y a deux semaines, pendant la retraite de fin d'études. La Confirmation est bien le sacrement des jeunes qui se préparent à faire leur entrée dans la vie. Nous le comprenons, nous les aînés, aujourd'hui mieux que jamais... Les grâces dont furent comblées notre enfance et notre adolescence ont pu fructifier, d'abord dans la saine atmosphère d'une famille chrétienne, puis sous la direction des disciples de Saint Jean-Baptiste de la Salle. L'éducation de choix que nous aurons reçue aura été pour nous une inappréciable faveur, dont Dieu nous demandera compte. Afin d'en mieux profiter, nous demandons au Saint-Esprit de développer en nous particulièrement ceux de ses dons qui, à notre époque, semblent spécialement nécessaires aux jeunes gens... Les dons de sagesse et d'intelligence nous feront apprécier de plus en plus la valeur de la vie surnaturelle ; ils nous mettront en garde contre ce matérialisme moderne qui semble n'attacher de prix qu'aux biens de la terre et aux vaines jouissances. Le don de conseil nous aidera à solliciter et à suivre, avec un filial amour, les directives de Notre Saint Père le Pape et des Pasteurs de l'Eglise... ; il nous inspirera, pour dissiper autour de nous les préjugés et les sophismes, la parole convaincante, forte et douce comme l'huile et le baume du saint-chrême, et nous permettra de répandre autour de nous la bonne odeur de Jésus-Christ. Plus tard, nous nous rappellerons que notre formation nous aura préparés à la mission de ramener le Christ dans les masses ; nous serons, en quelque manière, les représentants du catholicisme dans les divers milieux où notre vocation nous appellera à vivre. Nous demandons à Dieu la force nécessaire pour remplir partout, avec cran, nos devoirs de jeunes gens chrétiens : à la caserne ou sur le pont d'un navire aussi bien qu'à l'usine ou au bureau... Nous n'ignorons pas que la force d'âme, nécessaire à tous, l'est aujourd'hui très spécialement au jeune homme qui veut garder son intelligence dans la vérité et son cœur dans la pureté, pour briser avec la routine et le respect humain, despote des temps modernes. Nous l'alimenterons, cette force d'âme, par cette piété personnelle, solide et éclairée, que nos aumôniers et nos maîtres s'efforcent de développer en nous. Cette piété, qui est le tout de l'homme, qui a pour elle les promesses de la vie présente et celles de la vie future, nous entretiendra dans la crainte de Dieu sans laquelle nous ne serions jamais que des chrétiens quelconques ; or, nous entendons être des apôtres. En des temps plus heureux, l'école chrétienne pouvait ne viser qu'à former des chrétiens sérieux, soucieux de leur seul salut. A l'époque où nous vivons, son but est de former une élite qui sera le sel de la terre, et d'allumer dans le cœur des jeunes la flamme de l'apostolat. Etre apôtre ! Le jeune homme que guide ce noble idéal trouve aujourd'hui à employer son zèle, sans sortir de sa paroisse... Le clergé, surmené par le minis-

tère et les œuvres, a le droit de compter sur notre aide ; nous aurons à cœur d'être pour nos prêtres, dans les cercles d'études et les patronages, des auxiliaires dévoués, doués d'esprit d'initiative. Avant tout, nous faciliterons leur action par une conduite exemplaire. Nous éviterons à la Sainte Eglise la douleur que lui causerait la défection ou l'indifférence de ceux qui, comme nous, ont été élevés par Elle avec une particulière dilection. Il y a quinze jours, nous assistions au réconfortant spectacle de fidélité que nous donnait un groupe de 250 Anciens Elèves de tous âges, accourus pour proclamer leur reconnaissance aux maîtres qui les avaient formés, et leur indéfectible fidélité aux principes chrétiens reçus au Likès...

« La bonne volonté, le désir de faire du bien ne sont pas rares aujourd'hui chez les jeunes gens à l'âme généreuse ; mais souvent la stérilité des efforts provient de leur dispersion. C'est pour grouper toutes les bonnes volontés que les évêques de France, encouragés par le Souverain Pontife, ont organisé dans leurs diocèses « l'Action Catholique », qui, dans le beau diocèse de Quimper, est si vivante et si agissante, grâce, Monseigneur, au zèle et aux paternels encouragements de Votre Excellence... Pour que cette union fasse notre force, nous nous montrerons toujours soumis aux ordres et aux désirs de notre évêque vénéré et de nos prêtres. Dès notre sortie de l'école, nous nous lancerons avec une ardeur optimiste dans la lutte, sous le drapeau du Christ-Roi. Nous serons déjà des soldats expérimentés, aptes à former les cadres pour les divers groupements de Jeunesse Catholique de nos paroisses. Au Likès, en effet, fonctionnent et prospèrent, sous la direction de MM. les Aumôniers et des Maîtres, des organisations qui ont pour but de nous former à réaliser plus tard un plus grand bien : Conférence de Saint Vincent de Paul, Jeunesse Agricole Catholique, Jeunesse Maritime Catholique. Chaque matin, à la Sainte Messe, nous demandons au Divin Maître de multiplier parmi nous les vocations à l'état ecclésiastique et religieux. Nos aumôniers souhaitent que le magnifique nouveau séminaire qui s'élève à proximité du Likès exerce sur l'élite des élèves une heureuse attraction... Nombreux sont les prêtres du diocèse et les religieux de divers Ordres ou Congrégations qui ont entendu à l'école Sainte-Marie l'appel divin ; déjà, depuis sa réouverture après guerre, un prêtre — M. l'abbé Marc Le Déréat —, 6 séminaristes, 12 petits séminaristes actuellement à Pont-Croix, ont trouvé leur vocation au Likès, sans parler des religieux et des étudiants de divers Juvénats. Mais nous savons, pour nous l'entendre souvent rappeler, qu'il y a beaucoup de bien à faire, parce que, dans le champ des âmes, la moisson est grande tandis que les ouvriers sont peu nombreux...

En témoignage de reconnaissance pour votre visite et votre paternelle sollicitude, nous vous promettons, Monseigneur, de continuer à prier chaque jour pour vous, et à demander au Bon Dieu de vous conserver de longues années encore à l'amour et à la vénération de vos diocésains. Pour nous aider à tenir nos bonnes résolutions, nous vous prions, Monseigneur, de donner votre bénédiction à la nombreuse assistance qui remplit cette salle : aux confirmés, heureux privilégiés de ce jour ; à la nombreuse phalange des tout petits

(espoir du Likès !), ravis de vous voir et de vous entendre, au point d'en oublier leur turbulence coutumière ; à leurs aînés, à la veille de quitter l'école ; aux bonnes religieuses qui se dévouent sans compter aux divers services de la maison ; aux maîtres ; aux parents accourus de tous les points du diocèse pour écouter les conseils de leur évêque vénéré. »

Monseigneur répond avec sa bonne grâce habituelle. Il félicite le jeune orateur des sentiments élevés qu'il vient d'exprimer au nom des 800 élèves de l'école Sainte-Marie ; il remercie de leur dévouement MM. les Aumôniers et les Maîtres ; il dit sa joie de voir la prospérité toujours croissante du vieux Likès qui porte allègrement ses 99 printemps ; il encourage longuement ceux des grands élèves qui font partie des œuvres de Jeunesse fonctionnant au Pensionnat ; par leur présence dans ces groupements, ils affirment qu'ils veulent être plus tard — bientôt ! — les membres ou les dirigeants de cette élite sur laquelle l'Eglise compte avec raison pour continuer et accentuer ce renouveau catholique qui se manifeste dans tous les milieux sociaux et qui est un des signes — combien consolant ! — de notre époque... Son Excellence renouvelle à tous ses paternels encouragements et, avant de se retirer, demande à M. le Directeur d'accorder un jour de congé. Les chaleureux applaudissements qui lui répondent attestent avec vigueur que cette faveur est grandement appréciée de tous, petits et grands.

Elle laissera au Likès, cette belle journée du 8 juin, un bien doux et durable souvenir.

FETE DU SACRÉ-CŒUR

NOUS la commençons toujours par un geste très chrétien, que répètent encore nos bonnes familles : avec une ferveur plus grande, en esprit de reconnaissance et de réparation, nous nous approchons de la Table Sainte ; aux avances d'un Dieu, il faut répondre par une participation personnelle à ses bienfaits ; aux ingratitude des hommes, il faut compenser par un amour accru. C'est la doctrine qu'on nous enseigne à l'Ecole, c'est la pratique que nous adopterons, pour que soient bénis nos derniers moments :

« Mon Cœur accordera la grâce de la pénitence finale à ceux qui communieront neuf premiers vendredis du mois de suite. »



Troupe Scoute du Likès (3^e de Quimper)
Troupe du Roi Grallon

M. Le Bon, R. Tanguy, R. Maguet, E. Mourain, G. Kérébel, R. Bargain, B. Vital, G. Foucher.
P. Jouvin, A. Burgère, J. Roux, J. Le Doaré, M. Kerbrat (Aum.), A. Jouvin, M. Rivière, A. Seznec, G. Seznec.
D^r Picquard, H. Carn, R. Vaillant, F. Feunteun, J. Guennec, M. Le Sergent, J. Jouvin, M. Le Gall, B. Gérin, Ch. Bourdon.

Œuvres de Jeunesse



J. A. C.

M. Chiquet, J. Kérourio, M. Croissant, L. Cosmao, R. Thersiquel, A. Blouët, Y. Dupont.
 G. Priol, L. Guéguen, L. Pogam, H. Caradec, A. Sellin, R. Cosmao, J. Prima, L. Dagorn, Guyader.
 Y. Tarridec, P. André, F. Gouzien, P. Le Doaré, J. Toulliou, J. Le Gouahec, C. Kersalé, J. Le Viol.
 D. Méhu, J. Le Grévellec, R. Le Bars, R. de Kéroulas, M. J. Jaouen, J. Fily, F. Le Dressay, L. Boédéc, E. Billon.
 C. Bozec, A. Rivalain, P. Cosqueric, H. Bozec, J. Le Goué, Y. Coroller, H. Chatale, Th. Kersalé, Y. Goraguer, R. Coadou.

**

Il est de tradition que, dans chaque classe, s'érige un autel au Sacré-Cœur, sur une table, sur un bureau, à l'emplacement le plus propice au décor. La veille, en promenade, on a cueilli les fleurs les plus belles, on a même demandé leur tribut aux trop modestes parterres de l'école. Au retour, quand on dispose l'odorante cueillette autour d'une statue, on observe ce qui se passe de l'autre côté de la cloison vitrée. Avec une pieuse émulation, on s'efforce d'ériger un autel plus riche, plus élevé, mieux garni, plus esthétique, pour qu'on reçoive aussi le maximum de grâces divines, et peut-être — qui sait ? — les compliments des curieux désœuvrés. Le lendemain, après la messe chantée, MM. les Aumôniers pénètrent dans les classes où, autour d'une image du Sacré-Cœur, se consomment quelques bougies ; d'un même cœur, d'une même voix, les élèves chantent deux ou trois couplets d'un cantique, puis ils se recueillent pendant que MM. les Aumôniers lisent une formule de Consécration.

Ainsi, dans chacune de nos classes, notre seconde « maison », Jésus devient le premier Maître dont nous écoutons la Voix, à qui nous obéissons affectueusement, à qui nous demandons lumière et force dans les moments de doute et de lutte intérieure, pour que triomphent les aspirations les plus élevées de notre âme. Habités à Le consulter à l'école, nous L'établirons comme Roi dans nos foyers pour que se réalise cette promesse :

« Je bénirai même les maisons où l'image de mon cœur sera exposée et honorée. »

**

Bientôt règne une animation inaccoutumée sur les cours, au jardin, dans les allées. Partout, des élèves travaillent et courent, ils vont, ils viennent, ils s'agitent avec cette allure caractéristique des gens qui sont plus surchargés d'énervement que de travail, ignorants de ce qu'ils doivent entreprendre tout d'abord. Cependant, après force discussions de projets et contre-projets, après des bavardages aussi sérieux qu'inutiles, des plans s'ébauchent, des dessins se tracent, des couleurs se répandent. Toutes sortes de sujets décoratifs courent sur les allées : dessins géométriques, motifs d'agrément ; un riche tapis à la sciure de bois se déroule même jusqu'au reposoir grandiose, centre des plus intelligentes activités, point d'aboutissement des plus fiévreuses agitations, chef-d'œuvre des plus artistiques rêveries. Sous un magnifique dôme de verdure, sur une estrade haute de trois mètres, se dresse l'autel splendidement paré où le Saint Sacrement, quelques minutes, va s'arrêter.

**

Dix-sept heures. La procession sort de la chapelle. Croix et cierges, drapeau du Sacré-Cœur, bannière, étendard scout, dais et flambeaux, riches orne-

ments, public recueilli de prêtres en chasuble, de Frères au rabat blanc, de professeurs, d'élèves et de parents... toute la pompe d'un défilé religieux se déploie :

*Hosannah sur les blés ! Voici la Fête-Dieu !
Et la procession marche sous le ciel bleu ;
Et les blés, enfants de Lumière,
Les blés très purs, les blés très saints,
Vers le Dieu revêtu de Pain,
Osent élever leur prière,*

chante le poète chrétien Louis Mercier.

Voilà que Dieu parcourt nos jardins ; mais Il règne dans nos cœurs. Parce qu'Il traverse nos cours, Il sanctifie nos jeux. Parce que nos classes sont dans le rayonnement de sa présence divine, notre travail est béni et nos efforts couronnés :

*Hosannah au Cœur de mon Dieu !
Et l'encens monte vers les Cieux,
Et dans les âmes jaillit la prière
Qui s'élève avec le parfum des fleurs,
Qui purifie et la terre et nos cœurs.
Hosannah par toute la terre !*

Les majestueuses mélodies du plain-chant alternent avec les airs plus éclatants de l'Harmonie. Devant le Saint-Sacrement, les thuriféraires brûlent « l'encens d'agréable odeur », symbole d'hommage, de prière, d'holocauste parfait et de donation totale. De petits élèves de 5^e et de 4^e Préparatoires, anges bien sages dans leur soutane blanche, lancent vers l'ostensoir des roses effeuillées avec toute leur âme.

Tout concourt à faire de cette procession annuelle un magnifique hommage de la jeunesse à son Dieu, à son Chef divin qu'elle jure de suivre toujours avec fidélité.

Quand, du reposoir, le prêtre bénit la foule prosternée, le Likès tout entier est enveloppé dans ce geste qui, au-delà des élèves, des professeurs, des amis, s'étend aux bienfaiteurs, aux parents et aux anciens élèves unis dans une même foi indéfectible.

LA FETE DE M. LE DIRECTEUR

21 JUIN

LE 20 juin, après la récréation de 4 heures, le Likès s'assemblait dans la Salle des Fêtes pour présenter ses vœux à M. le Directeur ; le lendemain, l'Eglise, en sa liturgie, honorait la mémoire de saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse et — heureuse coïncidence — de M. Bengloan.

Quand M. le Directeur paraît, l'Harmonie l'accueille par un « morceau de genre » très goûté, que les moins musiciens des auditeurs ont trouvé parfaitement exécuté, comme le sera le concert où ils applaudiront *Chœur d'Armide* et *Berceuse*. Pourquoi ont-ils trouvé cela très beau, ils ne sauraient le dire, n'étant ni spécialistes, ni « gens de qualité » à se payer un maître de musique.

En littérature comme en musique, nous reconnaissons volontiers avec Dorante qu'il y a « plusieurs qui sont capables de juger d'une pièce selon les règles, et que les autres en jugent par la bonne façon d'en juger, qui est de se laisser prendre aux choses et de n'avoir ni prévention aveugle, ni complaisance affectée, ni délicatesse ridicule ». Ces juges ingénus jouissent naïvement de la belle musique, sans arrière pensée d'analyser leur plaisir ou les harmonies plus ou moins savantes auxquelles ils ne prétendent pas s'initier. Nous appliquons ces mêmes remarques aux chants exécutés par la chorale. Elle interprète magnifiquement un chœur à quatre voix mixtes, de Mendelssohn, extrait d'*Athalie*.

Aux paroles de Racine : « Tout l'univers est plein de sa magnificence... », un essayiste local en avait substitué d'autres de circonstance, après avoir sollicité une poétique indulgence à l'auteur d'*Andromaque* et un musical pardon à Mendelssohn même :

*A notre Directeur, présentons nos hommages,
Que son nom, dans nos cœurs, soit écrit à jamais.
Et pour lui, en ce jour, redoublons nos suffrages,
Du ciel, implorons les bienfaits.
A vous notre reconnaissance,
Qui, dans le vrai savoir, dirigez notre enfance :
Notre âme gardera les traits
Du guide autorisé de notre adolescence.
Que la Foi, d'un éclat nouveau,
Dans le chemin de l'éternelle vie
Eclaire notre âme ravie.
Comme vous, nous suivrons ce glorieux flambeau
Qui nous rassemblera un jour dans la Patrie.*

Chant allègre, rapide, d'une savante simplicité, qui transporte d'enthousiasme parce qu'il traduit bien les impressions personnelles.

... Deux élèves des classes préparatoires paraissent sur la scène : l'un porte une gerbe de fleurs et l'autre un compliment ; les fleurs sont très belles et savamment disposées ; le discours est d'une fraîcheur enfantine. Le jeune orateur s'exprime au nom de tous, depuis les « grands » de la 5^e préparatoire, qui ne le comprendront pas du tout, jusqu'aux savants bacheliers, qui le trouveront un peu naïf. En termes heureux, il offre à M. le Directeur des vœux de fête, de santé, de succès, de parfait bonheur, et de long séjour au Likès. Puis il se lance hardiment dans le domaine des promesses : promesses de prière, de travail, de bonne conduite. « Vous verrez, dit-il à M. le Directeur, les dissipés devenir plus sages et les paresseux plus travailleurs, de sorte que, le samedi, quand vous viendrez donner les notes, vous n'aurez plus besoin de gronder personne ; il vous suffira de féliciter et d'encourager tout le monde : vous préférez ceci à cela. Mais il se peut que je promette trop de choses pour ceux de mes camarades qui aiment tant faire de l'écriture que, le dimanche, ils s'estiment plus heureux de rester au Likès que de courir après les papillons sur les grandes routes de Quimper. Je suis sûr, cependant, que ceux-là mêmes mettront toute leur bonne volonté pour donner satisfaction à leurs professeurs et à vous-même. » Il insiste sur cette idée : par leur conduite, par le récit de tout ce qui se fait de bien au Likès, par la description des fêtes qu'on y célèbre, par l'exposition des résultats qu'on y obtient, les élèves dirigeront vers leur chère école leurs meilleurs camarades... S'il s'écoutait, ce bavard au bon cœur ajouterait encore bien des choses. On l'écoute volontiers, car sa voix est sympathique et ses paroles heureuses. Cependant, il ne veut pas fatiguer ses petits camarades, et il offre à M. le Directeur le bouquet dont chacune des fleurs, par son arôme et ses couleurs propres, interprétera les sentiments de tous.

Des applaudissements prolongés accueillent cette péroraison et la présentation de la gerbe de fleurs.

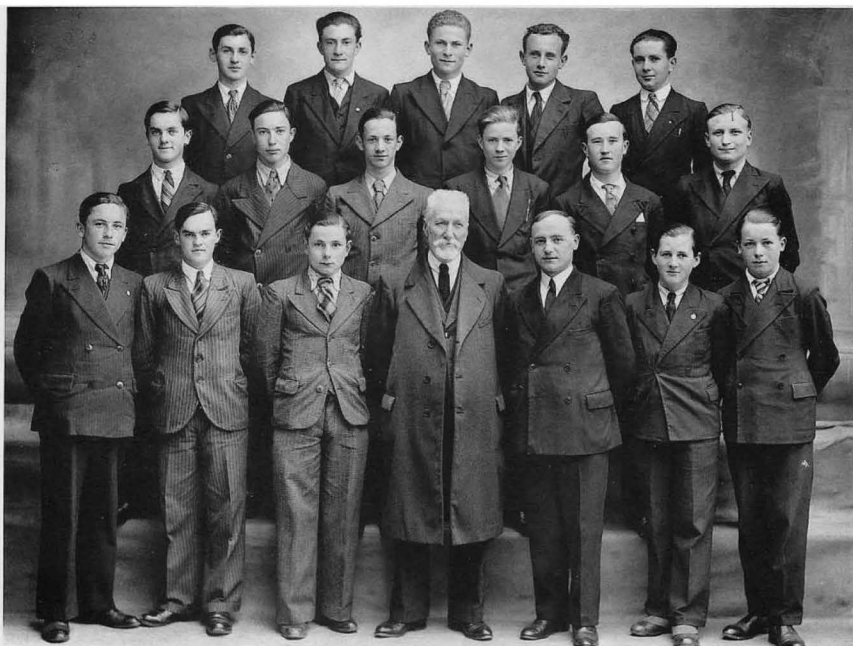
M. le Directeur remercie en termes délicats les deux élèves qui ont su exprimer si bien leur sympathique affection. Qu'ont-ils voulu honorer ainsi ? Sans doute M. le Directeur, pour qui tous prieront spécialement le lendemain, mais aussi, d'une façon plus générale, l'autorité qu'il représente, qu'il incarne et résume en sa personne, qu'il délègue à MM. les Chefs de Divisions et Professeurs : l'autorité, multiple et diverse en ses manifestations, trouve en lui son unité indispensable.

M. le Directeur félicite les artistes : musiciens et chantres, organisateurs de la séance... et tous les élèves. En ne considérant que l'ensemble de l'école, c'est-à-dire la très grosse majorité, il se plaît à souligner l'application de tous au travail, l'obéissance au règlement, le respect de l'autorité, la piété personnelle, et, en résumé, l'excellent esprit. Qui faut-il féliciter le plus, ou les pro-



J. M. C.

G. Koun, M. Guézel, J. Le Bohec, Seignun, G. Jaminet, R. Morisse, P. Nicolas,
J. Guézel, J. Guézel, J. Guézel, J. Guézel, J. Guézel, J. Guézel,
J. Maier, R. Frant, J. Danet, J. Kervroedan, Grall, L. Kergrène, L. Léonius.



Conférence
Saint Vincent-de-Paul / F. Billon, J. Cluyon, F. Le Doaré, J. Brillant, M. Le Moal,
 Y. Colléter, S. Pochat, J. Pustoch, G. Moisan, J. Cornec, G. Raux,
 J. Le Bohec, J. Colléter, V. Riou, M. Cognet, M. Stévant, L. Kergrene, J. Olivier.



JEUNES "ANCIENS"
 Réunion du Mardi de Pâques 1936
 Sous la Présidence de M. Cabon, Président de l'Amicale

fesseurs qui ont su rendre le devoir aimable, ou bien les élèves qui, soucieux de leur véritable intérêt, se sont pliés aux différentes disciplines intellectuelles et morales avec une docilité digne d'éloges ? A voir sept cents enfants ou jeunes gens se lancer avec décision dans la vie du labeur et de la vertu, les éducateurs — mandatés par les parents — éprouvent une consolation ineffable qui les dédommage amplement de la peine qu'ils se donnent et des déceptions passagères qu'ils éprouvent. Qu'il leur est bon de considérer, à certaines heures, cette jeunesse pure et ardente qui, plus tard, se trouvera partout où il faudra se dépenser, soit dans les œuvres sociales, soit dans les organisations religieuses.

Ce spectacle constitue leur meilleure récompense en attendant celle que l'Ecriture leur a promise : « Celui qui aura enseigné la vérité brillera éternellement dans les cieux ! »

Ces paroles de haute élévation s'écourent avec la plus respectueuse attention, tant on y sent la conviction personnelle et la délicatesse des préoccupations d'un éducateur. Après avoir résumé en quelques phrases son entretien, M. le Directeur, de concert avec MM. les Professeurs, promet l'amnistie pour les peines méritées dans le courant de la semaine, et il annonce pour le lendemain une belle séance de cinéma.

Ce langage, accessible à toutes les intelligences, a le don d'exciter une gaieté bruyante qui se manifeste par des applaudissements prolongés.

La chorale, dont il n'est plus besoin de faire l'éloge, exécute plusieurs chants d'inspiration charmante et de facture spirituelle : *Chœur breton*, *Sur le grand pont de Nantes*, *La rupture*, harmonisées par M. Mayet ou par M. Aballéa. La musicale *Revue de la Saint-Louis* connut un gros succès de circonstance. Dans des vers qui ne devaient pas être classiques, parce qu'ils étaient destinés à s'adapter à un chant populaire qu'harmonisa M. le Maître de Chapelle, un professeur — qui taquine parfois les Muses — trouva quelques paroles aimables ou malicieuses pour chacune des classes de l'école...

On sourit, on bat des mains et, quand on a suffisamment extériorisé ses impressions, on écoute une « Marche » jouée à la perfection par l'Harmonie.

Le lendemain, fête toute la journée, nombreuses communions, ferventes prières à Saint Louis de Gonzague dont la statue est fleurie splendidement, gaieté exubérante pendant les récréations. Après l'excellent déjeuner, travail comme d'habitude et, à 17 heures, séance de cinéma : aventures du malheureux *Poil de Carotte*, de Mickey, informations diverses...

Fête de famille, simple et gaie, sans inutile tapage, d'intimité charmante.

IN MEMORIAM

M. Louis PUNGIER, 1913-1925

LOUIS PUNGIER naquit à Saint-Malo, au sein d'une famille honorable de commerçants. La Providence le plaçait, dès son arrivée en ce monde, dans un milieu très chrétien pour l'initier à la pratique de l'âpre vertu. Les fantaisies du caprice en gâtèrent pas sa riche nature. Il grandit, puisant à bonne source une piété franche et solide, pendant que sa petite âme se révélait riche de qualités en germe : intelligence éveillée qui ne se contentait pas des réponses évasives à ses « pourquoi » et « comment » interrogateurs ; cœur très sensible cherchant à soulager les souffrances rencontrées sur son chemin par le partage de ses friandises et menus sous. Enfant très docile, il était la joie des siens, égayant les réunions familiales de ses réparties spirituelles. Aussi, n'y avait-il pas de fête de famille sans lui.



Louis fit d'abord un essai loyal du collège. L'Ecole des Frères de la rue de Toulouse le reçut bientôt. Il ne tarda pas à s'y faire remarquer par ses brillantes facultés intellectuelles et par un sérieux presque au-dessus de son âge. D'une conduite exemplaire, d'une application qui ne connut jamais de défaillance, il se maintiendra en tête de classe pendant les six années qu'il passera au Pensionnat de l'Immaculée-Conception. Cette facilité de l'étude ne sera-t-elle pas la cause d'un demi-échec dans son premier contact avec ses élèves ? Dans sa modestie, il ne s'aperçut point qu'il dépassait le niveau de l'enfant moyennement doué et il s'attendait à rencontrer dans chacun de ses élèves ses propres qualités.

Bien doué pour l'ensemble des spécialités inscrites au programme de l'enseignement primaire supérieur, il réserva ses préférences aux mathématiques. Il mena de front la préparation du Brevet Élémentaire, des Arts et Métiers d'Erquelines et de l'Ecole Nationale de Navigation. Il aurait pu être ingénieur ou officier de marine ; son intelligence lui permettait toutes les ambitions. Cependant, il entrevoyait une vocation plus haute et c'est à elle qu'il entendit consacrer son intelligence et ses forces. Il se contenta du modeste B. E., décroché en juillet 1930, qui lui permettra d'approcher les âmes d'enfants.

On ne sera pas étonné de voir un tel adolescent faire partie des groupements d'élite. Enrôlé dans la Congrégation de la T. S. Vierge, il devait en occuper les premières fonctions et exercer sur ses camarades une influence de chef par sa parole et son exemple. Louis s'appuya sur ces œuvres pour étayer sa volonté et développer sa personnalité ; mais aucune ne le marqua plus profondément de son empreinte que le mouvement scout.



On sait que le scoutisme est par excellence formateur de bons chrétiens, une merveilleuse école de volonté ; sa « promesse » rappelle la profession du religieux ; sa « loi » est l'équivalent d'une règle. Le scout, c'est un nouveau chevalier : même noblesse d'âme, même esprit de charité, même abnégation de soi-même. La « promesse » devient pour lui le point de départ d'un travail constant de sauvegarde et d'amélioration personnelles, d'apostolat par l'exemple et le dévouement. Il s'élève au-dessus de la masse et acquiert un tempérament d'apôtre qui en fait un excellent militant de l'action catholique et le met au-dessus de la plupart des membres de nos œuvres.

C'est le 8 mars 1928 que Louis Pungier demanda son admission dans la 1^{re} Troupe de Saint-Malo. Il y fut agréé dans la patrouille des scouts marins, qui avait le privilège de porter un uniforme particulier : chandail bleu et bérét marin, au lieu de la chemise kaki et du chapeau scout. Elle avait à sa disposition un petit yacht et un doris. Ses sorties en mer furent rares et ses activités nautiques peu importantes. Ce fut cependant la patrouille modèle. Son caractère spécial la mettait à l'abri des changements qui venaient de temps à autre bouleverser les autres patrouilles, parce qu'elle avait plus d'homogénéité, le lien fraternel y était plus assuré. Il y avait aussi par contre moins d'avancement pour le garçon avide de commandements et de dignités. Un adolescent de valeur pouvait y rester longtemps comme la lumière sous le boisseau. Au point de vue de la formation morale et surnaturelle, cet état de choses ne lui était que plus profitable ; l'humilité et la modestie y trouvaient leur compte. Ainsi se développaient en lui d'admirables qualités et des vertus chrétiennes qu'il n'aurait pu peut-être acquérir autrement.

Le 20 mars, M. l'Abbé Beauregard, aumônier, révélait à son aspirant, en un tête-à-tête amical, le tout du scoutisme, la « loi », et lui en faisait longuement un premier commentaire. Puis commença l'apprentissage de la vie scout, un véritable temps de noviciat, durant lequel il apprit à se plier à la discipline, à se former à l'esprit et aux usages des scouts de France. Chaque jeudi, il y avait une réunion de travail et de jeux sur la plage ; le soir de ce même jour, au « local », tous se groupaient autour de leur aumônier pour entendre une courte allocution visant à la formation chrétienne. Et c'était le « Chant de la

prière du soir », qui embaumait l'âme de suavité et l'imprégnait profondément du surnaturel. Au camp, sous les grands arbres, éclairés par les reflets mourants du feu de camp, cette prière était plus impressionnante encore.

La première initiation faite, Louis reçut solennellement, devant toute la Troupe, le foulard blanc, aux armes de Saint-Malo. L'aumônier le lui imposa après lui avoir expliqué le symbolisme des couleurs et, en manière d'adoption par la Troupe, le chef le noua autour du cou de l'aspirant.

A la fin des vacances, il fut admis à faire sa promesse de scout de France. Le samedi 22 septembre 1928, dans la chapelle des Frères, à la nuit tombante, il fit sa veillée d'armes. Cérémonie touchante, intime, qui provoque toujours une grande émotion dans l'âme du futur scout. Dans la demi-obscurité de la chapelle, devant le Sauveur Jésus, l'aumônier entretient longuement le scout de ses nouvelles obligations et de la grandeur de sa promesse qui l'apparente aux chevaliers de jadis. Le lendemain, après une communion fervente, Louis fit sa promesse : « Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux Dieu, l'Eglise et la Patrie, à aider mon prochain en toute circonstance et à observer la loi scoutie ».

Cette promesse, solennellement faite devant son aumônier, son chef, ses nouveaux frères scouts, sa famille, Louis Pungier la garda fidèlement. Elle devait être le prélude d'une autre promesse qu'il fit quelques années plus tard et qui le consacra d'une manière plus complète et plus définitive au service de Dieu. Peu de scouts ont, plus que lui, fait honneur à leur Troupe.

Son temps de probation avait été activement employé par Louis à sa formation scoutie. Les sorties de Troupe, les camps auxquels il participa assidûment lui en fournirent l'occasion. Il aima cette vie de plein air et fut l'un des plus punctuels à prendre part à toutes les manifestations de la vie de sa Troupe. Il était pour tous un aimable compagnon. Discret, réservé, d'apparence timide, il s'acquittait sérieusement et gentiment de toutes ses obligations. Il ne donna jamais lieu à aucun reproche. Un scout n'est pas un garçon que l'on félicite ; quand il accomplit son devoir à la perfection, il n'y a pas lieu à compliments. Louis fit son devoir de son mieux et il donna toujours à ses chefs et à ses camarades, dans sa patrouille et dans la Troupe, l'exemple du vrai scoutisme. On remarqua sa piété déjà grande. Il communiait souvent, donnant à son entourage cette sécurité qu'inspire une âme qui vit de l'Eucharistie. Jamais il ne se dérobait à aucune des manifestations religieuses de la Troupe.

S'il n'était pas exubérant, il n'avait non plus rien de morose et au jeu il apportait ce bel entrain qui rend la partie attrayante. La plus grande union régnait entre les membres de sa Troupe ; jamais ne s'éleva entre eux la moindre discussion, ne se manifesta la plus petite indiscipline, ne se fomenta la moindre cabale.

En octobre 1929, Louis devint le second des « Courlis ». Il s'acquitta de cette fonction jusqu'au jeudi 18 septembre 1930, à la plus grande satisfaction



Assemblée Générale de l'Amicale
24 Mai 1936

- 1) Un groupe de vétérans
- 2) M. Nader, Député
- 3) Un groupe de jeunes



Anciens Elèves à Guernesey



Séminaristes, Anciens Elèves

de tous. Ce soir-là, à la réunion au « local », il apprit à ses compagnons son départ pour Guernesey et son entrée dans la vie religieuse. L'émotion fut grande, les regrets très vifs et quand on chanta le chant des adieux plus d'un cœur était angoissé et bien des yeux se mouillaient de larmes.

*
**

A la rude école du scoutisme, Louis prit le pli de la générosité ; les petits sacrifices de la vie quotidienne ne devaient plus suffire à son âme assoiffée d'immolation. Alors il entendait la voix du Divin Maître : « Si vous voulez être parfait... venez et suivez-moi ». Ame trop belle, trop généreuse, pour ne pas comprendre l'honneur qui lui était fait, il répondit par le plus prompt acquiescement à l'invitation divine. La vénérable aïeule, que Louis chérissait particulièrement, était-elle étrangère à cette vocation ? Elle tenait en très haute estime la vocation d'éducateur chrétien. Elle gémissait de voir des enfants obligés de fréquenter des écoles sans Dieu ; ses filles se dévouaient aux œuvres paroissiales et catéchisaient les enfants de Rocabey. Dans ses prières, la sainte femme demandait à Dieu de vouloir bien prendre à son service au moins l'un des sept enfants qui l'entouraient. Louis eut-il connaissance de la prière secrète de la grand'mère ? Nous ne le savons : toujours est-il que, dès sa quatorzième année, il manifesta à son père le désir d'être Frère des Ecoles chrétiennes. Était-ce l'effet d'un accès de ferveur ? On pouvait le croire et c'est pourquoi, par prudence, le père jugea bon de temporiser. Et puis, l'humeur indépendante d'un Malouin pouvait-elle se plier à une règle religieuse ? Deux ans durant, Louis attendra le consentement paternel, mais continuera à rester le plus aimant et le plus soumis des fils. La réponse souhaitée enfin obtenue, au comble de la joie, il accompagna à Lourdes un groupe I. M. C., pour mettre sa vocation sous la protection de la T. S. Vierge.

*
**

La noble fonction d'éducateur chrétien ne s'improvise pas. C'est à Guernesey que Louis ira chercher ce complément d'études, cette formation religieuse et pédagogique, pour être à la hauteur de ses nouveaux devoirs. Il s'embarqua fin septembre pour l'île anglo-normande. Il partit le cœur un peu gros : il quittait pour Dieu ses bons parents, ses frères scouts, son Saint-Malo ; cette séparation ne se fit pas sans chagrin. Mais Dieu ne laisse pas sans compensation des sacrifices faits si généreusement pour lui. A la tristesse de cette première séparation, succéda la joie de rencontrer une nouvelle famille, de nouveaux frères qui se hâtèrent de témoigner au nouvel arrivant prévenances et affection. Dieu lui-même ne devait pas tarder à faire sentir à son élu les joies profondes de la Donation totale.

Pendant trois ans, Louis Pungir allait se replier sur lui-même pour étudier son âme et la préparer aux belles ascensions surnaturelles. Docile aux conseils de ses formateurs, sensible à l'action de la grâce, il poursuivit avec un rare bonheur ses études religieuses et profanes. On fait parfois au Religieux le reproche de tuer en lui ce sentiment naturel de l'amour pour les siens. Sans doute, le Religieux vit la formule de son acte de charité, il « aime Dieu par dessus toutes choses », mais cet amour de Dieu, loin d'exclure celui des parents, l'avive au contraire et le purifie. Louis eut toujours pour les siens une affection très vive. Il avait bien des façons de le manifester. Son memento lui rappelait-il un événement de la famille, un anniversaire ? Il prenait sa plume et, sous la couleur de l'innocente taquinerie, une lettre partait vers les intéressés. Sa correspondance traduisait déjà les impatiences d'une âme apostolique, désireuse de se dépenser sans retard au service de Dieu. Un étude très soignée de la pédagogie lui avait mis en main la clef des intelligences et celle des cœurs. Il pouvait partir.

*
**

Il arrivait au Likès en septembre 1934, riche d'une formation qu'il s'était donnée par son travail personnel. Son rêve se réalisait : il allait pouvoir se dépenser dans une classe. Une soixantaine d'élèves de la Section Préparatoire bénéficieront de son zèle. Ses premiers essais, s'ils furent les tâtonnements d'un débutant, devaient bientôt le poser devant son jeune auditoire. Douce gaieté, souriante bonté, délicatesse dans les procédés, telle était la « manière » du jeune Professeur. Jamais sa sérénité d'âme ne s'assombrit un instant, malgré les incartades de quelques turbulents ou taquins. Il aimait ses élèves, ne vivait que pour eux. Ils avaient compris, ces chers petits, de quelle sollicitude ils étaient l'objet. Ils ne lui marchandèrent pas leur reconnaissance. Ils surent le lui prouver de son vivant et, à sa mort, elle se traduira de façon touchante.

Ce jeune maître, intelligent, consciencieux, promettait le plus bel avenir apostolique. Pourquoi la mort est-elle venue brutale, foudroyante, faucher toutes ces espérances ? Seigneur, vous êtes impénétrable en vos desseins !

Tout jeune, ses vingt-deux ans à peine commencés, plein de force et de vie, notre ami avait repris sa classe en octobre dernier. Il souffrait bien de temps à autre de maux de tête ; il n'y prêta aucune attention ; dur à lui-même, sa sensibilité s'était accommodée de ces névralgies lancinantes. Au début de décembre, les douleurs devinrent plus violentes et résistèrent à toute médication. Il dut renoncer à aller en classe, très peiné de « laisser toute la besogne aux autres ». Alors ce fut le progrès rapide de la terrible maladie, une méningite qui ne pardonne pas. Pendant que le corps était travaillé par la souffrance, l'âme accusait une vertu peu commune. On devinait à la crispation des doigts, à la contraction des traits du visage, que la sensibilité restait toute vive et,



Jean RAYNAUD
Secrétaire Général de la J. M. C.



M. NADER
Député de Quimper
Ancien Elève



Dom COLLLOT
Bénédictin de Kerbénéat



Groupe de Communion solennelle - 1936

cependant, c'est le sourire aux lèvres qu'il accueillait le visiteur ; il s'ingéniait à cacher ses souffrances aux parents accourus à son chevet. Plusieurs fois, il communia avec cette piété fervente qu'on lui avait toujours vue. Le 8 décembre, il reçut l'Extrême-Onction. Son âme était prête à monter vers le Dieu qu'elle avait bien servi. Quatre jours encore, dans une demi-inconscience, il continua de s'intéresser à cette classe qu'il avait tant aimée. Le 12 décembre, vers les 14 heures, il quittait cette vallée de larmes pour s'envoler vers le Ciel.

Etendu sur sa froide couche, sa physionomie reflétait le calme de la sérénité du juste ; un imperceptible sourire donnait à sa pâle figure une impression de douce joie. Il souriait aux Anges !

Notre cher Ami dort son dernier sommeil en terre de Saint-Malo. Par une attention délicate de la divine Providence, il repose au cimetière de Rocabey, sa tombe entourée de tombes d'enfants. Il avait aimé ces privilèges du Divin Maître pendant sa vie, Jésus ne voulut pas qu'il en fût séparé dans la mort.

.....

SÉANCE DE LA CONFÉRENCE DE S^T-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

ON sait qu'une Conférence, placée sous le patronage de Saint Jean-Baptiste-de-la-Salle, fonctionne au Likès depuis de nombreuses années. Reconnue officiellement en 1935, elle se devait de révéler toujours plus d'ardeur charitable et bienfaisante. En même temps qu'elle progressait dans la connaissance du règlement de la Société, elle voyait croître ses charges : jeunes malades de l'Hospice à distraire, familles plus nombreuses à visiter, enfants nécessiteux à entretenir aux écoles libres de la ville.

Toutes ces œuvres supposent un budget assez important, et ce n'est pas, au trésorier de la Conférence, un médiocre souci que celui de drainer en neuf mois des secours qui dépassent les mille francs. Voilà pourquoi les membres de la Conférence, prenant sur leur sommeil, se sont astreints à préparer une Séance Récréative dont les bénéfices délivreraient le trésorier de ses cauchemars financiers.

*
**

Des invitations particulières avaient réuni plus de deux cents parents d'élèves, ainsi qu'un bon nombre d'anciens Elèves de Quimper ou de ses environs immédiats, le 16 février 1936.

Les élèves des plus hautes classes — où se recrute la Conférence — remportèrent un très beau succès dans

La Tragique Aventure de la Méduse, drame en trois actes de Jeanne Leroy-Denis.

On connaît le tableau reproduit en ces pages, qui immortalise le nom de Géricault. C'est une œuvre hardie, qui passa à peu près inaperçue en 1819, mais qui fit plus tard la gloire de son jeune auteur, mort en 1824, à l'âge de trente-trois ans. Le peintre, abandonnant les grands thèmes classiques, imposants et sereins, sobres de ligne et d'émotion, choisit comme sujet un fait divers qui remua l'opinion de l'époque et attira maint ennui au gouvernement, accusé de maintenir dans la marine des chefs incapables.

L'unité de ce chef-d'œuvre réside aussi bien dans l'impression que dans le dessin. C'est le moment où les rares survivants du naufrage aperçoivent une voile à l'horizon. Toute la violence de la douleur, toute la véhémence d'un



Chorale du Likès

L. Flochlay, J. Madec, L. Pitard, L. Lécuyer, P. Lory, G. Falguérho, P. Cabon, L. Carion.
 R. Porodo, J. Nico, M. Auriau, M. Le Corre, P. Billon, M. Le Moal, P. Dréan, J. Sellin, H. Priol, J. Dréan, H. Le Roux.
 P. Le Berre, L. Daigre, M. Le Roux, L. Kerjean, J. Toupin, L. Le Pogam, P. Allieux, J. Prat, Y. Tarouilly, R. Le Floch, J. Bernard,
 G. Lomenech.
 J. Bescou, R. Friant, Jégo, R. Querrien, R. Brigant, J. Douget, P. Michel, J. Stéphan, R. Le Brusq, A. Limbour, G. Guégan.
 A. Le Clech, P. Kéraudren, M. J. Laé, M. E. Le Vivant (org.), M. J. Aballéa (maître de chapelle), M. F. Peigné, M. Y. Cader,
 A. Le Meur, M. Le Gall, P. Sévellec.
 J. Kervroédan, P. Limbour, Galène, Tymen, J. Haroche, H. Carn, J. Cosquer, L. Le Bourhis, P. Le Gall, J. Guéguen.



Harmonie

L. Léonus, P. Dréan, Jh. Seillin, P. Lory, J. Nico, G. Koun, R. Le Floch, R. Hélias, J. Madec.
 R. Philipot, J. Cosquer, P. Lozac'hmeur, J. Bescond, L. Mahot, Y. Le Bihan, A. Danzé, Jh. Le Ribouchon, G. Guiberteau, G. Lomnech.
 J. Briand, P. Kerloch, A. Quéau, J. Bourhis, C. Poupon, M. Le Moal, P. Létty, F. Gicquel, J. Le Goc, Jh. Bescou.
 J. Le Viol, E. Gonidec, P. Gestin, R. Kérangall, M. Le Brun, M. Mourrain, M. Rogard, P. Le Doaré, Jh. Lanoë, P. Cosquéric.
 L. Cosquer, R. Friant, P. Nicolas, P. Thomas, M. Le Roux, M. Le Corre, P. Sévellec, E. Jégo.



L'Harmonie pendant la procession de la Fête-Dieu

espoir tant de fois déçu, s'expriment par ces corps tendus qui font la pyramide, depuis les morts et les agonisants de gauche, jusqu'au malheureux qui, maintenu sur une barrique, agite une draperie. Des hommes se soulèvent, penchés vers le point qui est le bateau aperçu, dont ils s'éloignent sous la poussée du vent. Quel saisissant contraste entre cet appel à la vie que révèlent les deux bras levés accompagnant la main qui tient un drapeau et ce cadre de mort : deux cadavres symétriquement disposés à droite et à gauche, un ciel d'orage, la tempête qui gonfle la voile et soulève une vague immense. Des corps roulent dans les flots, des muscles se tordent, des figures amaigries se crispent, ravagées par la fièvre ; avec justesse et sobriété, avec une rare discrétion de couleur, avec une vigueur et une variété exceptionnelles de lignes s'expriment les passions élémentaires, mais intenses : faim, désespoir, lassitude de vivre auxquelles David d'Angers n'avait pas habitué ses contemporains. C'est en cela seulement que Géricault annonce le romantisme en peinture ; car la couleur locale n'existe pas dans ce tableau : par quels traits saurions-nous que ces mourants sont des Français du XIX^e siècle, ballotés sur l'Océan, en vue des côtes africaines ? Précurseur modeste, Géricault inaugure un art nouveau en gardant quantité de techniques anciennes.



Etait-il possible de transporter ce sujet sur la scène ? Faudrait-il reconstruire à cet effet une frégate de 1817 ? Les spectateurs ne sont pas si exigeants : une rhambarde au premier plan, comme toile de fond la mer et voilà le décor du premier acte qui rappelle l'échouage de la Méduse. S'agit-il de suggérer l'image du radeau ? Voici un mât et une voile, voici quelques barriques et des caisses.

Les acteurs trop bien portants doivent-ils figurer des voyageurs mourant de faim et dévorés de fièvre ? Quelques rides artificielles, du bleu autour des yeux, du blanc sur les joues créeront certaine illusion : pour le reste, comptez sur l'imagination des spectateurs ; ils viennent nombreux et sympathiques pour applaudir de jeunes artistes et revivre une « tragique aventure ».

Un pilote, M. de Saint-Alban, « plus maître à bord que le commandant et Dieu lui-même », conduit la frégate *La Méduse* infailliblement sur le Banc d'Arguin, malgré les avertissements des lieutenants Coudin, Maudet et Griffon. Après une dernière et courageuse intervention de Coudin, le commandant de Chaumereys s'obstine à suivre la direction qui, d'après des calculs précis, mène au banc de sable redouté. La frégate ne tarde pas en effet à s'échouer. Le sauvetage s'opère dans le désordre : les officiers s'emparent des canots, tandis que cent quarante soldats ou passagers s'entassent sur un radeau construit à la hâte. En pleine nuit, les embarcations coupent les câbles de remorque et abandonnent le radeau en plein Océan. Pendant douze jours, ces malheureux agonisent sur ces planches où ils sont sans défense contre les tempêtes

de la mer, l'ardeur du soleil, la tyrannie de la soif et de la faim. Mille fois déçus par le mirage, ils se disputent les vivres ; quand elles sont épuisées, les appétits se déchaînent et « l'homme bientôt se nourrit de l'homme ».

On ne vit pas tout cela, évidemment, sur la scène du Likès ; mais tout cela fut évoqué avec une suffisante précision : à la fin du deuxième acte, quelques passagers, dont les entrailles étaient tordues par la faim, ne s'accroupissaient-ils pas, avec des cris d'une joie bestiale, autour de l'un de leurs camarades qui venait de rendre le dernier soupir ? A cette nourriture, ils auraient préféré du mouton sans doute ; mais sur le radeau il n'y avait plus de mouton, plus de biscuit, plus de vin ni d'eau potable. Quelques soldats soutinrent une triste mutinerie, dont triomphèrent, comme dans les contes, les partisans de l'ordre et de la justice.

Enfin, au douzième jour, le brick *Argus* recueillit les rares survivants, à bout de force physique et morale. Dieu, qu'au nom de tous, invoqua le docteur Savigny, avait enfin pris en pitié ces malheureux qui, avant de quitter le radeau où ils avaient tant souffert, s'embrassaient pour témoigner que, dans leur cœur, ne subsistaient plus que la reconnaissance et l'amour.



Jean Le Bohec fut un Savigny calme et énergique, toujours maître de lui, sympathique par le ton de sa voix et la discrétion de son geste ; Michel Le Moal sut être aussi arrogant pilote que soldat mutin, tombant raide mort sous les coups de pistolet de Louis Léonus, qui tint jusqu'au bout, de façon parfaite, le rôle de jeune lieutenant de la frégate et de capitaine du radeau ; avec non moins d'émotion et de sincérité, Jean Olivier interpréta celui de passager ; Gabriel Raux, avec beaucoup d'énergie, Georges Moisan avec moins de fougue et autant de justesse, figurèrent comme lieutenants au premier acte et comme soldats dans les actes suivants : félicitons aussi Jean Pustoch pour son jeu naturel et simple. Les autres acteurs : François Le Doaré, Victor Riou, Louis Le Bras, Jean Cornec, Joseph Cluyou, Jean-Baptiste Largenton qui devaient moins souvent paraître, contribuèrent également au succès de l'ensemble en y ajoutant un cachet nouveau de variété dans l'accent, le geste et l'expression.

Aux entr'actes, la chorale exécuta à la perfection plusieurs jolies pièces à quatre voix mixtes : *La Mère Michelle*, *La Nuit*, *Trois Jeunes Tambours*, *Danscours Noyés*, *L'Alouette* ; on ne se fatigue pas d'entendre ces chansons populaires, harmonisées par des musiciens qui s'appellent : A. Ravizé, Rameau, M. de Ranse, A. Phillip ; ajouterons-nous que l'harmonisation de *L'Alouette* par M. Aballéa fut spécialement remarquée ?

Ces chants simples et expressifs permettent aux différentes voix de donner toute leur force et toute leur nuance, quand le choix est judicieux et l'exé-

cution soignée ; à ces deux points de vue, nous n'avons que des éloges à formuler au maître de Chapelle et à son excellente chorale. Mentionnons ici spécialement les deux bons solistes Roger Friant et Joseph Bescou.

Michel Le Moal et Jean Le Bohec, à peine remis de leurs émotions dramatiques, se firent applaudir dans leurs chansons comiques : *Je suis content, content...* et *Le Fisc*.

Une quête était annoncée : elle rapporta plus qu'on n'osait l'espérer. Une vente de friandises était prévue : ce fut un succès catastrophique ; ni les cadeaux des généreux commerçants, ni les réserves du Likès ne suffirent à contenter la charitable gourmandise de bien des spectateurs. Cependant, ils oublièrent vite cette fâcheuse contrariété.

*
**

Voici en effet que sur la scène *Castagnol s'amuse*. Le programme annonçait une demi-heure de bon rire ; pendant quarante-cinq minutes, les élèves de Troisième Année Professionnelle entretenirent une hilarité de bon goût. Le sergent Lomenech est parti fêter son nouveau grade ; avec la veste aux galons de soie, le soldat Floch'lay endosse momentanément la responsabilité de sergent que partagent les sergents Léopold Le Touze et Jean Le Bihan. Arrivent les réservistes : Jean Madec, Laurent Lécuyer, Pierre Allieux, Jean Conanec. Bel accueil, par le pseudo-sergent de service ! D'abord ces réservistes n'auraient pas dû entrer ; ensuite, interrogés par un chef, ils ne devraient pas répondre, par respect ; enfin ils devraient revêtir un costume militaire complet et porter — comment dirais-je ? — des noms humains. Survient le Commandant. Interrogatoire. Découvertes de plus en plus surprenantes : confusion de Castagnol ; mais tout s'explique et le commandant, qui comprend les plaisanteries, pardonne à tous.

*
**

Pendant que les spectateurs amusés applaudissent sans réserve, le Trésorier de la Conférence, dans l'obscur clarté des coulisses, suppute les recettes de la séance ; grâce à ces précieux secours, les pauvres souffriront moins, un rayon de bonheur illuminera leur triste existence, un courant de sympathie et de mutuelle compréhension unira ceux qui ont plus à ceux que la fortune n'a point favorisés.

Sentir, avec La Bruyère, « qu'il y a une certaine honte d'être heureux à la vue de certaines misères », voilà, en somme, l'enseignement de cette belle séance que les habitués du Likès ont classée parmi les plus intéressantes.

Telle est aussi la disposition essentielle du membre de la Conférence St-Vincent de Paul et du catholique qui prétendent se livrer à l'Action Sociale.

LE LIKÈS DANS LA J. M. C.

QUE de fois, au cours de mes voyages à Toulon, ou sur la côte bretonne à Brest, à l'Île de Sein, au Bono et ailleurs, j'ai rencontré des entraîneurs J. M. C. dont je connaissais le visage. Et lorsque je leur demandais où ils avaient appris à connaître notre mouvement et à prendre conscience de leurs responsabilités vis-à-vis de la masse de leurs camarades, beaucoup me répondaient, avec un sourire, ces simples mots : « au Likès ! ».

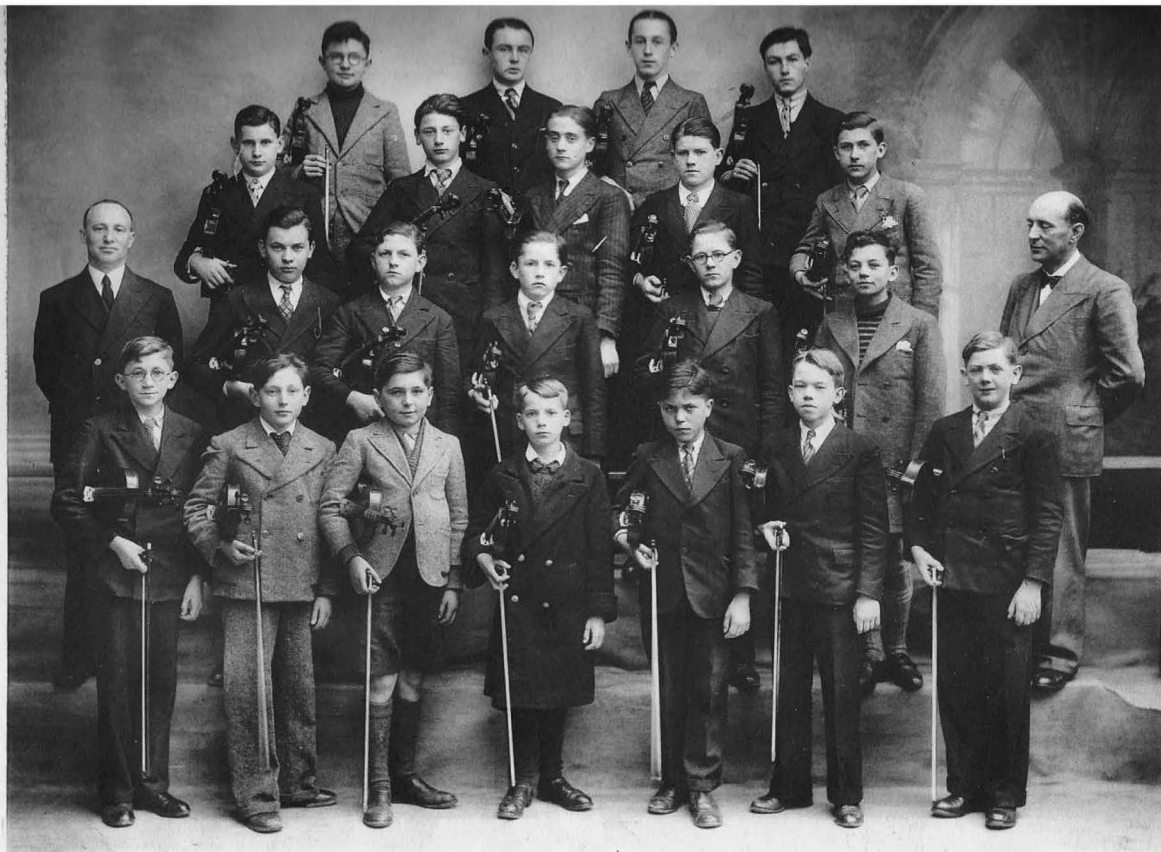
Le Likès tient une place importante dans notre Jeunesse Maritime Chrétienne. Il est, et il a le devoir d'être une pépinière d'entraîneurs pour tous les mouvements spécialisés, donc pour notre J. M. C.

Quand je suis sur la côte, la parabole du mauvais riche me revient souvent à la mémoire. En effet, si je compare tout ce que, pendant des années, les élèves du Likès ont la chance de recevoir, tant au point de vue intellectuel que spirituel, grâce aux sacrifices de leurs parents et aux efforts incomparables des professeurs et des maîtres qui leur consacrent leur vie, au petit bagage de connaissances que tant de mousses emportent lorsqu'ils embarquent à 13 ans, il me semble bien que les premiers sont riches, très riches même spirituellement.

Mais je suis fier et heureux de déclarer, au nom de toute la J. M. C., que le Likès et ses élèves n'ont pas failli à leur mission. De leur groupe J. M. C., créé peu de temps après le lancement de notre mouvement, sont déjà sortis des jeunes « fiers, purs, joyeux et conquérants », qui ont compris qu'ils n'avaient pas le droit de penser à leurs seuls intérêts ; ils se sont toujours souvenu qu'ils avaient une mission à remplir dans ce milieu auquel, pendant des années, ils s'étaient préparés à pénétrer.

Ceux qui ont déjà quitté l'école ont été ainsi capables de remplir leur rôle, parce que pendant les années passées au Likès, ils ont eu souci, chaque jour, d'être apôtres près de leurs camarades, de transformer leur milieu scolaire chrétien en un milieu plus chrétien encore, d'étudier et de se préparer à tous les points de vue au métier qu'ils avaient choisi pour gagner leur vie, grâce à leur groupe J. M. C.

Ce qui m'a le plus frappé, lors de mes passages au Likès, c'est la belle continuité du groupe et l'affection profonde qui lie ceux qui le forment à ceux qui l'ont quitté. On sent déjà que la fraternité de la mer, vivifiée par l'esprit J. M. C., a pénétré tous les adhérents. Cela est dû au bon travail fait au cours des cercles d'études hebdomadaires, à l'apostolat exercé par les entraîneurs du groupe, mais aussi, on me permettra de le dire, pour une bonne part aux



Violonistes }

R. Pangam, P. Naour, Y. Le Bihan, V. Ribouchon.
 R. Jégou, R. Maguet, P. Allieux, E. Autrou, E. Mourrain.
 H. Hénaff, J. Bernard, G. Derrien, J. Lanoë, A. Nargeot.
 M. H. Salaün, M. Le Gloahec, J. Rousseau, L. Sanquer, J. Allard, A. Colin, J. Jégou, C. Ollivier, Mr. E. Julien.



Radeau de " La Méduse ". — Les Acteurs



Radeau de " La Méduse ". — Sur le Radeau

dévoués dirigeants du groupe qu'ont été M. Salaün et M. Purène et qu'est M. Laé.

Mais jeter un coup d'œil en arrière n'a qu'une seule utilité : donner une leçon pour l'avenir. Le front de conquête J. M. C. s'étend sur 3.000 km. de côtes, à bord de centaines de navires dispersés aux quatre coins du monde. Chaque jour étreint plus profondément nos professions maritimes et risque de faire de notre côte un désert. La marine souffre à la fois de la misère morale et de la misère matérielle. A ces deux maux, la J. M. C. et les organisations qu'elle a suscitées à sa suite travaillent sans relâche à apporter remède.

Mais plus que jamais, pour sauver nos camarades, il faut que s'élève parmi la jeunesse maritime une légion d'entraîneurs, véritables chefs de la jeunesse que nous formons. J'ai confiance au Likès. Dans l'avenir, comme il l'a fait dans le passé, il nous fournira pour sa part un grand nombre de ces entraîneurs.

Ainsi, dans la tâche de reconstruction de la société chrétienne à laquelle les J. M. C. collaborent avec leurs frères ouvriers, paysans et bourgeois, le Likès, au moins en ce qui concerne la marine, aura la fierté de dire qu'il a bien rempli sa mission.

Et, une fois de plus, il sera démontré que l'enseignement libre a bien mérité non seulement de l'Eglise, mais encore du pays tout entier.

Secrétaire général de la J. M. C.

Jean RAYNAUD,

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES

UNE école libre ne vit que les dévouements qui l'entretiennent et les sympathies qui l'encouragent. Pour elle, point de faveurs budgétaires, point d'honneurs officiels : son sort est celui de ce pauvre qu'on s'efforce d'ignorer, même s'il est travailleur et méritant.

Cependant, le spectacle qu'offre le Likès en certaines circonstances n'est-il point de nature à réconforter les braves gens de Bretagne qui, au prix des plus lourds sacrifices, veulent donner à leurs enfants une éducation religieuse ? Deux fois par an, des groupes d'anciens élèves accourent à leur école, qui porte avec assez d'allégresse ses quatre-vingt-dix-neuf ans.

REUNION DES JEUNES

Un temps froid, une pluie forte et continue auraient pu décourager plusieurs. Cependant, une bonne quinzaine de Jeunes, empêchés ordinairement de se trouver à l'Assemblée générale, se donnaient rendez-vous au Likès le 14 avril. Avant midi, ils saluent MM. les Aumôniers, les Professeurs ; M. Cabon, président toujours sympathique ; M. Jaouen, trésorier aux exigences aimables ; ils errent quelques minutes à travers les classes ; ils renouvellent des souvenirs encore tout frais. Ils sont tout à la joie de se retrouver, un peu mûris par les préoccupations naissantes, au milieu de camarades autrefois insouciantes, que l'avenir n'inquiétait guère. Mais à vingt ans, à vingt-deux ans, avec une anxiété qui essaie d'être grave, on songe sincèrement à devenir un homme, parce que l'heure est venue de s'orienter dans la vie et de se créer une situation.

Le jeune homme, a-t-on dit, est celui qui vit dans l'avenir ; cependant, il ne se nourrit point seulement de vagues espoirs. M. l'Econome le sait mieux que tout autre. Aussi fera-t-on volontiers honneur au succulent déjeuner qu'il offre gracieusement. Disons tout de suite que l'atmosphère du banquet fut beaucoup plus chaude que celle du dehors. Insensiblement, par un effet assez naturel, toute timidité se perd ; cela favorise les confidences amicales et l'éloquence spontanée. Profitant de cette ambiance sympathique, M. Salaün, sous-directeur, porte un toast. Il excuse M. le Directeur, appelé à Nantes pour une



Th. Géricault — Le Radeau de "La Méduse"



"CASTAGNOL S'AMUSE"

(Pochade militaire)

J. Le Bihan, L. Lécuyer, L. Flochlay, J. Conanec, J. Madec, L. Le Touze
G. Lomenec, J. Toupin, P. Allieux



U. S. L. — Première Équipe

J. Le Bohec, G. Mourrain, G. Raux, J. Briand, M. Le Moal, S. Pochat, Mr. Laé.
F. Billon, G. Falguérho, J. Cornec, J. Taniou, G. Koun.



U. S. L. — Équipe des minimes

Mr Laé, V. Riou, L. Léonus, L. Le Bras, L. Daigre, Y. Olivier, J. Lanoe.
Jadé, Quémener, G. Guégan, L. Kerjean, J. Dréan.

affaire intéressant le Likès ; il se fait l'interprète de tous et félicite les Jeunes d'avoir répondu à l'invitation, sacrifiant un jour de leurs courtes vacances, préférant cette réunion à bien d'autres auxquelles ils étaient appelés, donnant ainsi l'exemple d'une belle fidélité à l'école qu'ils honorent par leur succès et leurs très légitimes ambitions. Séminaristes, étudiants, professeurs, clercs de notaire, aspirants aux armées de terre et de l'air, jeunes officiers, partout où ils dépenseront leur activité, ils poursuivront l'idéal qui donne sa valeur à une vie.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Il est de tradition que le dimanche suivant l'Ascension soit consacré à cette fête de caractère presque familial : l'Assemblée générale des Anciens Elèves. Fidèles à leur école qui les munit de leur bagage intellectuel et des premiers rudiments d'un métier, reconnaissants à leurs maîtres de leur dévouement inlassable, plus de deux cents Anciens Elèves étaient accourus au Likès le 24 mai, malgré les nuages qui annonçaient une journée pluvieuse. Mais, pour s'exprimer, la reconnaissance ne compte point avec la peine.

A dix heures, dans la salle des fêtes, un jeune souhaite la bienvenue à ces aînés dont l'école est fière à juste titre : combien sont-ils qui, dans tous les domaines de l'action économique, civique et religieuse, ont le souci de se rendre utiles, d'exercer par l'exemple ou la parole un véritable apostolat ? Tout récemment, l'un d'entre eux, ancien élève du Likès et du Pensionnat N.-D. de Bonne-Nouvelle (Lambézellec), n'était-il point appelé par la confiance des électeurs à les représenter au Parlement ? Et, après de vibrants applaudissements, le jeune évoque le souvenir de M. Nader, député, qui n'arrivera qu'à la fin de la réunion. Au nom de tous ses camarades, il présente aussi les respectueux hommages de l'école à S. E. Mgr Cogneau, ancien élève, qui préside.

M. Charles Cabon, président de l'Amicale, répond avec son habituelle bonhomie ; il invite les jeunes d'aujourd'hui à prendre place demain aux rangs des Anciens et il accorde un jour de congé aux Likésiens, éternels par le travail et les premières chaleurs du printemps.

S. E. Mgr Cogneau prend ensuite la parole : retenue souvent, à pareille époque, par les confirmations, Son Excellence veut passer cette journée libre au milieu de ses anciens camarades de classe, dans l'école qui lui inspira le goût des âmes et le désir de se consacrer à Dieu. Mgr Cogneau évoque le souvenir des élèves d'autrefois qui, comme ceux d'aujourd'hui, travaillaient beaucoup, préparaient sérieusement l'avenir, mais ne demandaient, pour se reposer, que des distractions simples et peu coûteuses : les jeux, la marche, les exercices au grand air et la vie de famille. Aujourd'hui, le cinéma, les sports, la T.S.F. tendent trop exclusivement à l'exaltation de nos facultés inférieures ; il est, pour le chrétien, d'un devoir strict de surveiller ses amusements pour que son corps reste sain et que son âme conserve intacte sa pureté.

Dan la chapelle, les Anciens assistent à la messe du Souvenir et de la Reconnaissance. La schola du Likès interprète quelques morceaux polyphoniques, tandis que la foule des élèves et des amicalistes, unissant leurs voix, exaltent la gloire de Saint Jean-Baptiste de la Salle, « véritable ami de l'enfance ».

Avant midi, après le chant du Libera et la Bénédiction du Saint-Sacrement pendant que les pensionnaires prennent leur déjeuner, on renouvelle le Bureau de l'Amicale et on donne lecture des rapports moral et financier.



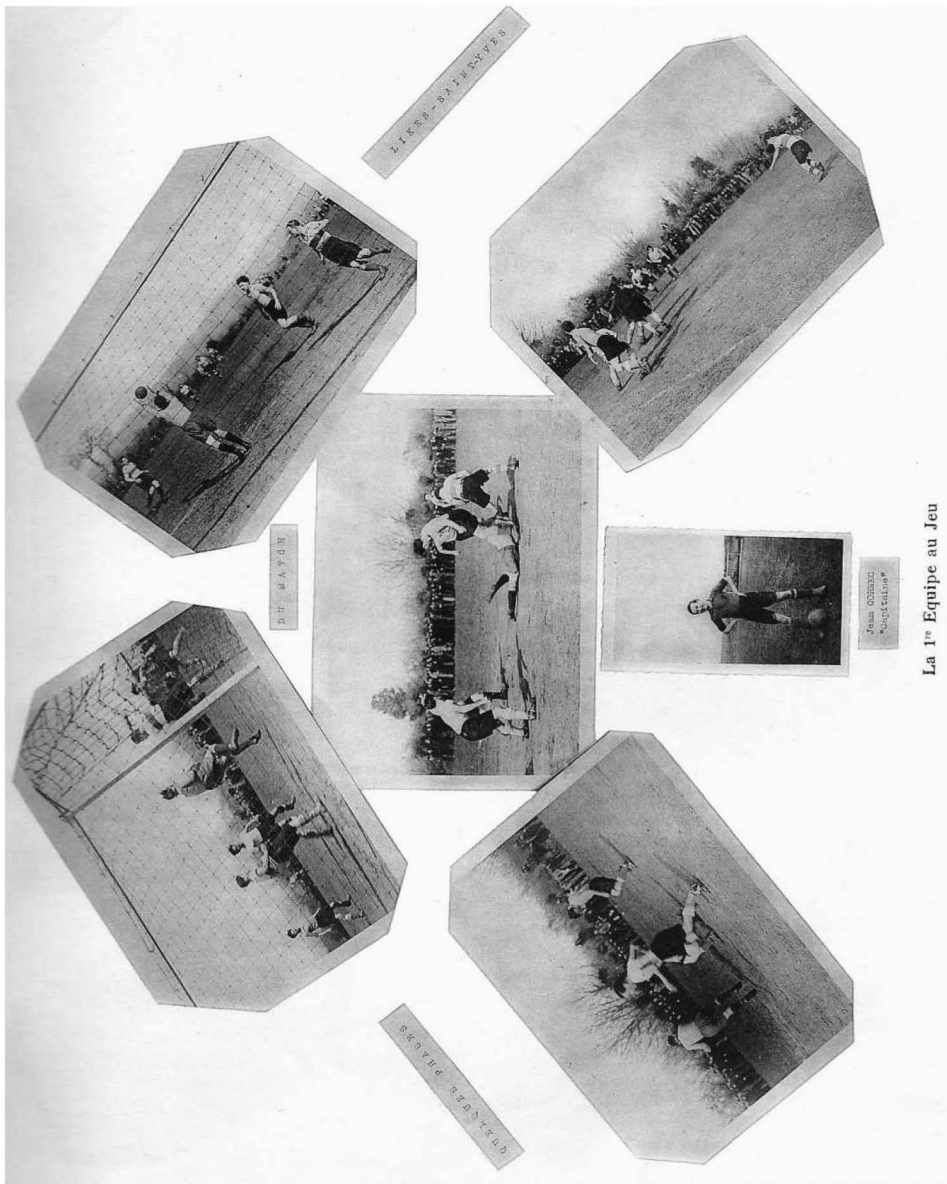
Mais après une matinée particulièrement bien occupée, l'appétit se fait sentir. L'heure un peu tardive du repas n'est-elle pas le meilleur des apéritifs et le moins nocif ? De ce fait, on goûte mieux l'excellent repas servi dans les réfectoires de l'école où les langues vont bon train, comme autrefois aux repas des jeudis et dimanches.

Au moment des toasts, M. Cabon adresse ses remerciements à M. l'abbé Kermarec, qui fit le sermon de circonstance, et à M. le chanoine Le Louët, qui célébra la messe ; il présente les respects de l'Amicale à S. E. Mgr Cogneau ; il félicite M. Nader, député, qui vient se reposer de sa courageuse campagne dans une réunion d'amis.

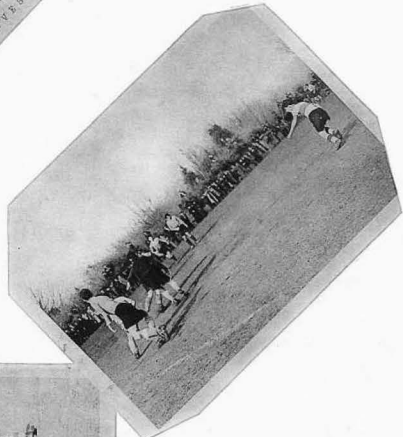
M. Bengloan, directeur, nouvellement arrivé de Belgique, se lève et présente d'abord les excuses des absents. Puis, s'associant aux hommages formulés par M. Cabon, il salue les amis dévoués accourus si nombreux à cette réunion annuelle. Evoquant des souvenirs de séjour en terre étrangère, il revendique très hautement le régime du droit commun pour l'enseignement libre. En quelques phrases claires et pleines d'idées, il expose ensuite les projets en cours d'études pour le perfectionnement du cycle secondaire moderne et l'organisation prochaine d'une section technique au Likès. Pour toutes ces réalisations, il compte sur les sympathies de tous. Les applaudissements qui accueillent la péroraison de son discours prouvent bien que cet appel a été accueilli d'enthousiasme.

Voici que M. Le Gallic, directeur intérimaire, se lève à son tour. « Il se trouve, dit-il, que le bonjour que je dois vous adresser devient un adieu. Appelé à l'inspection de nos écoles d'Indochine, du Tonkin et du Cambodge, je pars pour un monde lointain. Si d'aventure vous y passiez, vous trouverez pour vous accueillir à Saïgon, à Phnom-Penh, à Hanoï, non pas un autre Likès, mais un cœur de Breton ». Cette délicate invitation est très vivement applaudie.

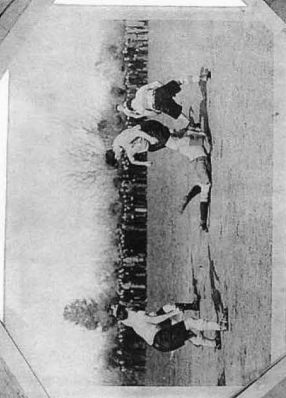
Mais de toutes parts, on réclame : « Nader ! Nader ! » Très simplement, au milieu des plus vibrants témoignages de sympathie, M. Nader prend la parole. N'a-t-il point fait exprès le voyage de Paris à Quimper pour assister à la réunion de l'Amicale ? Il remercie tous les amis qui l'ont aidé à remporter une belle victoire, qui est une victoire collective de confiance et d'organisation. Partout, à ses côtés, parmi les vicissitudes d'une très dure campagne, il a



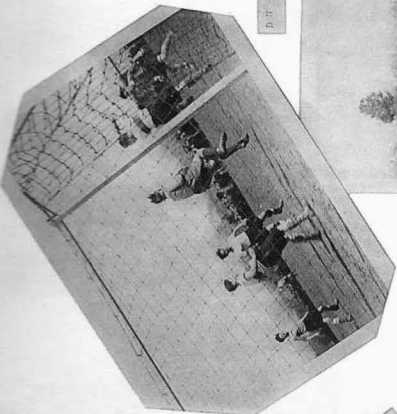
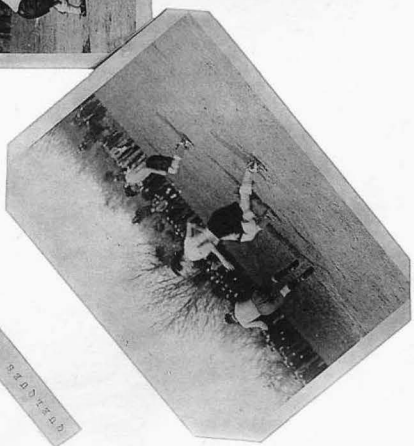
LES SAISON



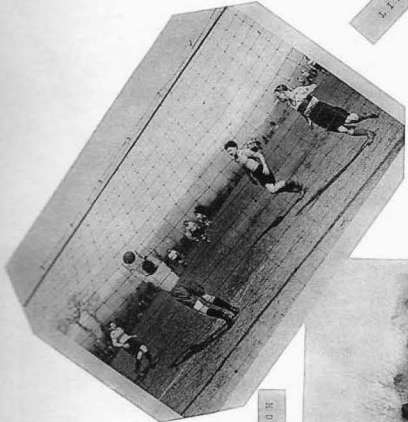
Team OCEANO
"Océan"



LES SAISON



LES SAISON



La 1^{re} Equipe au Jeu



Concours de Photos

rencontré des jeunes ardents, désintéressés, décidés à l'action pour que triomphent les idées d'Ordre, de Patrie, de Religion. Que les jeunes agissent ; c'est de leur attitude que dépend l'avenir ; dans tous les domaines où ils se lanceront avec leur ardeur conquérante, ils trouveront des cadres et des directives. Qu'ils ne craignent point : ils ont pour eux une doctrine qui a fait ses preuves et des hommes expérimentés qui inspirent confiance. Qu'ils ne laissent point aux ennemis de l'Eglise et de la France toute licence de détruire le passé et d'élever un avenir conçu suivant les principes du matérialisme et de la haine des classes. « Nous lutterons dans la discipline ; nous revendiquerons l'égalité et la justice pour tous ; nous ne permettrons jamais qu'on touche à nos chères écoles libres. Comptez sur moi pour défendre tous vos droits ; je serai des vôtres à toutes vos réunions. »

Plusieurs fois interrompu par les applaudissements, le discours de M. Nader fut accueilli par les témoignages les plus enthousiastes de la confiance pour son courage et de l'admiration pour son talent oratoire.

A son tour, S. E. Mgr Cogneau dit sa joie de retrouver de bons amis ; il est particulièrement heureux de revoir sa chère école, chaque fois que ses occupations le lui permettent. Avec un accent d'intime conviction, en termes choisis et expressifs, il réclame la liberté pour l'enseignement que nous défendons et la justice pour les maîtres que nous admirons. Puis il invite anciens et jeunes, à la fin de ce banquet de l'amitié, à rendre grâce à Dieu.

Mais le programme n'est point terminé. Il reste encore un concert de l'Harmonie, sous la conduite de M. Mourain et de M. Le Brun, des exercices commandés par M. Bricc, et enfin, la projection d'un très beau film : *Maria Chapdelaine*. Au début de cette dernière réunion, les élèves ont la joie d'entendre aussi M. Nader, député, si sympathique à tous par sa parole aimable, ses gestes sobres, son sourire avenant et la faveur d'un jour de congé qu'il accorde avec l'assentiment de M. le Directeur.

POURQUOI L'AMICALE ?

A voir la franche cordialité qui préside à ces réunions, on pense combien il est agréable et salubre de se retrouver après plusieurs années de séparation. Quand on s'est entretenu avec d'anciens maîtres, avec des amis d'enfance pendant quelques heures, dans ce cadre sévère de l'école où l'on a grandi, ne continue-t-on pas avec plus de courage l'œuvre quotidienne, dont la monotonie lasse les plus énergiques même ?

Est-ce le seul résultat d'une association d'Anciens Elèves ? Non point. En instituant ces œuvres amicales, on n'a jamais prétendu limiter leur effet à celui d'un banquet annuel, succulent par la qualité des mets, la délicatesse des vins et le raffinement des discours qu'il est d'usage de servir en ces sortes d'assemblées. Elles n'ont point pour objectif principal de provoquer les confidences de souvenirs lointains de fredaines scolaires ou d'incidents minuscules qui rom-

paient l'habituelle routine des journées d'études. Elles ne veulent point se limiter à resserrer les liens d'une saine camaraderie, ni à consolider pour la vie les bonnes relations de collège, ni même à favoriser ce plaisir délicat qu'on éprouve à revoir une figure respectée de vieux maître, dont le souvenir spontanément s'associe à l'évocation de l'école où l'on a passé plusieurs années de sa jeunesse.

Envisagée de la sorte, une Association amicale ne mériterait ni les dépenses de dévouements qu'elle suscite de toutes parts, ni les encouragements qu'elle reçoit des autorités religieuses.

**

Une Association d'anciens élèves doit se former autour de chaque école libre pour défendre d'abord ce droit naturel des parents : procurer à leurs enfants l'éducation de leur choix.

Or, toute l'éducation chrétienne s'appuie sur les dogmes de la morale catholique, sur la croyance au péché originel et à l'efficacité de la grâce... principes essentiels ignorés ou combattus par la pédagogie officielle des Etats laïcisés. En groupant des pères de famille en plus grand nombre possible et des jeunes gens élevés dans nos écoles, tous décidés à revendiquer hautement les droits naturels des parents, les Amicales veulent supprimer cet abus odieux de la force, cette injustice consacrée par la loi qui interdit aux religieux la faculté d'instruire la jeunesse, quand cette même loi permet l'ouverture d'écoles aux partisans d'une doctrine morale qui se réclame du matérialisme et d'une philosophie sociale fondée sur la haine et la violence.

Telles sont les revendications essentielles que soutiennent toutes les Associations amicales de l'enseignement catholique à tous les degrés : elles sont d'un ordre collectif et non point égoïste ; elles défendent des intérêts spirituels et généraux ; elles ne visent point avant tout à des fins matérielles et individuelles.

Ainsi, nos Amicales tendent à devenir de plus en plus, pour leurs membres, une école des plus belles vertus. Ne sont-elles point d'abord une éclatante manifestation de la Reconnaissance dont on a dit que c'est une vertu qui ne fleurit point à notre époque ? Mais au jeune homme qui se lance dans la vie, il est facile de reconnaître le bienfait de l'instruction et de l'éducation qu'il a reçues et dont tant de ses camarades n'ont point bénéficié : par la comparaison, il reconnaît mieux combien il a été favorisé. Il se rend compte aussi de l'importance des sacrifices que ses parents ont consentis pour lui : alors, en son cœur, s'accroît la reconnaissance pour ceux qui l'aimèrent et sacrifièrent argent, luxe et plaisirs légitimes pour lui garantir un avenir heureux.

Dans les contacts journaliers avec des hommes qui n'ont point eu l'avantage d'une instruction religieuse, l'ancien élève de nos écoles libres affermit ses convictions par la nécessité de les défendre ou de les expliquer ; sa foi était plus traditionnelle que réfléchie : voilà que les circonstances l'obligent à en prendre une conscience plus claire. Il se contentait de vivre sa foi : le désir

de la protéger par l'action — plus efficace que la défense toute passive — le transforme en apôtre de la vérité. Lors des réunions annuelles, il fait part à ses amis de ses expériences et de leurs résultats ; ces confidences provoquent des échanges de vues qui corrigent les erreurs et stimulent les bonnes volontés, que la monotonie des occupations tendrait à endormir.

De plus en plus, à l'intérieur des Amicales, une large sympathie se manifeste à propos de tous les événements de la vie, heureux ou malheureux. Au réconfort de l'amitié, on veut ajouter celui de l'entraide effective. Un camarade perd-il son emploi ? On favorise ses démarches près des commerçants, des industriels ou des propriétaires ; on le recommande aux amis, mieux encore, on lui fournit soi-même du travail si on le peut. Une famille, à la suite d'événements malheureux, se trouve-t-elle momentanément éprouvée dans sa fortune ? L'Amicale se concerte et fait gracieusement une avance qui couvre une partie ou la totalité des frais scolaires, avec cette discrétion qu'inspire la vraie charité. Les ressources dont dispose une Association permettent quelquefois ces générosités. Aussi les Anciens Elèves paient-ils régulièrement la modeste cotisation qui leur donne droit au Bulletin trimestriel et au secours éventuel des camarades unis dans la communion d'un même Souvenir et l'aspiration à un même Idéal religieux et social.

*
**

Voilà pourquoi on désire que prospèrent et se multiplient les Amicales de l'enseignement libre : par leur nombre, par leur activité, par leurs services, elles s'imposeront à l'attention des pouvoirs publics, elles pèseront efficacement sur la législation scolaire et religieuse. Elles contribueront ainsi à rendre la Cité plus chrétienne, en même temps qu'elles constitueront pour leurs membres le plus sûr garant de la persévérance aux principes reçus à l'école.

SCOUTISME

Activité de la 3^e Quimper 1935-36

DEPART

LES scouts sont des garçons qui s'amuse^{nt} royalement, se préparent en même temps à la vie et deviennent des hommes ayant un idéal et des forces pour le réaliser.

C'est en songeant à ce programme si parfaitement tracé par le fondateur du scoutisme, Baden-Powell, que la 3^e Troupe de Quimper se préparait, en août 1935, à faire son premier camp d'été.

Son premier camp d'été ! Et, en effet, ce 3^e groupe de Quimper, composé d'élèves du Likès, venait seulement, depuis quelques semaines, d'être reconnu officiellement comme troupe scout^e de France. Elle avait été affiliée le 26 mai, dans les jardins du Likès, au cours d'imposantes cérémonies qui fêtaient en même temps le 10^e anniversaire du scoutisme quimpérois.

Et maintenant, c'était le camp... !

Tant qu'à faire quelque chose, la « 3^e » voulut faire bien : ne fallait-il pas « s'amuser royalement » ?

Aussi, un beau soir d'août, 23 campeurs — scouts du Likès — quittaient joyeusement Quimper et, après avoir traversé la France entière, atteignaient bientôt, au cœur de la Savoie, Annecy et les contreforts escarpés des monts de Tarentaise : joyau des Alpes françaises.

· AU PAYS DES LACS ET DES GLACIERS

Pouvait-on rêver région plus belle pour un premier camp (et à un prix de séjour aussi minime que celui auquel nous revint ce camp) ?

Voici Lyon, le lac du Bourget, puis Annecy et son grand lac bleu, près duquel nous campons trois jours, au pied de majestueuses montagnes qui se mirent dans les eaux si pures et si claires...

Mais nous quittons bientôt ce site enchanteur pour pénétrer dans l'étroite vallée de l'Isère : à Sainte-Foy en Tarentaise, le pays des coiffes d'or ; puis à Tignes, petit village savoyard, qui possède une incomparable couronne de montagnes aux neiges éternelles.

Pendant dix jours, nous allons vivre là, à quelque 2.000 mètres d'altitude, la grande aventure scout, dans les forêts de mélèzes, sur les névés, dans les gorges fantastiques, aux flancs des glaciers, près des lacs pittoresques ou des torrents bondissants qui jaillissent parfois en magnifiques cascades blanches d'écume.

Et là, tandis que le corps se fortifie, l'âme se forme elle aussi, au contact de cette nature splendide qui la rapproche du Créateur.

Mais qui dira l'émotion de nos messes matinales, la belle fraternité des campeurs, le charme des feux de camp et toutes ces aventures amusantes qui se retrouvent à chaque camp scout ?

Hélas ! tout a une fin, même les plus beaux camps...

ACTIVITÉS

Six mois durant, nous continuons, au cours des réunions et sorties, notre formation scout en patrouille ; et, tout en nous amusant royalement, nous nous préparons à la vie, développant notre santé et notre habileté manuelle par les grands jeux, les activités techniques et la préparation des badges et formant notre âme, sculptant notre caractère par la recherche d'une meilleure application de la loi scout :

« Le scout est loyal et franc, le scout est courtois, le scout est l'âme de tous, le scout est dévoué, le scout est pur, le scout obéit sans réplique. »

Voilà notre loi. Peut-être certains scouts en sont encore bien loin. Peut-être deux, trois ou quatre ans seront nécessaires pour constater quelques progrès. Peut-être quelques-uns, n'ayant pas le courage de continuer la marche en avant, quitteront la troupe.

Qu'importe ! Le reste suivra et, pour ceux-ci, aux activités de l'année, succéderont bientôt les activités de vacances : les camps si désirés !

PAQUES 1936

Pâques nous retrouve, cette année, près de Scaër. Nous avons planté nos tentes huit jours dans ce joli coin de Cascadec, au milieu d'une population très sympathique.

Le camp de Pâques est avant tout un camp de formation durant lequel on s'efforce de mettre en pratique, au cours des jeux et concours, les connaissances techniques acquises durant l'année :

Cuisine, promerisme, secourisme, signalisation, étude de la nature, observation, chant... tout y passe !

Et si parfois le froid, la pluie, le vent glacial s'en mêlent, tant mieux encore ! car ainsi le scout se virilise, apprend à lutter contre les difficultés de la vie et acquiert peu à peu les forces pour réaliser cet idéal qu'il s'est fixé :

Service de Dieu. Service du prochain !

JOS.

Le Doaré, C. A. D.

EXCURSIONS AGRICOLES

1935 - 1936

UTILITÉ DES EXCURSIONS AGRICOLES

DANS les excursions agricoles, on étudie sur place les objets qui ont fait ou qui feront en classe le sujet de leçons théoriques.

Ces excursions ont pour but : 1° de développer chez les élèves l'esprit d'observation ; 2° de leur rendre claires et compréhensibles les notions pratiques de l'enseignement ; 3° de leur faire apprécier les avantages des bons procédés de culture et d'élevage ; 4° de montrer les avantages de l'ordre, de la propreté et de l'économie par les heureux résultats que ces qualités procurent, et par les nombreux inconvénients que leur absence occasionne ; 5° enfin, elles sont de nature à faire estimer la noble et utile profession d'agriculteur, en indiquant les moyens de la rendre prospère et lucrative.

OBJET DES EXCURSIONS

Les excursions peuvent avoir un objet spécial ou un objet général.

Tantôt, un seul objet d'étude est déterminé à l'avance. C'est, par exemple, le fonctionnement d'une machine, l'exécution de certains travaux, la manière de reconnaître l'âge des animaux de la ferme, d'apprécier les qualités laitières des bêtes d'une étable, de faire le levé des plans d'un bâtiment ou d'une exploitation, d'observer les symptômes d'une maladie et de la voir traiter, etc.

Tantôt, l'excursion, tout en ayant un objet spécial d'étude, s'étend aussi sur d'autres sujets instructifs rencontrés au cours de la promenade. Ici, c'est une coupe de terrain mettant à jour le sol et le sous-sol ; là, des terres différentes, des plantes caractéristiques d'un sol ; plus loin, un procédé spécial de culture, une plantation sur laquelle on remarque des taches de maladies.

On verra encore un système d'irrigation, de drainage, une petite centrale électrique installée sur un cours d'eau, un animal qui présente tel caractère, une exploitation complète, etc... En un mot, tout ce qui est de nature à captiver l'attention fera, en passant, le sujet d'une étude plus ou moins longue et approfondie suivant son importance.

Les excursionnistes sont tous d'ailleurs munis d'un carnet et d'un crayon, non seulement pour transcrire les remarques faites par le professeur ou les gens de métier que l'on interroge, mais aussi pour prendre au besoin un croquis, un tracé rapide qui plus tard parlera aux yeux et rappellera la forme de l'objet étudié.



Les visites des fermes sont l'objet ordinaire des excursions. Elles permettent de récapituler des questions exposées ou d'en voir l'application pratique.

Les fermes modèles sont nombreuses dans les environs immédiats de Quimper. Voici la méthode suivie dans l'étude de ces exploitations : 1^o les

bâtiments ; 2° les animaux et ce qui s'y rapporte : fumier, fosse à purin ; 3° les instruments agricoles et les machines ; 4° les champs et les cultures.

a) Un coup d'œil sur l'ensemble des constructions permet d'en apprécier la commodité, la salubrité et la facilité de surveillance.

b) Les animaux sont étudiés aux points de vue suivants : races, âge déterminé par les dents et les cornes, qualités laitières et aptitudes à l'engraissement. On observe ensuite l'adaptation des logements, la nature et la pente des sols, l'évacuation du purin, les instruments de pansage, la sellerie, etc...

Dans l'étable, le professeur indique d'abord les caractères principaux des races d'animaux que l'on a sous les yeux ; il montre quelques types, puis les élèves déterminent les autres ou leurs croisements. On procède de même pour la détermination de l'âge et des qualités laitières. Après que le professeur en a indiqué les signes caractéristiques sur deux ou trois bêtes, les élèves s'exercent à les reconnaître à leur tour. Les manèges sont démontrés par catégories sur les animaux qui les présentent très accentués. Dans l'écurie, on étudie les caractères de la race, l'âge, les régions du corps du cheval, en indiquant les tares et les maladies dont elles sont le siège ; on examine la disposition des stalles, des boxes.

c) Généralement, nous ne nous attardons pas à l'étude des machines agricoles. Nous préférons les examiner longuement, en détail, aux ateliers de construction de MM. Grall Frères, en Kerfeunteun.

Après les études faites à l'intérieur de la ferme, nous sortons dans les champs et, sous la direction du cultivateur, nous passons en revue les principales cultures de l'exploitation. Sur chacune d'elles, le propriétaire donne des explications très instructives.

Les excursions sont suivies d'un compte rendu, aussi complet que possible, contenant les enseignements donnés, les remarques et appréciations personnelles, agrémentées de quelques croquis.

Voici les excursions faites en 1935-1936 :

1° Ferme de l'Asile de Quimper : étable et porcherie modèles. La vache. Examen d'un bovin tuberculeux. Tuberculisation. Maladies du porc. Etude des régions du corps du cheval avec indication des tares et des maladies dont elles sont le siège. Ces études furent faites sous la direction de M. Cornic, vétérinaire à Quimper.

2° Visite de la propriété de M. Pennarun, à Lannéhoen en Briec. A noter spécialement dans cette ferme le bon entretien et la fumure rationnelle des pâtures, ainsi qu'un remarquable troupeau de vaches de race pie-noire dont plusieurs sujets sont inscrits sur les registres du Syndicat de contrôle laitier.

3° A Kerveur, en Plonéis, chez M. Bozec : plate-forme à fumier et fosse à purin, étables d'une façon parfaite. Grand hangar agricole. L'électricité à la ferme. Le drainage. L'emploi des engrais.

4° A Bolhoat, en Kerfeunteun, chez M. Philippot. L'installation d'eau à la ferme. Le pommier.

5° A Stang-Yen, en Brieç, chez M. Rannou : Belles cultures, propreté des terres dont beaucoup sont drainées, prairies plantureuses, utilisation d'une petite chute d'eau pour la production d'un courant électrique suffisant à l'alimentation d'une cinquantaine de lampes de 40 watts.

6° A Kerlan, en Plobannalec, chez M. Larnicol : Détermination de l'âge des vaches par les dents, étude des caractères laitiers. Fenaïson et salage des foins rentrés avant complète dessiccation. Bté de belle apparence, mais charbonné. Prairies envahies par la luzerne tachetée. Cette mauvaise herbe formait des îlots de végétation puissante, étouffant les bonnes plantes. Sa croissance rapide et vigoureuse la rend difficile à détruire. Luzernières en plein rapport. Ce coin du pays bigouden est certainement la région la mieux cultivée qu'il nous a été donné de voir lors de nos excursions. La petite propriété y domine. La population dense, active, laborieuse et intelligente fait rendre à la terre le maximum de ce qu'elle peut donner.

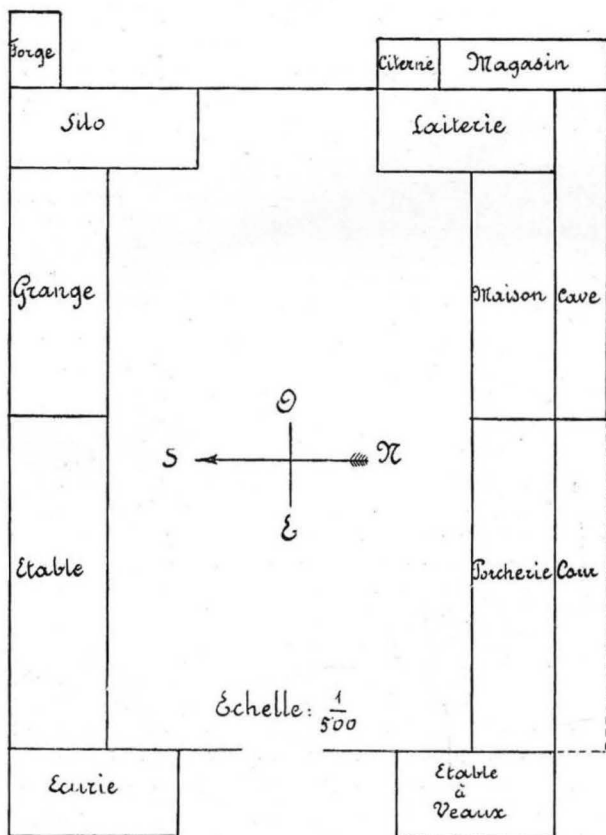
7° A Hilbars, en Saint-Yvi : Ferme d'expérimentation et de sélection des pommes de terre. Deux procédés principaux de sélection des plantes : la sélection massive et la sélection individuelle. Germination de la pomme de terre, ses avantages. Maladies et traitements préventifs. Préparation de la bouillie bordelaise et sulfatage de la pomme de terre.

8° A Lesvren, en Plonévez-Porzay, chez M. Le Gac. Cette excursion fut l'une des plus intéressantes de la saison. Voici quelques extraits du compte rendu qu'en fit un des excursionnistes de 4^e année : « Le 1^{er} mai, les agriculteurs de 3^e et 4^e années déjeunent avant leurs camarades, car ils doivent excursionner à la ferme de Lesvren, en Plonévez-Porzay. Belle randonnée en perspective, sans compter la visite intéressante et instructive des bâtiments de la ferme. La caravane se dirige à bicyclette vers la route de Locronan. Tout roule à merveille. Bientôt on parvient à la rude côte de Plogonnec qu'on gravit avec entrain. Le bourg est traversé à toute allure et, parvenu à Locronan, le groupe oblique pour se rendre au but désigné. Sur la droite, le Menez-Hom dresse sa masse sombre d'où se dégage une poésie mélancolique et, dans la vallée, des champs fertiles s'étendent à perte de vue. Nous apercevons, çà et là, de grandes fermes bien outillées. Nous parcourons le riche pays du Porzay que nous nous plaisons à contempler. Nous entrons maintenant dans un chemin bordé de jeunes mélèzes qui nous conduit à Lesvren. Là-bas, proche l'Océan, pointe la flèche du sanctuaire célèbre de Sainte-Anne-la-Palue.

... Nous voici bientôt devant la cour d'honneur de la ferme. C'est bien ainsi qu'il faut appeler ce vaste parterre où les forts parfums des arbustes se mêlent, en cet après-midi de printemps, à ceux plus suaves des fleurs aux nuances diverses. Même à la campagne, l'agréable peut fort bien voisiner avec l'utile. C'est dans ce cadre charmant que vers nous s'avance, la physionomie avenante, le distingué maître de céans. Il veut d'abord nous rafraîchir et nous fait

entrer dans le salon du manoir où nos regards sont attirés par deux superbes tableaux retraçant les figures vénérées des aïeux qui vécurent sous ce toit. Sous la direction de notre hôte, nous nous apprêtons ensuite à visiter les diverses parties de la ferme.

Plan général de la ferme de Lesvren



... La laiterie occupe un vaste local, assez sombre ; le sol cimenté permet de fréquents lavages à grande eau. Dans un angle est posé un moteur à essence de 2 H.P. qui meut l'écrémeuse, la baratte, le malaxeur. Longeant la laiterie,

du côté ouest, court un magasin long et étroit où des étagères d'accès facile supportent des paniers et des caisses de beurre prêts à être expédiés. Cette installation moderne est justifiée par le commerce de lait et de beurre auquel se livre M. Le Gac.

La cave à cidre est construite en appentis derrière la maison. Elle mesure 20 mètres de long sur 4 mètres de large et semble réunir toutes les conditions d'une bonne cave : température constante, ne s'élevant pas au-dessus de 10° ; sans excès d'humidité ou de sécheresse ; aération facile ; faible éclairage ; éloignée de tous foyers d'infection pour les boissons, et, enfin, accès facile.

... Grâce aux résidus de laiterie et aux divers produits récoltés à la ferme, la porcherie est devenue une spéculation très lucrative à Lesvren. En admettant qu'une truie produise en moyenne trois portées en deux ans de 7 porcelets chacune (ce qui n'est pas exagéré), elle donnera pendant ce temps 21 porcelets, soit 10 par an, et 1.000 kilos de viande (en estimant chaque porc âgé de un an à 100 kilos). Si on attribue à chaque porcelet de 3 mois une valeur moyenne de 150 francs, le revenu brut annuel de la truie sera de 1.500 francs, somme de laquelle on devra déduire tous les frais pour avoir le bénéfice net. On voit par là que le porc est un des animaux de la ferme susceptible de rapporter le plus.

Lesvren compte cinq truies portières de race Yorkshire, issue du croisement d'une ancienne race anglaise avec des porcs d'Asie. La race est très précoce et a un bon rendement en viande et en graisse. Ses caractères généraux sont les suivants : membres fins et courts, tête courte à museau plus ou moins relevé vers son extrémité. Ces animaux sont logés dans des cases de 2 m. 50 $\times$ 2 m. 50 ; le sol est imperméable. Les auges à bascule permettent des distributions de nourriture et des nettoyages faciles. Les loges des truies sont munies de barres de fer fixées le long du mur à une hauteur de 0 m. 25, afin d'empêcher la truie d'écraser ses petits contre le mur en se couchant. Une propreté méticuleuse règne dans cette porcherie.

... L'écurie est à deux rangs ; d'un côté, les stalles ; de l'autre, les boxes. M. Le Gac entretient huit chevaux de trait de grande valeur ; il touche des primes de conservation pour plusieurs de ses poulinières.

... L'étable est du type transversal. Cette disposition convient pour loger de nombreux animaux dans un bâtiment existant n'ayant pas, dans l'œuvre, les dimensions voulues pour les types à un rang ou à deux rangs longitudinaux. La disposition transversale permet de réaliser une légère économie de maçonnerie nécessaire par bête, mais elle ne facilite pas la surveillance et les distributions de nourriture.

... L'importante exploitation dont nous parlons, remarquable par la conception qu'on y trouve de la situation des domestiques de ferme, ne loge, dans la maison principale, que des servantes et des jeunes domestiques. Les adultes qui s'y emploient ont une situation intermédiaire entre le domestique de ferme et le « penn-ty ». Ils habitent chacun à part, avec leur femme et leurs enfants. Pour une centaine de francs par an, ils louent au propriétaire une

maison avec crèche et étable et 33 ares pour leurs pommes de terre et leurs légumes. Le propriétaire leur donne gratuitement un pré de 1 ha 24 pour leurs vaches et leur fournit annuellement 1.650 kilos de paille, 200 kilos de foin. De plus, toutes les machines et les chevaux de la ferme sont à leur disposition. Aussi les domestiques ne quittent-ils pas volontiers l'exploitation. Les cinq principaux employés de la ferme y sont respectivement en stage depuis 35, 25, 20 et 20 ans... »

En marge du présent article, il convient de mentionner quelques conférences faites à nos élèves agriculteurs : causerie et film sur les engrais potassiques, par M. Alfred Kern, ingénieur agricole E. A. C. T. ; conférence avec projection sur les produits Sanders pour l'alimentation du bétail, par M. Baron, ingénieur agronome, de l'Office Central de Landerneau.

SECTION INDUSTRIELLE

TROISIÈME ET QUATRIÈME ANNEES

CHACQUE année, au Likès, le jour des prix, nous admirons les dessins et pièces classiques exécutés durant l'année scolaire par les Elèves du cours industriel.

Ces dessins, ces pièces d'atelier sont certes dignes d'intérêt, mais ne représentent pas, en cette période moderne de Mécanique, tout ce que l'on peut attendre d'un atelier comme celui du Likès, et, en particulier, du cours industriel de 4^e année.

Un nouveau programme de la section mécanique s'imposait.

Dans une salle d'études attenante aux ateliers, les élèves de 3^e et 4^e années exécutent, par petits groupes et à tour de rôle : croquis, dessins, calques et copies d'une machine mise à l'étude pour exécution.

Les dessins, représentant les pièces de fonderie, passent à l'atelier de modelage.

Les modèles sont exécutés, d'après les dessins, par les élèves en menuiserie, puis envoyés en fonderie.

L'opération terminée, les pièces moulées entrent à l'atelier où elles sont tracées, puis usinées, aux tours, fraiseuses, étaux-limeurs, machines à percer, etc...

Les autres pièces non venues de fonderie et prises dans la masse (acier, bronze) sont exécutées également aux ateliers du Likès selon les procédés industriels modernes.

Toutes les pièces étant terminées et soigneusement contrôlées, les élèves procèdent à l'assemblage.

Ainsi, la machine dessinée au Bureau d'Etudes est constituée et prête à être mise en service.

La première réalisation sortie de l'atelier est une perceuse sensitive, capacité de perçage 10 mm. Une remarque importante à signaler est l'adaptation du

moteur électrique que nous faisons travailler verticalement fixé au corps même de la perceuse, à l'exemple des grands constructeurs des machines-outils.

Des étaux parallèles sont en préparation ainsi qu'un magnifique marbre de 1 m. 60×0 m. 70, et diverses autres pièces de moindre importance. Ces travaux sont exécutés sous la direction de M. Damian, ancien élève, ingénieur A. M. E. R., chargé spécialement du dessin ; de M. Augereau, ingénieur civil, qui dirige les travaux à l'atelier, avec la collaboration de MM. Riou et Picard, déjà bien connus.

Ces nouveaux développements du programme permettent d'envisager un cours supplémentaire professionnel pour l'année scolaire 1936-37. Ce cours s'adresserait aux élèves désireux de se spécialiser et de se créer une situation dans l'industrie (traceurs, contremaîtres, chefs d'ateliers).

NOTA. — *Dans un journal local, nous avons trouvé les lignes suivantes que nous insérons très volontiers :*

« Au stand *Gyros*, qui attire tous les sportifs, nous trouvons le fameux moulinet conçu par notre compatriote M. Augereau et entièrement construit dans ses ateliers de Quimper. Ce moulinet, dont tous les détails de fabrication sont mis sous les yeux des visiteurs au moyen de coupes de pièces détachées, connaît un succès sans précédent et a déjà remporté à Paris deux premiers prix au concours du Casting-Club de Paris (mouche et lancer). Cette fabrication fait honneur au sympathique constructeur quimpérois qui est, chacun le sait, un mécanicien de précision, dont la réputation dans notre département et dans le département du Morbihan date de plus de quarante ans. Toutes les personnes qui s'intéressent aux choses de la navigation savent, en effet, que M. Augereau est l'inventeur du *pèse-cargo*, appareil breveté qui permet d'évaluer, sans erreur d'appréciation, le déplacement d'un navire dans n'importe quel état de chargement, permettant de connaître, en outre, à tout instant et immédiatement le poids embarqué. »

LA CULTURE MUSICALE DU LIKÈS

LE R. P. VUILLERMET, dans son ouvrage sur *les divertissements permis et les divertissements défendus*, rappelle en ces termes le Rôle de la musique : « *Fille de Dieu, la musique descend du ciel, et à peine a-t-elle touché la terre, si elle veut être fidèle à ses origines, elle doit reprendre son vol pour entraîner toutes les créatures vers Dieu* ».

Aussi, rien de surprenant dans l'affirmation de Saint Augustin : « *Celui qui chante bien, prie deux fois* ».

S'il faut encore se réérer à des compétences, relatons ici le texte de Chateaubriand dans le *Génie du Christianisme* : « *Le chant nous vient des anges et la source des concerts est dans le ciel...* ».

La musique, observe à son tour Saint Thomas d'Aquin, accroît la piété des saints, la contrition des pécheurs, soulage ceux qui sont accablés.

L'amour de la musique, de celle qui ennoblit et qui élève, constitue pour l'homme une source de joies les plus profondes. Les scouts répètent volontiers qu'une troupe qui chante est une troupe qui marche. Que dirons-nous d'une école ? Elle aussi doit avoir « *une âme qui chante* ».

Les chefs-d'œuvre ne manquent pas dans notre musique ; il convient donc de cultiver cet art, non pas en snob rêveur toujours à l'affût du refrain à la mode, mais en véritable artiste, voire en apôtre. Faire aimer autour de soi la bonne chanson, s'efforcer d'insinuer ses bienfaisantes influences jusque dans le peuple, tel doit être notre objectif.

*
**

Aimez ces mélodies grégoriennes, limpides et stables, suaves et fécondes comme une caresse de Dieu, douces et pieuses comme un regard d'enfant. Loin d'être : « *un bruit qui coûte plus cher que les autres* », selon la partielle définition de la musique par Th. Gautier, le chant grégorien est l'aurore d'un art.

De grands maîtres l'avaient compris. Berlioz, après l'audition d'un de ces beaux unissons d'église écrivait : « *Mon ami, j'ai été foudroyé par l'émotion... et j'ai dû me servir de mon cahier de musique... pour me couvrir la face et pleurer à mon aise* ». Et Gounod d'ajouter : « *Je donnerais toutes mes œuvres pour avoir trouvé la simple phrase mélodique du Pater ou de la Préface* ».

D'ailleurs, pour maintenir les âmes à l'unisson, rien de tel que la « Prière chantée », celle-là surtout proprement unanime.

Toutefois, l'Eglise n'exclut pas la polyphonie, elle admet tout ce qui est noble et beau. Des saints éminents, de leur côté, ont affirmé que « *le plus fort lien de l'unité est la fusion des voix dans un même concert* », et un vieux chanoine français de déclarer après eux : « *Quand les voix ont fraternisé... les cœurs sont bien près de s'entendre* ».

*
**

Aussi l'éducation grégorienne et musicale est-elle indispensable dans un établissement tel que le nôtre. Bien qu'on puisse souhaiter des conditions plus favorables, l'organisation de l'école prévoit un certain nombre de répétitions : soprani et alti suivent deux heures de leçons par semaine et doivent assurer l'exécution du plain-chant en plus des chœurs mixtes religieux et profanes. Ténors et basses assistent à trois répétitions séparées et fournissent le fond nécessaire à la Chorale, Le jeudi, les première et deuxième divisions, soit 500 élèves, participent à une réunion générale : mise au point nécessaire de certains détails du chant collectif.

Le silence religieux à la chapelle durant les belles exécutions grégoriennes ou polyphoniques, l'attention des auditeurs à la salle des Fêtes, l'enthousiasme irrésistible qui s'empare des foules au chant du Credo prouvent l'influence conquérante de la musique sacrée.

« Comme vos élèves chantent bien », s'exclament à l'envi les heureux assistants de nos offices ». C'est que nos enfants « apprennent vite ce qu'ils aiment ».

Soyez donc félicités, vous surtout, petits chanteurs du Likès, qui avez compris que, dans le magnifique programme de la vie chrétienne, l'apostolat grégorien a son rôle à remplir ! Et nous voilà loin des périodes d'erreur, à peine croyable, où l'on a écrit : « On pouvait se sanctifier *sans* la musique — *malgré* la musique — ; *avec* la musique, on courait risque de se perdre ». La direction du Likès a entendu l'appel du souverain Pontife : « Que l'on favorise, là où ce sera possible, la formation d'une *Schola Cantorum*, en vue de l'exécution de la polyphonie sacrée et de la bonne musique liturgique ». Et Sa Sainteté Pie X n'hésite pas à donner ses ordres : « Je veux que mon peuple prie sur de la beauté..., le chant fait partie *intégrante* de la liturgie ».

Nos choristes ont compris cela. Ils ne travaillent pas pour quelques bonnes notes « symboliques », pour des compliments ou toute autre récompense maté-

rielle. Servir Dieu, le louer, édifier leurs camarades et le public, donner à leur chère école « une âme qui chante », telle est la compensation de leur noble dévouement.

*
**

Voici les classes représentées à la Chorale :

4 ^e Année professionnelle	13 élèves
3 ^e Année professionnelle	16 —
Classe de 2 ^e	3 —
2 ^e Année A professionnelle	2 —
2 ^e Année B professionnelle	5 —
Classe de 3 ^e	4 —
1 ^{re} Année A professionnelle	5 —
1 ^{re} Année B professionnelle	2 —
Classe de 4 ^e	7 —
1 ^{re} Classe préparatoire	5 —
2 ^e Classe préparatoire	5 —

CONFÉRENCE

DU R. P. DOM COLLIOT

La beauté religieuse du chant grégorien

UNE conférence grégorienne à des adolescents, quelle utopie ! déclaraient quelques pessimistes au matin du 14 mai... Vers 17 h. 45, la Salle des Fêtes se remplissait d'élèves ; M. le Directeur, MM. les Aumôniers, M. l'abbé Guillermit, Recteur de Sainte-Thérèse, prenaient place aux premiers rangs.

En termes délicats, M. le Directeur présenta un moine, à la physionomie souriante, auréolé d'une couronne de cheveux, selon la mode du grand Saint Benoît : c'est le R. P. Dom Colliot. Jeune encore, le bon religieux a vite fait de gagner à sa cause le remuant auditoire de 4 à 500 élèves. Le sourire engageant, la digne tenue, le capuchon de bure et la ceinture de cuir en imposent déjà ; et quand la voix douce et sympathique aura fait entendre ses premiers mots, l'assistance charmée subira, une heure durant, l'ascendant de ce prestige que donne la science et la religion. Dès le début, une historiette appropriée résume la variété des opinions à l'égard du plain-chant : un premier gamin préfère le clairon de papa à ces mélodies monotones ; un second, plus raffiné, trouve que c'est triste, mais le troisième, plus cultivé, s'écrie : « C'est comme une prière ». Cette réflexion laconique témoigne bien l'excellence du grégorien. Quel est, en effet, le but de la prière ? Le catéchisme répond : « C'est une élévation de l'âme vers Dieu pour l'adorer, le remercier, lui demander pardon et solliciter ses grâces ». La mélodie grégorienne reflète avec une frappante réalité ces 4 vertus de la prière. Bien que la partie réparatrice inspire à l'Eglise ses accents les plus prenants, il ne convient pas, en ce temps pascal, de trop s'y attarder. Aussi, le R. P. se contente-t-il de considérer la valeur du chant comme : adoration, remerciement, impétration.

*
**

Prier c'est, en premier lieu *adorer*. Pour illustrer, dès l'abord, ses idées, le conférencier exécute et commente un morceau très simple à la portée de l'auditoire : *Adorate*, faisant ressortir la connexion intime qui existe entre la

mélodie et le texte. Mais le *Sanctus* exprime, à un degré supérieur, l'adoration triomphale. Le prêtre ne chante-t-il pas à la fin de la préface dont Gounod aurait voulu être l'auteur : « Daignez permettre à nos voix de s'unir à la voix des Anges, afin que nous puissions tous dire dans une humble confession : Saint- Saint, Saint est le Seigneur... », et de sa voix aussi belle qu'expressive, devançant l'impeccable interprétation des moines de Solesmes, il chante ce beau chef-d'œuvre du Kyrie (*Sanctus IX*, messe *cum jubilo*) dont la mélodie, tour à tour douce et tumultueuse, exprime bien le rythme des flots de la mer déferlant sur le rivage.

L'occasion se présente ainsi de relever une erreur d'exécution au Likès où le chant de cette prière est alterné, contrairement à l'esprit de l'Eglise, qui demande à *tout* son peuple de chanter avec elle les louanges du Dieu trois fois Saint. Pour clore cette première partie, petits et grands sont mis à contribution dans le chant du *Tantum ergo*. Naturellement des fautes échappent à une foule aussi nombreuse. Par des comparaisons spirituelles autant que pittoresques, le bon moine souligne les imperfections, à la grande joie du jeune auditoire, et les résultats deviennent satisfaisants.



Mais la prière est aussi de remerciements. Le sentiment de la reconnaissance s'allie fort bien avec la joie : joie des Bergers à Bethléem, joie des foules à Pâques. La petite schola se charge de le prouver. *Puer natus in Bethlehem*, la ravissante mélodie, et son refrain *Christus adoremus*, d'une belle envolée, manifeste l'intensité de l'affection du chanteur pour le « Verbe Incarné ». Une salve d'applaudissements irrésistibles salue la dernière phrase musicale de ce beau cantique. La sympathie du début se tourne en enthousiasme. Réconforté par ce témoignage mérité, nos infatigables choristes exalteront encore la Vierge par le *Regina cæli* simple. La légende attribue la composition de cette antienne à une troupe d'anges survolant Rome, la Ville éternelle, durant une grande procession. Ils invitaient Marie à se réjouir de la résurrection de son Divin Fils. Aussi la mélodie est-elle très légère, tandis que la réponse spontanée de la foule : « *Ora pro nobis Deum* » marque, au plus haut degré, avec l'admiration, le désir de recevoir les bénédictions célestes.



En effet, prier c'est encore *supplier*. Supplication pour obtenir le pardon de ses fautes ou solliciter les faveurs d'En-Haut. Ici, comme partout, la ligne musicale traduit ou la confiance ou l'angoisse. Qu'il s'agisse de *Kyrie* ou de l'*Agnus Dei*, l'imploration se dégage toujours de ces neumes plus ou moins longs, mais toujours fort émouvants. L'inlassable Bénédictin, sans crainte de la fatigue, malgré la mauvaise acoustique de la salle, chante ces pièces suaves du répertoire grégorien, puis, demandant la collaboration de tous, il commente

les textes, corrige les erreurs, encourage les bonnes volontés. Le *Dona nobis pacem*, si paisible dans son rythme, résume bien l'impression qui se dégage d'une audition grégorienne impeccable. Cette paix, absente de nos opéras, de nos théâtres, etc..., provient avant tout de ce que le plain-chant est ancien et que la musique ancienne était d'un idéal surélevé : « La musique est un art qui passe jusqu'à l'âme et lui inspire l'amour de la vertu ». Les anciens cherchaient non à troubler la sensibilité, mais à élever l'âme. L'Eglise a pris cet idéal élevé de la musique. Qu'ont été ses morceaux ? Qui les a composés ? Des inconnus, des anonymes, des moines surtout, qui se sont mis à genoux et ont prié en chantant. Ces pièces n'ont pas été composées en vue de la livraison; longtemps gardées par le souvenir des familles, l'idée de les transcrire ne vint que très tard. Les moines de Solesmes, de nos jours, réussissent à déchiffrer ces espèces de hiéroglyphes des X^e, XI^e et XII^e siècles, pour les livrer au public. Voilà le pourquoi de cette impression de calme et de sérénité. Le chant de l'Eglise ne nous donne pas seulement la paix, mais Dieu se sert de la voix des chœurs pour donner la grâce à ceux-là qui l'écoutent.

Avant de quitter la scène, le bon Bénédictin ne manque pas, moyennant quelques compliments à l'endroit des élèves du Likès pour le fini de leur chant et leur attention soutenue, de provoquer chez tous un ardent amour de la « prière chantée » et d'insinuer la résolution de la mieux exécuter à l'avenir.

PROMENADE DES PETITS CHANTRES

A chacune des fêtes religieuses et scolaires, des enfants aux voix fraîches et sûres se dépensent sans compter, ajoutant à la splendeur des cérémonies et au plaisir de tous. Ces bons chantres qui, en fin d'année, accumulent un nombre imposant d'heures de répétition, méritent mieux que des applaudissements de sympathie, mieux aussi que les bonnes notes symboliques accordées avant chacun de nos congés. Particulièrement satisfait de la Schola, M. le Directeur veut bien répondre affirmativement à l'invitation du R. P. Dom Colliot, sous-prieur de l'abbaye de Kerbénéat : il serait agréable aux moines, trop habitués aux voix d'hommes, d'entendre de jeunes élèves chanter avec eux les louanges divines ; et il ne déplairait pas à ceux-ci de se reposer une petite journée dans la paix bénédictine.

Voilà pourquoi le jeudi 11 juin, fête du Saint-Sacrement, M. Broudeur, au volant de sa *Talbot* flambant neuf, et M. Lautrédou, à celui de la vénérable *Citroën*, offrent leurs services à onze likésiens dont M. Aballéa, maître de chapelle, et M. Stévant, sacristain, auront la responsabilité. Roger Friant, Joseph Bescou, Pierre Sévellec, Henri Carn, Jean Cosquer, Roger Brigant, Alexandre Limbour, Robert Boissel, Albert Clech, Jean Bourhis, Paul Keraudren roulent gaîment sur la route de Brest.

Une brume épaisse, une brume de chaleur, pense-t-on, limite le champ de la vision et déroule sur les paysages comme un voile diaphane d'où surgissent parfois, dans un sombre isolement, la flèche d'un clocher à jour, la forme massive d'un châtaignier. Villes et bourgades se succèdent : Châteaulin, dans son cirque de montagnes boisées qui se mirent dans l'Aulne ; Pont-de-Buis et ses poudrières ; Le Faou avec ses vieilles maisons, son fin clocher, ses ormes centenaires ; Daoulas, Landerneau, La Roche-Maurice...



A huit heures et demie, nous sommes à l'abbaye de Kerbénéat dont l'accès n'est point défendu par de hautes murailles. Une allée fleurie, embaumée d'œillet, de lupins, bordée de rhododendrons trapus, aboutit au réfectoire des hôtes. Les pèlerins font honneur aux tartines et au café qui dissipent la fatigue d'une course matinale. Le R. P. Dom Colliot, véritable modèle de la gentillesse bénédictine, s'empresse autour des voyageurs, attentif à leurs besoins, amusé de leurs rires joyeux.

Nous visitons la chapelle, au style gothique à peu près pur. Des stalles très simples garnissent les deux côtés du chœur ; à la belle architecture de l'autel,

les moines ont jugé superflu d'ajouter la parure des fleurs ; des tentures jaunes font le tour de l'abside, sur deux mètres de haut. Après une courte adoration, nous pénétrons dans le cloître, lourd de ce recueillement que rompent les chuchotement de nos visiteurs étonnés. Pour tout disciple de Saint Benoît, il est de règle que la bouche garde le silence afin que le cœur entende la voix divine, douce comme un zéphir. Ce cloître, qui n'a ni la richesse, ni l'originalité de celui qu'on admire au Mont Saint-Michel, entoure un petit jardin soigneusement entretenu et donne accès aux cellules, à la chapelle, au réfectoire et à la salle du Chapitre où, précisément, nos chantres vont s'exercer. Sur une estrade, se dresse le fauteuil du prieur ; le long des murs s'alignent des bancs où les Pères et les Frères prennent place pour les exercices communs : coupe, entretiens spirituels, préparation des offices.

Le R. P. Dom Colliot a l'habitude des répétitions de plain-chant ; en quelques phrases, il signale les erreurs : dégringolades dans les descentes, stationnement prolongés sur les hauteurs, allures capricieuses tout le long du chemin ; un mouvement ni trop rapide ni trop lent, une émission de voix plutôt modérée, sans éclats ni étouffements excessifs, tels sont les principes indispensables à la bonne interprétation des prières liturgiques.

La cloche retentit : c'est l'heure de la messe. Les chantres ont vite fait de revêtir la soutane rouge et le surplis des enfants de chœur tandis que deux Frères authentiques, à robe noire et rabat blanc, qu'on n'avait point encore vus, accueillis par des sourires sympathiques, font leur apparition. De la sacristie, tous se rendent processionnellement au chœur. La nef se remplit de fidèles. Très dignes dans leur ample manteau, la coule, les Pères chantent none. Aussitôt, une grande vague de prière s'élance, se répand dans le sanctuaire. Les versets se succèdent, coupés de temps à autre par les *Gloria* qu'accompagne le rythme rituel d'une inclination profonde. Dans ces beaux offices, les supplications s'harmonisent avec l'épanouissement glorieux des alleluïas, les récitatifs très simples avec les vocalises les plus riches et les plus savantes.

Tout cela n'est point très long ; la messe commence, majestueuse, recueillie. Tandis que M. Stévant règle les mouvements des choristes et que M. Aballéa accompagne à l'orgue polyphonique, le R. P. Dom Colliot dirige les chants liturgiques. La voix claire des élèves alterne avec celle, plus grave, des moines ; tous rivalisent d'ardeur pour interpréter avec une perfection égale cet introït, ces versets, cette séquence qui, en la solennité de la Fête-Dieu, ont une signification prenante : tantôt l'âme s'enveloppe de recueillement, tantôt, elle exulte pour clamer les bienfaits d'un Dieu fait chair ; joie et reconnaissance, adoration et amour, tous ces sentiments passent successivement dans ces pures mélodies héritées des siècles antérieurs, sans cesse rajeunies par les fécondes trouvailles d'artites bénédictins. Ce n'est pas un chant qui dissipe l'âme, c'est une harmonie qui l'élève jusqu'à Dieu sur les ailes conjuguées de la musique religieuse et de la poésie sacrée. On le voit à la physionomie sereine de ces vieux moines qui se laissent entraîner dans le jaillissement des pures mélodies de nos petits chantres ; ces louanges qu'ils ne forment

plus que par le sacrifice de leur voix brisée et par la prière silencieuse les font communier avec les joies supra-terrestres, celles-là même dont ils espèrent jouir pendant l'éternelle immolation de l'Agneau divin.

La messe finie, la procession s'organise. Les Pères revêtent ces amples ornements qui ajoutent à la majesté du culte. Mais le jour est mal choisi de sortir ces richesses d'église ; en effet, la brume s'est transformée en une pluie fine, mais persistante. Cependant que les hymnes liturgiques des religieux font écho aux pieux cantiques des petits chantres, nous arrivons au reposoir qui se dresse sous un magnifique dôme de verdure, devant un parterre d'œillets blancs. Le temps de chanter quelques strophes liturgiques et nous retournons à l'église par le chemin le plus court : non, décidément, Saint Benoît ne veut pas que nous admirions le beau parcours habituel, amoureuxment fleuri par ses disciples et leurs amis.

*
**

Après une heure et demie d'office et deux petits déjeuners, il faut un apéritif avant de pénétrer au réfectoire. Le R. P. Dom Colliot va nous le servir sous la forme d'une promenade rapide à travers la propriété. Tout y est disposé pour réjouir les yeux, élever les cœurs et reposer l'esprit : allées ombragées, tonnelles de verdure, massifs de fleurs, jardin potager. Dans l'humbré cimetière, nous avons une pensée pour les morts ; sur les croix noires, toutes pareilles, s'inscrivent un nom et deux dates ; nulle inscription élogieuse : Dieu seul garde la mémoire des faits, les mérites d'une existence qui lui est consacrée ; nulle formule de regrets : la fin d'un religieux n'est que l'aurore d'une vie meilleure.

Quand midi sonne, nous récitons l'Angelus, et nous entrons au réfectoire où les Bénédictins se montrent particulièrement heureux de nous voir participer à leur repas. De cette partie de notre programme, la plus intéressante peut-être, nous ne perdrons aucun détail. Le R. P. Prieur entonne le bénédicité que ses Frères continuent en chantant d'une voix douce et monotone, voix du pauvre qui implore sa nourriture à un puissant bienfaiteur. Quand les prières sont terminées, chacun s'assoit : le Prieur et un chanoine en retraite sur une table à part, les Pères et les Frères à droite et à gauche ; nous sommes placés au centre : nous pourrions tout voir ! Un Bénédictin songe surtout à nourrir son âme, en mortifiant son corps ; assis à table, il ne satisfait pas ses appétits tout uniment, mais il impose à sa faim le délai de deux minutes, le temps d'écouter quelques versets de l'Évangile. Alors seulement, les ustensiles pourront s'agiter en silence et l'homme de Dieu s'occupera de sa nature sensible.

Tandis qu'à tour de rôle, les religieux viennent lire des pages édifiantes sur la persécution mexicaine, on veille à ce que rien ne nous manque. Dès leur arrivée au réfectoire, les moines sont servis : à chaque place, un potage, du poisson, des légumes et du dessert. Parce qu'aujourd'hui c'est fête, la table est un peu mieux garnie ; point de viande cependant. Mais l'hospitalité bénédictine réserve aux visiteurs le plus cordial accueil ; nous aurons donc, en plus du menu

commun, un bon rôti et des vins excellents. Les plats se succèdent, auxquels nous ne devrions prêter qu'un esprit distrait, car la lecture se poursuit, fournissant à notre imagination une matière suffisante à nos rêves d'héroïques prouesses. Mais la promenade, l'éloignement de notre milieu habituel, la grâce silencieuse du P. Hôtelier, la maladresse d'un distrait et peut-être aussi, il nous suffit de si peu, la présence de ces bouteilles... créent une atmosphère d'irrésistible gaîté. Le R. P. Prieur a pour notre jeunesse un regard d'indulgence. D'ailleurs, nous n'avons plus faim et les moines, plus mortifiés, ont fini depuis quelque temps. On lit la règle de Saint Benoît : « La nuit, levons-nous pour louer le Créateur ; car il suffit que les Frères aient reposé un peu plus de la moitié de la nuit et que la digestion soit faite. Le matin, ils se lèveront à une heure qui variera avec les saisons. »

Comme ils ont chanté la bénédicité, les religieux chantent les grâces ; puis ils se dirigent à l'église en récitant alternativement les versets d'un psaume.

Toujours conduits par le R. P. Dom Colliot, nous allons échanger nos impressions et prendre quelques minutes de récréation dans la propriété d'un châtelain. Après l'achat de quelques souvenirs, nous assistons aux vêpres et au Salut du Saint-Sacrement. Nous ne cessons d'admirer la splendide unité des voix, la rectitude inouïe des mouvements d'ensemble, la ferveur rayonnante des visages. Nous goûtons particulièrement le *Salve Regina*, tantôt solennel et suppliant, tantôt vif et joyeux, suivant que l'âme expose ses besoins ou chante les gloires de la puissante Reine des Cieux.

Notre pèlerinage touche à sa fin : après avoir reçu les remerciements et les félicitations bienveillantes du R. P. Prieur, nous ne pensons plus qu'à occuper agréablement le reste du jour, que le soleil vient enfin égayer.

— Au revoir, P. Hôtelier ! A l'année prochaine... peut-être !



En route ! Mais M. Broudeur manque. On le sait : M. l'Econome, surmené, a soif de retraite et de paix ; le silence du cloître l'attire : n'aurait-il point résolu de s'arrêter quelques jours à Kerbénéat ? Non : le devoir l'emporte sur l'attrait. M. Broudeur ne tarde pas à sortir du monastère où il a rencontré deux moines qu'il eut comme élèves à Ploudalmézeau.

L'équipe étant au complet, les voitures démarrent. Voici un beau pays boisé ; voilà, plus loin, d'immenses étendues d'ajonc ; en face, l'église de la Roche-Maurice ; à droite, sur un monticule escarpé, les grandioses ruines d'un château féodal, Saluons tout cela que nous n'avons pas le temps de visiter en détail. Le R. P. Dom Colliot nous conduit chez un ami qui, lui-même, a de nombreux amis quadrupèdes : grands lévriers blancs, renards et renardeaux, martres et castors, jolis oiseaux du Japon et de la Chine, dont personne n'a pu retenir les noms. Il faudrait, pour cela, une deuxième visite.

Deux kilomètres en auto. Nous descendons près d'un étang dont les rides ensoleillées agitent l'image des grands arbres qui escaladent les flancs d'une

colline. Au bord de la route, nous contemplons les ruines de l'église de Pont-Christ, dont la rosace et le clocher conservent quelque grandeur. Nous ne savons l'histoire de ce sanctuaire abandonné : le R. P. Dom Colliot nous a quittés à regret, nous disant : « au revoir », comme toutes ces choses que nous voyons défiler, telles les images d'un film.

Nous repassons à Landerneau : nous n'avons pas vu la lune du pays, universellement renommée. Pourquoi ? Nous ne le savons et nous n'avons pas le temps d'interroger la légende. Courons au pont de Plougastel dont nous avons entendu dire tant de bien. Le soleil, décidément, nous gâte ; sur notre chère Bretagne, il jette des paquets de lumière, allongeant sur le sol, en ombres épaisses, la flèche de nos clochers, le tronc et les branches de nos vieux chênes tourmentés, la coiffe des paysannes attardées au marché de Guipavas.

Enfin, voici le pont célèbre, œuvre grandiose que la hardiesse d'un ingénieur jeta sur l'Elorn. De ce point, le spectacle est superbe. La nature y accumule les charmes les plus variés du paysage : fleuve et mer, masses granitiques et collines dont les derniers arbres plongent leurs racines dans les eaux du Goulet, étendues incultes et terres labourées. Les nuages du ciel et les hautes arches de ciment se réfléchissent en ondulations sans fin dans les eaux du fleuve. Sur la rade, une brume légère estompe la forme des navires et répand sur toute chose, sur toute la gamme des couleurs, une teinte grise que le soleil ne réussit point à dissiper. L'art, un art bien breton, ajoute encore à ces splendeurs : les habitations des gardiens, les statues des paysans et paysannes du pays s'harmonisent par leurs lignes sévères avec cette nature tourmentée, riche d'évocations et séduisante.

*Quelle est belle ma Bretagne !
Sous son ciel gris il faut la voir...*

Ses légendes gracieuses ou terribles ont bercé notre enfance. Aujourd'hui, nous avons admiré l'infinie variété de ses paysages : vallées étroites, ruisseaux familiers, petits fleuves escortés de verdure, montagnes arides, forêts mystérieuses, landes tristes fleuries d'ajonc, champs protégés par des arbres, côtes déchiquetées, rives hérissées d'écueils, Océan...

Mai nous sommes au pays et au temps des fraises. M. Broudeur devine notre faim et notre gourmandise : il nous offre gracieusement et la boisson et les petits paniers que nous connaissons bien et le sucre, renouvelant ainsi l'ardeur de nos voix.

Avant vingt heures, nous arrivons au Likès, après avoir épuisé le répertoire de nos chants : hymnes nationaux, cantates, romances, rengaines, hourras de reconnaissance à l'adresse de M. le Directeur.

L'HARMONIE

UN spirituel chroniqueur s'était amusé, dans « *Nous les Jeunes* », à faire le prophète au sujet de notre Harmonie. Disons tout de suite qu'il s'adonnait à un jeu d'esprit hasardeux et ne prétendait pas divulguer des projets longuement mûris ; car un groupe musical tel que le nôtre ne se heurte-t-il pas à de multiples difficultés, qui résultent, par exemple, de l'instabilité des bons exécutants obligés, par diverses circonstances, de nous quitter trop tôt, comme aussi de la complexité des programmes et horaires classiques qui ne permettent pas de consacrer aux exercices un temps plus long ?

Cette année, heureusement, le premier de ces inconvénients s'est trouvé atténué ; d'autre part, l'entrain ne s'étant pas ralenti, les belles réalisations annoncées avec une innocente ironie se sont produites effectivement. C'est avec plaisir que, profanes et connaisseurs — ceux-ci avec plus de goût que ceux-là, car plus on comprend la musique, plus on l'écoute avec intérêt — ont assisté, en l'une ou l'autre fête de l'année scolaire, à l'exécution des morceaux suivants :

<i>Les Cloches de Corneville</i> (Fantaisie sur l'Opéra)	R. PLANQUETTE.
<i>La Vie Champêtre</i> (Fantaisie)	Z. BAJUS.
<i>Croix d'Honneur</i> (Ouverture)	M. BLÉGER.
<i>Flots du Danube</i> (Valse)	J. IVANOVICI.
<i>La Czarine</i> (Mazurka russe)	L. GANNE.
<i>Marche Lorraine</i>	L. GANNE.
<i>Chant Indou</i> (de la légende lyrique de <i>Sadko</i>) ..	RYMSKY-KORSAKOW.
<i>Mandolinata</i> (Divertissement)	PALADILHE.
<i>Marche Indienne</i>	Ad. SELLENICK.

... et bien d'autres moins célèbres, mais tous très gracieux et bien rendus.

Nos félicitations à ces jeunes artistes qui, par une étude lente et obstinée, tendent vers cette sûreté et cette rapidité dont la conquête est affaire de temps, de constance, de peine et de discipline. La musique est un art difficile qui ne se livre pas sans résistance, bien que, de par la mécanique, il semble accessible au premier venu : illusion trop fréquente, qui réserve au naïf enthousiasme bien des déboires.



Cette même année, une innovation, qui nous a causé une agréable surprise, nous a permis d'entendre en solos quelques instruments soutenus par le piano.

Louis Léonus et Roger Friant ont interprété avec bonheur :

Ah ! Vous dirais-je, maman, air varié de J. REYNAUD

sur la petite flûte. Elle est petite, certes ! mais elle possède une sonorité si brillante qu'elle vous vrille le tympan et peut aisément traverser les masses de l'orchestre le plus complet. N'est-ce point pour décrire le jaillissement d'un éclair que les compositeurs recourent à une gamme rapide de « petite flûte » ?

Sa grande sœur, aux « sons ronds et purs, d'une transparence et d'une luminosité incomparables », s'est fait entendre aux mains de Roger Friant dans :

Confidences, gavotte de E. WESLY

La clarinette est un instrument à la voix aussi ronde que brillante, d'une richesse prodigieuse, d'une agilité sans pareille qui lui permet d'exécuter les traits les plus rapides et de se jouer de toutes les difficultés d'écriture : ne l'a-t-on pas appelée de violon de l'Harmonie ? De toutes ces ressources, Pierre Le Doaré et Pierre Cosquéric ont donné une juste impression en exécutant :

Gracieux Babil, de A.-S. PETIT.

La famille des Cuivres a été représentée :

par le « cornet à pistons », étroitement apparenté à la trompette, l'instrument biblique qui fit s'écrouler les murs de Jéricho et toujours chargé d'exprimer les sentiments héroïques, les appels vigoureux, les accents de triomphe ;

par le « bugle », cousin-germain du cornet, clarinette des fanfares.

Ces instruments, maniés par les doigts agiles de M. Le Brun, assisté de Michel Le Moal, François Le Doaré et Pierre Lozachmeur, interprétèrent avec une perfection remarquée :

Andante et Rondo, de L. BLÉMANT.

Le « trombone », aux notes veloutées et chaudes, dont on peut tirer des effets de puissance et d'éclat d'une grande variété, s'est produit avec majesté dans :

Le Triomphe, fantaisie de L. BLÉMANT.

Guy Koun aura conquis au « trombone » quelques fervents admirateurs.

Faut-il encore rappeler le « quatuor d'instruments en cuivre » : *Méodies*, de CHOPIN, qui a été si goûté des fines oreilles ?

Le tour des « saxophones », belle classe d'instruments aux accents inimitables et dont le timbre est l'un des plus riches de l'orchestre, va-t-il arriver un jour ? Excessive modestie, souci scrupuleux de la perfection... Qu'est-ce qui retarde cette production attendue des gourmets de la musique ?

*
**

« *Charmer et progresser* », telle semble être la devise de nos jeunes artistes. Bénéficiaires réjouis de leurs efforts, nous les félicitons encore de s'intéresser d'une façon toute particulière au plus doux et au plus immatériel des Arts, celui qui chante et qui console, celui qui épure le goût et qui ennoblit les sentiments. Ne sont-ce point ces résultats heureux qui légitiment notre ambition de le voir entrer de façon toujours plus active dans le système de l'éducation et de l'instruction générales données à l'enfance ? Par son essence même, toute d'harmonie et de clarté, par les méthodes de discipline et les leçons de solidarité constante que comporte son enseignement, la musique n'est-elle pas éducatrice au premier chef ?

*
**

Nous donnons ci-dessous la composition complète du groupe, tel qu'il se présentait au 3^e trimestre.

— FLUTE —

Louis LÉONUS,	Classe de 1 ^{re} .
Roger FRIANT,	3 ^e Année prof.
Pierre SÉVELLEC,	3 ^e Année prof.

— CLARINETTE —

1 ^{re}	
Pierre LE DOARÉ,	Classe de 2 ^e .
Pierre COSQUÉRIC,	Classe de 3 ^e .
Eugène GONIDEÇ,	3 ^e Année prof.
2 ^e	
Pierre GUYADER,	Classe de 2 ^e .
Alain QUÉAU,	1 ^{re} Année prof.
Jean BOURHIS,	1 ^{re} Année prof.
Louis COSQUER,	Classe de 4 ^e .
Patrice GESTIN,	1 ^{re} Année prof.
Robert KÉRANGALL,	Classe de 4 ^e .
Eugène JÉGO,	1 ^{re} Année prof.

1^{re} — BUGLE —

Pierre LOZACHMEUR,	Classe de 2 ^e .
2 ^e	
Joseph LE RIBOUCHON,	2 ^e Année prof.

— CORNET A PISTONS —

1 ^{re}	
Michel LE MOAL,	4 ^e Année prof.
François LE DOARÉ,	Classe de Mat.
Jean LE BIHAN,	3 ^e Année prof.
2 ^e	
Jean LE BESCOND,	Classe de 1 ^{re} .
Corentin POUPON,	4 ^e Année prof.
Jean COSQUER,	Classe de 3 ^e .
Paul LE LÉTY,	2 ^e Année prof.
René PHILIPPOT,	1 ^{re} Année prof.
Henri KENHERVÉ,	2 ^e Préparatoire

— SAXOPHONE —

Altos

Joseph BESCOU,	2 ^e Année prof.
Joseph LANOË,	Classe de 2 ^e .
Jean LE GOC,	2 ^e Année prof.

Ténor

M. MOURRAIN.

Baryton

Georges LOMNECH,	4 ^e Année prof.
Raymond HÉLIAS,	Classe de 1 ^{re} .

— ALTO —

Jean BRIAND,	2 ^e Année prof.
Jean LE VIOL,	Classe de 2 ^e .
Ludovic MAHOT,	1 ^{re} Année prof.

— BARYTON —

Jean MADEC,	3 ^e Année prof.
-------------	----------------------------

— TROMBONE —

1^{er}

Guy KOUN,	Classe de 2 ^e .
Rémy LE FLOCH,	3 ^e Année prof.

— BASSE —

M. ROGARD.	
Athanase DANZÉ,	2 ^e Année prof.
Pierre DRÉAN,	4 ^e Année prof.

— CONTREBASSE —

Georges GUIBERTEAU,	2 ^e Année prof.
---------------------	----------------------------

— TAMBOUR —

Pierre NICOLAS,	Classe de 1 ^{re} .
Mathieu LE CORRE,	Classe de 2 ^e .
Jean CARIOU,	1 ^{re} Année prof.
Pierre LE BEC,	3 ^e Préparatoire

— GROSSE CAISSE ET CYMBALE —

Paul THOMAS,	2 ^e Année prof.
Michel LE ROUX,	Classe de 2 ^e .

ECOLE SAINTE-MARIE - LIKÈS



Séance Récréative et Musicale

DU 16 FÉVRIER 1936

A 4 HEURES

Entrée Gratuite

AU PROFIT DES ENFANTS
ET DES FAMILLES ASSISTES
PAR LA CONFERENCE
SAINT-VINCENT DE PAUL
— DU LIKES —

PROGRAMME

DRAME
**LA TRAGIQUE AVENTURE
DE LA « MEDUSE »**

par Jeanne LEROY-DENIS
(EN 3 ACTES ET 4 TABLEAUX)

Reconstitution du drame bien connu,
immortalisé par le peintre GÉRICHAULT



ACTE PREMIER

L'Echouage de la Frégate

(2 JUILLET 1816)

Dont furent responsables le Commandant et le Pilote.
de la « Méduse »

ACTE DEUXIEME

PREMIER TABLEAU

L'Abandon du Radeau

(6 JUILLET 1816)

DEUXIEME TABLEAU

L'Agonie sur le Radeau

Désespoir des survivants, sans défense contre la faim,
la soif, le soleil et la mer.

ACTE TROISIEME

La Délivrance

(17 JUILLET 1816)

PERSONNAGES :

SAVIGNY, Médecin	Jean LE BOHEC
De CHAUMEREYS, Commandant de la	
« Méduse »	Ft. LE DOARÉ
Jacques DESGAILLONS, Passager	Jean OLIVIER
COUDIN, Lieutenant	Louis LÉONIS
De SAINT-ALBAN, Ami du Commandant	
de Chaumereys	Michel Le MOAL
MAUDET, Lieutenant	Georges MOISAN
GRIFFON, Lieutenant	Gabriel RAUX
CORREARD, Ingénieur	Raym. HÉLLAS
BERTIN, Matelot	Victor RIOU
Passagers : Jean CORNEC, Jean PUSTOCH,	Joseph CLUYOU,
Louis LE BRAS,	
Soldats,	

AUX ENTR'ACTES

LA MERE MICHELLE (4 v. m.) a capella A. RAVIZÉ
LA NUIT (4 v. m.) a capella RAMEAU
TROIS JEUNES TAMBOURS (4 v. m.).. M. de RANSÉ
DANSEURS NOYÉS (4 v. m.) a capella A. PHILIPP
ALOUETTE (4 v. m.) a capella.

CES CHANTS SERONT EXÉCUTÉS PAR LA CHORALE DE L'ÉCOLE

A l'un des Entr'actes, Quête et Vente de Friandises

COMEDIE
CASTAGNOL S'AMUSE

POCHADE MILITAIRE

UNE DEMI-HEURE DE BON-RIRE

PERSONNAGES :

Castagnol	Laurent FLOCHLAY
Le Commandant	Jean TOUPIN
Sergent Doublor	Jean LE BTHAN
Sergent Plumeau	Georg. LOMENECH
Sergent Larempile	Léopold LE TOUZE
Réservistes : Jean CONANEC, Jean MADEC,	
Laurent LÉCUYER, Pierre ALLIOUX	
Un Planton.	



« Il y a une espèce de honte
d'être heureux à la vue de
certaines misères. »

(LA BRUYERE).

8 DÉCEMBRE 1935

LE LIKÈS — QUIMPER



FETE PATRONALE DE L'ECOLE



IMMACULÉE
CONCEPTION



P R O G R A M M E
DES CHANTS EXECUTES
— PAR LA CHORALE —
DE LA MUSIQUE D'ORGUE
- ET DE L'HARMONIE -



7 HEURES :

MESSE DE COMMUNION

Cantique à Marie Immaculée.

Durant la Communion : *Dieu de Paix et d'Amour.*

A l'Orgue. — ENTRÉE	GUILLMANT
ELEVATION : Méditation pour	
Violon et Orgue	SEYBOLD
COMMUNION : Violon et Orgue.	GOLDMARK
SORTIE : Scherzo	R.-Ch. MARTIN

10 HEURES :

GRAND'MESSE SOLENNELLE

*célébrée par M. le Chanoine Le Bouédec,
Curé-doyen du Faouët*

Le propre du jour en Grégorien.

Kyrie et Gloria de la Messe du Saint-Rosaire. A. CHÉRION

A l'Evangile : ALLOCUTION

*par M. le Chanoine Thomas,
Curé-doyen de Lannilis.*

Credo Royal.
Sanctus — Agnus (4 voix mixtes) A. CHÉRION
Angelus breton.

Au grand Orgue :

ENTRÉE : Grand Chœur (Violon et Orgue)	SCHUBERT
OFFERTOIRE : Violon et Orgue	WAGNER
ELEVATION : Prière (Violon et Orgue) ...	MASCAGNI
COMMUNION : Andante	Th. SALOMÉ
SORTIE : Allegro	WACKENTALER

13 HEURES 15 :

CONCERT PAR L'HARMONIE

1. <i>La Vierge de Lourdes</i> (Marche)	E. GAUDEFRY
2. <i>La Vie Champêtre</i> (Fantaisie)	Z. BAJUS
3. <i>Croix d'Honneur</i> (Ouverture)	M. BLÉGER
4. <i>La Portenita</i> (Valse)	F. POPY
5. <i>Chant de Gloire</i> (Marche)	A. HAEIN

14 HEURES :

VEPRES SOLENNELLES

<i>Prélude</i> (à l'Orgue)	FLEURY
<i>Deus in adjutorium</i> (4 voix mixtes) ...	VITTORIA
<i>et tons solennels usités en Bretagne.</i>	
<i>Psaumes : Mélodie grégorienne alternée</i>	
<i>avec des Faux-Bourbons anciens</i>	BERNABEL-WALTHER
<i>Interludes d'Orgue.</i>	
<i>Antienne et Hymne</i> (Chant grégorien).	
<i>Magnificat</i> (6 ^e ton royal alterné avec F.-B.	SORIANO-LASSUS

RECEPTION DES CONGREGANISTES

Précédée du Cantique : *Elle est Immaculée* Th. DECKER
Par les Soprani

SALUT : *Adoro te supplex* (4 voix mixtes) GOUNOD
5^e Strophe : *O Memoriale*. Chant
grégorien (Soprani).
6^e Strophe : *Pie pellicane*. Chant
grégorien. (Voix d'Hommes).
7^e Strophe : *Jesu*. Chœur (4 voix m.).
Ave Maria (Solo).
Santa Maria (Chœur 4 voix mixtes) GOUNOD
Tantum ergo (4 voix mixtes) J.-S. BACH
Cantique : Oui, je le crois, elle est Immaculée.
SORTIE : *Final*

16 HEURES
SÉANCE DE

GALA — AU PROGRAMME :

PLUCHE

Comédie dramatique
en trois actes

SAINTE JEANNE D'ARC

FEU D'ARTIFICE — 10 MAI 1936



PROGRAMME

*Défilé.
Marche Lorraine.
Croix d'Honneur.
Chant à l'Etendard.*



*Tournoi de Volley-Ball,
Classe de Première et Quatrième Année Professionnelle.
Classe de Deuxième A et Classe de Deuxième B.*



*Fontenelle Polka
Les deux équipes gagnantes.*



Sambre et Meuse



FEU D'ARTIFICE

Annonce :

1 marron d'air à 2 détonations, 1 éclair.

Coups de feu

La girandole diamantée, N° 2.
La spirale capricieuse.
Le trèfle lumineux.
Le manège scintillant et éblouissant.
L'étoile de mer éblouissante.
La cascade à bouquet.
La bataille de fleurs.



*Bombes : 2-3-4 répétitions, etc.
Volcans couleurs, etc.*



Intermèdes :

20 fusées d'honneur, couleurs variés.
10 fusées bobides.
12 fusées diverses chenilles parachutes.
Sifflets, tourbillons fantaisies.



BOUQUET : 110 Fusées Volantes
EMBRASEMENT : Bengales variés

L'ANNÉE CINÉMATOGRAPHIQUE

LE pauvre Ciné muet va-t-il prendre sa retraite ? Ce serait dommage, car, en très bon état mécanique, il ne demande qu'à tourner. En décembre, deux devis en vue d'une transformation en parlant attirent l'attention ; il faut choisir et bien choisir, le temps des hésitations n'est plus ; en huit jours, les autorisations parviennent, la commande est passée à la Bonne Presse, le projecteur muet est démonté et acheminé vers Paris en service rapide. Quinze jours de repos ; le 29 décembre, arrivent deux paniers très lourds ; pour la fin des vacances le gros travail est fait. Seul, le sort de la cabine reste à décider ; sortira-t-elle de la salle ? Le bruit du projecteur risque de troubler les auditions ; donc elle émigrera. Dans la salle attenante, un double travail est entrepris : construction d'une base en ciment armé pour la cabine et percement d'un mur qui ne fait pas moins d'un mètre d'épaisseur.

Séance d'essai, le 9 janvier. Le 8, arrive le matériel ; dans la journée du 9, le tout est monté, sous la direction de M. Ballue, des Ateliers d'Applications Electro-Mécaniques de Paris, ingénieur principal de la Bonne Presse. Le soir, l'appareil fonctionne à la satisfaction générale.

Cet appareil, de conception toute moderne (série 1936), d'encombrement réduit, peut être comparé à celui des grandes salles. Voici d'ailleurs ses caractéristiques extraites du *Fascinateur*, revue mensuelle des services cinématographiques de la Bonne Presse. Le lecteur de son est du type commandé indépendant du projecteur, il permet la lecture franche du film à une très haute fréquence.

L'ampli du type « Haute-Fidélité » peut reproduire de 40 à 12.000 périodes et, en utilisation courante, de 60 à 8.000. Cet amplificateur à cinq étages, avec lampe amplificatrice de cellule, est entièrement à résistance capacité et utilise les nouvelles lampes américaines 2.B.6 en push-pull ; sa conception d'amplification par déphasage permet une reproduction égale de toutes les fréquences.

Il est muni d'un fader extra doux, levier de changement de poste, réglages séparés des tensions de cellules par potentiomètre de grande précision sur chaque cellule, permettant un équilibrage des plus rigoureux entre les deux postes ; l'ampli possède également une prise pick-up commandée par inverseur. Sa puissance est de 15 watts modulés.

Les haut-parleurs sont du type Jensen V.20 au A.12 (série Haute-Fidélité).

Le réglage du nombre et de la position des haut-parleurs s'est effectué séance par séance ; grâce à l'ampli à impédances variables, les deux gros haut-parleurs des premières séances ont été avantageusement remplacés par quatre plus petits, d'où meilleure distribution du son dans la salle.

Et, jusqu'à Pâques, vont reprendre les séances traditionnelles.

9 janvier : « LE REFUGE », film Gaumont-Franco-Film-Aubert.

Pays Basque, documentaire.

Chats noirs, nuits blanches, comique.

30 janvier : « HARDI LES GARS », film Gaumont-Franco-Film-Aubert.

Petite caravane, documentaire.

Le Diable des Mers, documentaire.

18 Février : « LES TROIS LANCIERS DU BENGAL », film Paramount
présenté en mars 1935.

Le colonel Stone (Sir Guy Standing), qui commande le 41^e Régiment des Lanciers du Bengale qui tient garnison sur la frontière nord-ouest des Indes, est un vieux soldat, esclave de la discipline.

Son fils, Donald (Richard Cromwell) arrive au régiment, dès sa sortie de l'école militaire, mais le colonel entend qu'il ne soit l'objet d'aucune faveur spéciale.

Donald Stone a pour camarades deux lieutenants, Max Grégor (Gary Cooper) et Forsythe (Franchot Tone), qui s'efforcent de l'initier aux traditions du Régiment.

Un peloton de Lanciers est envoyé à la frontière par le Colonel, afin de reprendre contact avec un officier du régiment, le lieutenant Barretth (Colin Tapley), parti depuis plusieurs jours en territoire afride pour y surveiller les agissements d'un chef indigène, Mohamed Khan (Douglas Dumbrille).

Max Grégor, qui a le commandement de l'expédition, emmènerait volontiers avec lui Donald Stone, mais le colonel lui impose Forsythe, et Donald, dépité de cette décision, apprend que, contrairement à ce qu'il croyait, ce n'est pas son père qui l'a fait affecter au régiment, mais bien le major Hamilton (Ch. Aubrey-Smith). Max Grégor rapporte à son chef des renseignements précieux sur Mohamed Khan, lequel est en train de préparer une insurrection des tribus afrides et compte se servir de l'émir Gopal (Akim Tamiroff), vassal du gouvernement des Indes, pour obtenir des armes et des munitions.

Mais le colonel Stone, suivant l'expression de ses adversaires indigènes, est un vieux renard et connaît toutes les ressources de la diplomatie. Il accepte donc une invitation chez l'émir Gopal, dans le palais duquel il rencontre Mohamed Khan. Les deux ennemis font assaut de courtoisie et prennent part à une chasse au sanglier, au cours de laquelle le colonel est blessé pour avoir voulu protéger son fils. L'intervention de Max Grégor et de Forsythe lui permet d'échapper à la mort.

À la réception offerte par l'émir, Tania (Kathleen Burke) donne un rendez-vous, le soir même, à Donald Stone et le fait enlever par les hommes de Mohamed Khan. Max Grégor et Forsythe, malgré les ordres formels du colonel Stone, entreprennent de délivrer leur jeune camarade et se rendent, sous un déguisement, dans la forteresse où s'est retiré Mohamed Khan. Ils sont reconnus et jetés en prison en même temps que Donald, après avoir subi la torture.

Mohamed Khan a voulu leur arracher le secret de l'itinéraire que doit suivre un convoi de munitions qui ravitaillera les postes anglais de la frontière. Max Grégor et Forsythe ont résisté héroïquement au supplice, mais Donald a parlé. Quelques jours plus tard, les prisonniers aperçoivent, par un soupirail de leur cachot, les Afridis ramenant triomphalement le convoi d'armes et de munitions qu'ils ont enlevé. Donald est désespéré de sa faiblesse et de sa trahison.

Sur ces entrefaites, les Lanciers du Colonel Stone viennent attaquer la forteresse. Les prisonniers réussissent à forcer la porte de leur cachot et à faire sauter l'approvisionnement de cartouches des rebelles. Max Grégor est blessé à mort, Forsythe est à moitié enseveli sous les décombres, et Donald parvient jusqu'à Mohamed Khan et le tue. Privés de leur chef, les Afridis capitulent. Et avant que le colonel Stone rejoigne son fils, Forsythe a le temps de dire à Donald :

— Avant de mourir, Max Grégor m'a fait jurer que le colonel ne saurait jamais rien de ce qui s'est passé.

Quelques semaines plus tard, une prise d'armes a lieu au 41^e Régiment de Lanciers. Devant le front des troupes, Forsythe, guéri de ses blessures, et Donald Stone sont décorés par le colonel Stone, qui décerne, à titre posthume, la croix de Victoria au lieutenant Max Grégor tombé au champ d'honneur, tandis que l'hymne national retentit.

19 mars : « LES CROISADES », film Paramount, présenté en octobre 1935.

Prague, documentaire.

Le gendarme est sans pitié, comique.

Les Croisades. — Un moine prêche la guerre sainte contre les Musulmans, maîtres de Jérusalem. Richard Cœur de Lion et Philippe-Auguste s'enrôlent dans la Croisade pour des motifs divers. Richard, en cours de route, épouse Bérandère de Navarre. La rivalité de Richard et Philippe-Auguste compromettra le succès de la croisade, et c'est Bérandère, tombée aux mains de Saladin, qui obtiendra des conditions honorables pour les croisés.

L'essentiel de ce film est la mise en scène. Le siège de Saint-Jean-d'Acre, la bataille des chevaliers sous les murs de Jérusalem, la procession autour du Saint-Sépulcre sont des morceaux d'une féerie splendide, irrésistible.

2 avril 1936 : « NAPOLEON BONAPARTE », film Paramount présenté en mai 1935.

Betty, fermière, comique.

Napoléon Bonaparte, vu et entendu par Abel Gance. — Un soir de mars 1815, à Grenoble, dans la fabrique du libraire Crécy (Mauloy), ancien colonel de l'empire, se réunit, comme à l'ordinaire, pour une veillée où l'on « raconte l'Empereur », une nombreuse assemblée fidèle à son culte. Il y a là des gens du peuple, des imagiers d'Epinal, des colporteurs venus s'approvisionner en « Bonaparteries », des enfants qui viennent apprendre les chansons de Bérandère. Il y a aussi des soldats étrangers qui ne comprennent pas un traître mot de français, mais dont la présence constitue un alibi pour le libraire. Ces soldats,

d'ailleurs — Russes, Autrichiens, Anglais ou Prussiens — ne s'intéressent qu'aux cartes. Crécy fait visiter son imprimerie clandestine à son ami Stendhal (Squinquel) ainsi qu'à Béranger (Morin), dont il édite les chansons. Tout y est d'ailleurs truqué en prévision d'une visite du prévôt de gendarmerie de Louis XVIII. Et l'on entendra l'histoire inoubliable de Napoléon, contée tour à tour par des personnages qui ont approché l'Empereur aux diverses époques de sa vie : le vieux Fleur (Sokoloff), aveugle depuis Marengo, dont les deux enfants sont morts pour l'Empereur, et qui a connu Napoléon enfant ; Santo Rici (Baudin), qui l'a regardé vivre en Corse ; Théroigne de Méricourt (Marjolaine), qui a mené l'assaut des Tuileries et pris une part active à la Révolution de 1793, et Crécy qui, lui-même, évoquera les premières campagnes de Bonaparte.

Mais Capucine (Delaître), vieux grognard en demi-solde, mutilé glorieux entre tous, paraît soudain et raconte à sa façon, et quelle façon, ce que fut la vie de Napoléon. Et tandis que Georgin (Cathelat), qui fut l'un des premiers imagiers d'Epinal, passe à la lanterne magique ses gravures évocatrices, Capucine retracera la prestigieuse épopée de l'Empereur : l'Egypte, le 18 brumaire, les grandes victoires, la naissance du roi de Rome, la retraite de Russie, la campagne de France, l'abdication, les adieux à Fontainebleau et enfin l'île d'Elbe, où « Il » est encore à ce moment-là...

— Mais il reviendra, crie-t-il, vous pouvez en être sûrs, vous tous qui riez de moi, car il creuse, il creuse...

A peine Capucine achève-t-il son récit ardent, vivant, naïf, que l'on entend soudain des clameurs folles, le tocsin retentit. Des tambours battent ; un homme, hors de lui-même, fait soudain irruption dans l'imprimerie et annonce cette nouvelle inouïe :

— « Il » revient. « Il » a débarqué au golfe Juan. Les troupes l'acclament. « Il » est en route. « Il » va passer...

Alors, c'est un déchaînement formidable d'enthousiasme et de joie ! Des fenêtres, tous assistent au retour triomphal, que l'on ne voit pas, mais que l'on entend. Et cette suggestion seule est combien émouvante et poignante !

Et Capucine murmure extasié :

— Quelle belle fin pour mon histoire !

Pendant les vacances de Pâques, une visite du représentant Paramount nous permet de présenter tous les dimanches les actualités en troisième semaine. Pour le plus grand plaisir de tous, grands et petits, une modification a donc été apportée à l'horaire du dimanche matin.

26 avril : Ouverture des séances d'Actualités Paramount.

30 avril : « KASPA, FILS DE LA BROUSSE », film Paramount.

Avignon et son château, documentaire.

Franches lippées, sketch.

Conte de fées moderne, chasse à l'ours.

L'Ogre et la montagne, dessin animé.

15 mai : « DON QUICHOTTE », film Gaumont-Franco-Film-Aubert.

Histoires.

Jazz infernal, dessin animé.

24 mai : « MARIA CHAPDELAINE », premier prix du film en 1934.

Un grand verrier, documentaire (fabrication du verre).

Escargot express, comique.

Joyeux papillon, dessin animé.

Maria Chapdelaine, réalisation de Julien Duvivier. — Une jeune fille pure et saine, au cœur ardent et fidèle, vit seule dans les neiges, dans les solitudes infinies et désertiques du Canada. Elle s'appelle Maria Chapdelaine. Elle n'est point seule en réalité puisqu'elle vit là, loin des villages et plus loin encore des villes, avec ses parents, son père Samuel Chapdelaine, sa mère Laura, son grand frère Esdras, ses jeunes frères ou sœurs et le personnel de leur exploitation.

Mais Maria Chapdelaine est seule, parce que, au printemps de la vie, une jeune fille dans cette situation éprouve une impression poignante de solitude.

Les occasions sont rares pour une jeune fille aussi exilée de parler avec des jeunes gens. Aussi quand Maria rencontre, à Péribonka où elle est venue pour le marché avec son père, François Paradis, solide et fier garçon, trappeur dans le Nord, l'impression qu'elle en reçoit est-elle profonde, ineffaçable.

L'aventure poignante de cet amour qui va devenir promesse, de cette promesse à laquelle Maria reste fidèle, va constituer le fond de ce drame douloureux parmi les grandioses paysages d'une nature riche de vie et de labeur.

Revenue dans la ferme, Maria rêve à François Paradis aux yeux si fiers. Il a promis de venir les voir en dépit des énormes distances. Il arrive juste le soir d'une veillée qui réunit par hasard, dans la demeure des Chapdelaine, plusieurs voisins — des voisins venus parfois de plus de cent kilomètres.

Parmi eux, se trouve un beau jeune homme, neveu d'un familier de la maison, Lorenzo Surprenant, lequel a quitté la terre pour s'engager comme employé dans les grandes villes. Lorenzo, séduit par le charme de Maria, songe aussitôt à la ravir à ces solitudes neigeuses, à l'épouser et à l'emmener vers la capitale.

Ce projet rend tout de suite plus ombrageux un paysan du voisinage, Eutrope Gagnon, le quel, discret et timide, tourne depuis longtemps autour de la jeune fille indifférente.

Maria n'écoute ni Lorenzo Surprenant ni Eutrope Gagnon.

Elle est toute à François Paradis avec qui elle part pour la fête de Sainte Anne, pendant laquelle le solide garçon gagne une course de canoë. Puis, comme François doit, pour l'hiver, remonter vers les terres des trappeurs, ils échangent en quelques mots pleins de retenue, mais sincères, leurs serments. Toutefois, François a fait une promesse folle, il viendra veiller pour Noël.

La neige couvre les bois, les ravins, les plaines à l'infini. Dans leur maison à demi ensevelie, les Chapdelaine subissent l'hiver, songent qu'il est si rude qu'ils ne pourront pas aller à la Messe de Minuit. Ils songent aussi à François dont ils ont tous senti l'amour pour Maria. Celle-ci, avec une tendre ferveur, prie pour lui, demande à Dieu qu'il revienne au printemps.

Le valeureux François a promis d'assister à la veillée de Noël ; il partira donc à travers l'étendue glacée. Qu'importe le péril ?

Le voilà bientôt dans la tourmente de neige. Tandis que Maria prie, que, là-bas, dans les églises, retentit le *Minuit Chrétiens*, lui lutte contre le froid. La fatigue grandit. Il s'égare dans le bois. Le voilà qui tombe épuisé. Et, bientôt, la neige recouvre un cadavre.

Et ce ne sera qu'en se rendant de nouveau à Péribonka que les Chapdelaine apprendront le malheur, si pénible pour tous, si terrible pour Maria, laquelle, silencieuse, refoule sa désolation.

De nouveau seule dans sa demeure perdue, les semaines passent et son incertitude grandit jusqu'au jour où un mal soudain emporte sa mère, la douce et courageuse Laura. Dure agonie, dans cette maison isolée et démunie. La famille Chapdelaine part à travers l'étendue à la recherche qui d'un médecin, qui d'un rebouteux, l'un et l'autre finalement impuissants devant le mal mortel.

Les funérailles de la pauvre maman, le prêche poignant d'un prêtre, la pensée que les siens vont rester seuls, que le devoir du Canadien français est de faire de la terre comme ses ancêtres ont fait ; tout cela va agir profondément sur l'âme incertaine de Maria. Elle ne savait si elle devait rester fidèle au souvenir de François Paradis ou bien suivre à la ville, riche de mouvement et de plaisirs faciles, le beau Lorenzo. Elle va se résoudre à la moindre aventure : elle se fiance à Eutrope Gagnon, le bon garçon, le voisin travailleur, qui lui aussi, comme les Chapdelaine, fait de la terre.

Elle ne quittera ni les siens, ni leurs travaux, ni cette terre bien-aimée, ni, au fond, le souvenir de sa mère et de François Paradis pour lesquels, souvent, elle égrènera son chapelet...

28 mai : « L'AIGLE ET LE VAUTOUR », film Paramount.

La Rivière en feu, film Paramount.

Notre-Dame de Paris, documentaire.

Mathurin, toréador, dessin animé.

11 juin : « RAPT D'ENFANT », film Paramount.

18 juin : « ICARE », histoire de la conquête de l'air présentée par « Les grands films scolaires ».

Trois vies, une corde.

Les animaux malades du Jazz, dessin animé.

21 juin : « LA TRAGÉDIE DE LA MINE », film G. F. F. A.

Le pneumatique Dunlop, documentaire mis gracieusement à notre disposition par la maison Dunlop.

2 juillet : « L'ONCLE DOBI », film Paramount.

Et maintenant : « RELACHE ».

Les vacances vont permettre une dernière mise au point, la transformation du provisoire en définitif et peut-être, chose attendue de beaucoup et désirée par tous, l'équipement de l'appareil en poste double.

Rendez-vous à tous le 19 octobre et vous verrez, espérons-le, la réalisation de ce projet.

S P O R T S

Nos équipes 1935-1936 ont eu une saison bien brillante. Le onze de la première, très homogène et entraîné, n'eut qu'un match malheureux jusqu'aux vacances de Noël. Durant la seconde partie de la saison, il subit bien des remaniements, il soutint des luttes parfois homériques, mais le cran, la volonté de vaincre, alliés à un jeu tout à fait scolaire et scientifique, leur valurent un brillant palmarès. Les minimes, toujours frais et dispos, ne connurent jamais l'amertume de la défaite.

Donnons simplement le compte rendu, par un likésien, du match le plus intéressant de l'année, et qui demanda aux jeunes joueurs remplaçant certains défaillants un cran et un courage admirables.

MATCH SAINT-YVES-LIKÈS

Jeudi 12 mars, les classes se pressent vers le terrain de Kermoguer, en vue du match attendu par tous.

Les classes se groupent sur les lignes de touche et chacun y va de son pronostic.

« Le Likès perdra », disent les uns, car il manque le demi-centre et les anciens arrières ». — « Le Likès gagnera ! » soutiennent d'autres plus confiants dans leurs équipiers. Enfin, apparaît M. Gourdin, arbitre de la partie.

Le Likès a choisi le haut.

Le coup d'envoi est donné, la partie débute par un jeu classique fait de passes qui n'aboutissent qu'à des résultats peu satisfaisants. Il est vrai que les arrières de Saint-Yves possèdent, en ce jour, une forme splendide. La première demi-heure de jeu est soutenue ; dans les dernières minutes de la première mi-temps, un magnifique jeu de passes a lieu entre les avants likésiens. A un essai au but l'arrière visiteur fait une main que l'arbitre a vue : le penalty est accordé et tout le monde attend. Largenton, Cornec se disputent pour shooter. Largenton se décide et marque imparablement. Le centre est fait et deux minutes après, la mi-temps est sifflée. Quelques instants de repos sont accordés aux joueurs.

Durant cette première mi-temps, le jeu fut très intéressant. Le goal J. Briand possédait sa forme des grands jours. Largenton marqua Barré de près, de sorte que ce dernier ne put rien faire pour ainsi dire. Les avants sont également à féliciter.

Après cinq minutes de repos, la partie reprend, le Likès est désavantagé pour le terrain. Le jeu de nos camarades est plus précis et les passes abou-

tissent de mieux en mieux. Le premier quart d'heure fut sans particularités. Mais, à la dix-huitième minute, après deux dribblings, Cornec shoote magnifiquement du pied gauche ; le goal adverse est pris au dépourvu, et, une deuxième fois, les visiteurs « encaissent ». Les applaudissements crépitent de toutes parts.

Pendant ce temps, Briand, dans ses bois, se félicite de voir ses buts vierges. Mais attendons la fin, comme nous dit La Fontaine. Le jeu reprend bientôt et, à la trentième minute, Saint-Yves, après une descente, marque son but. Les visiteurs égaliseront-ils ? Ce point leur a relevé le moral. Il semble qu'ils désireraient remporter la victoire, mais nos Likésiens aussi veulent gagner : d'ailleurs, la fin est proche, il ne reste plus que cinq ou six minutes ; un corner est sifflé. L'ailier gauche Koun va le shooter : c'est une occasion peut-être d'assurer le triomphe. En effet, ce fut une balle rotative que le goal visiteur ne put parer ; le but fut accordé par l'arbitre. Il ne reste plus que deux minutes qui furent sans intérêt, car Saint-Yves se voyait battu et le Likès dominait constamment. La fin est sifflée sur le score 3 à 1 en faveur du Likès.

Les foot-balleurs ont bien mérité le champagne qui les attend au pensionnat. Les spectateurs s'assemblent par classes, et le terrain retombe peu à peu dans le calme habituel.

RIOU, Joseph.
(Cours supérieur.)

Voici, par ailleurs, le tableau « palmarès » des résultats de la saison :

TABLEAU DES RESULTATS

	DATES	EQUIPE ADVERSE	BUTS	BUTS	LIEU DU MATCH
			pour	contre	
EQUIPE DU LIKÈS	27 octobre 1935	J.-d'Arc, Quimper	3	0	Kermoguer
	3 novembre 1935	Hermine Crozon.	5	0	Crozon
	7 novembre 1935	Sélection scolaire	3	3	Kermoguer
	17 novembre 1935	Stella-Maris	5	1	Douarnenez
	21 novembre 1935	Saint-Yves	2	1	Saint-Yves
	24 novembre 1935	Hermine Crozon.	11	2	Kermoguer
	5 décembre 1935	137 ^e R. I.	3	1	Kermoguer
	19 décembre 1935	Lycée	3	0	Stade Quimpérois
	22 décembre 1935	Pont-Croix	0	3	Pont-Croix
	2 ^e TRIMESTRE				
PREMIÈRE	11 janvier 1936	Kerfeunteun	3	1	Kermoguer
	26 janvier 1936	Plonéis	3	1	Plonéis
	13 février 1936	Lambézellec	6	1	Lambézellec
	20 février 1936	Lycée	3	2	Kermoguer
	12 mars 1936	Saint-Yves	3	1	Kermoguer
	26 mars 1936	Sélection scolaire	1	1	Stade Quimpérois
	29 mars 1936	Juniors du S. Q.	2	2	Kermoguer
		TOTAL	56	20	

16 matches joués : 12 gagnés ; 1 perdu ; 3 nuls.

EQUIPE DES MINIMES

Nos « minimes » firent aussi honneur à leurs couleurs et remportèrent brillamment la « Coupe Néo-Sport » offerte par M. Charles Gourdin, footballeur bien connu dans l'ouest. La coupe fut-elle méritée ?... Les chiffres parlent : voyez plutôt le tableau.

Matches aller

8 décembre	Likès	7	Jeanne-d'Arc	0
15 décembre	—	7	Kerbernès	0
19 décembre	—	3	Lycée	1
12 janvier	—	9	Fouesnant	0
19 janvier	—	10	Phalange d'Arvor	2
26 janvier	—	1	Cours professionnel	1
2 février	—	3	Stade Quimpérois	1

Matches retour

9 février	—	3	Jeanne-d'Arc	2
16 février	—	9	Kerbernès	0
20 février	—	1	Lycée	1
1 ^{er} mars	—	4	Fouesnant	0
8 mars	Likès vainqueur de Phalange d'Arvor par forfaits			
22 mars	—	5	Stade Quimpérois	1
TOTAL		62		9

Sur 12 matches joués : 10 gagnés, 2 nuls.

Matches amicaux des minimes

1 ^{er} décembre	Likès	6	Stade Quimpérois	0
13 février	—	5	Lambézellec	0
15 mars	—	10	Equ. du Moulin-Vert	0

C'est donc en vainqueur complet que le capitaine Louis Léonus conduisit ses équipiers au vin d'honneur offert par M. Gourdin à l'occasion de la remise de la coupe. Citons un article d'une page sportive :

« Quimper, 14. — Mercredi, à 18 heures, au Café de Bretagne, siège du Stade Quimpérois, a été remis à l'équipe S. M. (minimes du Likès) le challenge « Néo-Sport » qu'elle a brillamment gagné. Le challenge « Néo-Sport » a été créé par notre ami Charles Gourdin en septembre dernier et, sous sa direction, des réunions fort intéressantes ont mis en présence, toute la saison, les équipes des « minimes » du Cours professionnel de Quimper, de l'Ecole d'Agriculture de Bréhoulou, de l'Ecole de Kerbernès, du Lycée de Quimper, des Sociétés « La Jeanne-d'Arc » et « La Phalange d'Arvor » de Quimper, du Collège du Likès et du Stade Quimpérois. Assistaient à la remise du Challenge : MM. Roulland, président du Stade Quimpérois ; Kesler, proviseur du Lycée de Quimper ; Gourdin, créateur du Challenge « Néo-Sport » ; Godin, Abel Floch, du Stade Quimpérois ; Salaiün, représentant le directeur du Likès ; Laé, manager de l'équipe du Likès ; Barré, représentant la « Jeanne-d'Arc », et Craff, représentant la « Phalange d'Arvor ».

« Toute l'équipe gagnante était présente à la remise du superbe objet d'art.

« M. Roulland, le sympathique président du S. Q. a félicité les gagnants du Challenge, leur souhaitant de nouveaux succès. Il a complimenté leur manager, M. Laë, et M. Salaün qui, tous deux, ont largement contribué à l'entraînement et au succès de leur équipe.

« Ayant adressé ses félicitations à M. Ch. Gourdin, créateur et animateur du Challenge « Néo-Sport », M. Roulland leva sa coupe en l'honneur des vainqueurs et du foot-ball, si en faveur dans notre région.

« M. Salaün, représentant le Directeur du Likès, remercia MM. Roulland et Gourdin.

« C'est dans une cordiale atmosphère que se termina ce vin d'honneur et nous devons, à notre tour, féliciter les gagnants, le créateur et les organisateurs de ce challenge qui nous procurera encore, la saison prochaine, de belles réunions. »

Si le basket fut oublié cette année, le « volley-ball » eut du succès. Et le soir de la fête de Sainte Jeanne d'Arc, un tournoi, organisé par M. le Sous-Directeur, mettait aux prises, en attendant le feu d'artifice, les équipes de 2^e A, 2^e B, 4^e Année et Classe de première. La victoire revint à la 4^e Année professionnelle.

PALMARÈS



NOMINATIONS



REMARQUES. — Les Prix sont désignés par les chiffres :

1 = 1^{er} Prix.

2 = 2^e Prix.

3 = 3^e Prix.

4 = 4^e Prix.

et les Accessits par les indications :

1 a = 1^{er} Accessit.

2 a = 2^e Accessit.

3 a = 3^e Accessit.



Brevet d'Instruction religieuse

Première Série

Yves BERNARD		Yves GUELAFF		Louis PLOUZENNEC	T. B.
Yves BRENAUT	A. B.	Joseph GUÉGAN	B.	Alain QUÉAU	A. B.
Jean CARIOU		Jean GUILLERM	A. B.	Alain QUÉMÉRÉ	A. B.
Raymond CHICANNE		Roger JÉGOU		Pierre RANNOU	
Charles CHRETIEN		Louis JOLIVET		Louis RIVALAIN	
Alexis COLIN	T. B.	René JONCOUR		Michel RIVIERE	
François COQUIL		Emile LEIZOUR		Henri LE ROHELLEC	A. B.
Louis COSQUER	T. B.	Marcel LOUBOUTIN	A. B.	Jean LE ROL	A. B.
André DIDIER	A. B.	Robert KÉRANGAL		Jean ROUX	
René DOARÉ	B.	Paul KERAUDREN		Joseph LE ROUX	
Jean LE DUFF		Pierre LE KERBLAT		François RUPPE	
Laurent EZANNO	A. B.	Joseph KERJOUAN	A. B.	Honoré LE SERF	
Jean LE FLOCH	A. B.	Georges KÉRYHUEL	A. B.	Guy SEVENO	
Marcel GADAL		Yvon MADEC		Henri TREUSSARD	
Paul GALLENE	A. B.	Ludovic MAHOT		Charles TROMEUR	
Rog. LE GALLOUDEC	T. B.	Roger LE MENN		Pierre UGUEN	A. B.
Louis LE GARS	B.	Daniel LE NOACH	A. B.	Raymond VAILLANT	B.
François LE GOFF		Jean LE PAGE		François LE VIOL	
Louis LE GOUILL	A. B.	Jacques PELLINET		Hennin VITRÉ	
Jean GRALL	B.	Maurice PENNEC	T. B.		
Pierre GRANNEC	A. B.	Joseph PÉRON			
		Sylvain CATTO	T. B.	de Quimper.	
		Roger CHABEAUX		de Quimper.	
		Joseph LANOÉ	T. B.	de Questembert.	
		François RIOU	T. B.	de Quimper.	



Examen d'Instruction religieuse

Maurice ABASQ		Yves BRELIVET	A. B.	Félix LORY	
Louis AUTRET		Alain BRENEOL	B.	Jean MICHELET	A. B.
Noël AUTRET	T. B.	François CARIOU		Roger NICOLAS	
Jean BELLEC	A. B.	Joseph CLECH		Hervé POQUET	
Jean LE BEON		Jean LE DOARE	A. B.	Yves RIDOU	A. B.
Corentin BILLON		Jean HAROCHE	A. B.	Fernand ROLLAND	
Yves BODROS				Robert TANGUY	A. B.



Brevet d'Instruction religieuse

Deuxième Série

MORALE

Alfred ALIX	B.	de Quimper.	François GUINVARC'H		d'Ile-Tudy.
Pierre ANDRÉ	B.	de Pleuven.	Pierre GUIRRIEC	B.	de Guilvinec.
Raymond LE BARS		de Gourlizon.	Jean HENTIC	A. B.	de Quimper.
Marius BERTINETTI		de Quimper.	François HERVÉ	T. B.	de Saint-Servan.
Robert BOISSEL	A. B.	de Quimper.	Jean JAOUEN		de Saint-Thois.
Jean BOTHOREL		de Landrévarzec.	Jean KENHERVÉ		de Scaër.
Corentin BOZEC		de Plonéis.	Robert de KEROLAS	T. B.	du Juch.
Hervé BOZEC		d'Edern.	Thomas KERSALÉ	A. B.	de Plomodiern.
Jean BRIAND	A. B.	de Plomodiern.	Hervé KERSAUDY		de Plogoff.
Jean BRIDEL	B.	de Concarneau.	Jean LARHANT		de Plomelin.
Roger BRIGANT		de Quimper.	Jacques LAUDEN.	T. B.	de Plogastel-St-Germain.
Corentin LE BRIS	T. B.	de Fouesnant.	Paul LE LÉTY		de Locminé.
Vital BRUN	A. B.	de Quimper.	Jean LIDEC	A. B.	de Langonnet.
Albert BURGERT		de Quimper.	Georges LE LUDEC	A. B.	de Lorient.
Louis CARIOU	A. B.	d'Ile-Tudy.	Joachim MARREC		de Baud.
Henri CHATALIC	T. B.	de Gourlizon.	Marcel MAZÉ	T. B.	de Lopérec.
Pierre CHOSSEC		d'Edern	Désiré MEHU	B.	de Plogastel-St-Germain.
Albert CLECH		de Corlay.	François MERRIEN.		de Douarnenez.
Paul CLOAREC	A. B.	de Tréboul.	Jean LE MEUR.		du Cloître-Pleyben.
René COADOU		de Plogonnec.	René LE MEUR.		d'Elhant.
Robert COLIN	B.	de Nizon.	Jean MOALIC.		de Mahalon.
François CORLOBÉ	A. B.	de Plouhinec (M.).	René MORISSE.		du Havre.
Yves LE CORROLLER	B.	de Plomeur.	Emile MOURRAIN.		de Quimper.
Jean COSQUER	T. B.	de Coray.	Jean MOYSAN		de Quimperlé.
Pierre COSQUERIC	T. B.	de Pleuven.	Corentin OLLIVIER		de Quimper.
Hervé DANIELOU	A. B.	de Kerfeunteun.	Pierre LE PAPE	A. B.	de Quimper.
Robert DEROUL	A. B.	de Kernével.	Jean PEDRONO		de Lorient.
Georges DERRIEN	A. B.	de Quimper.	Thomas PETON		de Plomodiern.
André DESNÉ	A. B.	de Plaudren.	René POUPON		d'Ergué-Armel.
André DIVANAC'H		d'Ile-Tudy.	Pierre PRAT	A. B.	de Locudy.
Alain DORVAL		de Kerfeunteun.	André QUEMENER		de Châteaulin.
François DROVAL		de Quimper.	René QUERRIEN		de Concarneau.
Jacques DUROUX	A. B.	de Quimper.	Yves RANNOU	T. B.	de Lennon.
François EZANNO	T. B.	d'Etel.	François RAOUL		de Riec-sur-Belon.
Jean FILY		de Clédens-Cap-Sizun.	Jean RIAUX		de Saint-Brieuc.
Louis FLAHAUT.	T. B.	de Quimper.	Joseph LE RIBOUCHON		d'Auray.
André LE FLOCH		de Quimper.	Jean RIOU	A. B.	d'Esquibien.
Albert FORGET	A. B.	de Quimper.	André RIVALAIN		de Keryado.
Joseph FOUILLARD		de Landivisau.	Joseph ROUSSEAU		de Fouesnant.
Jean FRETON		de Quimper.	Jean LE ROY	B.	de Locunolé.
Christian GERARD		de Larmor-Plage.	Jean LE SEAC'H	A. B.	de Saint-Ségat.
Yves GLOAGUEN	A. B.	de Pont-Croix.	Jean SELLIN		de Névez.
Roger LE GLOAHEC	A. B.	de Carnac.	Jean SINGUIN	B.	de Bannalec.
Jean GLOUAHEC		de Merlévénez.	Joseph STEPHAN.	T. B.	du Guilvinec.
Yves GORAGUER		de Goulien.	Pierre LE TALLEC	B.	de Plouay.
Louis LE GOUÉ	A. B.	de Quéven.	Paul THOMAS		de Guidel.
François GOUZIAN	A. B.	de Fouesnant.	Pierre TOULHOAT	A. B.	de Quimper.
Julien GRÉVELLEC	B.	de Clohars-Carnoët.	Louis TYMEN	B.	de Mahalon.
Maurice GÜEZEL		de Quiberon.			



Brevet d'Instruction religieuse

Troisième Série

René AUTROU		de Marrakech (Maroc)
Pierre LE DOARÉ	A. B.	de Penhars.
Marcel EOUZAN	B.	d'Ergué-Gabéric.
Gaston FOUCHER		de Quimper.
Pierre LE GUYADER		de Landrévarzec.
Louis KERJEAN	B.	de Lambézellec.
François JADE		de Quimper.
Pierre LOZACHEUR	A. B.	de Kerfeunteun.
Joseph MOREAU	T. B.	de Douarnenez.
Jean RANNOU	B.	de Landrévarzec.
Joseph RUELO	A. B.	de Pont-Scorff.
Jean THALAMOT		de Goulven.
René THERSIQUEL	B.	de Bannalec.
Joseph THOMAS	A. B.	de Carnac.
Jean LE VIOL	A. B.	de Kerfeunteun.
Jean BERNARD		de Landrévarzec.
Pierre LE BERRE		d'Ergué-Armel.
Claude LE BOT		de Plougastel.
Jean DOUGUET		de Gouézec.
Jean CONANEC		de Vannes.
Eugène GONIDEC		de Douarnenez.
Denis HASCOET	A. B.	de Quimper.
Léonard MARTIN		de Clion-sur-Mer (L.-I.)
Georges PRIOL		d'Esquibien.
Jean ROSPAPE		de Brie.
Hervé LE ROUX	B.	de Kerfeunteun.
Yves TARRIDEC		de Landrévarzec.
Joseph TOULLIOU	A. B.	de Plémur (Morb.).
Jean TOUPIN		de la Roche-Derrien (C.-N.)
Jean LE BERRE		de Quimper.
Germain BERROU		de Plogastel-St-Germain.
Yves LE BIHAN		d'Ergué-Armel.
Louis COSMAO		de Plogonnet.
Laurent FLOCHLAY		de Châteauneuf-du-Faou.
Louis LE GARREC		de Beuzec-Conq.
Francis L'HENORET	A. B.	de Plouñéour-Lanvern.
Jean MADEC	B.	de Quiberon (Morbihan).
Yves TAROUILLY		de Elliant.
Léopold LE TOUZE		de Hennebont (Morbihan).



Elèves ayant obtenu le Diplôme complet de Catéchisme

D. C. I

Jean BERNARD,	de Landrévarzec.
Pierre LE BERRE,	d'Ergué-Armel.
Jean CONANEC,	de Vannes.
Eugène GONIDEC,	de Douarnenez.
Denis HASCOET,	de Quimper.
Léonard MARTIN,	de Clion-sur-Mer (Loire-Inf.)
Georges PRIOL,	d'Esquibien.
Jean ROSPAPE,	de Briec-de-l'Odet.
Hervé LE ROUX,	de Kerfeunteun.
Yves TARRIDEC,	de Landrévarzec.
Joseph TOULLIOU,	de Plœmeur (Morbihan).
Jean TOUPIN,	de La Roche-Derrien (C.-du-N.).
Louis COSMAO,	de Plogonnec.
Jean MADEC,	de Quiberon (Morbihan).
Yves TAROUILLY,	d'Elliant.
Léopold LE TOUZE,	d'Hennebont (Morbihan).

D. C. II

Sylvain CATTO,	de Quimper.
Roger CHABEAUX,	de Quimper.
Pierre LE DOARÉ,	de Penhars.
Marcel COUZAN,	d'Ergué-Gabéric.
Pierre GUYADER,	de Landrévarzec.
Louis KERJEAN,	de Lambézellec.
Pierre LOZACHMEUR,	de Kerfeunteun.
Joseph LANOË,	de Questembert.
Joseph MOREAU,	de Douarnenez.
François RIOU,	de Quimper.
Joseph RUELLO,	de Pont-Scorff.
Jean THALAMOT,	de Goulien.
René THERSIQUEL,	de Bannalec.
Joseph THOMAS,	de Carnac.
Jean LE VIOL,	de Kerfeunteun.

♦ ♦ ♦

Baccalauréats en 1935

Deuxième Partie, Mathématiques

Jean MAT,	de Pont-Croix.
Jacques MOURLET,	de Quimper.
Alain TYMEN,	de Plogastel-St-Germain
(admissible)	

Philosophie

Raymond KERGUEN,	de Ploërmel (admissible).
------------------	---------------------------

Première Partie, Série B

Jean COLLETER,	de Kerfeunteun.
François LE DOARÉ,	de Penhars.
Henri LE GALL,	de Douarnenez.
Emile LE GALLOUDEC,	de Plouay.
Alain GRUNCHEC,	de Plouhinec.
Guillaume MOURRAIN,	de Plouhinec.
Alain LE NAOUR,	d'Elliant.
Victor RICHU,	de Combrit.
Jean ROLLAND,	de Langolen.
Albert URCUN,	de Quimper.

❖ ❖ ❖

Baccalauréats en 1936

Première Partie, Série B

Jean LE BESCOND,	de Plomelin.
Jean LE BEUX,	de Melgven.
René BORDIEC,	de Pluguffan.
Yves COLLÉTER,	de Kerfeunteun.
Jean CREUZET,	de Nozay (Loire-Inf.).
Raymond HELIAS,	de Plonéour-Lanvern.
Louis LEONUS,	d'Ergué-Gabéric.
Georges MOISAN,	de Vannes.
Jean OLIVIER,	de Saint-Quay-Portrieux.
Auguste QUEFFELEC,	de Châteaulin.
Gabriel RAUX,	de Pornic (Loire-Inf.).

Deuxième Partie, Mathématiques

Juin 1936 — Admissibles :

François LE DOARÉ,	de Penhars.
Yves LOZACHMEUR,	de Guengat.
Alain LE NAOUR,	d'Elliant.
Pierre STERVINOÙ,	de Laz.
Albert URCUN,	de Quimper.

♦ ♦ ♦

Enseignement primaire supérieur

Brevet Élémentaire en 1935

Joseph CLUYOU,	de l'Ile-Tudy.
Albert CORBEL,	de Le Merzer (C.-du.-N.)
Yves GOURMELEN,	d' Ergué-Armel.
Raymond HELIAS,	de Plonéour-Lanvern.
Louis KERGRENE,	de Quiberon.
Pierre NICOLAS,	de Combrit.

♦ ♦ ♦

Brevet d'Enseignement primaire supérieur

Section Générale

Albert CORBEL.	Raymond HELIAS.
Louis KERGRENE.	

Section Commerciale

Jean CORNEC,	de Plouédern (admissible).
--------------	----------------------------

♦ ♦ ♦

Brevet d'Enseignement primaire supérieur

Sections spéciales en 1936

Section Commerciale

René PORODO,	de Bannalec.
--------------	--------------

Section Industrielle

Paul CABON,	de Quimper.
Michel LE MOAL,	de Vannes.

♦ ♦ ♦

Examen des Bourses (1936)

Troisième Série

Maurice ABASQ,	de Lambézellec.
----------------	-----------------

Certificat d'Études primaires officiel (1936)

François ACH		de Plouguerneau.
Alain ALLANOT		Le Saint.
Jean ARZUL	B.	Plouézec.
Charles AUFFRET		Langonnet.
Louis AUTRET	B.	Landrévarzec.
Hervé Bacon	B.	Ergué-Gabéric.
Pierre BAUCHÉ		Plouharnel.
Gabriel BAUGUION		Châteaulin.
René BERNARD		Plogonnec.
Jean BERNARD	B.	Plogonnec.
Claude BOUGUEN		Plougastel Daoulas.
Pierre LE BRAS		Guiclan.
Jean BRIAND		Plomodiern.
Robert LE BRUSQ		Pouldergat.
Henri CARAES		Kerhuon.
Guénolé CLECH		Landrévarzec.
Jean COMBOT		Bodilis.
Alain CONAN		Quéménéven.
Louis CORNIC		Quimper.
Marcel LE CORRE		Pouldreuzic.
Louis COSQUER		Coray.
Jean LE COZ		Landrévarzec.
Jean FALQUERHO	B.	Queven.
François LE FOLL		Briec.
Paul GALLÈNE		Belle-Ile-en-Mer.
Louis LE GARS		Kerfeunteun.
Louis GOURLAY		Quimper.
Jean GUILLERM		Hanvec.
Joseph HASCOET		Plomodiern.
Pierre HASCOET		Cast.
Pierre HENAFF		Plonévez-Porzay.
Pierre HENAFF		Tréboul.
Paul HERRY		Plounéventer.
Eugène JÉGO		Auray.
Jean JÉZÉQUEL		Plounéventer.
Lucien KERFRIDEN		Quimper.
Corentin KERIBIN	B.	Le Juch.
Joseph KERJOUAN	B.	Baud.
Marcel KERVEILLANT		Quimper.
Jean LARHANTEC		Quiberon.
Marcel LOUBOUTIN		Kerfeunteun.
Alexis MÉVEL		Quimper.
Yves NIHOARN		Plogonnec.
René NIO		Saint-Nolff.
Daniel LE NOACH		Landrévarzec.
Henri NORMANT		Goulien.
Joseph PÉRON		Langolen.
Pierre PÉRON		Langolen.
Jean PODOULEC		Plomodiern.
Michel PRIGENT		Plouguerneau.
Hervé QUINIOU		Le Juch.
Jacques RANNOU	B.	Landrévarzec.
Pierre REINNEVILLE		Quimper.
Michel RIVIÈRE		Quimper.
Pierre SAVARY	B.	Brest.
Hervé SCOTET		Kerfeunteun.
Joseph SIOU		Landerneau.
Jacques TESTON		Quimper.
Pierre UGUEN		Kerfeunteun.

❖ ❖ ❖

Certificats supérieurs

COMMERCIAL

Jean BRIDEL
Albert CLECH
François CORLOBÉ
Paul CLOAROC
François EZANNO
Louis FLAHAUT
Jean FOUILLARD
Maurice GUÉZEL
François HERVÉ

B. de Concarneau.
A. B. de Coray.
de Ploubinec,
de Tréboul.
A. B. d'Étel.
de Quimper.
de Landivisiau.
de Quiberon.
de Saint-Servan.

Jean HENTIC
Jacques LAUDEN
Marcel MAZE
Jean LE MEUR
René LE MEUR
Pierre PRAT
Pierre TOULHOAT
Joseph ROUSSEAU
Pierre LEROY

de Quimper.
B. de Plogastel-St-Germain.
B. de Lopérec.
d'Élliant.
A. B. de Loctudy.
de Quimper.
de Fouesnant.
de Landudal.

INDUSTRIEL

Alfred ALIX
Jean BERNARD
Robert BOISSEL
Jean BOTHOREL
Corentin LE BRIS
Louis CARIOU
Robert COLIN
Jean COSQUER
Hervé DANIELOU
Robert DÉROUL
Alain DORVAL
Roger LE GLOAHEC
Yves GLOAGUEN
Jean LE GOC
Mauro GRAZIANO
Pierre GUIRRIEC
Jean JAOUEN
Jean KENHERVÉ
Pierre KÉRIBIN
René MORISSE
Jean MOALIC
Joseph MOYSAN
Corentin OLLIVIER
Thomas PÉTON
Jean RIOU
André QUEMÉNER
Yves RANNOU
Jean LE ROY
Joseph LE RIBOUCHON
Jean SINQUIN
Pierre LE TALLEC
Paul THOMAS
André DESNE

A. B.

B.

A. B.

A. B.

A. B.

A. B.

A. B.

de Quimper.
de Bannalec.
de Quimper.
de Landrévarzec.
de Fouesnant.
de l'Île Tudy.
de Nizon.
de Coray.
de Kerfeunteun.
de Kernével.
de Kerfeunteun.
de Carnac (Morbihan).
de Pont-Croix.
de Quimperlé.
de Quimper.
de Guilvinec.
de Saint-Thois.
de Scaër.
de Kerfeunteun.
du Havre.
de Mahalon.
de Quimperlé.
de Quimper.
de Plomodiern.
d'Esquibien.
de Châteaulin.
de Lennon.
de Locunolé.
d'Auray (Morbihan).
de Bannalec.
de Plouay.
de Guidel.
de Plaudren.

AGRICOLE

Désiré MÉHU
Thomas KERSALÉ
Pierre ANDRÉ
Emile BILLON
H. CHATALIC
J. GLOUAHEC
Louis LE GOUË
J. GRÉVELLEC

A. B. de Plogastel-St-Germain.
A. B. de Plomodiern.
A. B. de Pleuven.
de Cast.
B. de Gourlizon.
de Merlévéné.
A. B. de Quéven.
A. B. de Clohars Carnoët.

LE BARS
Hervé BOZEC
Corentin BOZEC
Yves LE COROLLER
COSQUÉRIC
Jean FILY
Robert de KÉROULAS A. B.

de Gourlizon.
de Edern.
de Plonéis.
de Plêmeur (Morbihan).
de Pleuven.
de Clédén Cap Sizun.
Le Juch.

Certificats élémentaires

INDUSTRIEL

Maurice ABASQ	A. B.	de Lambézellec.	René KÉRYHUEL		de Lorient.
Noël AUTRET	B.	de Plougastel-Daoulas.	Félix LORY		de l'Île d'Arz.
Jean LE BÉON		de Port-Louis.	Henri MARECHAL		de Pont-l'Abbé.
Yves BERNARD		de Quimper.	Jean MICHELET		de Kerfeunteun.
François CARIOU		d'Audierne.	Paul LE NAOUR	A. B.	de Quimper.
Raymond CHICANNE		de Quimper.	Daniel LE NOACH		de Landrévarzec.
Charles CHRÉTIEN		de Lorient.	René PAUGAM		de Landivisiau.
Alexis COLIN	T. B.	de Plouhinec (Finistère).	Maurice PENNEC	B.	de Kerfeunteun.
André DIDIER		de Saint-Brieuc.	Alain QUEMÈRE		d'Ergué-Armel.
Laurent EZANNO		d'Étel.	Louis RIVALAIN		de Concarneau.
Jean FLOCH		de Lannilis.	Jean LE ROL	B.	d'Étel.
Marcel GADAL		de Gouézec.	Gabriel ROUDOT		de Quimper.
Roger LE GALLOUDEC	B.	de Plouay.	Firmin LE SERF		d'Arzon.
Jean GRALL	B.	de Pont-l'Abbé.	Guy SÉVENO		de Belle-Île.
Jean GUILLERM		de Hanvec.	Robert TANGUY	A. B.	de Quimper.
Joseph GUILLOU		de Douarnenez.	Corentin LE TIEC		de Quimper.
Paul KERAUDREN	A. B.	de Camaret.	Raymond VAILLANT		de Quimper.
Joseph KERJOUAN		de Baud.	François VIOL		de Kerfeunteun.
Georges KÉRYHUEL		de Lorient.			

COMMERCIAL

Alain BODROS		de Landivisiau.	Alain QUEAU		de Pleyber-Christ.
Yves BRENAUT		de Pleyben.	Pierre RANNOU		de Landerneau.
Louis COSQUER	T. B.	de Coray.	François RUPPE		de Quimper.
Robert LE GAL		de Quimper.	Louis TREUSSARD	A. B.	de Coray.
Louis LE GARS		de Kerfeunteun.	Pierre UGUEN		de Kerfeunteun.
François LE GOFF		de Hennebont.	Pierre PÉRON		de Langolen.
Jean HAROCHE	A. B.	de Landévant.	Louis PLOUZENNEC	T. B.	de Plomelin.
Jean HÉLARD		de Landivisiau.	Robert KERANGAL		de Coray.
Roger LE MENN		de Kerfeunteun.	François COQUIL		de Plonevez-du-Faou.
Roger NICOLAS	A. B.	de Châteaulin.			

AGRICOLE

Pierre GRANNEC		de Pleyben.
Yves BRELIVET	A. B.	de Trégarvan.
Jean LE DOARÉ	A. B.	de Plogonnec.
Yves RIDOU		de Trégone.
Louis CONAN		de Quéménéven.
René DOARÉ	A. B.	de Plonéis.
Ludovic MAHOT		de Priziac.
Jacques PELLLET		de Plomodiern.
Pierre PHILIPPE		de Ploaré.



Brevet industriel

Jean LE BERRE		de Quimper.
Pierre LE BERRE		d'Ergué-Armel.
Jean LE BIHAN		de Scaër.
Francis BILLON	A. B.	de Plomodiern.
Jacques BRIAND		de Plomodiern.
Paul CABON	B.	de Quimper.
Jean CONANCE		de Vannes.
Jean DERRIEN	A. B.	de Quimper.
Jean DRÉAN	A. B.	de Plunéret (Morbihan).
Pierre DRÉAN		de Plunéret (Morbihan).
Jean DOUGUET		de Gouézec.
Laurent FLOCH'LAY		de Châteauneuf-du-Faou.
Denis HASCOET		de Quimper.
Francis L'HENORET		de Plonéour-Lanvern.
Gabriel KÉRÉBEL	A. B.	de Quimper.
Jean KERVROEDAN		de Douarnenez.
Laurent LÉCUYER		de Landivisiau.
Georges LOMENECH		de Lorient.
Pierre LORY	A. B.	de l'Île d'Arz.
Jean MADEC		de Quiberon.
Hervé LE ROUX		de Kerfeunteun.
Joseph SELLIN	A. B.	de Tregunc.
Yves TAROUILLY		de Elliant.
Jean TOUPIN		de La Roche-Derrien. (C. d. N.)
Pierre L'HELGOUACH	A. B.	de Quimper.
René HENRY		de Quimper.

COMMERCIAL

Pierre ALLIOUX		de Vannes.
Jean BERNARD		de Landrévarzec
Yves LE BIHAN		de l'Eau-Blanche (Ergué).
Louis LE GARREC	A. B.	de Beuzec-Conq.
Jean GUÉGUEN		de Quimper.
Jean NARGEOT	A. B.	de Quimper.
François LAURENT		de Pluguffan.

AGRICOLE

Louis COSMAO		de Plogonnec.
Yves TARRIDEC	A. B.	de Landrévarzec.
Joseph TOULLIOU		de Placemur (Morbihan).
Henri CARADEC	B.	de Ploaré.

♦ ♦ ♦

REMARQUE

Il n'y a pas de Concours de la Société Dactylographique

♦ ♦ ♦

Concours de Devoirs de Vacances

organisé par le Journal pédagogique "L'ECOLE"

Cours Secondaire

CLASSE DE SECONDE

Raymond GUINET	1 ^{er} Prix
Yves COLLETER	2 ^e Prix
Gabriel RAUX	—
René BORDIEC	—
Louis LE BRAS	—
Pierre JOUVIN	1 ^{er} Accessit

Enseignement Primaire Supérieur

Yves LE BIHAN	1 ^{er} Prix	Louis LE GARREC	1 ^{er} Accessit
Henri LEMEILLEUR	2 ^e Prix	Jean KERHOUANT	—
Pierre DREAN	—	Trémur CARDINAL	—
Pierre LOZACHMEUR	—	Robert COLIN	—
Joseph RUELLO	—	Jean GUEGUENIAT	—
Corentin AUFFRET	—	Jean LE GUENNEC	—
Roger LE MENN	—	Rémy LE FLOCH	—
Joseph JEGOU	—	Jean LE FLOCH	—
Jean LE VIOL	3 ^e Prix	Henri HENAFF	—
Francis PRADO	—	Marcel MAZÉ	—
Mathieu LE CORRE	—	Marcel GUÉRET	—
René HENRY	—	Henri CARN	—
Joseph MOREAU	—	Jean LE BIHAN	—
Jacques PELLIER	—	Jean ALLARD	—
Raymond HERVO	—	Roger NICOLAS	—
Paul CLOAREC	—	Charles DANIEL	2 ^e Accessit
Jean MOALIC	—	Jean PIPART	—
Paul LE LETY	—	Pierre MARCHALOT	—
André RIVALAIN	—	Pierre GUÉGUENIAT	—
Hervé KERSAUDY	4 ^e Prix	Jean PENNARUN	—
Thomas KERSALÉ	—	Yves LE GOFF	—
Henri CHATALIC	—	Louis SOUDAIN	—
Pierre RONCÉ	—	Henri LAROUR	—
Jean LE GOC	1 ^{er} Accessit	Simon DAGORN	—
Louis HABY	—	Jean COSQUER	—
Bernard LE BRUN	—	Pierre LE DOARÉ	—



Catéchisme de Communion

Deuxième Division

PREMIÈRE COMMUNION

1^{er} Prix : René GOURLAY.
2^e Prix : Pierre CORNIC.
Jean FEVRIER.
3^e Prix : Jean PENNARUN.

1^{er} Acc. : Jean JONCOUR.
2^e Acc. : Honoré PELLIER.
3^e Acc. : Marcel MILLOUR.

DEUXIÈME COMMUNION

1^{er} Prix : Hervé COSMAO.
2^e Prix : Jean LE BEC.

Accessit : Jacques PELLÉ.
Pierre PERROUIN.

TROISIÈME COMMUNION

Prix : Pierre BOURHIS.

Accessit : Corentin GOUZIEU.

Première Division

PREMIÈRE COMMUNION

1^{er} Prix : Louis AVAN,
Jean DOUERIN,
Marcel LE LONG,

de Saint-Coulitz.
de Plogonnec.
d'Argol.

DEUXIÈME COMMUNION

1^{er} Prix : Jean COROLLER,
2^e Prix : Joseph GUILLOU,
Jean FALQUERHO,
1^{er} Acc. : Alain CONAN,
Alexis MEVEL,
2^e Acc. : François FEUNTEUN,
Marcel BOTHOREL,

de Quimper.
de Quimperlé.
de Quéven (M.).
de Quéménéven.
de Kerfeunteun.
de Quimper.
de Brest.

TROISIÈME COMMUNION

1^{er} Prix : Pierre TOULHOAT,
Pierre COSQUERIC,
2^e Prix : Jean BERNARD,
3^e Prix : Joseph HASCOET,
Jean PODOULEC,
1^{er} Acc. : Hervé SCOTET,
2^e Acc. : Claude BOUGUEN,
3^e Acc. : Lucien KERFRIDEN,
Pierre LE ROUZIC,
Pierre LE HENAFF,
Jean BIDEAU,

de Quimper.
de Pleuven.
de Plogonnec.
de Plomodiern.
de Plomodiern.
de Kerfeunteun.
de Plougastel-Daoulas.
de Quimper.
de Carnac.
de Tréboul.
de l'Île-aux-Moines (M.).



Catéchisme de Persévérance

PREMIÈRE ANNÉE

1 ^{er} Prix : Roger NICOLAS.	Laurent EZANO.
2 ^e Prix : Yves BRÉLIVET.	2 ^e Acc. : Jean LE FLOCH.
Louis PLOUZENNEC.	Jacques PELLIER.
3 ^e Prix : Robert TANGUY.	Noël AUTRET.
Emile LEIZOUR.	3 ^e Acc. : Jean HAROCHE.
Maurice PENNEC.	Jean TESSIER.
Alain QUÉAU.	Pierre PERON.
1 ^{ère} Acc. : Louis CONAN.	Lucien LE GALL.
René DOARÉ.	François RUPPE.

DEUXIÈME ANNÉE

1 ^{er} Prix : Jean COSQUER.	de Coray.
<i>ex aequo</i> : Robert de KEROULLAS.	du Juch.
2 ^e Prix : Marcel MAZÉ.	de Lopérec.
Laurent DAGORN.	de Querrien.
Jacques LAUDEN.	de Plogastel-St-Germain.
Paul CLOAREC.	de Tréboul.
Corentin LE BRIS.	de Fouesnant.
Hervé BOZEC.	d'Edern.
Désiré MEHU.	de Plogastel-St-Germain.
3 ^e Prix : Joachim LE MARREC.	de Baud (M.).
Pierre GUIRRIEC.	du Guilvinec.
Jean BRIDEL.	de Concarneau.
Pierre ANDRÉ.	de Pleuven.
René PHILIPPE.	de Quimper.
Jean SINQUIN.	de Bannalec.
Jean LIDEC.	de Langonnet (M.).
Alfred ALIX.	de Quimper.
1 ^{er} Acc. : Yves LE COROLLER.	de Placemur (M.).
André DESNÉ.	de Plaudren (M.).
Mauro GRAZIANO.	de Quimper.
2 ^e Acc. : Georges LE LUDEC.	de Lorient.
René LE MEUR.	d'Elliant.
Louis FLAHAUT.	de Kerfeunteun.
François EZANNO.	d'Étel (M.).
Robert BOISSEL.	de Quimper.
3 ^e Acc. : François GOUZIEN.	de Clohars-Fouesnant.
Louis TYMEN.	de Mahalon.
Jean PEDRONO.	de Lorient.
André RIVALAIN.	de Keryado (M.).
Thomas KERSALÉ.	de Plomodiern.

TROISIÈME ANNÉE

1 ^{er} Prix : Pierre ALLIOUX.	1 ^{er} Acc. : Pierre THERSIQUEL.
2 ^e Prix : Francis L'HENORET.	Joseph L'ANOE.
3 ^e Prix : François TADÉ.	2 ^e Acc. : Roger FRIANT.
Pierre GUYADER.	Joseph THOMAS.
	3 ^e Prix : Hervé LE ROUX.

Catéchisme de persévérance

(Suite)

QUATRIÈME ANNÉE

Classe de Quatrième Industrielle

1 ^{er} Prix :	Noël LOUBOUTIN, Pierre L'HELGOUAC'H,	de Quéménéven. de Quimper.
2 ^e Prix :	René PORODO,	de Bannalec.
3 ^e Prix :	Jean HELLEGOUARC'H, Henri CARADEC, Francis BILLON,	de Guidel (M). de Ploaré. de Plomodiern.
1 ^{er} Acc. :	Paul CABON, Georges LOMENECH,	de Quimper. de Lorient.
2 ^e Acc. :	Henri LEMEILLEUR, Albert SELLIN, Jean BIDEAU,	d'Ergué-Armel. de Névez. de l'Île-aux-Moines (M.)

Classe de Première (Baccalauréat)

1 ^{er} Prix :	Jean CREUZET, Pierre DOUERIN,	de Nozay (L-Inf.). de Plogonnec.
2 ^e Prix :	Jean OLIVIER,	de St-Quay-Portrieux. (G-X)
Accessit :	Louis LE BRAS, Auguste QUEFFELEC,	de Guiclan. de Châteaulin.

Classe de Mathématiques Élémentaires

Prix :	Alain LE NAOUR,	d'Elliant.
Accessit :	Guillaume MOURRAIN, François LE DOARE,	de Plouhinec. de Penhars.



Prix Spéciaux

Prix offert par MM. les Aumôniers à l'élève de Troisième Année classé premier en Instruction Religieuse :

Pierre ALLIOUX, de Vannes.

❖ ❖ ❖

Prix offerts par l'Association Amicale des Anciens Elèves à l'élève de la Classe de Première et à l'élève de la Classe de Mathématiques qui, par leurs habitudes de travail, de bonne conduite, leur caractère, ont le mieux correspondu à l'éducation donnée au Likès :

Classe de Mathématiques Élémentaires

François LE DOARÉ, de Penhars

Classe de Première

Jean CREUZET, de Nozay (Loire-Inférieure)

❖ ❖ ❖

Prix offerts par M. Charles CABON, Président de l'Association Amicale des Anciens Elèves du Likès :

Section Agricole

Section Industrielle

Marcel CHIQUET, de St-Evarzec.

Jean DERRIEN, de Quimper.

Section Commerciale

René PORODO, de Bannalec

❖ ❖ ❖

Prix Colonial 1936, offert par M. Maurice VINCENT, ami personnel du Directeur du Pensionnat, à l'élève des Cours Secondaires se classant premier en Histoire et en Géographie :

François LE DOARÉ, de Penhars.

(Classe de Mathématiques)

Prix d'Instruction religieuse offert par M. le Directeur aux
élèves suivants qui ont obtenu le Diplôme complet de Catéchisme :

Jean BERNARD,	de Landrévarzec.
Pierre LE BERRE,	d'Ergué-Armel.
Jean CONANEC,	de Vannes.
Eugène GONIDEC,	de Douarnenez.
Denis HASCOET,	de Quimper.
Léonard MARTIN,	de Clion-sur-Mer (Loire.-Inf.)
Georges PRIOL,	d'Esquibien.
Jean ROSPAPE,	de Br'ec-sur-l'Odet.
Hervé LE ROUX,	de Kerfeunteun.
Yves TARRIDEC,	de Landrévarzec.
Joseph TOULLIOU,	de Plœmeur (Morbihan).
Jean TOUPIN,	de La Roche-Derrien (C.-du-N.)
Louis COSMAO,	de Plogonnec.
Jean MADEC,	de Quiberon (Morbihan).
Yves TAROUILLY,	d'Elliant.
Léopold LE TOUZE,	d'Hennebont (Morbihan).
Sylvain CATTO,	de Quimper.
Roger CHABEAUX,	de Quimper.
Pierre LE DOARÉ,	de Penhars.
Marcel TOUZAN,	d'Ergué-Gabéric.
Pierre GUYADER,	de Landrévarzec.
Louis KERJEAN,	de Lambézellec.
Pierre LOZACHMEUR,	de Kerfeunteun.
Joseph LANCE,	de Questembert.
Joseph MOREAU,	de Douarnenez.
François RIOU,	de Quimper.
Joseph RUELLO,	de Pont-Scorff.
Jean THALAMOT,	de Goubin.
René THERSIQUEL,	de Bannalec.
Joseph THOMAS,	de Carnac.
Jean LE VIOL,	de Kerfeunteun.

♦ ♦ ♦

Section Agricole

Prix Amédée de VINCELLES, Fondateur des Syndicats Agricoles du Finistère, offert par le Conseil d'Administration de l'Union des Syndicats Agricoles du Finistère et des Côtes-du-Nord à l'élève de Quatrième Année Agricole :

Yves DUPONT, de Guiscriff (Morbihan)

qui s'est le plus distingué par sa bonne conduite et par son application au travail durant l'année scolaire 1935-1936.

Prix Offert :

UN OMNIUM AGRICOLE

♦ ♦ ♦

Prix offert par M. BLINEAU, Professeur de Commerce et de Comptabilité.

Classe de Quatrième Année Professionnelle

Noël LOUBOUTIN, de Quéménéven.

♦ ♦ ♦

Prix offerts par M. RIOU, Chef d'Atelier :

4^e Année : DERRIEN Jean. 2^e Année : CHOSSEC Pierre.

3^e Année : PRADO Francis. 1^{re} Année : THEOLADE René.

Prix de l'Atelier à bois :

Laurent FLOCH'LAY.

♦ ♦ ♦

Prix de Chant Grégorien, offert par M. le Directeur

Hors concours : Roger FRIANT, de Quimper.

Joseph BESCON, de Poulgoazec.

Pierre SEVELLEC, de Douarnenez.

Prix décerné à Jean BERNARD, de Bannalec.

Prix offerts par M. JULIEN, Professeur de Violon, aux plus méritants de ses élèves, décernés à :

Premier Groupe

- | | | | |
|------------------------|--------------------|-----------------------|-------------------|
| 1 ^{er} Prix : | Corentin OLLIVIER. | 2 ^e Prix : | René MAGUET. |
| — | Paul LE NAOUR. | — | Joseph LANOE. |
| — | Eugène AUTROU. | — | Joseph RIBOUCHON. |
| — | Pierre ALLIOUX. | — | Yves LE BIHAN. |
| — | Maur. LE GLOAHEC. | | |
| — | Georges DERRIEN. | | |

Deuxième Groupe

- | | | | |
|------------------------|------------------|-----------------------|-------------------|
| 1 ^{er} Prix : | Roger JEGOU. | 2 ^e Prix : | Jean ALLARD. |
| — | Hervé YAUANC. | — | Hervé HENAFF. |
| — | Jean BERNARD. | — | Pierre COSQUERIC. |
| — | Joseph ROUSSEAU. | | |
| — | Emile MOURRAIN. | | |

Troisième Groupe

- | | | | |
|------------------------|---------------|-----------------------|-----------------|
| 1 ^{er} Prix : | Julien JEGOU. | 2 ^e Prix : | Armand NARGEOT. |
| — | René PAUGAM. | — | Alexis COLIN. |
| | | — | Louis SANQUER. |

Succès Divers

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE L'OUEST

Concours Général des Institutions Libres de l'Ouest
du 9 Juin 1936

SCIENCES MATHÉMATIQUES

2^e Mention : **Jean CREUZET**, de Nozay (Loire-Inférieure)

LITTÉRATURE

8^e Mention : **Jean CREUZET**.

Examens Professionnels Libres (Juin-Juillet 1935 — 15^e session)
Extrait du Bulletin de la Société Générale d'Education et d'Enseignement.

PALMARES — LE LİKÈS, Quimper
Présidents du Jury : MM. PERRIN et KINDERMANS
(243 candidats, 197 lauréats.)

4 mentions « Très Bien », 24 mentions « Bien », 83 mentions « Assez Bien », 3 *médailles d'argent*, 2 *médailles de bronze*.

Elémentaire commercial : 43 candidats, 28 lauréats. — 1^{er}, Jacques Furic, 288 p. sur 360, mention « Très Bien », *médaille d'argent*.

Supérieur commercial : 27 candidats, 19 lauréats. — 1^{er}, Jean Rannou, 280 p. sur 360, mention « Bien », *médaille de bronze*.

Brevet commercial : 24 candidats, 19 lauréats. — 1^{er}, Joseph Cluyou, 280 p. 1/2 sur 420, mention « Assez Bien ».

Elémentaire industriel : 69 candidats, 62 lauréats. — 1^{er}, Jean Cosquer, 297 p. sur 360, mention « Très Bien », *médaille d'argent*.

Supérieur industriel : 55 candidats, 47 lauréats. — 1^{er}, Francis Billon, 266 p. 1/2 sur 360, mention « Bien », *médaille de bronze*.

Brevet industriel : 25 candidats, 22 lauréats. — 1^{er}, René Bordiec, 290 p. sur 360, mention « Très Bien », *médaille d'argent*.



Médailles offertes par la Société des Machines à écrire WOODSTOCK-FRANCE
au meilleur dactylographe de chaque année commerciale.

4^e Année : René PORODO. 2^e Année : Jean BRIDEL.
3^e Année : Pierre ALLIOUX. 1^{re} Année : Jean HELARD.



Section Agricole

La SOCIÉTÉ DES AGRICULTEURS DE FRANCE a *décerné des médailles aux Elèves qui ont obtenu les meilleures notes en Agriculture.*

QUATRIÈME ANNÉE

Médaille de vermeil : Albert BLOUET, de Saint-Coulitz.

TROISIÈME ANNÉE

Médaille d'argent : Michel CROISSANT, de Landrévarzec.
Médaille de bronze : Henri CARADEC, de Ploaré.
Médaille de bronze : Yves TARRIDEC, de Brieç.

DEUXIÈME ANNÉE

Médaille d'argent : André PIERRE, de Pleuven.
Médaille de bronze : R. DE KEROULAS, du Juch.
Médaille de bronze : Corentin BOZEC, de Plonéis.

PREMIÈRE ANNÉE

Médaille d'argent : Jean-Louis DOARÉ, de Plogonnec.
Médaille de bronze : Corentin KERIBIN, du Juch.
Médaille de bronze : Yves BRELIVET, de Trégarvan.

Examens de la Société d'Education et d'Enseignement de Paris

BREVET AGRICOLE

Pierre LE DOARÉ,	A. B.	de Penhars.
René THERSIQUEL,		de Bannalec.
Jean LE VIOL,		de Kerfeunteun.
Michel CROISSANT,		de Landrévarzec.

BREVET COMMERCIAL

René AUTROU,		de Marrakech.
Louis KERJEAN,	A. B.	de Lambézellec.
Joseph LANOË,	A. B.	de Questembert.
Joseph MOREAU,		de Douarnenez.
Jean RANNOU,	A. B.	de Landrévarzec.
Michel LE ROUX,		de Quimper.
Pierre LOZACHMEUR,		de Kerfeunteun.

BREVET INDUSTRIEL

Sylvain CATTO,	A. B.	de Quimper.
Marcel COUZAN,	A. B.	d'Ergué-Gabéric.
Joseph RUELLO,		de Pont-Scorff.
Joseph THOMAS,		de Carnac.

♦ ♦ ♦

CINQUIÈME PRÉPARATOIRE



Prix d'Honneur

Hervé HÉNAFF,
René BOURHIS,
Hervé CORNIC,
Joseph LE BRUN,

de Plogonnec.
de Kerfeunteun.
de Kerfeunteun.
de Quimper.

Excellence

PREMIÈRE DIVISION

Prix : Hervé HÉNAFF,
Acc. : Hervé CORNIC,

de Plogonnec.
de Kerfeunteun.

DEUXIÈME DIVISION

Prix : Roger HÉNAFF,
Acc. : François TANNEAU,

de Kerfeunteun.
de Quimper.

Hervé CORNIC



Roger HÉNAFF



Hervé HÉNAFF



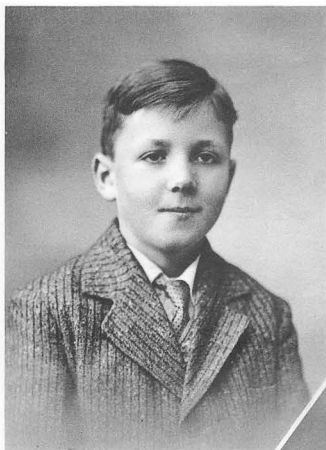
René BOURHIS



François TANNEAU



Joseph LE BRUN



Jean PHILIPOT

Pierre
MARCHALOT



Jean BOUGUEN



Pierre COSMAO



Jean LE FLOCH

QUATRIÈME PRÉPARATOIRE

♦ ♦ ♦

Prix d'Honneur

Jean BOUGUEN,	de Plougastel Daoulas.
Pierre COSMAO,	de Plogonnec.
Jean PHILIPOT,	de Plogonnec.
Pierre MARCHALOT,	de Quimper.
Jean LE FLOCH,	de Quimper.

Excellence

PREMIÈRE DIVISION

<i>Prix</i> : Pierre COSMAO,	de Plogonnec.
<i>Acc.</i> : Jean PHILIPOT,	de Plogonnec.

DEUXIÈME DIVISION

<i>Prix</i> : Pierre MARCHALOT,	de Quimper.
---------------------------------	-------------

.....

TROISIÈME PRÉPARATOIRE

♦ ♦ ♦

Tableau d'Honneur

Pierre CORNIC,
Lucien HABY,
Jean CORNIC,

de Cast.
de Quimper.
de Cast.

Excellence

SECTION A

Prix : Pierre CORNIC,
Acc. : René GOURLAY,

de Cast.
de Quimper.

SECTION A'

Prix : Honoré PELLIET,
Acc. : Mathurin QUINIOU,
Jean FÉVRIER,

de Plomodiern.
de Plomodiern.
du Juch.

.....



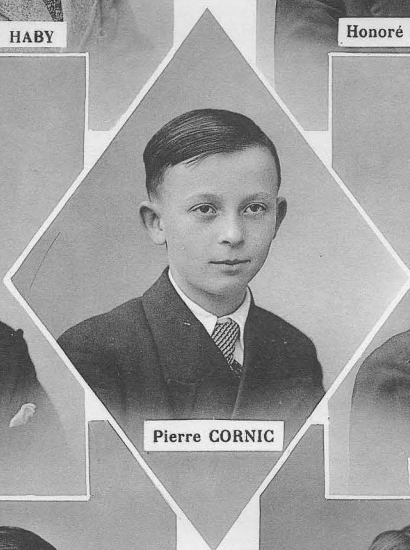
Lucien HABY



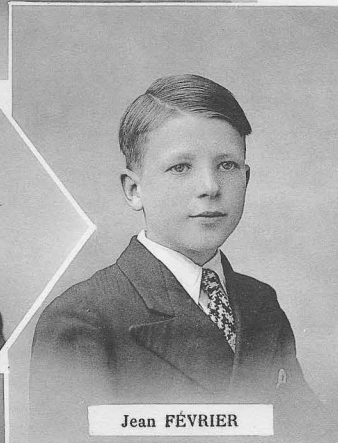
Honoré PELLINET



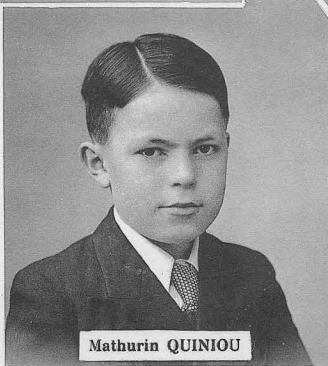
René GOURLAY



Pierre CORNIC



Jean FÉVRIER



Mathurin QUINIOU



Jean CORNIC



René COSMAO

Jean DOUÉRIN



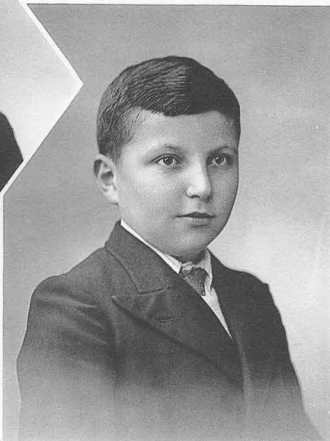
Louis AVAN



Thomas BRIAND



Jean L'HARIDON



François LOUET

DEUXIEME PREPARATOIRE



Prix d'Honneur

Louis AVAN,
René COSMAO,
François LOUET,

de Saint-Coulitz.
de Plogonnec.
de Kerfeunteun.

Excellence

SECTION A

Prix : Jean L'HARIDON,
Acc. : Thomas BRIAND,

de Landrévarzec.
de Plomodiern.

SECTION A'

Prix : Louis AVAN,
Acc. : François LOUET,
Jean DOUÉRIN,

de Saint-Coulitz.
de Kerfeunteun.
de Plogonnec.

PREMIÈRE CLASSE PRÉPARATOIRE

♦ ♦ ♦

Prix d'Honneur

René BERNARD,
Joseph HASCOET,
Jean POUDOULEC,
Hervé SCOTET,

de Plogonnec.
de Plomodiern.
de Plomodiern.
de Kerfeunteun.

Excellence

SECTION A

Prix : Jean COROLLER,
Acc. : Alexis MEVEL,

de Quimper.
de Quimper.

SECTION A'

Prix : Jean POUDOULEC,
Acc. : Hervé BACON,

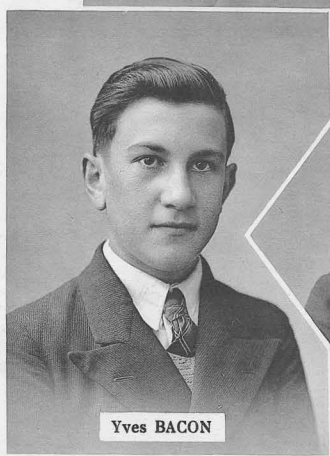
de Plomodiern.
d'Ergué-Armel.



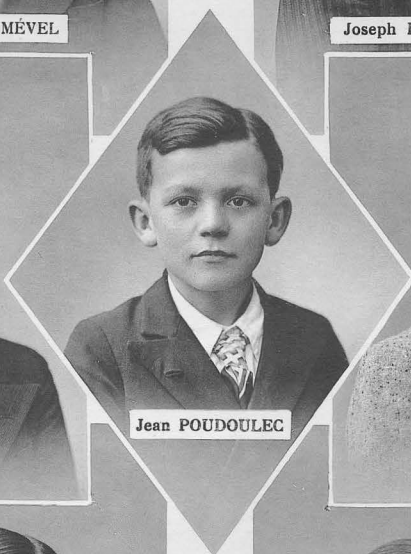
Alexis MÉVEL



Joseph HASCOET



Yves BACON



Jean POUDOLEC



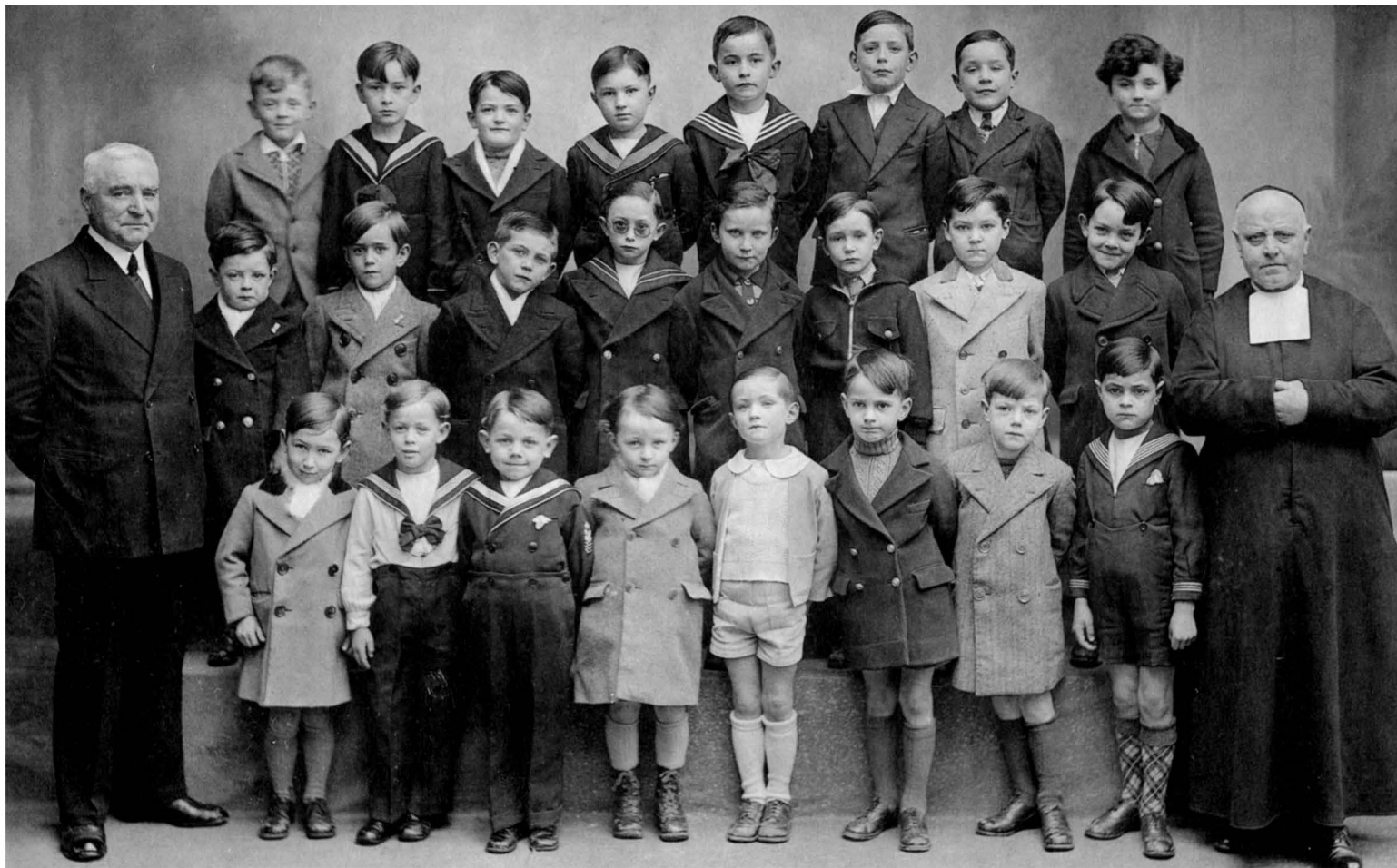
Jean COROLLER



Hervé SCOTET



René BERNARD



5^e Année Préparatoire

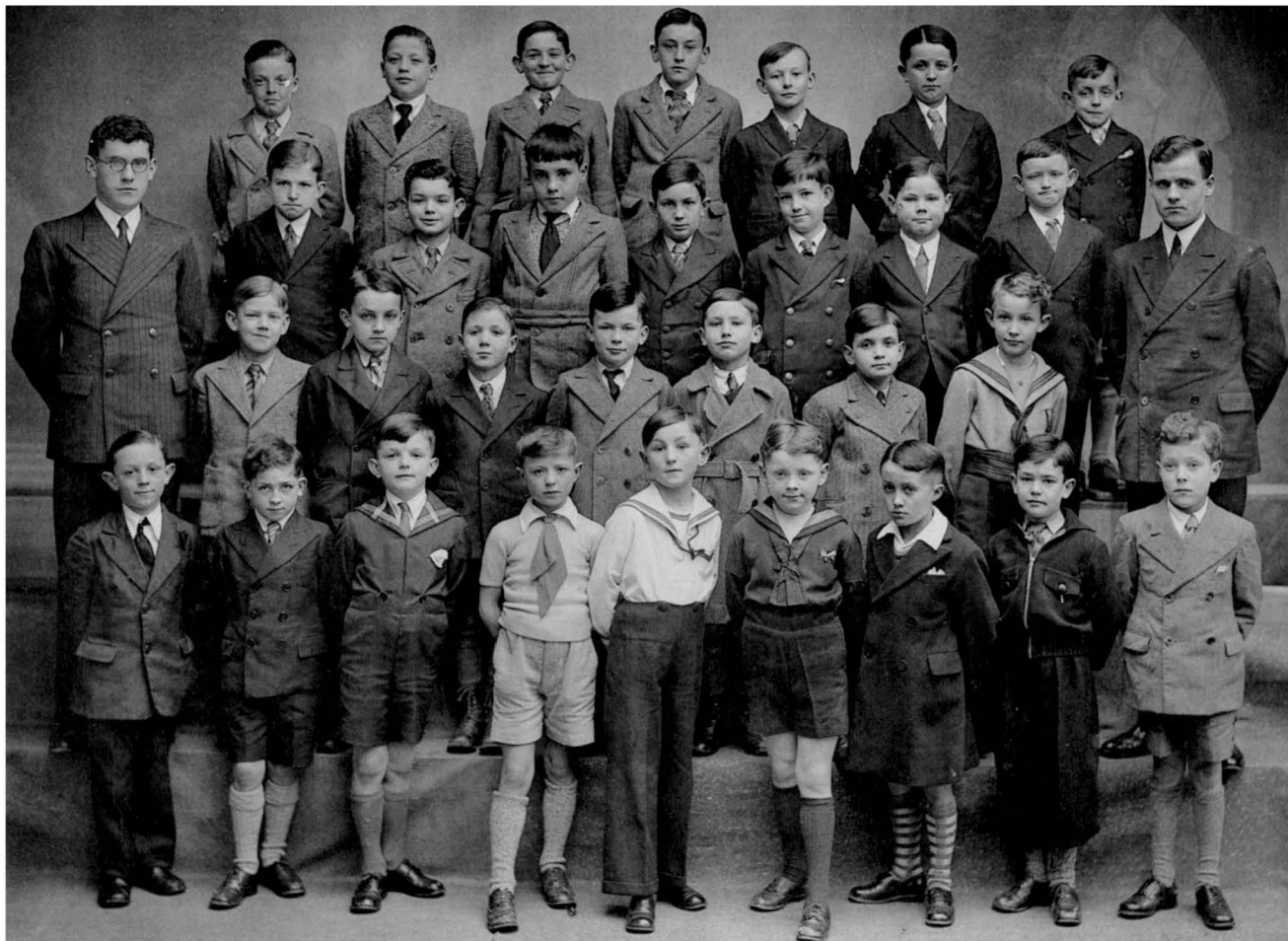
G. Blévec, M. Debled, A. Sanson, R. Henaff, R. Bourhis, G. Cavellec, H. Henaff, J. Bourhis.
M. Malégol, R. Hénaff, J. Dorval, H. Cornic, R. Louet, J. Le Brun, M. Menou, M. Le Sergent.
M. J. Quéau, P. Roudot, L. Hostiou, C. Daniel, R. Le Pape, H. Briand, J. Le Foll, G. Daniel, Y. Uguen, Fr. Jean Paul.

Cinquième Préparatoire

NOMS DES ELÈVES			Instruction	Religieuse	Lecture	Orthographe	Grammaire	Copie	Récit	Histoire et Géographie	Calcul	Ecriture	Dessin	Devoirs de Vacances	Calcul Mental	Excellence
Première Division																
Hervé HÉNAFF	Plogonec	9 f. n.	1a		1			1		1	1	1	1	p		Exc.
Hervé CORNIC ...	Kerfeunteun	9 f. n.	2	2				2		2	2	2	2	p	3	Acc.
René BOURHIS ...	Kerfeunteun	8 f. n.	3	3	2			3		3	3	3			2	
Charles DANIEL ...	Kerfeunteun	8 f. n.	1	1	2	1		1		1a	1a				1	
Michel DEBLED ...	Quimper	7 f. n.	2a	2a	3	1a	1a				2a		2a		2a	
Michel SERGENT	Quimper		3	2a				2	2			2a				
Alfred SANSON ..	Quimper	6 f. n.	2a		2a	3	2a	3					3			
Guy CAVELLEC	Paris				2a	3		1a					2a			
René HÉNAFF			1a	1a	2					3a					1a	
René LOUET			2a		3		1a					3	1a			
Yves UGUEN			1a				3	3				2a				
Henri BRIAND					1a			2a	2a					2a		
Jean BOURHIS				3				1a				1a	2a			
Joseph LE BRUN				2					2a	2a	2					
Maxime MENOU			1a							3a			3		3a	
Georges DANIEL										Absent pendant les compositions						
Deuxième Division																
Roger HÉNAFF ..	Kerfeunteun	7 f. n.	1	2				1			1	2			1	Exc.
Georges BLÉVEC	Quimper		3	1				3							3	
François TANNEAU	Quimper	5 f. n.	2	3					1						2	Acc.
Jean DUPONT								2	2		2	2				
Lucien HOSTIOU				3				1a	3				1			
Marcel MALÉGOL			2a					3				3			1a	
Jean DORVAL			1a					3			3		2			
Pierre ROUDOT				2					1a				3		2a	
Jean LE FOLL									2			1a			3a	
Jacques GRALL											1a	2				
René LE PAPE								1a			1a	2	3a			
Absent pendant les compositions.																

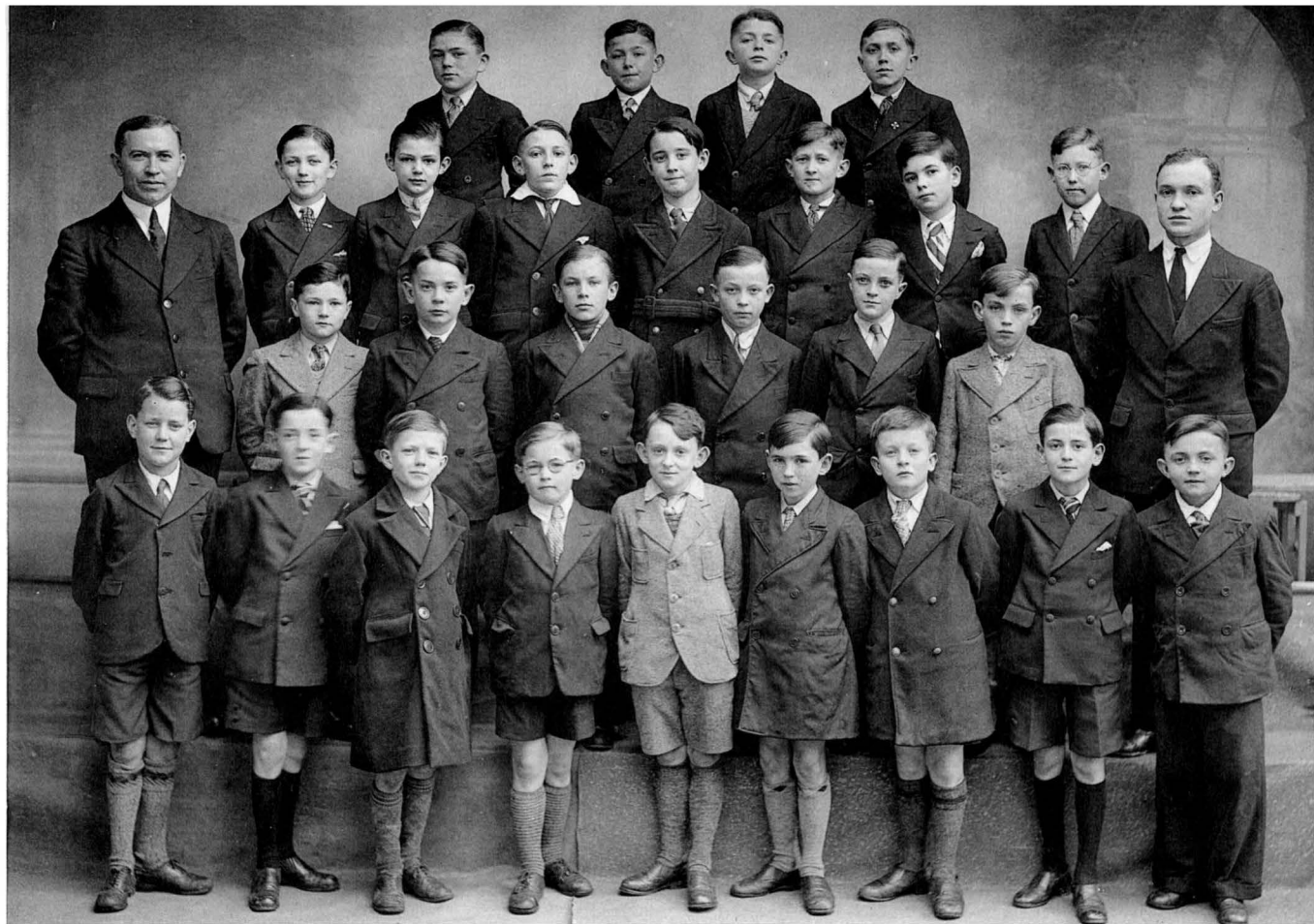
Quatrième Classe Préparatoire

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Histoire de France	Géographie	Arithmétique	Sciences Phys. et Natur.	Dessin	Ecriture	Solfège et Chant	Gymnastique	Devoirs de Vacances
<i>Première Division</i>														
Gabriel BAZIN		2a								2a		1		
Roger BOCHAT			3	2a						2	2a			
Jean BOUGUEN	1			2a	2	1	1a	1			1a			
Pierre COSMAO								1						
François COUIC								2a					1	
Jean COUIC	1a				1a	2	3	3						2a
Marcel DANIEL										1a				
Yves DOUERIN								2a			1		1a	
Louis FOUQUET												2a	1a	
Pierre GAUTIER										1			3	
Yves JAFFRY														2
Bernard LE BRUN	2a	1a	1a	3	2a	2a		2	3	3	2		1	1a
Jean LE FLOCH	3				1a			1a						
René LE FLOCH		1	2					3						
Timothée LE GALL												1a		
Jean LE MOIGNE						3	1a						2a	
Jean PENNARUN														
Pierre PERROUIN	2	2	1								2	3		
Jean PHILIPOT		3				1	2						2	3
Jacques PIPART					1									
<i>Deuxième Division</i>														
Gérard CAVENEL		2												
Louis GARREC	2			2	2	1a	1				2a	2a	3	
Joseph GRALL		1	2									2		
Jean JAFFRY	2a							1a		2	3			
Hervé KERSALE		2a	1a											
Georges LABASQUE					1a	2	2a	2	1a					
Roger LE CRENN					1a	3	3	3	2a			1a	1a	
Jacques LE TOUX	1a	3	1	2a	3	2a	1	2	2a	1a	3	2	1	
Pierre MARCHALOT	1		3	3	1	1			3					1
Louis NEDELEC	3	1a	2a		2a					1				
Yves SEZNEC														



4^e Année Préparatoire

P. Gautier, P. Perrouin, Y. Jaffry, J. Couic, C. Le Gall, Y. Sezec, J. Pennarun,
 Y. Douérin, J. Jaffry, F. Couic, J. Le Moigne, J. Le Floch, P. Cosmao, H. Kersalé,
 M. J. Pétilion, J. Pipart, J. Bouguen, J. Philipot, L. Nédélec, G. Labasque, M. Daniel, J. Le Roux, M. J. Bergot,
 L. Garrec, R. Bochat, P. Marchalot, G. Bazin, R. Le Crenn, G. Cavenel, L. Fouquet, B. Le Brun, R. Le Floch.



3^e Année Préparatoire
Section A

L. Joncour, R. Moënner, F. Daniel, J. Brousse.
 R. Gourlay, L. Soudain, H. Cosmao, M. Couture, C. Gouzien, A. Guélaff, M. Dagorn.
 Mr. Le Meur, H. Le Coz, L. Le Bourhis, R. Briece, P. Cornic, Y. Le Corre, C. Boissel, Mr. Le Bars.
 M. Kerleroux, P. Le Bec, M. Millour, J. Cosmao, L. Haby, J. Roudot, H. Riou, J. Le Bec, C. Cleach.

Troisième Classe Préparatoire

Section A

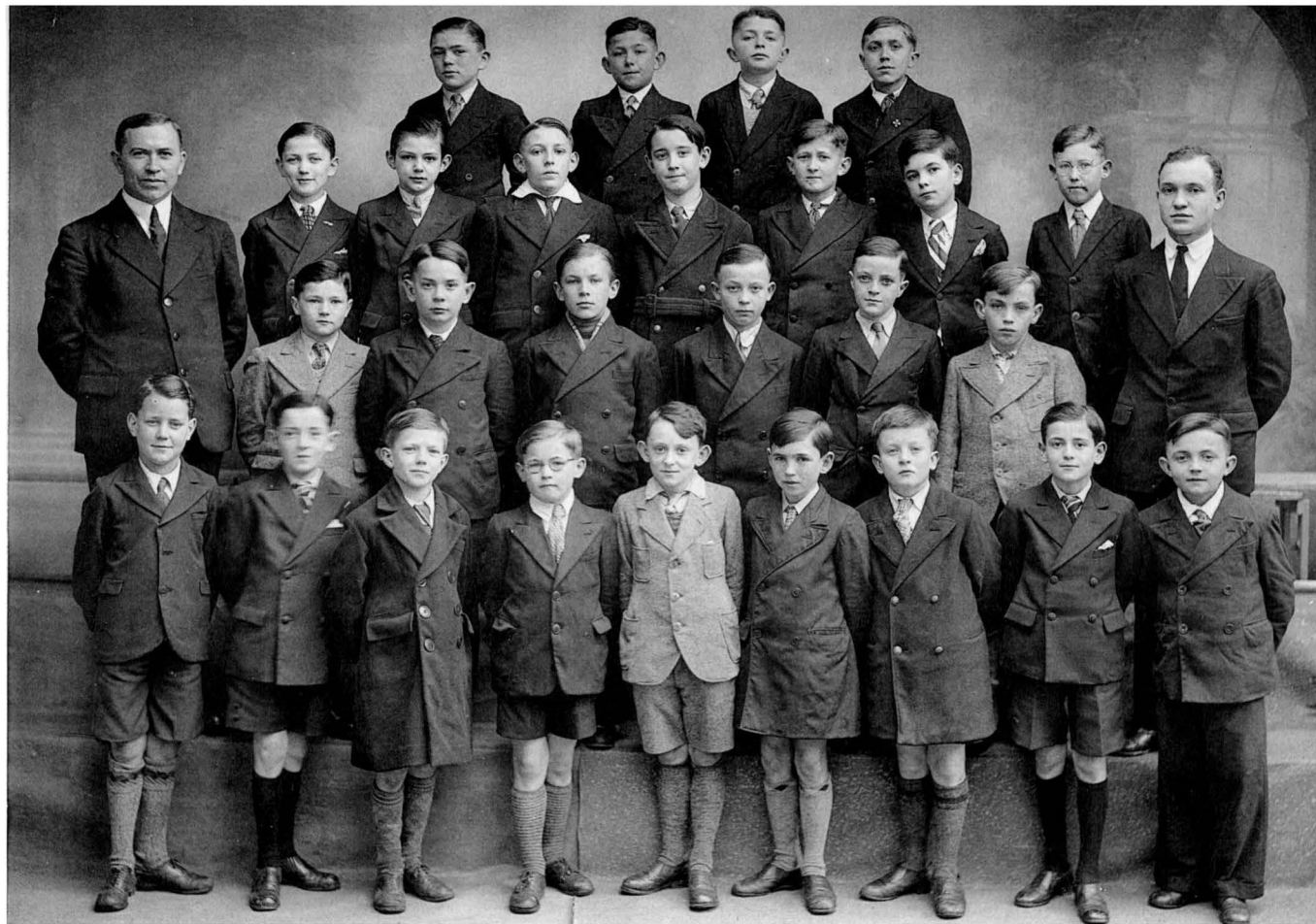
NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire de France	Géographie	Arithmétique	Sciences Phys. et Natur.	Dessin	Ecriture	Solfège et Chant	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Jean LE BEC				4a		4a							4		
Pierre LE BEC					3a	4a		3a						3a	
Alain LE BERRE			3a										2a		
Corentin BOISSEL						1a			2a	2					
Louis LE BOURHIS			4a										1	1	
René BRIEC									2				3		
Jean BROUSSE			2a								2a				
Corentin CLÉACH	1	3	3	3	4	1	1	1	1	1	2	3			
Pierre CORNIC				1a							3				
Yves LE CORRE								2a					3a		
Hervé COSMAO								4a						4	
Jean COSMAO					4										
Michaël COUTURE														4a	
Henri LE COZ											1a		4a	1a	
Marcel DAGORN	2		2	3a		2a					4	2			
Francis DANIEL	3	4	1a	2	1	3	2	4	1a	4a		4	4		
René GOURLAY					3a	3a		1a	4a		3a	2a			
Corentin GOUZIEN														2a	
Albert GUÉLAFF	2a	1a	1		3		1a	4a	2a			1a			1a
Lucien HABY							4a				4a	3a	2		
Léon JONCOUR															
Maurice KERLEROUX	4a	2	4	2a	2a	4			3a			4a	4a		
Marcel MILLOUR	4		2a	1		1a	4	3a	4	1	1				
René MOENNER	1a					2	3	3	3			1a	2		
Henri RIOU													3		
Jean ROUDOT	3a	1			2										2a
Louis SOUDAIN															

Troisième Classe Préparatoire

Section A'

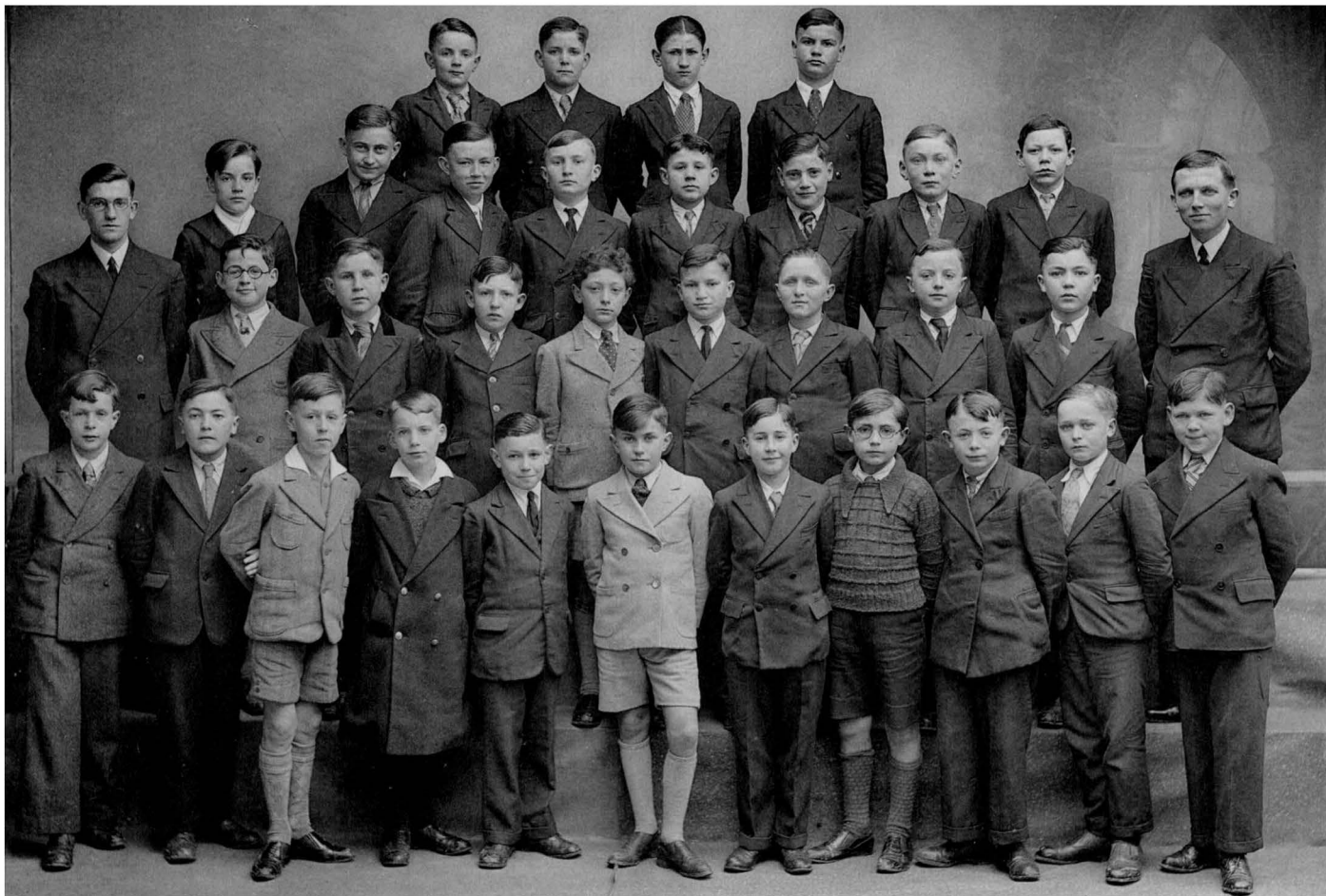
NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire de France	Géographie	Arithmétique	Sciences Phys. et Natur.	Dessin	Ecriture	Solfège et Chant	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Roger LE BOSSER				2a									3a	3	1a
Pierre BOURHIS												1a			
François CARO				3a		1a				3	3a	3a			
Jean CORNIC							1a	4	1a			2a			
Noël CORNIC					3a			1					2a		
Louis DOUGUET ⁽¹⁾															
Jean FÉVRIER	3a	1	2	1a	2	3	3		1		3	1			
René FORMAL											3			1a	
Yves LE GOFF	4	3a	4	3	1a	3a		3a				4			2a
Roger GUIDAL											1a				
Georges GUYONVARCH								4							
Paul HASCOET								4a							
André HÉNAFF														3a	
Louis JAOUEN	2a				2a	4		3a	1a	4a	4			4	
Jean JONCOUR	1a	2			4a	3	2a		2a				1a		
Louis KERGOAT ⁽¹⁾															
Joseph KERNALÉGUEN	2	1a	4a				2								
Jacques MAHÉ						2a							2	2a	
Michel MAHÉ						4a					2			1	
Yvon MAHÉ												4a			
Jacques PELLÉ			4a												
Honoré PELLINET	1	4	1	1	1	4	2	3	4	1	1	4	2		
Albert PHILIPPE	4a			4	3a	4a		4a	3a	2a	4a	2			
Jean-Marie PIPART			3	1a			2a		2a				3		2a
Mathurin QUINIOU	3	2a	3	2		1	1	2	2	2a					
Louis SANQUER												4			
François SOLEILHAVOUP														4	

(1) N'ont pu concourir.



3^e Année Préparatoire
Section A

L. Joncour, R. Moënner, F. Daniel, J. Brousse.
 R. Gourlay, L. Soudain, H. Cosmao, M. Couture, C. Gouzien, A. Guélaff, M. Dagorn.
 Mr. Le Meur, H. Le Coz, L. Le Bourhis, R. Briec, P. Cornic, Y. Le Corre, C. Boissel, Mr. Le Bars.
 M. Kerleroux, P. Le Bec, M. Millour, J. Cosmao, L. Haby, J. Roudot, H. Riou, J. Le Bec, C. Cleach.



2^e Année Préparatoire
Section A

P. Hascoët, R. Le Fur, M. Billon, J. Coadou.
R. Guéguen, R. Berrou, E. Daniel, Th. Briand, N. Gouzien, J. Péron, J. L'Haridon, E. Inial.
Mr Courtet, F. Feuntun, J. Pouliquen, P. Richard, Y. Freton, R. Briand, F. L'Helgoualch, M. Kerveillant, J. Quiniou, Mr. Treussard.
G. Le Naelou, S. Dagorn, J. Le Guennec, J. Allard, J. Garrec, P. Daniel, J. Guéguénat, J. Jouvin, F. Guillerm, J. Dagorn,
F. Le Thiec.

Deuxième Préparatoire

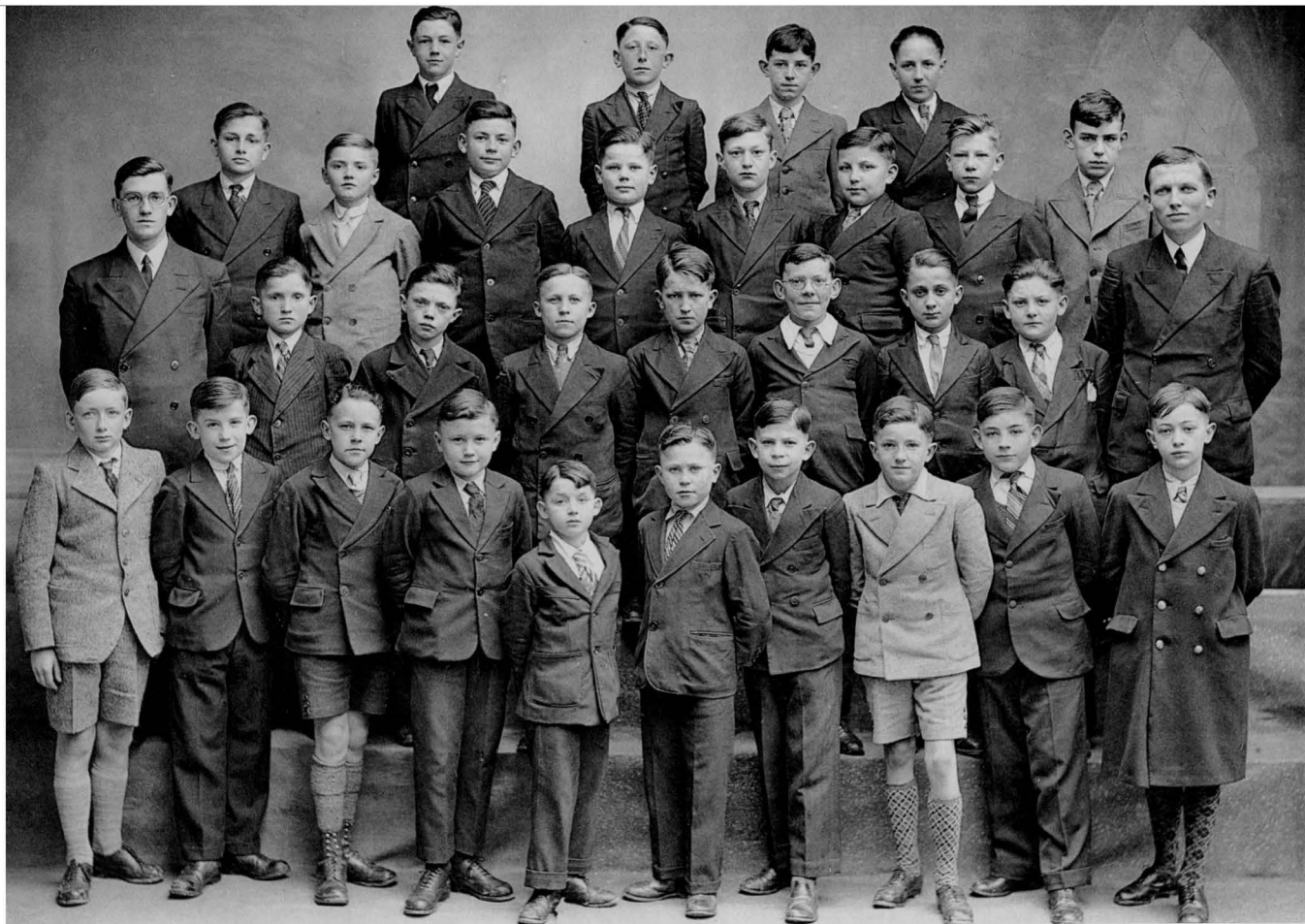
Section A

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire de France	Géographie	Arithmétique	Sciences	Dessin	Ecriture	Solfège et Chant	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Jean ALLARD				4a											1a
René BERROU			2a			1a	2a					2a		1	
Marcel BILLON	2					4	1							3a	
René BRIAND	1		4	4	3			1			1a	1a			
Thomas BRIAND	1a			3			2a							2a	
Jean COADOU			3a												2a
Jean DAGORN												2a			
Simon DAGORN															
Emile DANIEL											2a				
Pierre DANIEL			1	2a	2			1a	4a		4	4	2a	2	
François FEUNTEUN				4a		2a	4a						2		
Yves FRETON				2	3a					2a			3a		
René LE FUR														3	
Jean GARREC														4	
Noël GOUZIEN													1a		
Robert GUEGUEN								2	3a	2					
Joseph GUEGUENIAT													3a		1a
Jean LE GUENNEC					4					1			3		1a
François GUILLERM				3a	3a	1a	2	2a	1					4a	
Jean L'HARIDON	4	1a		2a	3a	3a	2	3a	2	2		1			
Pierre HASCOET	4a		3	4			1a	3	4	3a					
François L'HELGOUALCH	2a											3a	4a		
Emile INIAL						4a							1		
Jean JOUVIN			3a	4				3a	1a						
Marcel KERVEILLANT			3	3		2a	3								
Georges LE NAELOU					1	2		4		4a					
Joseph PÉRON															
Jean POULIQUEN				1a	1			3	4a	1				4a	
Jean QUINIOU	3a	2										3	3		
Pierre RICHARD															
François LE THIEC													4	1a	
Hervé YAOUANC															

Deuxième Préparatoire

Section A'

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire de France	Géographie	Arithmétique	Sciences	Dessin	Ecriture	Solfège et Chant	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Louis AVAN	1a	1	1	1	1	1	2a	1	1			1			
René Le BERRE	4a	1a			3a	3		3a	2a					3	
André BLOCH			3	4			1		2a			1a			
Claude BOUGUEN															
Jean CORNEC	3	4a	1a					3	4a						
René COSMAO											2a	4	4a		
Gaston DELOBEL	1	3	2a	3	4a	1a	3	1a	4			2a			2a
Jean DOUERIN		2			2	4a	4a		1a				1a		
Ferdinand LE FEBVRE														2	
Marcel LE FLOCH								4a	4				3a	4a	
Alain LE GALL			2	2	4		1a	4				4	3		
Pierre LE GALL				2a		4	2a								
Yves LE GALL											4	1	2	2a	
Pierre GARREC	2a	4	2a		2a		2a			3	1	3	2	3a	
Pierre LE GRAND						4									
Paul GUERN	4				2a				2		3a	4a	3a		
Pierre HENAFF							4					3a			
Henri KENHERVE				3a		2a							2a		
Guy KÉRIBIN															
Gabriel KERLEUX															
Hervé LAROUE	3a														2a
Gérard LAURENT					2				2a						
François LOUET	2			4a		2	2	2			2	2			
René LOYER													4	1	
Yves MÉVELLEC														4a	
Yves MILLOUR											1a				
Jean LE MOAL														4a	
Joseph NÉDÉLEC										3a	3		3a	4	
Henri NORMANT		3a	4a	1a							4a				
Corentin QUINIOU															
André SOLEILHAVOUP												4a			



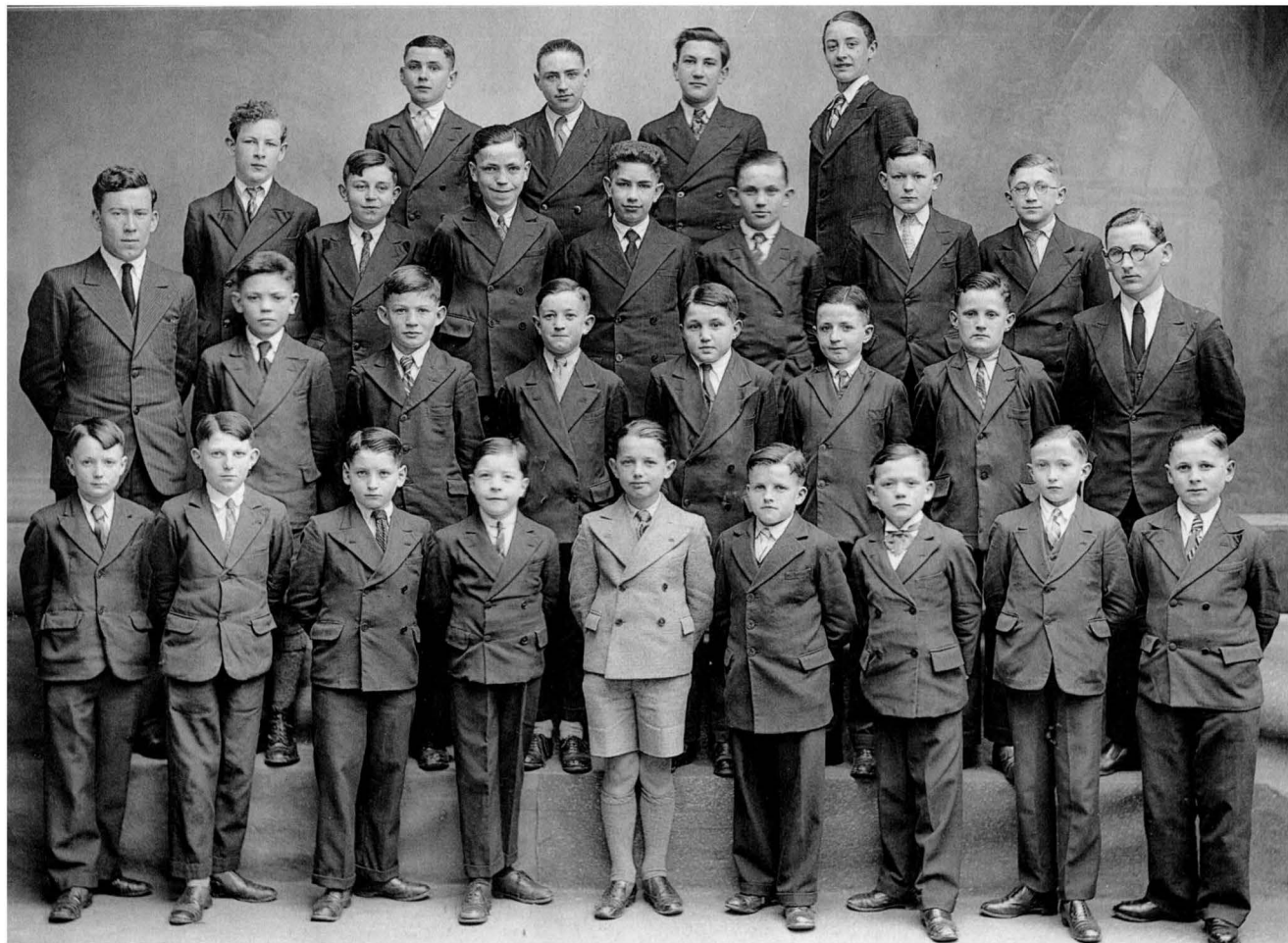
2^e Année Préparatoire
Section A'

P. Garrec, A. Soleilhavoup, A. Le Gall, P. Le Gall.
G. Laurent, F. Le Febvre, J. Nedellec, R. Cosmao, G. Délobel, F. Louët, R. Loyer, Gall.
Mr. Courtet, H. Kenhervé, Y. Millour, J. Le Moal, C. Bouguen, G. Kerleroux, C. Quiniou, R. Le Berre, Mr. Treussard.
G. Kérubin, J. Douérin, P. Le Grand, J. Cornee, P. Guern, P. Hénaff, H. Larour, L. Avan, H. Normant, M. Le Floch.



1^{re} Année Préparatoire
Section A

R. Maguet, J. Le Bail, M. Piriou, C. Auffret, J. Briand.
P. Le Rouzie, H. Scotet, L. Cochenec, R. Le Brusq, J. Guillou, P. Bauché.
M. Le Belzie, J. Bideau, J. Bernard, L. Kerfriden, F. Hostiou, A. Conan, P. Limbour, M. Cader.
A. Mével, J. Coroller, J. Hascoët, Y. Nihouarn, R. Pérennès, J. Larhantec, M. Bothorel, R. Théolade, J. Kerleroux.



1^{re} Année Préparatoire
Section A'

{ L. Bernard, J. Kerhouant, H. Bacon, R. Hervo.
J. Lozac'hmeur, F. Le Foll, H. Quiniou, F. Mauléon, P. Le Bras, J. Le Floc'h, M. Le Gloahec.
M. Le Belzic, P. Marquier, C. Pérénnou, J. Delliou, J. Falquérho, R. Bernard, G. Clec'h, M. Cader.
J. Le Toux, P. Hénaff, G. Banguion, M. Le Long, L. Cornic, M. Larnicol, J. Poudoulec, R. Guéguen, J. Riou.



Groupe d'Elèves absents lors de la photographie des classes

Première Classe Préparatoire

Section A

NOMS DES ELÈVES	Instruction Lecture et	Religieuse Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire de France	Géographie	Arithmétique	Sciences Phys. et Natur.	Dessin	Écriture	Solfège et Chant	Gymnastique
Jean AUFFRET			2a	2					3a	3	2		1
Joseph LE BAIL		4a											
Pierre BAUCHE	2		4a								4a		
Jean BERNARD		2				1a	1a			1a			
Jean BIDEAU		1a	4a										
Marcel BOTHEREL		2		3	3	1a							
Jean BRIAND				3		3a							
Robert LE BRUSQ	4a				1a	3			3			1	2
Louis COCHENNEC						2a	1	4a		3a			
Alain CONAN			1a					2					
Jean COROLLER	2a	1	1a		1	1	3		2	2	2a		
Joseph GUILLOU			3		2a							3	
Joseph HASCOET	3a		3a	3a		2	1	4	4a	2a			3
François HOSTIOU											3a		
Lucien KERFRIDEN							3	1a					
Jean KERLEROUX											1a		
Jean LARHANTEC		3	2	1	2	1a	3a		2a				
Paul LIMBOUR								3a				2	
Yves MAGUET										4	3		
Alexis MEVEL	4			2	4a		2	1	1				1a
Yves NIHOARN	3			1a	4a		3a	3					
Roger PERENNES				2a									
Maurice PIRIOU							2a		1a	4			
Pierre LE ROUZIC	1a	2a											
Hervé SCOTET	1			3a		1a	2a	2a					
René THEOLADE		3a	1		3a				4	1	1		
Jean LE TOUX											4a		

Première Classe Préparatoire

Section A'

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire de France	Géographie	Aritmétique	Sciences Phys. et Natur.	Dessin	Ecriture	Solfège et Chant	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Hervé BACON			2	3a	2a	3	3		2	2	2		1		
Gabriel BAUGUION						2a	3a		1a						
Louis BERNARD						2	2		2a	4				3	
René BERNARD	1			1a						4	4				
Pierre LE BRAS	1a								4	3					
Guénolé CLEC'H	4a		3	4a											
Louis CORNIC		2				1a	1a	3		1a	2a				
Julien DELLIOU						3a	1a	3	3a				2		
Jean FALQUERHO			3a	2								1a			
Jean LE FLOCH									4a						
François LE FOLL	4			3		1a		1a							
Maurice LE GLOAHEC					1a										
René GUEGUEN			2a									3	1a		
Pierre HENAFF			2a												
Raymond HERVO	2a				1a					1	1		2	1	
Marcel LARNICOL				3a		3a		3a	2	2a					
Marcel LE LONG	2	1a	1a	2		3a		3		2a					
Jean LOZACHMEUR					3a										
Philippe MARQUIER	1			2											
Fernand MAULEON	3			3											
Corentin PERENNOU							2a	3a							
Jean PODOULEC	3a	1	1	1	1	1	1	1	1	3	3	2	4		
Hervé QUINIOU	3					3	2	4a		1a	3a				
Pierre REINNEVILLE		2		2a	1		3a		2a						
Joseph RIOU		2a										1a	3		
Jacques TESTON		2	3a										1		

CLASSES PROFESSIONNELLES



PREMIÈRE ANNÉE A



Prix d'Honneur

Maurice ABASQ,
Yves BRÉLIVET,
Fernand ROLLAND,
Noël AUTRET,

de Lambézellec.
de Trégarvan.
de Lennon.
de Plougastel-Daoulas.

Excellence

SECTION A

Excellence : Noël AUTRET,
Accessit : Maurice ABASQ,

de Plougastel-Daoulas.
de Lambézellec.

SECTION A'

Excellence : Yves, BRÉLIVET,
Accessit : Yves RIDOU,

de Trégarvan.
de Trégunc.

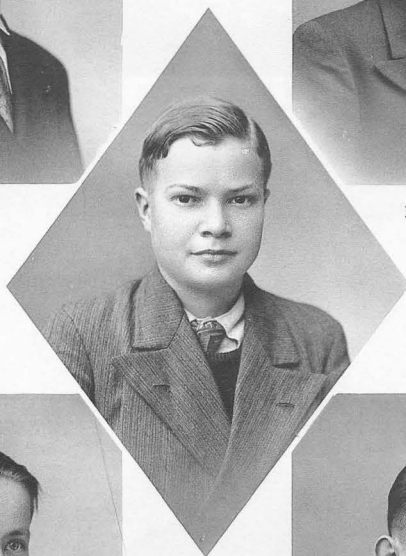
.....



Yves BRÉLIVET



Maurice ABASQ



Yves RIDOU



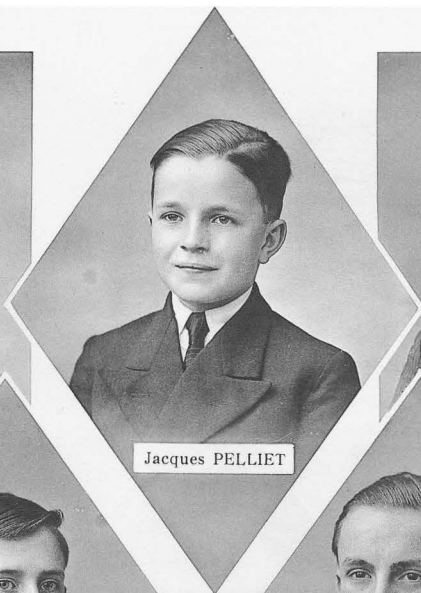
Noël AUTRET



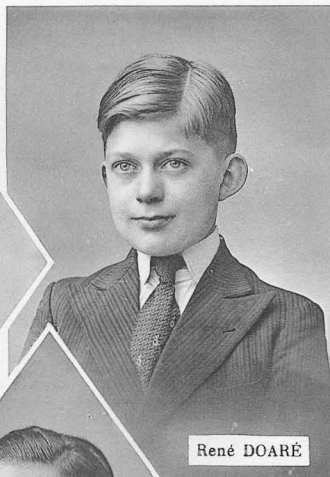
Fernand ROLLAND



Laurent EZANNO



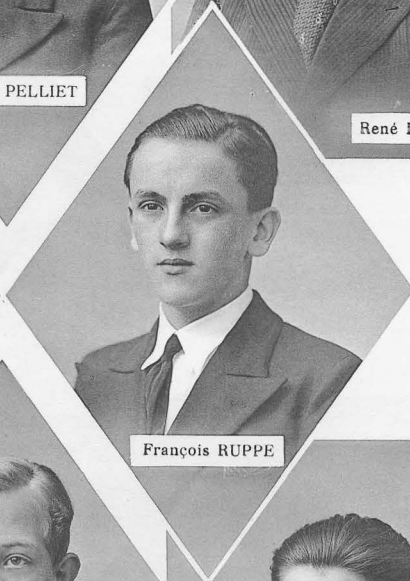
Jacques PELLET



René DOARÉ



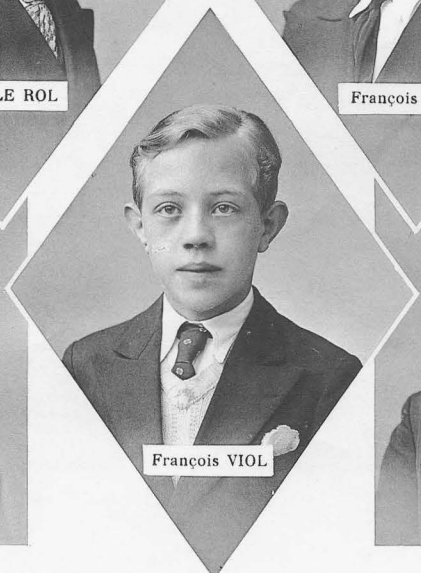
Jean LE ROL



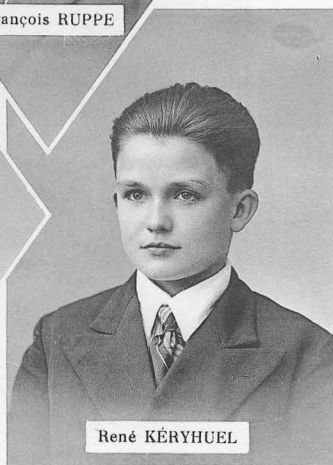
François RUPPE



Marcel GADAL



François VIOL



René KÉRYHUEL

DEUXIÈME ANNÉE B

Prix d'Honneur

Pierre GUIRRIEC,
Thomas PÉTON,
Robert BOISSEL,
Raymond LE BARS,

du Guilvinec.
de Plomodiern.
de Quimper.
de Gourlizon.

Excellence

SECTION A

Prix : Marcel MAZÉ,
Acc. : Jean LE MEUR,

de Lopérec.
du Cloître Pleyben.

SECTION A'

Prix : Pierre GUIRRIEC,
Acc. : Jean BRIDEL,

du Guilvinec.
de Concarneau.

.....

DEUXIEME ANNEE A



Prix d'Honneur

Pierre ANDRÉ,
Louis CARIOU,
Henri CHATALIC,
Joseph LE GLOUAHEC,
Julien LE GREVELLEC,

de Pleuven.
de l'Île Tudy.
de Gourlizon,
de Merlevenez,
de Clohars-Carnoet,

Excellence

SECTION A

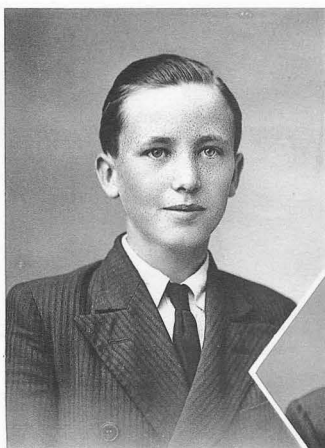
Prix : Henri CHATALIC,
Acc. : François EZANNO,

de Gourlizon,
d'Étel.

SECTION A'

Prix : Pierre ANDRÉ,
Acc. : Julien LE GREVELLEC,

de Pleuven.
de Clohars-Carnoet,



François EZANNO

Henri CHATALIC



Pierre ANDRÉ



Julien LE GRÉVELLEC



Joseph LE GLOUAHEC



Louis CARIOU



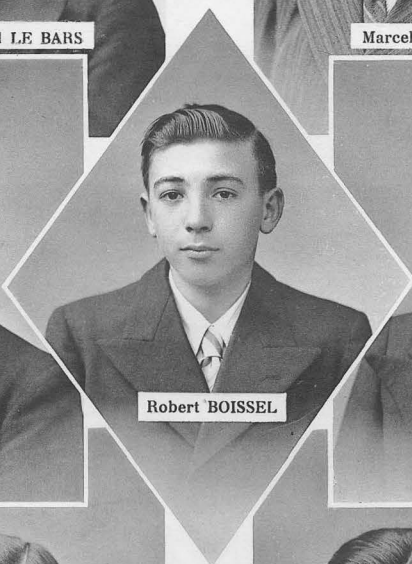
Raymond J.E. BARS



Marcel MAZÉ



Jean BRIDEL



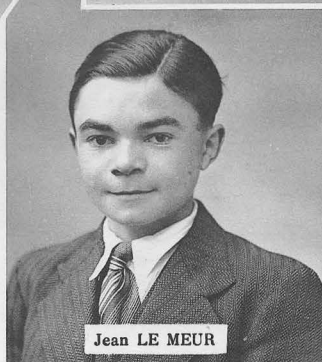
Robert BOISSEL



Thomas PÉTON



Pierre GUIRRIEC



Jean LE MEUR

DEUXIÈME ANNÉE B

Prix d'Honneur

Pierre GUIRRIEC,
Thomas PÉTON,
Robert BOISSEL,
Raymond LE BARS,

du Guilvinec.
de Plomodiern.
de Quimper.
de Gourlizon.

Excellence

SECTION A

Prix : Marcel MAZÉ,
Acc. : Jean LE MEUR,

de Lopérec.
du Cloître Pleyben.

SECTION A'

Prix : Pierre GUIRRIEC,
Acc. : Jean BRIDEL,

du Guilvinec.
de Concarneau.

TROISIEME ANNÉE



Prix d'Honneur

Louis LE GARREC,
Yves LE BIHAN,
Hervé LE ROUX,
Jean DOUGUET,
Jean ROSPAPE,

de Beuzec-Conq (Concarneau),
de l'Eau-Blanche (Quimper).
de Kerfeunteun.
de Gouézec.
de Briec-de-l'Odet.

Excellence

Prix : Louis LE GARREC,
Prix : Hervé LE ROUX,
Acc. : Yves LE BIHAN,
Acc. : Jean MADEC,

de Beuzec-Conq (Concarneau).
de Kerfeunteun.
de l'Eau-Blanche (Quimper).
de Quiberon.

.....

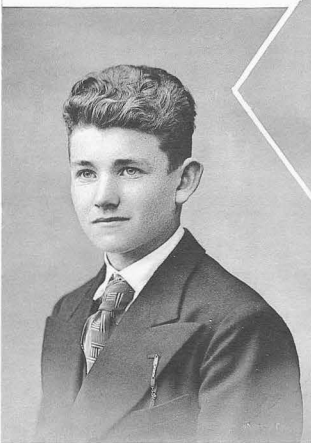


Jean MADEC

Louis LE GARREC



Jean DOUGUET



Hervé LE ROUX



Yves LE BIHAN



Jean ROSPAPE



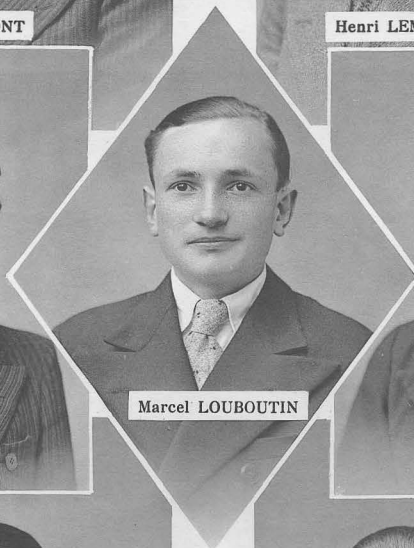
Yves DUPONT



Henri LEMEILLEUR



René PORODO



Marcel LOUBOUTIN



Jean TANIQU



Jean LAOUÉNAN



Louis DAIGRE

QUATRIÈME ANNÉE



Prix d'Honneur

Jean LAOUENAN,
Jean TANIQU,
Yves DUPONT,

de Goulien.
de Quimper.
de Guiscriff.

Excellence

SECTION A

Prix : René PORODO,
Acc. : Louis DAIGRE,

de Bannalec.
de Belle-Ile.

SECTION A'

Prix : Noël LOUBOUTIN,
Acc. : Henri LEMEILLEUR,

de Quéménéven.
de Quimper.

Première Année A

Section A

NOMS DES ELÈVES	Instruction Morale - Instruction civique	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Écriture	Dessin	Langue Anglaise	Gymnastique
Marcel AUFFRET																			
Maurice ABASQ		4a	3	1	1	1a	1				1a							4a	1a
Noël AUTRET	2	1	4	2	1	2	3	1			4a	3a	4	2	4			3a	4
Jean LE BEON		3	1			1				1	2a	4	1					3a	3
Guillaume BIDEAU			3a																
Corentin BILLON	3	4							1a		3a								
Yves BODROS		2	2	3a	2a	4	2a	4	2				3a	4a	3a	1a			2
François CARIOU				2a	4	2a					4a		4a	4a	3a				
Jean CHARLOT				4a	4a													3a	3
Joseph CLECH	3a					4		3	4					1a	2p	3			
Louis DANIEL			4a		1a										2a	1a	2		
Jean-Louis DOARE	4							4a	3a	3a			2a	4	1a	1		1a	
Claude LE GALL		2a								4	2	4	1a	4a	1a			4a	
Jean HAROCHE	3a		2a		3		3a	1a	1a	2			1a	4a	4			3	
Eugène JEGO						4a													4
Corentin KERIBIN						2a			4a						2a	4a	3		
Jean MICHELET	1			3	2a						2a	3a	2a			1	1a		
Jean NEZET																		4a	
Roger NICOLAS	1a		1a	4	4a	3	2	2				4a						4a	
Charles LE PAPE						4a													
Jean PENLAÉ (1)																			
Pierre PERON																		2a	
René PHILIPOT																3	2		
François QUEAU																3a		3a	
Hervé RAPHAËN														4a				4a	
Yves RIDOU	3	1a		1a			1a	2a	1	2			1	1	2			2	
Gabriel ROUDOT	4a			3a			3a	2	3	2	4	3				4	2	2a	
Robert TANGUY	2a	3a					4a		4a	1	3	3				2a		1	

(1) N'a pas composé.



1^{re} Année A
Section A

C. Billon, J. Nézet, C. Le Pape, R. Tanguy, C. Kéribin, F. Cariou.
J. Michelet, E. Jégo, G. Bideau, M. Auffret, C. Le Gall, P. Péron.
M. Pennec, Y. Ridou, J. Clech, L. Daniel, G. Roudot, Y. Bodros, R. Nicolas, M. Le Land.
J. Le Béon, F. Quéau, J. Doaré, J. Haroche, J. Penlaé, N. Autret, J. Charlot, R. Philipot, M. Abasq, Raphaler.



1^{re} Année A
Section A'

C. Le Tiee, H. Maréchal, J. Stéphany, F. Lory, R. Manuel.
M. Michelet, C. Le Port, J. Donnard, Y. Brélivet, A. Brénéol, R. Paugam.
M. Pennec, R. Dréau, A. Le Gall, J. Guillou, G. Le Roux, P. Gestin, H. Bothorel, M. Leland.
J. Héland, P. Péron, H. Le Gars, L. Autret, Y. Rivoal, H. Poquet, J. Bourhis, J. Bellec.

Première Année A

Section A'

NOMS DES ELÈVES	Instruction Morale - Instruction civique	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Ecritures Dessin	Langue Anglaise	Gymnastique
Louis AUTRET	1a			4	4			3a	4				2a	4	3		2	
Jean BELLEC		4a																
Hervé BOTHEREL			3a	2									1a		1a		1a	
Jean BOURHIS			4			2			3a	4								
Yves BRELIVET	1	1	1a			1	4	2	2	3		3	1	4	4	2a	3	
Alain BRENEOL	4					3		4a					3a	3a	4	1		
Jean DONNARD																1a		4
Louis DORNIC (1)																		
René DREAU									4			1	4a	4a	2a	3a		
Ambroise LE GALL				4a											1a			
Henri LE GARS		4	1	1	2a			4a	1a	2a	4a		2	1	2		3a	1a
Patrice GESTIN				3a	1	4	3a		1a		2a	3						
Joseph GUILLOU			4a	3	4a	2a		3a	3a	3	3a	3	2a					
Jean HELARD	3a							3	3a	3	3a	4			4a		4	
Félix LORY		3	2		2	3a			3	3	3a				3	3	2a	
Raymond MANUEL																4a		
Henri MARECHAL				3a	1a	2		1	3a	4							2	
Marcel MICHELET (1)																		
René PAUGAM	4a	1a				2a	1a		2a	2	2	3			2a			
François PENNEC				4a	3			4a			2a							
Pierre PÉRON (1)																		
Hervé POQUET	3	2a	3	2		2		3			1	2		2	3a	4a	1	
Charles LE PORT				1a				4a			1a	3a				4a	1	
Yves RIVOAL																		
Fernand ROLLAND	2a	3a	2a			1a		1a	4	1a		3a	4a	1a		2		
Germain LE ROUX															4a			
Jean STEPHANY																4		3
Corentin LE TIEC	2	2				4a	3	1	1					3	3			

(1) n'ont pas composé.

Première Année B

Section A

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Sciences phys. et nat.	Ecriture	Dessin	Solfège	Langue Anglaise	Gymnastique	Devoirs de Vacances
François LE BERRE			1a																	1a	
René BOURBAO			4a																		
Jean CARIOU						2a														2	
Marcel CLOAREC																				4	
Noël CLORENNEC																1a	2a				
Louis CONAN											3	1	4								
Joseph LE COROLLER	3a		4a												4a					4a	
Jean COZIC (1)																					
Laurent EZANNO	1	4	2	4a	1	3	3	3	3					1	3	2a	4		2		
Marcel GADAL	3		2a	1a	3		1a	4		2	4a	3	1	2	1	3	4a	4	4		
Paul GALLENE			2a	3a						3	2	2	2	1a	3a		2		1a	3a	
François LE GOFF	4a					3a		4											4a	1	
Albert GOUIFFES						3a						2a				2			2a	4a	
Louis GOURLAY				4												4a	4	4a	1	4	
Mathurin HASCOET																			3a	4a	
Jean HUCHON															3a			3		3	
Pierre KERLOCH										4		4								3	
Jean LAGADEC			3a															3a		2	
Yvon MADEC						2a	3a													2a	
Jean LE PAGE													1a	4a		1a	1	2a	3	1	
Jacques PELLINET	2a			1	2a	3a		3a	1	3a	1	3a	1a	4a		1a	1				
Pierre PHILIPPE			3a	3				3a	4a		4a		4a			1a					
Jean QUEVAREC													4a								
Louis RIVALAIN			3	2	1a	1a		2	2	2	3a		3a			4a			3a		
Jean LE ROL	1a	2		2a	4	3	1	2	1	2	4		3	3	1a	4	2	1	3		
François RUPPE	2	1	3	2	1	2		1	1a		1a		2a	4	4	3		1a	1		
Firmin LE SERF			1	3a	2			1a	1a					3a	2						
François VIOL	4	3	1a	3a	4a	4a	2a	1	3a		1a			2a	1a	1	3a	2a			

(1) Cet élève mérite une mention spéciale pour sa bonne conduite et son application durant le temps de sa présence en classe.



1^{re} Année B
Section A

P. Philippe, J. Cozie, Jh. Coroller, L. Ezanno, L. Rivalain,
J. Lagadec, N. Clorennec, L. Conan, F. Ruppe, A. Gouiffés, J. Huchon, P. Gallène.
Mr. Person, P. Kerloch, J. Le Page, Y. Madec, M. Cloarec, Y. Le Berre, Y. Pellet, Peigné.
F. Viol, M. Hascoët, F. Le Goff, R. Bourbao, J. Le Rol, M. Gadai, L. Gourlay, J. Cariou, J. Quévarec, F. Le Serf.



1^{re} Année B
Section A'

L. Guélaff, P. Naour, J. Tessier, A. Orvoën, R. Nédélec.
L. Mahot, H. Le Rohellec, A. Derrien, P. Gourlaouen, C. Tromeur, R. Keryhuel, M. Berréhouc.
Mr Person, Y. Guélaff, R. Doaré, E. Le Ménarc'h, J. Le Cœur, J. Le Duff, D. Le Noach, A. Quéau, M. Peigné.
G. Séveno, J. Chalony, F. Guillerm, J. Floch, L. Pennors, E. Léizour, R. Floch, J. Rannou.

Première Année B

Section A'

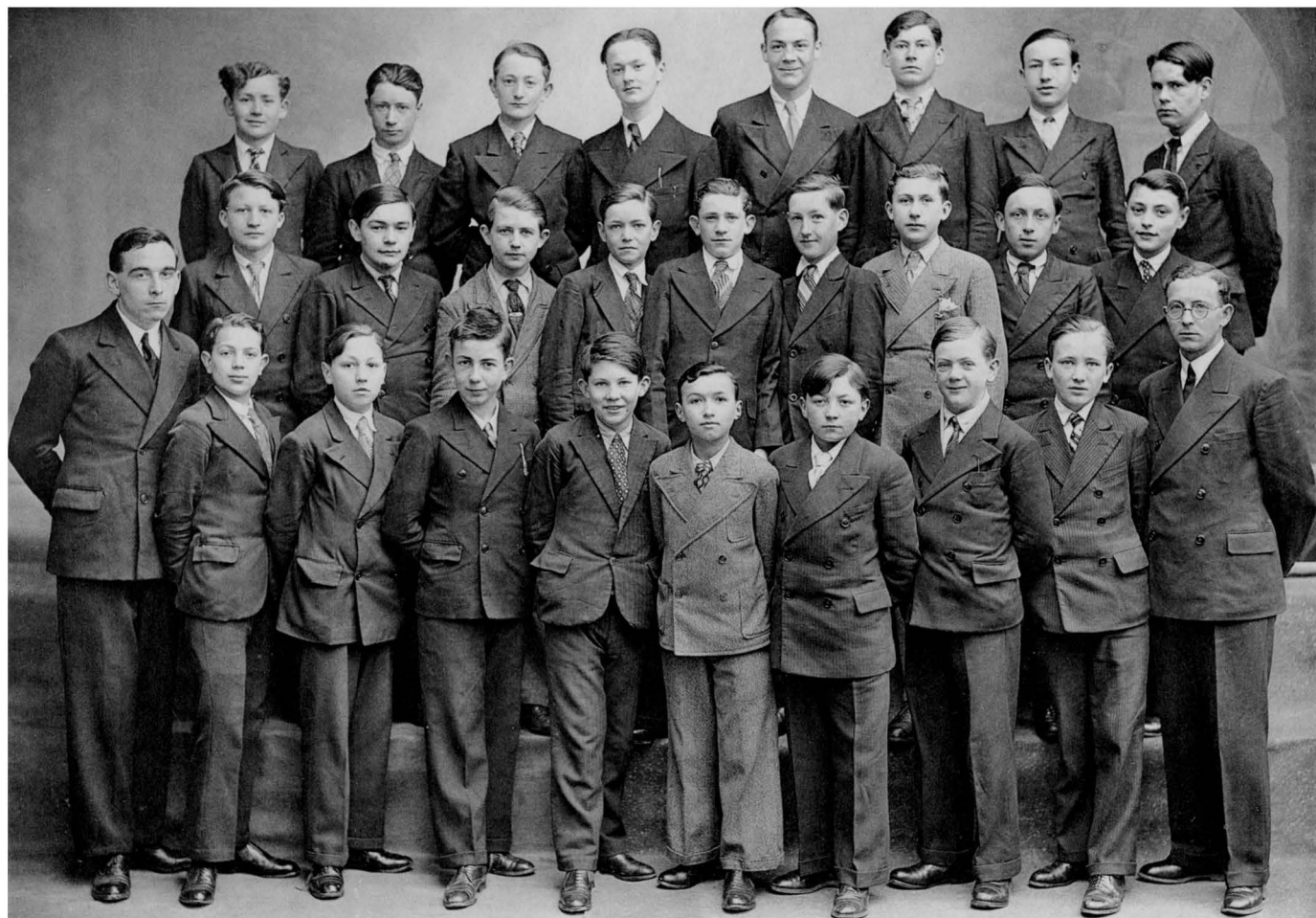
NOMS DES ELÈVES	Instruction Lecture et Récitation	Religieuse	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Sciences Phys. et Natur.	Ecriture	Dessin	Solfège	Langue Anglaise	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Yves BERNARD						1a				3a	3		4a							4
Charles BERREHOUC																		1a		
Jean CHALONY															4a					
Jean LE CŒUR		4a	3			2a			4a				1a					2a	2a	
Albert DERRIEN															4a	1a			2	
René DOARE	2	2a	3a	4	2	3	1	2		4a	4a	1	2	2				4a	2	
Jean LE DUFF		1a	2a			3a		3a										4a		
Jean FLOCH	1a			3a	4a		4	3		2	1	4	3	3						1a
Raymond FLOCH				4a											2					
Joseph GOURLAOUEN (1)																				
Léon GUELAFF					3a				2a								4	2		1a
Yves GUELAFF			3a			4			2										1	
Jean GUILLERM	1a			3a	1a		3a	2a		2a	2a						3			1
René KERYHUEL	1	2	1	3	1	1	2	1		1a	4	3	1	1	1	3	3a	1		
Emile LEIZOUR	4		1a	2a	4		2a		1	4	3a	2		4	4	3	3		2	
Ludovic MAHOT		3a		1a	2a					3	1a			4	2a	3	2a			2a
Ernest LE MENARCH																		4a		
Jean NAOUR (1)																				
Paul NAOUR		4a							3			2a	2a	1a	4	1				3
Roger NEDELEC																				
Daniel LE NOAC'H		1		1		3a		2a	3a			1a		3a	2a		4	1a	3	
André ORVOEN																		4a		
Louis PENNORS			4																	
Alain QUEAU	3		2	2	3		2	3	4	4	1	2		3a	3a	2	1	4		4a
Jacques RANNOU								3a	1a						1a			3		
Henry LE ROHELLEC												4a								
Guy SEVENO									1a			3a	3a			4a				3a
Jean TESSIER		4				1a														
Charles TROMEUR		3																3a	2a	

(1) Cet élève mérite une mention spéciale pour sa bonne conduite et son application durant le temps de sa présence en classe.

Deuxième Année A

Section A

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Morale - Instruction civique		Lecture et Récitation		Orthographe	Grammaire et Analyse		Littérature	Composition Française		Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle		Ecriture	Dessin	Langue Anglaise	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Marius BERTINETTI																								2a		
Vital BRUN																										
Henri CHATALIC	1	1	1					1	1	1a	1	1				1	1a	1		1	2a	3	2	2a	1a	2
Corentin CORNIC																				2a	3a					
André DIVANAC'H							2a													2a						
Ferdinand LE DRESSAY ...																					2a					
François EZANNO	2	1a	1	1	2	3	2	2	2	2	3	1	3	1	3	1	3	3	3	2	2		1a	1a		
Henri FLORIOT							2	2a		2a																
Jean FRETON	3a				3			2a		2a														3a		
Yves GLOAGUEN					2			2a							1a		1a			2a		3				
Joseph LE GLOUAHEC ...					2a					3a					2	1a	2		2a	2	2a		3	2		
Louis LE GOUÉ	1a	3a		3a	3	3a							2	3a	2		2	2a	2	2a	1a	1a				
Jean LARHANT				1a	2a																					
Paul LETY																										1
René MORISSE							2a							2	3a	3a										
Emile MOURRAIN							4a																	3a		
Yves OLIVIER																										
Corentin OLLIVIER		3					1a				3		2a				3	1a				3				
Paul PRONOST			2	1a																	2a	1		3		
André QUEMENER				2	1a																			1		
Yves RANNOU	2a	3	2a								2a	2a	3	1a	2a	3a		3						2a		
Jean RIAUX		3a	2a							1			3a	1a												
Jean LE ROY	3	2	3							2	1a	1a	1a			1a	2a	2	3	2a			2			
Jean SELLIN																					3a			3		



2^e Année A
Section A

A. Quémener, R. Gloahec, J. Larhant, V. Brun, P. Pronost, Y. Rannou, J. Sellin, R. Morisse,
 Y. Olivier, J. Riaux, M. Dubois, C. Cornic, H. Floriot, J. Le Roy, E. Mourrain, A. Divanac'h, J. Fretton,
 M. G. Martin, Y. Gloaguen, F. Dressay, M. Bertinetti, H. Chatalic, H. Flour, L. Le Goue, C. Ollivier, F. Ezano, M. Z. Rogard.



2^e Année A
Section A'

A. Lautreou, R. Gloahce, L. Cariou, J. Le Seac'h, F. Guivarch, L. Donnard, M. Guézel,

P. Lety, J. Bothorel, J. Jaouen, F. Gouzien, J. Moysan, F. Merrien, P. André, Y. Riou, E. Autrou,

M. Z. Rogard, E. Billon, R. Brigant, L. Boëdec, Y. Goraguer, R. Poupon, J. Grévellec, A. Le Page, M. G. Martin.

Deuxième Année A

Section A'

NOMS DES ELÈVES	Instruction Morale - Instruction civique	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Ecriture	Dessin	Langue Anglaise	Gymnastique
Pierre ANDRÉ	1	1	1	1a	2	3	2a	2	3a	3	3	1	1	1a	1a	1	3	1	
Eugène AUTROU									3a	3					1a	3	3	3	
Emile BILLON	2a								3	2a							3a		
Jean BOTHEREL	3	3							3a	3				1a				1	
Roger BRIGANT			2	1	2	2	1a							2a			2		
Louis CARIOU			3	2	1	3a	3							1		2a		1a	
Jean CHAPEL				3a								3							
Louis DONNARD													2a					3a	
Maxime DUBOIS						1a							3						
Roger LE GLOAHEC	3	3a				2a			2	1a	1a							3a	
Yves GORAGUER														2a					
François GOUZIEN	1a	2a			1	1								3a					
Julien LE GREVELLEC	2	2	1a	3	3	3	1	1	1	2	2	2	2	1a	2	2	3		
Maurice GUEZEL				2a		3													
François GUINVARCH						2a				2	1	1a		2				2a	
Jean JAOUEN						1a			2	1	1	1a					1a		
Hervé HENAFF (1)																			
Alain LAUTROU					3a														
François MERRIEN									1a								3a		
Joseph MOYSAN		2a			2a			2a	2a							1a	3a		
Auguste LE PAGE																			
René POUPON				3a															4a
Jean LE SEACH	3a	1a			1a		2a			3				2a				2	
Jean RIOU				3			2	1a				2							

(1) N'a pu concourir.

Deuxième Année B

Section A

NOMS DES ELÈVES	Instruction Religieuse	Morale - Instruction civique	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Langue Anglaise	Ecriture	Dessin	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Robert BOISSEL	3a	3	3a	2	3	2a			3a	2	3				2a					
Albert BURGERT	1a	3a				3a			1	2	3		3a	2a			1a			
Pierre CHOSSEC	2a		2	2a		3	2	2	2	3a	1a	3	3a							
Jean DANET																				
Hervé DANIELLOU																				
Athanase DANZÉ							3a													
François DROVAL																				
André LE FLOCH						2											2	1a		
Georges GUIBERTEAU																		1		
Jean HENTIC					3	3a	3	3a	3a		3	2	1a	2	2a	3	2		1	
Jean KENHERVÉ					3a	2a	1	3	2a				2a	2a	2a					
Pierre KÉRIBIN			1		3a															
Georges KOUN																				
Marcel MAZÉ	1	2	4	1	2				3	3	1	2	1	1	1	1	2a		1	
Jean LE MEUR	2	1	3					1	1	1a	1	1a	1	3	2		3a			
Clet PAILLARD						3a				1a			3a							3a
Thomas PÉTON			1a	1a	1				3	2a	3a	2a			1a	3a	1	3	1a	
François RAOUL	3a		2a	3a					2a	3a				3a	3a				3	3a
Pierre REDEAU			3a																	2a
Louis LE ROY		1a			3	3a					1a				3			3a		
Pierre LE ROY	3a	3	2			3a								3a		3			2	
Roger TRESSARD																				

Les élèves Jean Floch et Paul Dupont n'ayant pas fréquenté l'école toute l'année n'ont pu concourir.



2^e Année B
Section A

J. Le Meur, L. Pogam, G. Koun, F. Raoul, J. Floch, G. Guiberteau, A. Danzé, P. Kéribin,
F. Droval, P. Le Roy, A. Le Floch, J. Hentic, A. Burgert, P. Chossec, C. Paillart, P. Redeau, J. Kenhervé,
M. Oriant, J. Danet, R. Boissel, J. Péton, R. Tressard, P. Taboré, H. Daniélou, Le Roy, M. Quéré.



2^e Année B
Section A'

P. Guenneau, P. Thomas, J. Le Ribouchon, L. Kervran, J. Paillard, M. Bourdon, J. Prima, R. Cosmao.
L. Dagorn, J. Le Goc, M. Mazé, J. Galloudec, P. Guirriec, J. Bridel, Y. Le Foll, A. Desné, H. Le Moan.
M. Quéré, J. Bernard, J. Bescou, M. Graziano, A. Le Clech, A. Limbour, H. Bozec, J. Briand, R. Le Bars, M. Orient.



3^e Année
Section A

Fr. Prado, L. Martin, J. Conanec, J. Le Bihan.
 D. Hascoët, J. Bernard, P. Le Berre, J. Toupin, Fr. Le Naour, H. Le Roux.
 Mr. E. Le Viavant, R. Le Meur, J. Rospape, G. Priol, L. Guéguen, R. Friant, Mr. J. Aballéa.
 J. Kervroëdan, M. Le Gall, J. Douguet, C. Le Bot, H. Carn, Y. Tarridec, J. Grall, H. Seznec, J. Toulliou.



3^e Année
Section A'

L. Flochlay, L. Lécuyer, R. Cosmao, J. Madec, J. Sévignon.
J. Prat, J. Griffon, J. Le Berre, J. Scoarnec, Y. Le Bihan, H. Priol.
Mr. E. Le Viavant, P. Nicolas, Y. Tarouilly, P. Allieux, R. Le Floch, L. Le Touze, Mr. J. Aballéa.
J. Gourlaouen, C. Kersalé, P. Sévellec, G. Berrou, F. L'Hénoret, P. Michel, L. Garrec, F. Corignet.

Deuxième Année B

Section A'

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Instruction civique	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Langue Anglaise	Ecriture	Dessin	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Raymond LE BARS	3a	2	1a	3a	1a	3	2	1a	2a	1a	3a	2a	1a	3a	2a	1a	3a	2a	1a	3a	2a
Jean BERNARD	3a	3	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a
Joseph BESCOU	3a	3	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a
Marcel BOURDON	3a	3	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a
Hervé BOZEC	1a	2a	1a	2a	2	2a	2	2a	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Jean BRIAND	2	2	2	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Jean BRIDEL	2	2	2	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Albert LE CLECH	3a	3	3	3	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a
René COSMAO	2	3	3	3	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a
Laurent DAGORN	2	3	3	3	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a
André DESNÉ	2	3	3	3	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a
Yves LE FOLL	2	3	3	3	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a	1a
Jean GALLOUDEC	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a
Jean LE GOC	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a
Mauro GRAZIANO	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Jean GUENNEAU	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Pierre GUIRRIEC	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Louis KERVRAN	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a
Alex. LIMBOUR	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Hervé LE MOAN	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a	4a
Joseph PAILLARD	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a
Julien PRIMA	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a	2a
Joseph LE RIBOUCHON	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a	3a
Paul THOMAS	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2

Troisième Année

Section A

NOMS DES ELEVES	Instruction Morale - Instruction civique	Religieuse Lecture Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition: Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Ecriture	Dessin	Langue Anglaise	Soifige	Devoirs de Vacances	Gymnastique
Jean BERNARD	3		3a	3		2	1		2a	2	3a	2a	1	3a	2		1a	4a	3	
Pierre LE BERRE		1a		1a		3		3	1a								1a	2		
Jean LE BIHAN	1a	2		2a	1	1		3						1a	1				P	
Claude LE BOT		2							2a						2		4			
Pierre BRÉLIVET (1)			2			2a			4a					1a			3a	P		
Henri CARN					3a		1a		3a		3	1a								
Jean CONANEC								3	3	4	2	1a	2	1			3	1		
Jean CARAËS (1)																				
Jean DOUGUET	2a																			1a
Roger FRIANT		3				3a		3	3	4	2	1a	2	1			3	1		
Marcel LE GALL		1					2a		4	3	4a					2a				
Louis GUEGUEN			3a	1a				4						3a				4		
Eugène GONIDEC			2		1a	3														1
Denis HASCOET	3a		1	2	3a												3a	3		
Jean KERVROEDAN		3						1a	4a											3a
Léonard MARTIN		1a					4	3a											2a	
René LE MEUR					2a		4	4			3					1				3a
François LE NAOUR (1)																				2a
François PRADO	3											4		3				P		2
Georges PRIOL							3a							3	4a					
Jean ROSPAPE			2		3	1a							3a	2	2a	3	1			
Hervé LE ROUX	1		2a	1	2	1	2	1	1	1	1	1	3					1a		4
André SEZNEC		3a					2a	3a												
Yves TARRIDEC		3		4a						4	4a	2								
Joseph TOULLIOU	2	1	2a						2		1a		4	4		1a	2a			
Jean TOUPIN		2a	1			3a				2a		4	2a				2a			4a

(1) Absence prolongée

Troisième Année

Section A'

NOMS DES ELÈVES	Instruction Morale - Instruction civique	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Ecriture	Dessin	Langue Anglaise	Solfège	Devoirs de Vacances	Gymnastique
Pierre ALLIOUX		1a	2				1a	4			2a		3a		2a	2a			3		2
Jean LE BERRE		3		1a	1a	2a		2	3	3a			4a								
Germain BERROU	3																				
Yves LE BIHAN		3			3	3	1a	3	2	1a	3	1	2a	4		1a	1	2		p	4
Trémeur CARDINAL																			p	3	
François CORIGNET			1a		2a		4a					2a									
Louis COSMAO	1a			4				1a	4	3a								4a			1a
Rémy LE FLOCH			2a	3							1a	3			4a	4			2a	p	1
Laurent FLOCHLAY			1		1	1	3	1	1	1	1	1	1	1	2						
Louis LE GARREC			1																p		
Jean GRALL																3a	1a				
Joseph GOURLAOUEN							3a								3a	3					
Jean GRIFFON									2a						3						
Francis L'HENORET	2			2a					1a				1a	4a				1a		3a	
Corentin KERSALÉ																	4				
Laurent LÉCUYER																					
Jean MADEC	1		2a	2	2	2	1	2a	3a	4	2	2	1a	3	3	1a					
Pierre MICHEL	3a		3					3a							1a	1			2	4	
Pierre NICOLAS											4a	2a									
Jean PRAT								3	3				4					3a	1a		2a
Henri PRIOL											4	3a									
Joseph SCOUARNEC					3a			4	3a	2			2	2							
Pierre SEVELLEC			1				2a												1		2a
Jean SÉVIGNON		2			4a		2				4a							2a			4a
Yves TAROUILLY													3a	3a	2a						
Léopold LE TOUZE	2a		3a	3a											3a		2a				

Quatrième Année

Section A

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse Morale - Instruction civique	Lecture et Rédaction	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Écriture	Dessin	Langue Anglaise	Gymnastique
Jean-Pierre BERNARD	3	2a 1a	2	2a	2	3	2	3				2	3a				1a	
Jean BIGER	3a	2a 3	3		1a			3		2	3	2	2				3	
Francis BILLON			3a						3	3		3a						
Jacques BRIAND								4a									2	
Paul CABON				3a	2	1				1a		3				1a		
Henri CARADEC	3a						3a			2a	1a							1a
Marcel CHIQUET	1a		3a	3a				3	1a	3a		2a	3	2a	1		2	2a
Louis DAIGRE	2	2	1a	2a	1a	3	3	1a	3a	3a	2a	2	2	2a	2a		2a	
Pierre DREAN												4a				2a		3
Yves DUPONT	2a	1a		3a		1a	2a	1	2	2	2	2	1	1a	1a			
Gabriel KÉRÉBEL									2a				2a					
Georges LOMENECH			3a			3a				4a								
Pierre LORY								3	2a	3a			3a	3a				
Jean NARGEOT														3	1			
Jean NICO			2a				3a	2a	2	3a		3a				3		
René PORODO	1	3	3	1	1	2	2a	2	3a	1	1	1	1a	2	2	1		3a
Joseph SELLIN																4a		
Jean TANIQUET	2	1	1	2	1a	3	2a	1	1	1a	2	1a	3a	2	2a		3a	1
Jean LE BOHEC	(Absent une bonne partie de l'année, n'a pu composer).																	



4^e Année
Section A

J. Nico, P. Dréan, J. Briand, R. Porodo, P. Cabon.
 J. Nargeot, J. Sellin, J. Le Bohec, P. Lory, R. Chiquet, Y. Dupont.
 Mr. Laé, J. Biger, L. Daigre, J. P. Bernard, J. Taniou, G. Lomenech, H. Caradec, F. Billon, Mr. Sébillot.



4^e Année
Section A'

R. Henry, N. Louboutin, L. Pitard, G. Falquérho, H. Lemeilleur.
 J. Derrien, F. Laurent, J. Laouenan, A. Sellin, J. Hellégouach, A. Blouet, M. Le Moal.
 Mr. Sébillot, P. L'Helgouach, G. Guégan, J. Guéguen, C. Poupon, J. Bideau, J. Dréan. Mr. Laé.

Quatrième Année

Section A'

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse Morale - Instruction civique	Lecture et Rédaction	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Ecriture	Dessin	Langue Anglaise	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Joseph BIDEAU				3a	3a			1a	2a		3a								
Albert BLOUET			3a							3a	2a	2a		2a				3a	
Jean DERRIEN	3a															2		1	
Jean DREAN								3a		3a				3a					
Gabriel GUÉGAN	3a	1a			2a			1	2	1	3	2	3a				3		
Jean GUÉGUEN							3a	2a		2a		1a	3a					1a	
Jean HELLEGOUARCH	2a	2a			1a	3	1	1				1a		2a					
René HENRY		1	2a	1a	1a									2	3		3	1p	
Jean LAOUENAN	1a	2	1	2	1	2a			1a	2a	2	1	3				1		
Pierre L'HELGOUACH	1	3	2a		3a	3a	1a	1a		3a				3		2a		2	
Michel LE MOAL		3a		2a				3	1a							1a			
Noël LOUBOUTIN	1	1	3	2	1	2	2	3	3	1	2	1	1	1	3		2		
Corentin POUPON			3a					3a	3a		2a					1			
Louis PITARD												3a				2a		2a	
Albert SELLIN							2a		3	1a	1a	3	2						
François LAURENT			1a												1	3a		1a	
Henri LEMEILLEUR	3	2	1a	3	3	1	2	2	2	3	3	3	2	1a	1a				1p

CLASSES SECONDAIRES



CLASSE DE QUATRIEME

♦ ♦ ♦

Prix d'Honneur

Louis COSQUER,	de Coray.
Louis PLOUZENNEC,	de Plomelin.
Maurice PENNEC,	de Kerfeunteun.
Joseph KERJOUAN,	de Baud.
Roger LE MENN,	de Kerfeunteun.
Roger GALLOUDEC,	de Plouay.

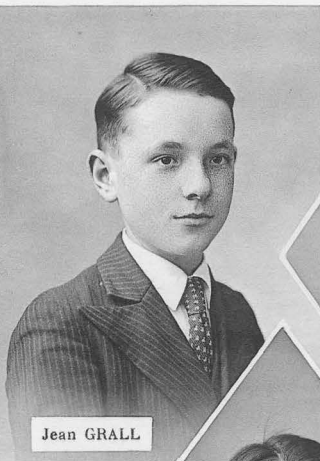
Excellence

SECTION A

<i>Prix</i> :	Louis COSQUER,	de Coray.
<i>Acc.</i> :	Jean GRALL,	de Pont-l'Abbé.

SECTION A'

<i>Prix</i> :	Maurice PENNEC,	de Kerfeunteun.
<i>ex æquo</i> :	Louis PLOUZENNEC,	de Plomelin.
<i>Acc.</i> :	Alexis COLIN,	de Plouhinec.



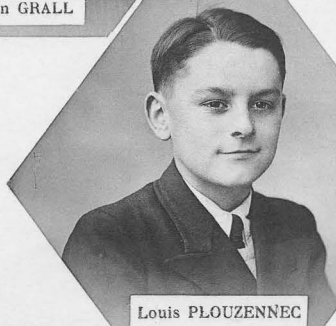
Jean GRALL



Roger LE MENN



Roger GALLOUDEC



Louis PLOUZENNEC



Louis COSQUER



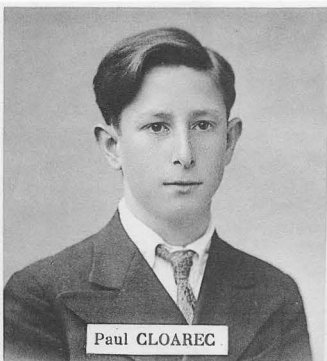
Alexis COLIN



Joseph KERJOUAN



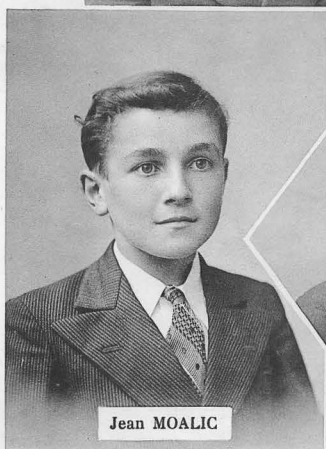
Maurice PENNEC



Paul CLOAREC



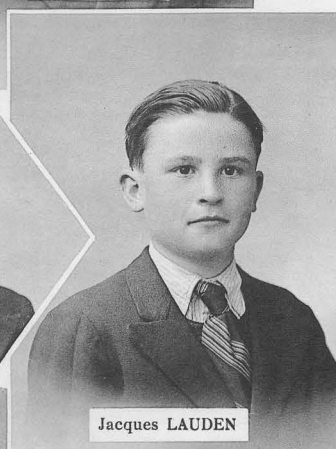
Jean COSQUER



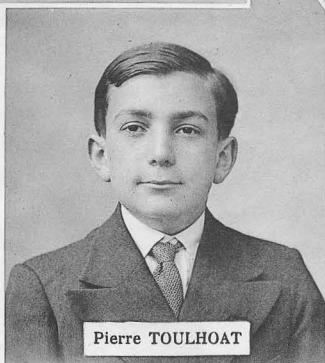
Jean MOALIC



Robert DE KEROUAS



Jacques LAUDEN



Pierre TOULHOAT



Corentin LE BRIS

CLASSE DE TROISIEME

Prix d'Honneur

Jean COSQUER,	de Coray.
Paul CLOAREC,	de Tréboul.
Jean MOALIC,	de Mahalon.
Pierre TOULHOAT,	de Quimper.

Excellence

SECTION A

<i>Prix</i> : Jean COSQUER,	de Coray.
Pierre TOULHOAT,	de Quimper.
<i>Acc.</i> : Jacques LAUDEN,	de Plogastel Saint-Germain.

SECTION A'

<i>Prix</i> : Robert de KEROULAS,	du Juch.
<i>Acc.</i> : Corentin LE BRIS,	de Fouesnant.

CLASSE DE SECONDE



Prix d'Honneur

Jean LE VIOL,	de Kerfeunteun.
Raymond GUINET,	de Quimper.
François RIOU,	de Kerfeunteun.
Jean RANNOU,	de Landrévarzec.
Pierre LOZACHMEUR,	de Kerfeunteun.

Excellence

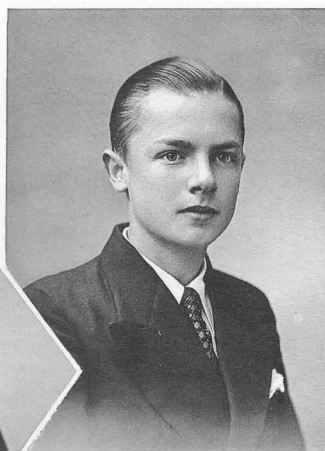
François RIOU,	de Kerfeunteun.
Raymond GUINET,	de Quimper.
Joseph LANOE,	de Questembert.

.....



Jean RANNOU

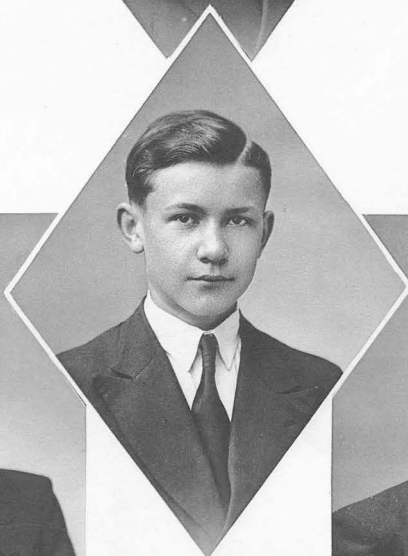
Jean LE VIOL



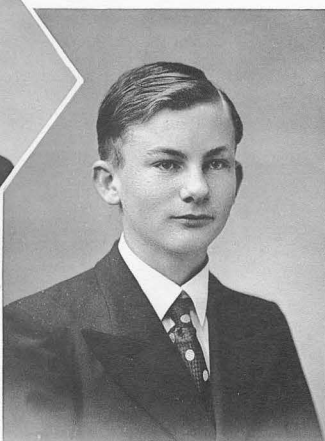
Raymond GUINET



Joseph LANOË



Pierre LOZACHMEUR



François RIOU



Joseph CLUYOU

René BORDIEC



Raymond HÉLIAS



Jean PUSTOCH



Jean CREUZET



Jean OLIVIER

CLASSE DE PREMIERE

♦ ♦ ♦

Prix d'Honneur

René BORDIEC,
Joseph CLUYOU,
Jean CREUZET,
Raymond HÉLIAS,
Jean OLIVIER,
Jean PUSTOCH,

de Pluguffan.
de l'Île Tudy.
de Nozay (Loire-Inférieure).
de Plonéour-Lanvern.
de St-Quay-Portrieux (C.-d.-N.).
de Quimperlé.

Excellence

Prix : Jean CREUZET,
Acc. : Jean OLIVIER,

de Nozay.
de Saint-Quay-Portrieux.

CLASSE DE MATHÉMATIQUES ELEMENTAIRES



Prix d'Honneur

Jean COLLÉTER,
François LE DOARÉ,
Henri LE GALL,
Yves LOZORC'HMEUR,
Guillaume MOURRAIN,

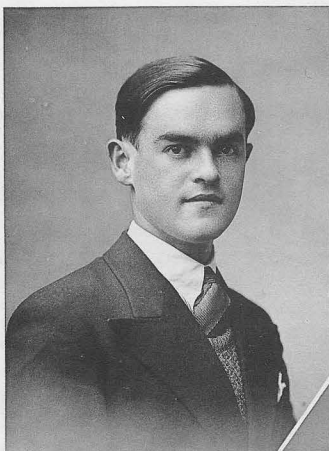
de Kerfeunteun.
de Penhars.
de Douarnenez.
de Guengat.
de Plouhinec.

Excellence

Prix : François LE DOARÉ,
Acc. : Yves LOZAC'HMEUR,

de Penhars.
de Guengat.

.....



Jean COLLÉTER



Guillaume MOURRAIN



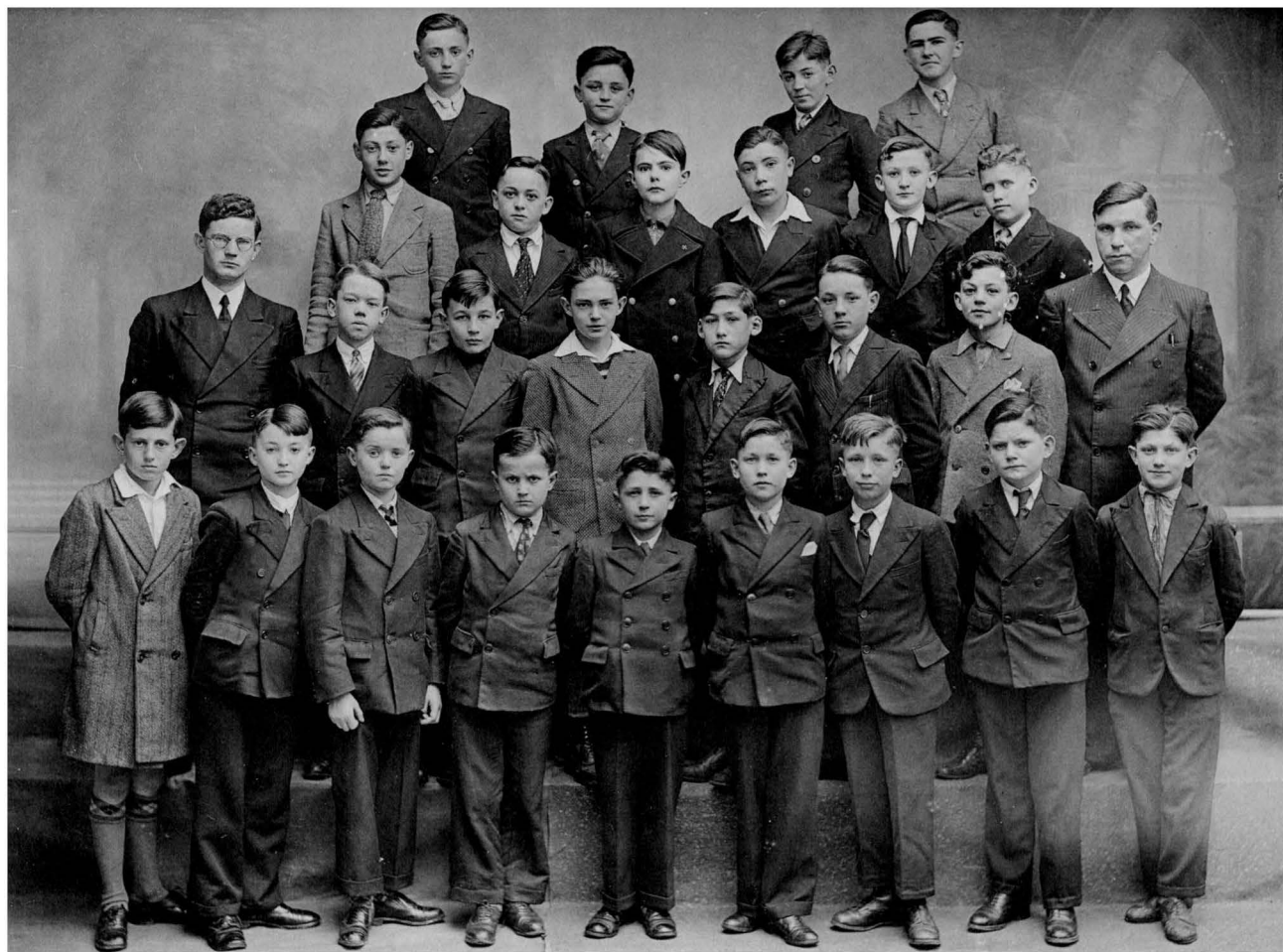
Henri LE GALL



Yves LOZACHMEUR



François LE DOARÉ



4^e Classe
Section A

Ch. Chrétien, P. Le Kerblat, R. Cariou, L. Le Gall.
F. Gicquel, Ch. Briant, M. Rivière, L. Coadou, E. Coquil, P. Kéraudrun.
Mr. L. Calvez, J. Jégou, R. Chicanne, J. Roux, R. Vaillant, J. Grall, A. Nargeot, Mr Purène.
M. Louboutin, G. Kéryhuel, Le Gars, J. Vigouroux, L. Cosquer, L. Treussard, J. Kerjouan, Guégan, M. Henry.

Classe de Quatrième

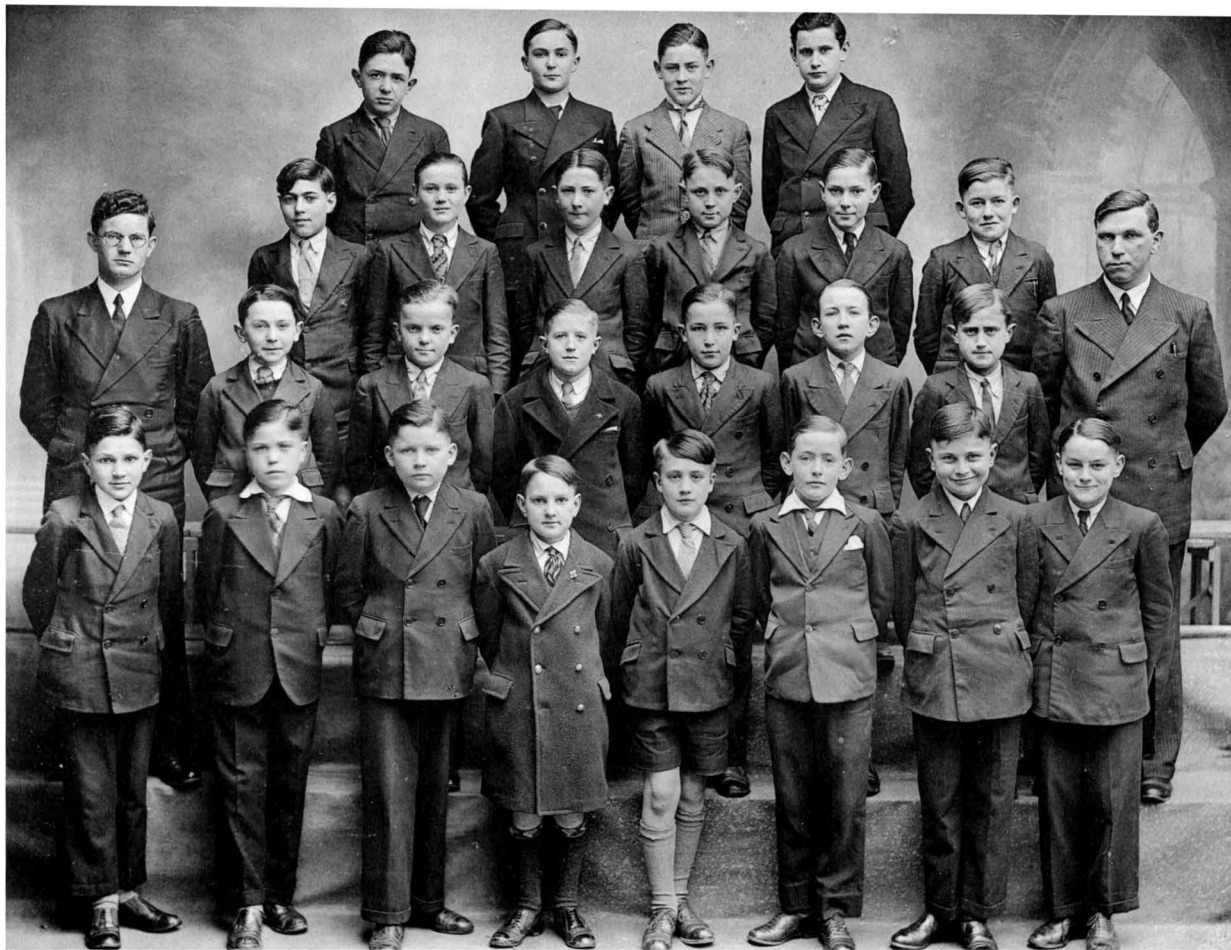
Section A

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Lecture et Récits	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Dessin	Écriture	Sciences Physiques	Géologie	Langue Anglaise	Langue Allemande	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Charles BRIANT													3a				5a	5a	
Roger CARIOU													1a					4	
Raymond CHICANNE		3a			1a	1a	3							3a	1a	4	3		
Charles CHRÉTIEN		3a			4			1	3a	2	4						2		
Louis COADOU														4a				3a	
François COQUIL		1a	3a					1a	1a								4a		
Louis COSQUER	1	1	3	1	1	1	1	1	1	1	1a			1	1	1	1		
Lucien LE GALL													2a					1	
Louis LE GARS	2	3	2a	3	2	4a	2	2a	1a	3		2	1a	1a	2	1a			
François GICQUEL																			
Jean GRALL	3	3	3	3	2	4	3a	2	4	1a	4	3	3	4	1	1			
Joseph GUÉGAN	4			2a		3							4a	2a		2a			
Marcel HENRY		2a											1				3		
Julien JÉGOU	1	3a	4		2a			3a		3a								1	
Paul KÉRAUDREN		4a	1a	1a	3a	3	2	2	2a	1		4a	2			1a	a		
Pierre LE KERBLAT					3a	2a													
Joseph KERJOUAN	2a	3	2	2	4	1a	4	3a	2	2	3a	1	2	3	2a	4	2a		
Georges KÉRYHUEL		1a	1a								3a					3	4		
Marcel LOUBOUTIN	1a	1					4						3a	2a					
Armand NARGEOT	2	1			3						2a						3a		
Michel RIVIÈRE	4		4a		2a		3a						4		3	4			
Jean ROUX	1		2a					2a		2a	1a					2			
Louis TREUSSARD	3a	2	1a	4a		3		4	3	1	2a						4a		
Raymond VAILLANT	4a	2		3a	4	4								3a		3	4a		
Jean VIGOUROUX								3a								3a			

Classe de Quatrième

Section A'

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse Lecture et Récits	Orthographe	Grammaire et Analyse Littérature	Composition française Histoire	Géographie Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Dessin	Écriture	Sciences Physiques Géologie	Langue Anglaise	Langue Allemande	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Hervé BILLON					4a	4	3	1a		1a				
Michel BLANCHARD					2a				2a	4a		3a		
Yves BRENAUT					2a	3a	4			2a	1a	1a		
Alexis COLIN	1a 2a	4	1a		3	3	2		1	3	2a	3		
André DIDIER	4a			3a	1a	2a		1a					4	
Robert LE GAL		2	2a 4	2	2a	1a		2		4			2	2
Roger GALLOUDEC	3	2	3	3	2a	1a	3a	4	1	1a	4	4	4	
Louis LE GOUILL		2a				1a		3a					3a	
Pierre GRANNEC	4	3a	1a		3a	2a		1a	4	2a	4a			
Roger JÉGOU		2a		1a	1a									
Louis JOLIVET	2a		3a	1a	3	3				4a	3		1	
René JONCOUR			1a	4a	4a	4a							3	
Robert KÉRANGAL		3a	1a	3a					1a					
Pierre LARVOL	2a											4a		
Roger LE MENN	1			1a	2	2a	4	2	1	4	2a	4		1
Jean LE PAGE		3a						4a						
Maurice PENNEC	2	1	4	2	2	1	1	4	2	1	2	2	2	1a
Pierre PÉRON					1a		2a					2a	4	
Louis PLOUZENNEC	1	1	1	1	3	2	1	2	1a	2a	1	1	1	2a
Alain QUÉMÉRÉ	1	2	2a	4				4	3a	3a	3a	4a	3	2a
Pierre RANOU	1a		2a		1a		1a					4	1a	
Joseph LE ROUX	1										3a	3a		
Pierre SAVARY	4a							3a	3a				3a	
Pierre UGUEN	3a	1	2a	4	2			3		1a	3	a		a
Hernin VITRÉ														



**4^e Classe
Section A'**

M. Blanchard, R. Le Gall, R. Kérangall, R. Jégou.
P. Uguen, P. Péron, Le Gouill, H. Billon, R. Joncour, C. Grannec.
Mr L. Calvez, P. Larvol, H. Vitre, L. Jolivet, R. Galloudec, A. Quéméré, J. Le Roux, M. Purène.
Y. Brénault, A. Colin, P. Rannou, P. Savary, A. Didier, M. Pennec, J. Le Page, Le Plouzennec.

Absent : R. Le Menn.



**3^e Classe
Section A**

P. Pulvé, J. Pennarun, P. Roncé, J. Duroux.
P. Toulhout, J. Fily, G. Derrien, A. Forget, J. Pédrone, R. Querrien.
M. Le Guen, E. Hervé, D. Méhu, A. Dorval, T. Kersaë, G. Le Ludec, M. Calvez.
L. Tymen, P. Le Tallec, P. Cosquéric, A. Rivalin, J. Moalic, J. Lauden, J. Sinquin, J. Cosquer, J. Lidec.

Classe de Troisième

Section A

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Ecriture	Dessin	Langue Anglaise	Langue Espagnole	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Jean COSQUER	1	2	1	1	1	3	3a	2	2	1	1	1	1	1	1a	2	3	1	1	2	
Pierre COSQUERIC	2	1a	3	1a	1a	2a	3a	2a	2a	4	4	1a	1a	1	2						
Georges DERRIEN							3a	3a					4a	3a							
Alain DORVAL			3a	3a					4	2a	4							2a			
Jacques DUROUX					2a					3a	4										
Jean FILY								3a	1	2a	3a				1a	3a					
Albert FORGET					3a								2a	1a							
François HERVÉ	3a	1								2							1a	3a	3		
Thomas KERSALÉ							3	1	2a	3	2	2	2	3a	3						
Jacques LAUDEN	3	1a	2a	2	2		1	3	3	3	3	2	2	2	3a	3a	3a	3	4		
Jean LIDEC	1a														3a	3			3a		
Georges LE LUDEC	2a	3					2a												1a		
Désiré MEHU	3	1	3	3	1a	2	3	1a	1a	3		1a	3				3	3			
Jean MOALIC					3a	1a	1a				3				2	2a		1a	3a	1	
Jean PÉDRONO																					
Jean PENNARUN					3a				3a							3		1a	3a	2	
Pierre PULVE					3a	2a			3a										2	2	
René QUERRIEN					1a															3a	
André RIVALAIN					3a	3a									3				1		
Pierre RONCE							1a						2a		3a					1a	
Jean SINQUIN		2			2a	2	3a	2a	3	2		1a						2a			
Pierre LE TALLEC	3a	1a					1								1			3a	3a		
Pierre TOULHOAT		1	2	1	1	1	2	1a	2a		1a	3	3	3		1	2	1a			
Louis TYMEN		2a																	2a		

Classe de Troisième

Section A'

NOMS DES ELÈVES	Instruction Lecture et Récitation	Religieuse	Orthographe	Grammaire	Littérature Composition Française	Histoire Géographie	Arithmétique Géométrie	Algèbre Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Écriture Dessin	Langue Anglaise	Langue Espagnole	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Alfred ALIX	1			1a	1	1a		3	2	1a		3a	3a		
Corentin BOZEC	3a		2a												
Corentin LE BRIS	2a	2a	1	1	3a	3	2	2	1	3	1	2a	1a	3	1a
Paul CLOAREC	3	2	2a	2	3a	1	2a	3	3a	1	3a	1	1	1a	2a
René COADOU			3a		3a						3a				
Albert COLIN	3a	3	3		3a	1a		3a	1a	3	2	1a	2a	2a	3
François CORLOBE		1					2a					3	3	2	2
Yves LE COROLLER	2	1a	1a		2a	3a	3a	1a	3a	3a	1a	3a	3		3
Robert DEROUT	3a		1a	1a	2a	3	3a			1a	3a	3		1a	
Louis FLAHAUT	1	3	3	3	1	2		3a	2a	3	3	2	1	1	
Joseph FOUILLARD			3	2a	1a		3a			3a				3	
Christian GÉRARD	3a			3	2a				1a			3a			
Jean GUICHAOUA			3a				2a								
Robert de KÉROULAS	1	2a	1	1	3	1	2a	3	1a	2	1	3a	2a	3	2
Hervé KERSAUDY			3a		3a		3					3a			2
Joachim LE MARREC			3a	2a	1a									1	
René LE MEUR		2	1a							1				3	
Jean NORMANT					3a		3				3				
Pierre LE PAPE					1a						3				
René PHILIPPE	1a	3	1a	2	2	3a	3a	1	3	3a	3a	2			
Pierre PRAT				3a		3a	1	2a							
Joseph ROUSSEAU			3a		3a			2a						2a	
Joseph STÉPHAN	1a			2a	3	2	1a	3						3a	



**3^e Classe
Section A'**

J. Marrec, P. Le Pape, C. Gérard, J. Guichaoua.
A. Alix, F. Corlobé, L. Flahaut, R. de Keroulas, C. Le Bris, J. Fouillard.
M. Le Guen, J. Normand, P. Cloarec, R. Dérout, R. Le Meur, H. Kersaudy, M. Le Calvez.
J. Stéphan, R. Colin, R. Coadou, C. Bozec, P. Prat, Y. Le Coroller, R. Philippe, J. Rousseau.



Classe
de Seconde

R. Autrou, G. Koun, F. Jadé, M. Auriau,
P. Guyader, R. Chabeau, M. Croissant, R. Thersiquel, J. Arzur, H. Febvre, J. Kérourio, G. Foucher, J. Doaré,
P. Le Doaré, Y. Hélias, Jh. Thomas, L. Kerjean, M. Eouzan, P. Lozachmeur, Jh. Moreau, J. Rannou, M. Le Corre,
M. Mourrain, J. Lanoë, S. Catto, Jh. Ruello, J. Thalamot, J. Le Viol, R. Guinet, M. Le Roux, F. Riou, M. Saiaün.

Classe de Seconde

Section A

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Composition française	Littérature	Histoire	Géographie	Algèbre	Géométrie	Physique	Chimie	Dessin	Langue Anglaise	Langue Espagnole	Gymnastique	Devoirs de Vacances
Maurice AURIAU		4		2		2a					3	1	1	
René AUTROU		2a									1	2a	2	
Sylvain CATTO	4	1a	2	1	3a		3	3	3		1a	1		
Roger CHABEAUX	1a		3a	3			1a	4a	2a					
Michel CROISSANT														
Pierre LE DOARÉ	3	a	1a	a	1a	2		2a			2	2	4	2a
Gaston FOUCHER					1	1		1	1	2				
Raymond GUINET	1	3	3	4a	1	3	1	1	1	2	2	1	1	1
Louis KERJEAN	4					2a		2a	2	4	1	1a	3	
Jean KEROURIO														
Pierre LOZACHMEUR				a	3	1a	2	2	1		2a		2	2
Jean THALAMOT													2	
René THERSIQUEL	3						3a	1a	3		3a	3	1a	3
Jean LE VIOL	2		1a		2	3		1a	2					

Section A'														
Mathieu LE CORRE														3
Jean DOARÉ		4a	2a		4		3a	2a			2a	4a	4	
Marcel EOUZAN	3	3a											3	
Henri FEBVRE	4			3a	1a	2	3	3	1a			2a		
Pierre GUYADER														
Yves HÉLIAS		2	a			2a			2		2	2a	1	
François JADÉ											2a		2	
Guy KOUN													4	
Joseph LANOE	2	1	1	4	2a	1	3	3	2	3	3	3	4	
Joseph MOREAU	3				4a	2a		3a	2					2
Jean RANNOU	3	4a	2a	3	3a		1	1	1		1	1a		
François RIOU	1	4a	4	2							1	3		
Michel LE ROUX														
Joseph RUELO							2a	3				3a		2
Joseph THOMAS	1a	a		3a	1a	3a		2a		1a	2			

Classe de Première

NOMS DES ELÈVES	Instruction - Religieuse	Composition Française	Explication Française	Histoire	Géographie	Langue Anglaise	Langue Espagnole	Physique - Cours	Physique - Problèmes	Chimie	Mathématiques - Cours	Mathématiques - Problèmes	Devoirs de Vacances
Jean LE BESCOND	2a		4a					2			2a	3a	
Jean LE BEUX	a				1	1	1			3			
Maurice LE BON		4	2		2								
René BORDIEC	4a	2a						3	3		3	3	2
Louis LE BRAS	4			2a					1a	2a			2
Joseph CLUYOU	3							2a	a				
Yves COLLÉTER	3a	3	1		2	3			2a	3a		1a	1
Jean CORNEC	1a				2a	2a							
Jean CREUZET	1	1	3	4	1	3		2	1	2	1	2	
Pierre DOUÉRIN	a	a	a						4a		3	3a	
Alain FILY (1)									a			a	
Raymond HÉLIAS	3	a	1a	1	2	1a	2	1a			1a		
Pierre JOUVIN			1a							3	3a		a
Louis KERGRENE	a		3a			3	3					2a	
Louis LÉONUS						3a	3			1a	2	1	
Georges MOISAN		1a	3a	3	3			2		1a	2	3a	
Pierre NICOLAS				4a					4a				
Jean OLIVIER	2	4	2		3a		1a	1a			2	4	
Sébastien POCHAT			a	a						a	a		
Jean PUSTOCH	a		a	3a					a			a	
Auguste QUEFFÉLEC		3a		1a			3	2	3	3	3	3	
Joseph QUÉINNEC				a							a		
Gabriel RAUX			4a	4	3	1a	4	3a	1	2a			2
Jacques SOUDAIN	2a			2a									

(1) Absent pendant le 1^{er} Trimestre.



Classe
de Première B

L. Léonus, J. Soudain, A. Queffelec, J. Cluyou, L. Le Bras.
 G. Raux, J. Le Beux, Y. Colléter, J. Le Bescond, M. Le Bon, R. Hélias.
 J. B. Largenton, G. Moysan, J. Cornec, M. Salaün, SD. J. Pustoch, S. Pochat, J. Olivier.
 M. Salaün, J. Creuzet, P. Nicolas, P. Jouvin, P. Quéinnec, J. Kergrène, L. Bordiec, A. Fily, P. Douérin, M. Stévant.

Mathématiques Élémentaires

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Philosophie	Histoire	Géographie	Mathématiques - Cours	Mathématiques - Problèmes	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Langue Anglaise
Jean COLLÈTER	2a	1a	3a	1a	1a			2a	1a	2a	
François LE DOARÉ	1	1	1	2	1	1	1	1	1	2	2
Henri LE GALL					2	1a	2a			1a	
Emile LE GALLOUDEC					3a				2a		
Alain GRUNCHEC		2	1a								
Yves LOZAC'HMEUR	2	1	2	1	2	2	1	2	1	1	
Guillaume MOURRAIN	2a				2a					3a	
Alain LE NAOUR			3a		2a						2a
Victor RIOU											a
Jean ROLLAND	1a					2a					1a
Pierre STERVINOUE				2a				1a	2		
Albert URCUN		2a									

Quatrième année professionnelle



SECTION AGRICOLE

Agriculture

1^{er} Prix Yves DUPONT.
2^e — Marcel CHIQUET.
3^e — Henri CARADEC.
Accessit Albert SELLIN.

Zootéchnie

1^{er} Prix Marcel CHIQUET.
2^e — Yves DUPONT.
3^e — Albert BLOUET.
Accessit Henri CARADEC.

Economie rurale

1^{er} Prix Yves DUPONT.
2^e — Marcel CHIQUET.
3^e — Albert BLOUET.
Accessit Albert SELLIN.

Atelier à bois, Forge

1^{er} Prix Yves DUPONT.
2^e — Marcel CHIQUET.
3^e — Albert SELLIN.
Accessit Albert BLOUET.

SECTION COMMERCIALE

Commerce et Comptabilité

1^{er} Prix René PORODO.
2^e — Noël LOUBOUTIN.
3^e — Jean NICO.
Accessit Jean GUEGUEN.

Dactylographie

1^{er} Prix René PORODO.
2^e — Noël LOUBOUTIN.
3^e — Jean NICO.
Accessit François LAURENT.

Sténographie

1^{er} Prix René PORODO.
2^e — René PORODO.
3^e — Jean NICO.
Accessit Jean GUEGUEN.

SECTION INDUSTRIELLE

Dessin

1^{er} Prix Paul CABON.
1^{er} — Raymond GUINET.
2^e Prix Jean BIGER.
3^e — Jean LAOUENAN.
3^e — Gaston FOUCHER.

1^{er} Acc. Pierre LORY.
1^{er} — Jean DERRIEN.
2^e — Georges LOMENECH.
2^e — Louis PITARD.

ATELIER

Ajustage

1^{er} Prix Jean DERRIEN.
2^e — Jean LAOUENAN.
3^e — Corentin POUPON.
1^{er} Acc. Georges LOMENECH.
1^{er} — Pierre DREAN.
2^e — Raymond GUINET.
3^e — Gaston FOUCHÉ.

Tour

1^{er} Prix Paul CABON.
1^{er} — Jean LAOUENAN.
2^e — Jean DERRIEN.
3^e — Jean TANIQU.
3^e — Georges LOMENECH.
Accessit Pierre LORY.
— Pierre DREAN.

Technologie

1^{er} Prix Paul CABON.
2^e — Jean LAOUENAN.
3^e — Joseph SELLIN.
Accessit Gabriel KEREBEL.
— Louis DAIGRE.

Troisième année et Classe de Seconde



SECTION AGRICOLE

Agriculture générale

- 1^{er} Prix Michel CROISSANT.
- 2^e — Yves TARRIDEC.
- 3^e — Pierre GUYADER.
- 1^{er} Acc. Louis GUEGUEN.
- 2^e — Joseph TOULLIOU.
- 3^e — René THERSIQUEL.

Agriculture spéciale

- 1^{er} Prix Michel CROISSANT.
- 2^e — Louis GUEGUEN.
- 3^e — Corentin KERSALÉ.
- 1^{er} Acc. Louis COSMAO.
- 2^e — Jean KEROURIO.
- 3^e — Pierre Doaré.

Zootéchnie

- 1^{er} Prix Jean LE VIOL.
- 2^e — Michel CROISSANT.
- 3^e — Yves TARRIDEC.
- 1^{er} Acc. Georges PRIOL.
- 2^e — Louis GUEBUEN.
- 3^e — Louis COSMAO.

Atelier à bois

- 1^{er} Prix Louis GUEGUEN.
- 2^e — Yves TARRIDEC.
- 3^e — Georges PRIOL.
- 1^{er} Acc. Corentin KERSALÉ.
- 2^e — Louis COSMAO.
- 3^e — Pierre GUYADER.

SECTION COMMERCIALE

Commerce et Comptabilité

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> 1^{er} Prix Yves LE BIHAN. 2^e — Jean BERNARD. 3^e — Louis KERJEAN. 4^e — Joseph LANOE. | <ul style="list-style-type: none"> 1^{er} Acc. René AUTROU. 2^e — Pierre LOZACHMEUR. 3^e — Pierre ALLIOUX. |
|--|---|

Dactylographie

- 1^{er} Prix Pierre ALLIOUX.
- 2^e — Yves LE BIHAN.
- 3^e — Jean BERNARD.
- 4^e — Joseph LANOE.
- 1^{er} Acc. Michel LE ROUX.
- 2^e — Jean RANNOU.
- 3^e — Roger FRIANT.
- 4^e — Louis KERJEAN.

Sténographie

- 1^{er} Prix Jean BERNARD.
- 2^e — Louis KERJEAN.
- 3^e — Yves LE BIHAN.
- 4^e — Louis LE GARREC.
- 1^{er} Acc. Pierre ALLIOUX.
- 2^e — Jean RANNOU.
- 3^e — Joseph LANOE.
- 4^e — Roger FRIANT.

SECTION INDUSTRIELLE

TROISIÈME ANNÉE

Dessin industriel

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> 1^{er} Prix Francis L'HENORET. 2^e — Yves LE BIHAN. 2^e — Joseph RUELLO. 3^e — HASCOET. 1^{er} Acc. Guy KOUN. | <ul style="list-style-type: none"> 1^{er} — Jean TOUPIN. 2^e — Laurent FLOCH'LAY. 2^e — Jean KERVROEDAN. 3^e — Joseph GOURLAOUEN. 3^e — Maurice AURIAU. |
|---|--|

Ajustage

- 1^{er} Prix Francis PRADO.
- 2^e — Jean GRIFFON.
- 3^e — André SEZNEC.
- 1^{er} Acc. Jean LE BERRE.
- 1^{er} — Joseph GOURLAOUEN.
- 2^e — Hervé LE ROUX.
- 3^e — Laurent LECUYER.

Tour

- 1^{er} Prix Jean LE BERRE.
- 2^e — Pierre LE BERRE.
- 3^e — Maurice AURIAU.
- 1^{er} Acc. Francis L'HENORET.
- 2^e — Laurent LECUYER.
- 3^e — Jean KERVROEDAN.

Deuxièmes années A et B

et Classe de Troisième



SECTION AGRICOLE

DEUXIÈME ANNÉE

Agriculture générale

- 1^{er} Prix Pierre ANDRÉ.
 2^e — Julien LE GREVELLEC.
 2^e — Raymond LE BARS.
 3^e — François GOUZIE.
 1^{er} Acc. René COADOU.
 2^e — Joseph GLOUHAEC.
 3^e — Hervé BOZEC.

Agriculture spéciale

- 1^{er} Prix Robert de KÉROULAS.
 2^e — Henri CHATALIC.
 2^e — Corentin BOZEC.
 3^e — Louis LE GOUÉ.
 1^{er} Acc. Julien PRIMA.
 2^e — René COSMAO.
 3^e — Laurent DAGORN.

Zootecnique

- 1^{er} Prix Julien LE GREVELLEC.
 2^e — Yves GORAGUER.
 3^e — Ferdinand LE DRESSAY.
 1^{er} Acc. René COSMAO.
 2^e — Corentin BOZEC.
 3^e — Joseph GLOUHAEC.

Atelier à bois

- 1^{er} Prix Emile BILLON.
 2^e — Raymond LE BARS.
 2^e — Henri CHATALIC.
 3^e — André RIVALAIN.
 1^{er} Acc. Louis LE GOUÉ.
 2^e — Julien LE GREVELLEC.
 3^e — Thomas KERSALÉ.

SECTION COMMERCIALE

Commerce et Comptabilité

- 1^{er} Prix Jean BRIDEL.
 1^{er} — Jean LE MEUR.
 2^e — François EZANNO.
 3^e — Jacques LAUDEN.
 1^{er} Acc. Louis TOULHOAT.
 2^e — Paul CLOAREC.
 2^e — Jean FRETON.
 3^e — Albert LE CLECH.

Sténographie

- 1^{er} Prix Albert LE CLECH.
 1^{er} — François EZANNO.
 2 — François RAOUL.
 3^e — Maurice GUEZEL.
 1^{er} Acc. Jean LE MEUR.
 1^{er} — Pierre PULVE.
 2^e — Jean LE FLOCH.
 2^e — Jean PEDRONO.

Dactylographie

- 1^{er} Prix Jean BRIDEL.
 2^e — Pierre PULVE.
 3^e — Jean LE MEUR.
 1^{er} Acc. Jean LE FLOCH.
 2^e — Jacques LAUDEN.
 3^e — François CORLOBE.

SECTION INDUSTRIELLE

Dessin industriel

SECTION A

- 1^{er} Prix Jean JAOUEN.
2^e — Corentin LE BRIS.
3^e — Georges GUIBERTEAU.
1^{er} Acc. André DESNÉ.
2^e — François MERRIEN.
3^e — Corentin CORNIC.

SECTION A'

- 1^{er} Prix Jean COSQUER.
2^e — Auguste LE PAGE.
3^e — Paul LE LETY.
1^{er} Acc. Pierre CHOSSEC.
2^e — Mauro GRAZIANO.
3^e — Paul THOMAS.

Ajustage

SECTION A

- 1^{er} Prix Jean JAOUEN.
2^e — Auguste LE PAGE.
3^e — Jean RIOU.
1^{er} Acc. Jean COSQUER.
2^e — Roger LE GLOAHEC.
3^e — Jean MOALIC.
3^e — Maxime DUBOIS.

SECTION A'

- 1^{er} Prix Pierre CHOSSEC.
2^e — Pierre KÉRIBIN.
3^e — Thomas PÉTON.
1^{er} Acc. Pierre LE PAPE.
2^e — Clet PAILLARD.
3^e — Yves LE FOLL.
3^e — Paul THOMAS.

Tour

- 1^{er} Prix Jean JAOUEN.
2^e — Pierre KÉRIBIN.
3^e — Vital BRUN.

Atelier à bois

- 1^{er} Prix Mauro GRAZIANO.
2^e — André QUÉMENER.
3^e — Yves RANNOU.
1^{er} Acc. Jean LE ROY.
2^e — Roger LE TALLEC.
3^e — Jean CHAPEL.

Premières années A et B et Quatrième secondaire



SECTION AGRICOLE

Agriculture générale

- 1^{er} Prix Yves BRELIVET.
2^e — Corentin KERIBIN.
3^e — Jean DOARÉ.
2^e — Louis AUTRET.
1^{er} Acc. René PHILIPPOT.
2^e — Mathurin HASCOET.
3^e — Louis PENNORS.

Agriculture spéciale

- 1^{er} Prix Corentin BILLON.
1^{er} — Jacques PELLINET.
2^e — Ludovic MAHOT.
3^e — Jean CHALONY.
1^{er} Acc. Jean LE CŒUR.
2^e — Joseph CORROLLER.
3^e — Louis CONAN.

Zootéchnie

- 1^{er} Prix Corentin BILLON.
2^e — Yves RIDOU.
3^e — Ludovic MAHOT.
3^e — Pierre PHILIPPE.
1^{er} Acc. Jean RANNOU.
2^e — Joseph CLECH.
3^e — Guillaume BIDEAU.

Atelier à Bois

- 1^{er} Prix Jacques PELLINET.
2^e — Corentin KERIBIN.
2^e — Pierre PERON.
3^e — Yves RIDOU.
1^{er} Acc. Pierre GRANNEC.
2^e — René DOARÉ.
3^e — Louis AUTRET.

SECTION COMMERCIALE

Comptabilité

SECTION A

- 1^{er} Prix Jean HAROCHE.
1^{er} — Louis PLOUZENNEC.
2^e — Roger NICOLAS.
2^e — Robert LE GAL.
1^{er} Acc. Yves BODROS.
2^e — Jean DONNARD.
2^e — Louis TREUSSARD.
3^e — Jean HELARD.

SECTION A'

- 1^{er} Prix Louis COSQUER.
2^e — François RUPPE.
3^e — Yves GUELAFF.
3^e — François COQUIL.
1^{er} Acc. Alain QUEAU.
2^e — René BOURBAO.
3^e — François LE GOFF.
4^e — Marcel CLOAREC.

SECTION A

- 1^{er} Prix Robert LE GAL.
2^e — Louis PLOUZENNEC.
3^e — Roger NICOLAS.
4^e — Michel RIVIERE.
1^{er} Acc. Jean DONNARD.
1^{er} — Jean HAROCHE.
3^e — Pierre UGUEN.
4^e — Hervé BILLON.

Dactylographie

SECTION A

- 1^{er} Prix Jean HELARD.
2^e — Robert LE GAL.
3^e — Roger NICOLAS.
4^e — Louis LE GARS.
1^{er} Acc. Louis TREUSSARD.
2^e — Jean DONNARD.
3^e — Louis PLOUZENNEC.
4^e — Jean HAROCHE.

SECTION A'

- 1^{er} Prix François LE GOFF.
2^e — Pierre RANNOU.
3^e — Albert GOUIFFES.
4^e — François RUPPE.
1^{er} Acc. Louis COSQUER.
2^e — Roger NEDELEC.
3^e — Yvon MADEC.
4^e — Pierre KERLOCH.

Sténographie

SECTION A'

- 1^{er} Prix Yvon MADEC.
2^e — François LE GOFF.
3^e — Louis COSQUER.
4^e — Pierre KERLOCH.
1^{er} Acc. Roger LE MENN.
2^e — Alain QUEAU.
3^e — Pierre RANNOU.
4^e — Jean LE PAGE.

SECTION INDUSTRIELLE

PREMIÈRE ANNÉE PROFESSIONNELLE A

<i>Ajustage</i>	<i>Dessin Industriel</i>
1 ^{er} Prix Hervé POQUET.	1 ^{er} Prix Eugène JEGO.
2 ^e — Louis DANIEL.	2 ^e — Charles LE PORT.
3 ^e — Jean STEPHANY.	3 ^e — Hervé POQUET.
3 ^e — Fernand ROLLAND.	1 ^{er} Acc. Louis DANIEL.
1 ^{er} Acc. Hervé BOTHEREL.	2 ^e — Noël AUTRET.
2 ^e — François CLARIOU.	3 ^e — Maurice ABASQ.
3 ^e — Charles LE PORT.	
3 ^e — Ambroise LE GALL.	

COURS SUPÉRIEUR

<i>Ajustage</i>	<i>Dessin Industriel</i>
1 ^{er} Prix René THEOLADE.	1 ^{er} Prix René THEOLADE.

PREMIÈRE ANNÉE B

<i>Ajustage</i>	<i>Dessin</i>
1 ^{er} Prix Paul NAOUR.	1 ^{er} Prix Paul NAOUR.
2 ^e — Jean LE ROL.	2 ^e — Jean LE ROL.
3 ^e — Daniel LE NOAC'H.	3 ^e — Marcel GADAL.
1 ^{er} Acc. Raymond FLOCH.	4 ^e — Daniel LE NOAC'H.
2 ^e — Laurent EZANNO.	1 ^{er} Acc. Jean GUILLERM.
3 ^e — Jean GUILLERM.	2 ^e — Raymond FLOCH.
	3 ^e — Léon GUELAFF.
	4 ^e — Louis RIVALAIN.

Atelier à Bois

1 ^{er} Acc. Jean ROUX.
2 ^e — Raymond CHICANNE.
3 ^e — Noël CLORENNEC.
4 ^e — René JONCOUR.
5 ^e — André ORVOEN.

CLASSE DE QUATRIÈME

<i>Ajustage</i>	<i>Dessin</i>
1 ^{er} Prix Charles CHRETIEN.	1 ^{er} Prix Julien JEGOU.
2 ^e — Louis COADOU.	2 ^e — Paul KERAUDREN.
3 ^e — Roger GALLOUDEC.	3 ^e — Jean ROUX.
	4 ^e — Jean GRALL.
1 ^{er} Acc. Joseph GUEGAN.	1 ^{er} Acc. Pierre LE KERBLAT.
2 ^e — Raymond VAILLANT.	2 ^e — Jean QUEMERE.
	3 ^e — Maurice PENNEC.
	4 ^e — Hernin VITRÉ.

Imprimerie
MECHINAUD et GIRAUDET
3, rue Beausoleil
NANTES



Photographie E. LE GRAND
8, place Terre-au-Duc
QUIMPER

